LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

50 CENTS

Vol. LXXIV — No 122 | Averses dispersées. Max.: 12. Demain: peu de changement **(détail en page 31)** | Montréal, samedi 28 mai 1983 | (Côte-Nord, **60 cents**; Nouveau-Brunswick, **65 cents**; Îles-de-la-Madeleine, **90 cents**)

LOCATION NOMA inc. les professionnels de la location d'automobiles 15,949 rue Sherbrooke, Mtl. 642-2220 — L'AutoBail

Selon un sondage qui donne une majorité en faveur du statut particulier

Les délégués du Québec au congrès du PC préfèrent Clark à Mulroney

par Pierre O'Neill

Les délégués conservateurs du Québec souhaitent majoritairement l'élection de M. Joe Clark à la direction nationale de leur parti et veulent un statut particulier pour le Québec.

Ces deux conclusions ressortent, parmi d'autres, d'un sondage réalisé par LE DEVOIR auprès d'une partie importante de la délégation québécoise qui participera, du 8 au 12 juin à Ottawa, au choix du prochain leader national du Parti conservateur. La délégation du Québec est formée de 757 délégués officiels dont 341 (45 %) ont répondu, par retour du courrier, à un questionnaire exhaustif portant notamment sur leurs intentions de vote et sur les principaux thèmes de cette campagne au leadership.

Les intentions de vote exprimées indiquent que M. Clark recueillerait, au premier tour de srutin, l'appui de 51 % des délégués et qu'il détient une avance confortable sur son principal adversaire, M. Brian Mulroney, qui gagne la faveur de 44 % des répondants. Les autres candidats, MM. John Crosbie, Michael Wilson et Peter Pocklington doivent se contenter de seulement 1 % des suffrages exprimés tandis que M. David Crombie n'obtient rien.

Les résultats de ce sondage, dont la méthodologie est exposée en page 2, démontrent en outre que M. Clark peut compter sur des partisans qui promettent de lui rester fidèles au deuxième tour de scrutin tandis que M. Mulroney risque perdre une partie des ses appuis qui menacent de fuir pour se ranger du coté des indécis. Alors que M. Clark conserve 51 % des intentions de vote au deuxième tour, M. Mulroney voit ses appuis décroître à 37 % des répondants.

C'est parmi les militants de la dernière heure que l'on retrouve plus nombreux les partisans de M. Mulroney dont 41 % confessent que leur adhésion au Parti conservateur date de quelques mois seulement. En contrepartie, Joe Clark fait mentir la réputation de charmeur de son adversaire, Mulroney, dont seulement 26 % des appuis se recrutent au sein de la gent féminine. Au nombre des délégués qui souhaitent l'élection de M. Clark, 34 % sont des femmes.

Invités à exposer les raisons qui motivent leur préférence pour l'un ou l'autre des candidats en lice, les délégués ont privilégié dans l'ordre: le bilinguisme, la compétence, l'intelligence, l'intégrité, la personnalité, l'expérience parlementaire, l'expérience administrative, la personnalité et le programme.

L'une des plus étonnante conclusion de ce sondage est sans contredit la préférence des délégués conservateurs du Québec 54 % pour un statut particulier. Seulement 31 % ont opté pour le statu quo pendant que 8 % vont jusqu'à souhaiter la souveraineté-association. Dans un même souffle, les délégués expriment majoritairement l'avis (57 %) que les provinces qui refusent de se rallier à un amendement à la constitution devraient avoir droit à la pleine compensation financière.

La philosophie économique apparaît comme un point de ralliement au sein de la délégation du Québec. L'appui accru à l'entreprise privée recueille un large consensus avec 82 % des voix exprimées alors que 14 se disent en faveur de l'élimination des sociétés d'État et

Voir page 16: Délégués

☐ Les militants québécois du PC expriment leur nationalisme par un statut particulier

—page 2

51%



44%



☐ Il faudra bien plus qu'un Brian Mulroney pour implanter les conservateurs au Québec

—page 2

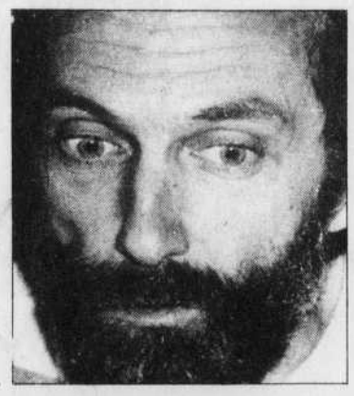
culture et société



Montréal envahi par des mimes

Aucune contestation, aucune chicane, aucun différend ne marquera le 3e festival de l'Association canadienne du mime, qui réunira dès lundi et pour six jours dans la métropole, des représentants francophones et anglophones de quatre provinces ainsi que des groupes invités de Belgique, de France et des États-Unis. Mais les différences sont cependant multiples dans l'approche et la pratique de cet art silencieux.

Page 17



Le retour de Louis Quilico

Aujourd'hui au sommet d'une longue carrière internationale, le baryton Louis Quilico effectuera, mardi à la salle Wilfrid-Pelletier, une rentrée spectaculaire dans sa ville natale après une absence prolongée. Il chantera le rôle-titre dans *Macbeth* de Verdi. Quilico sera appuyé par une brillante distribution qui comprend notamment André Turp et son fils Richard, tous deux ténors.

Page 17

Lévesque et Lalonde se livrent à une surenchère de millions à l'inauguration du Palais des congrès

par Alain Duhamel

L'inauguration du Palais des congrès de Montréal, hier, a été le théâtre d'une nouvelle passe d'armes entre les gouvernements d'Ottawa et de Québec, cette fois au sujet de leurs rapports avec les administrations municipales.

M. René Lévesque, premier ministre du Québec, et M. Marc Lalonde, ministre des Finances du Canada, se sont engagés dans une surenchère des millions qui a débordé, après la cérémonie officielle, par journalistes interposés, dans le débat constitutionnel.

Le gouvernement du Canada a contribué $ 24 millions à la construction du Palais des congrès, un projet évalué à $ 81 millions. En le rappelant, M. Lalonde a énuméré une série d'initiatives fédérales pour le développement de Montréal: aménagement du vieux port, construction du complexe Guy-Favreau, modernisation de l'aérogare de Dorval, établissement de plusieurs centres de recherche, etc.

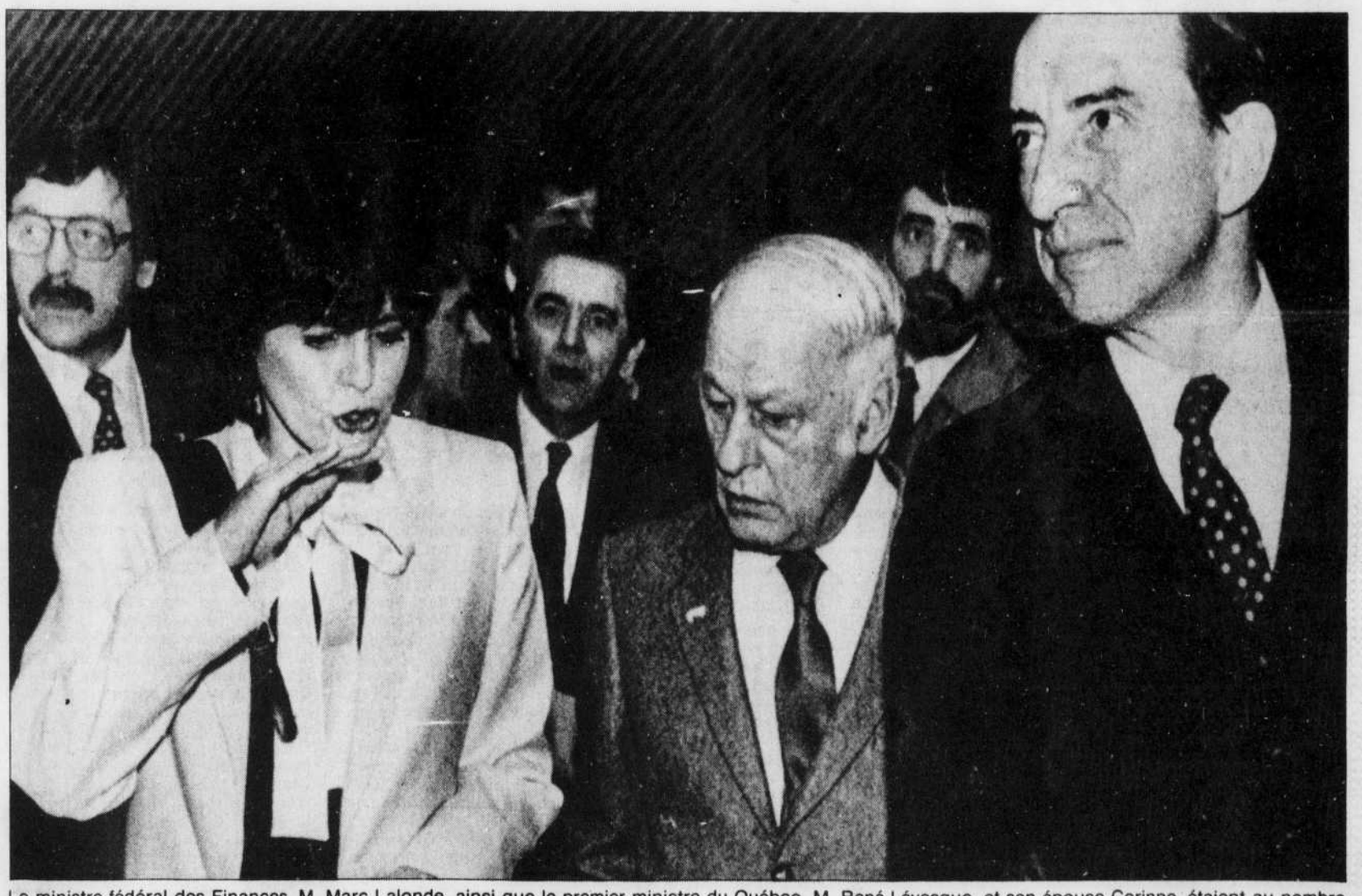
M. Lévesque ne pouvait laisser passer pareil étalage de largesses sans rappeler au gouvernement fédéral qu'il ne paie pas, comme tous les autres contribuables, ses taxes municipales.

Réplique immédiate de M. Lalonde qui, en retournant au micro, a annoncé qu'il versera la semaine prochaine $ 3,5 millions en guise d'en-lieu de taxes à la Ville de Montréal. Cette somme correspond à la moitié de la somme due à l'administration municipale par le gouvernement fédéral et ses institutions.

Le premier ministre reprend la parole et tient pour dérisoire la contribution fiscale d'Ottawa puisque le gouvernement de Québec, depuis la réforme de la fiscalité municipale en 1980, paie ses taxes municipales. Pour la seule Ville de Montréal, il paiera près de $ 95 millions en-lieu de taxes cette année.

Le débat paraissait clos. En conférence de presse, par la suite, il a repris en déviant sur le projet d'élection réfé-

Voir page 16: Lévesque



Le ministre fédéral des Finances, M. Marc Lalonde, ainsi que le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, et son épouse Corinne, étaient au nombre des invités hier, lors de l'inauguration du Palais des congrès de Montréal. (Photo CP)

Garon et de Bané échouent

OTTAWA (PC-LE DEVOIR) — Le ministre des Pêches et Océans du Canada, M. Pierre de Bané, et le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, M. Jean Garon, se sont rencontrés pendant plus de trois heures, hier à Ottawa, sans pouvoir parvenir à une entente sur l'épineux dossier de Madelipêche.

Cette rencontre, qui n'était pas prévue à l'horaire des deux ministres, a cependant permis, selon M. de Bané, d'explorer certaines avenues de règlement, qui seront étudiées plus en détail au cours du week-end. « M. Garon a fait différentes suggestions, je lui a fait diffé-

Voir page 16: Garon

Le franc dégringole par rapport au dollar

Williamsburg: Reagan veut éviter une confrontation avec Mitterrand

WASHINGTON (AFP) — Alors que la dégringolade du franc français se poursuivait sur le marché des changes — le dollar clôturant à 7.5350ff à Wall Street —, le president Ronald Reagan a affirmé hier que le président François Mitterrand « ne perdra pas son temps » au sommet économique de Williamsburg et a renouvelé sa conviction que toute « confrontation » sera évitée entre lui et le chef de l'État français .

Au cours d'une interview accordée a un groupe de journalistes peu avant son départ pour le sommet qui s'ouvre aujourd'hui à Williamsburg (Virginie), M. Reagan a souligné que le président français aurait « tout loisir de s'exprimer » sur les problèmes monétaires.

M. Mitterrand a notamment préconisé la préparation d'une nouvelle conférence monétaire internationale afin de stabiliser les taux de change.

M. Reagan, qui aura aujourd'hui à Williamsburg un tête-à-tête avec le président français avant l'ouverture du sommet, a réaffirmé sa position selon laquelle la hausse du dollar était due aux succès enregistrés aux États- Unis dans la lutte contre l'inflation. Il s'est montré à nouveau convaincu que « beaucoup des problèmes de taux de change disparaîtront » avec une « convergence » des politiques économiques nationales.

« S'ils (les Français) peuvent enregistrer le même succès que nous en ce qui concerne l'inflation, il y aura un meilleur équilibre qui sera bénéfique pour tous », a poursuivi le président américain.

M. Reagan a catégoriquement rejeté les affirmations selon lesquelles le déficit budgétaire américain (200 milliards de dollars) serait financé par les partenaires des États-Unis. Les fonds étrangers attirés aux États-Unis par les taux d'intérêt élevés sont placés dans le secteur privé, a- t-il dit.

Le président Reagan a réaffirmé que la poursuite de la reprise économique permettrait de réduire le déficit budgétaire record des États-

Voir page 16: Williamsburg

La première encyclopédie de poche sur la situation des femmes dans le monde



TERRE DES FEMMES

- 107 articles écrits par 90 femmes de 40 pays différents
- Des statistiques sur 165 pays
- 11 cartes, 87 biographies
- Plus de 1000 adresses

Volume relié, 448 pages, **14,95$**

BORÉAL EXPRESS

Les militants québécois du PC expriment leur nationalisme par le statut particulier

par Pierre O'Neill

Les militants québécois du Parti conservateur étaient considérés, à ce jour, comme d'inconditionnels tenants du statu quo. Mais la pensée constitutionnelle exprimée à travers les réponses de ce sondage indique un virage vers une tendance plus nationaliste.

Le fait que les délégués souhaitent majoritairement (54 %) un statut particulier pour le Québec constitue très certainement l'une des plus intéressantes conclusions de cette enquête d'opinion. Il est également étonnant que 8 % des délégués d'un parti aussi authentiquement fédéraliste optent pour la souveraineté-association. Le statu quo demeure évidemment bien ancré avec 31 % des réponses recueillies.

Une analyse comparative de ces données permet de croire que les éléments plus nationalistes du parti se reconnaissent davantage dans le discours et les attitudes de M. Clark dont 67 % des partisans indiquent leur préférence pour le statut particulier et 9 % en faveur de la souveraineté-association, alors que seulement 22 % ont choisi le statu quo. Les partisans de M. Mulroney apparaissent nettement plus conservateurs, si l'on considère que 46 % des délégués qui le veulent comme leader se sont prononcés en faveur du statu quo et que 42 % ont opté pour le statut particulier. M. Mulroney s'étonnera sans doute que 6 % de ses partisans militent en faveur de la souveraineté-association.

Ces orientations de la pensée du militant conservateur québécois se vérifient également, quoiqu'à un moindre degré, dans les réponses que les délégués ont données à la question no 12: « Croyez-vous que les provinces qui refusent de se rallier à un amendement à la constitution devraient avoir droit à la pleine compensation financière ? » Ils ont répondu oui dans une proportion de 57 % alors que seulement 36 % ont exprimé leur désaccord. Encore là, il est intéressant de noter que les partisans de M. Clark sont nettement plus nombreux (78 %) à souscrire au principe de l'opting out avec compensation financière, que seulement 32 % des partisans de M. Mulroney s'y montrent favorables.

Le néo-nationalisme des militants conservateurs du Québec peut sans doute trouver plusieurs explications et les conclusions de ce sondage permettent, à ce propos, de risquer quelques hypothèses. À l'occasion d'une campagne au leadership, la vive concurrence se font les aspirants amène les partis politiques à ouvrir toutes grandes leurs portes à des éléments de toutes tendances. Ce phénomème s'illustre de façon éloquente dans les réponses données à la première question, alors que 37 % des délégués interrogés admettent que leur adhésion au Parti conservateur date de quelques mois seulement.

Pour vérifier le degré de sympathie entre les militants du Parti québécois et les partisans de M. Clark, nous avions demandé aux délégués de qualifier le fait que des candidats au leadership s'allient à l'organisation du Parti québécois. La plupart des répondants (47 %) ont dit trouver cela « normal » tandis que 17 % ont exprimé leur inquiétude,pendant que 17 % voient en cela une pratique « inacceptable » et 9 % ont qualifié l'idée d'aberrante. Ces données portent à croire que le Parti conservateur, au cours des dernières semaines, auraient attiré dans ses rangs un plus grand nombre de péquistes que de libéraux provinciaux.

Les intentions de vote des délégués du PC

Joe Clark	51%
John Crosbie	1%
David Crombie	0%
John Gamble	0%
Brian Mulroney	44%
Michael Wilson	1%
Peter Pocklington	1%

N.B.: La délégation du Québec comptera 757 militants conservateurs dont 341 ont rempli et retourné le questionnaire-sondage au DEVOIR.

Le bilinguisme est l'aptitude la plus appréciée des délégués dans le choix de leur prochain leader

Autorité	26%
Bilinguisme	70%
Compétence	68%
Intégrité	50%
Intelligence	51%
Expérience parlementaire	44%
Expérience administrative	44%
Origine provinciale	21%
Personnalité	45%
Programme	45%
Rentabilité électorale	30%

Les choix des partisans de Clark et de Mulroney

	(N175-51 %)	(N151-37 %)	Ens.
Date d'adhésion au PC			
Depuis quelques mois	37 %	41 %	37 %
Depuis quelques années	63 %	59 %	55 %
Sexe des répondants			
Hommes	66 %	74 %	70 %
Femmes	34 %	26 %	28 %
Lieu de résidence			
Région de Montréal	42 %	40 %	42 %
Région de Québec	46 %	42 %	19 %
Autres régions	14 %	18 %	38 %
Position constitutionnelle			
Statu quo	22 %	46 %	31 %
Statut particulier	67 %	42 %	54 %
Souveraineté-association	9 %	6 %	8 %
Opting out avec compensation financière			
Favorables	78 %	32 %	57 %
Défavorables	22 %	68 %	36 %
Philosophie économique			
état interventionniste	9 %	3 %	5 %
élimination des sociétés d'Etat	14 %	20 %	14 %
appui accru à l'entreprise privée	7 %	77 %	82 %
Personnalités politiques préférées			
Stanfield	27 %	10 %	18 %
Davis	14 %	17 %	16 %
Lougheed	26 %	43 %	34 %
Turner	14 %	10 %	12 %
Dévoilement des sources de financements			
Favorables	69 %	30 %	51 %
Défavorables	31 %	70 %	43 %

La moitié des délégués a répondu au sondage

À compter du 9 mai dernier, LE DEVOIR a expédié, sous enveloppes-retour, affranchies et initialiées, des questionnaires à 709 délégués officiels. Nous avons reçu et colligé 341 réponses jusqu'à ce dernier jeudi 26 mai.

D'après les données fournies par le secrétariat central du Parti conservateur à Montréal, la délégation du Québec au congrès de leadership d'Ottawa sera formée de 31 % de femmes et de 69 % d'hommes, ce qui correspond sensiblement au profil du sexe des répondants et qui confère, de l'avis des experts en la matière, un caractère de représentativité certain à ce genre de sondage. Le taux d'erreurs s'en trouve réduit au minimum.

La compilation des résultats a été faite à partir de la méthode McB, qui fonctionne au moyen de cartes perforées et de broches. Ce système d'ordinateur à la mitaine permet, entre autres choses, de contre-croiser les données et de comparer les intentions de vote des délégués avec les caractéristiques et aptitudes des candidats ainsi qu'aux thèmes majeurs de la campagne de leadership.

Dans la compilation des réponses des délégués au questionnaire, nous n'avons pas tenu compte des décimales, ce qui explique que la somme des pourcentages ne donne pas toujours 100 %.

La question no 8, invitant les délégués à exprimer leur intention de vote en vue du deuxième tour de scrutin est suivie de la liste des candidats où ne figure pas le nom de M. John Crosbie. Cette omission, qui s'est produite au moment de la rédaction du questionnaire, pourrait être sans conséquence puisque M.Crosbie n'a recueilli que 1 % des intentions de vote au premier tour de scrutin. La catégorie d'âge se situant entre 45 et 60 ans manque également et c'est pourquoi les réponses données à la question no 3 n'ont pas été utilisées.

Il faudra bien plus qu'un Brian Mulroney pour implanter les conservateurs au Québec

Une analyse de Gilles Lesage

QUÉBEC — Contrairement à ce qu'il clame lui-même dans les autres provinces, M. Brian Mulroney ne peut, du seul fait de son élection à la tête du Parti conservateur (PC), livrer le Québec sur un plateau d'argent et l'inscrire dans le grand courant conservteur qui balaie le pays.

Il est vrai qu'ici comme ailleurs, les conservateurs semblent avoir le vent dans les voiles. Selon un récent sondage, même si les libéraux continuent de dominer la scène en recueillant la moitié des suffrages, l'indice de popularité des tories serait grimpé de 12 à 40 % depuis les désastreuses élections générales de l'hiver 80, alors que le PC ne faisait élire que M. Roch LaSalle, dans Joliette. Mais cela dénote plus l'insatisfaction grandissante envers un gouvernement depuis trop longtemps au pouvoir, et tenu responsable de la crise économique, qu'un engouement subit envers une solution de rechange conservatrice.

Il y a vingt-cinq ans déjà, M. Diefenbaker a eu cette chance historique de redonner au PC l'importance qu'il avait au Qubec durant les premières décennies de la Confédération. Mais il n'a pas su la saisir à temps, incapable de comprendre les aspirations fondamentales des Québécois, laissant le terrain libre aux créditistes de M. Réal Caouette et aux libéraux, qui ont vite retrouvé leur hégémonie. L'accident de 58 avait pris son souffle dans l'Union nationale de Duplessis; le « chef » parti, le PC est retourné au néant dont il avait été tiré pour un moment.

En dépit d'efforts louables de quelques personnes, surtout des chefs, MM. Stanfield et Clark, le PC n'a jamais su implanter des racines qui auraient fait de lui autre chose que le « parti des Anglais » (Riel, conscription, anti-bilinguisme, et le reste) aux yeux de l'immense majorité des Québécois. Au contraire, à l'exception de quelques étoiles filantes dans un ciel démesurément rouge, les « bleus » ont toujours été perçus au Québec comme une poignée d'activistes, d'organisateurs d'élections peu scrupuleux, de nostalgiques d'un monde révolu, d'assoiffés des prébandes accrochées au pouvoir.

Ce ne sont certes pas les rocambolesques péripéties qui ont accompagné le choix des délégués pour le prochain congrès d'Ottawa qui vont inciter les Québécois à tomber sous le charme de M. Mulroney. Une fois de plus, le PC a administré la preuve au Québec, et dix fois plutôt qu'une, qu'en l'absence de membership vigilant et soucieux de ses privilèges, il reste toujours la chose minable de factieux sans envergure et sans rayonnement. De bisbilles incessantes aux chicanes de ruelles, le vaudeville des « instant tories » n'a sûrement pas redoré un blason terni par des sempiternelles guerres de tranchées.

Tout vient de ce mal chronique qui empêche le PC de lever de terre chaque fois qu'une lueur d'espoir se montre pour lui à l'horizon québécois? Entre autres et multiples raisons, en fait que, contrairement à ce qui existe dans les autres provinces, le PC n'est ici qu'un parti fédéral, sans prise directe sur la réalité et les problèmes quotidiens, locaux et régionaux.

N'étant pas partie aux débats immédiats, sauf lors des campagnes électorales, le PC n'a pas d'action profonde et durable. Il se contente de réagir et son sort est complètement dépendant de celui des autres partis, surtout des libéraux et de M. Trudeau.

Comme le souligne avec raison le politicologue Vincent Lemieux, il est sûr que si M. Trudeau s'en va et est remplacé par un anglophone, si, au surplus, M. Mulroney est élu chef tory le 11 juin, ce dernier sera en excellente posture pour redonner un peu de souffle et de vigueur au moribond qu'est le PC depuis le début du siècle, au Québec. Mais il ne suffit pas de se présenter comme le sauveur et le thaumaturge bilingue pour que le miracle arrive et que les Québécois se mettent à flirter avec le parti de M. Clark.

Ce dernier, justement, a fait des efforts sans précédent pour se rapprocher du Québec, pour faire droit à ses aspirations. Des huit candidats en lice à Ottawa. M. Clark est le seul à reconnaître le droit à l'« opting out », des provinces, le droit au retrait des programmes fédéraux avec pleine compensation financière. Et voyez ce qui se passe. On l'accuse de se livrer pieds et poings liés au Québec, feignant d'oublier que cette formule, dite de Vancouver, a pourtant été agréée par huit des dix premiers ministres des provinces, en avril 81. Et M. Mulroney se remet, sous prétexte de ne pas montrer ses atouts et ne voulant pas faire mine de négocier avec « le gouvernement séparatiste et socialiste du Québec ». Il pense peut-être que c'est en se montrant plus Anglais que les antiques WASP que les Québécois vont lui sauter au cou comme des mouches sur du miel...

Contrairement à ce que peuvent penser les candidats Gamble, Pocklington, et autres tories du même acabit, le Québec est loin d'être insensible aux grands courants qui agitent l'Amérique du nord. C'est plutôt leur parti qui, à travers eux et leurs innombrables semblables, n'a jamais su comprendre ce qui fait la spécificité de cette étrange province pas comme les autres.

Malheureusement, en se comportant comme il le fait, en prétendant que lui seul peut amener le PC en pouvoir, avec le Québec dans sa poche de veste, M. Mulroney peut créer ailleurs des illusions que peu partagent ici, à l'exception de ses « amis », nombreux, il est vrai.

Il n'y a pas de génération spontanée et rien ne fond aussi vite au soleil que des tories instantanés. Militant depuis sa prime jeunesse, M. Mulroney devrait le savoir mieux que quiconque. Lui et son parti doivent commencer par accepter le Québec tel qu'il est et lui donner voix au chapitre conservateur.

L'affaire est loin d'être dans le sac...

en bref...

■ *Une planète en formation?*

SANTA CRUZ, Californie (d'après AFP) — Un astronome de l'Université de Santa Cruz affirme avoir identifié la première planète à l'extérieur de notre système solaire, à quelque 450 années-lumière de la Terre. Selon M. Douglas Lin, l'énorme objet découvert il y a deux ans dans la constellation du Taureau est une protoplanète. Baptisé TIRC (Tauri Infrared Companion), ce mystérieux corps céleste en formation (ce qui est contesté par d'autres experts) présente actuellement les catactéristiques externes d'un énorme nuage gazeux, environ 20 fois plus grand que Jupiter et d'une température d'environ 500 degrés C. en surface. La composition de son noyau central reste cependant une énigme.

■ *Une presse irresponsable*

QUÉBEC (d'après PC) — La presse a failli à sa responsabilité dans le reportage du procès du député Gilles Grégoire, et certains journaux sont allés au-delà du comportement conforme à l'éthique journalistique, soutient le secrétaire du Conseil de presse du Québec, M. Jean Baillargeon. Notant que c'était là la réaction qu'avait suscité chez lui le traitement accordé à ce procès par les organes d'information, il a expliqué que le CPQ était d'autant plus préoccupé par l'affaire qu'il avait été un des premiers à réclamer l'ouverture à la presse des tribunaux de la Jeunesse, sous prétexte que la justice devait normalement être ouverte.

■ *Elle « calmait » les enfants*

SAN ANTONIO (d'après AFP) — Une jeune infirmière a été inculpée par un juge du comté de Kerr (Texas) pour avoir injecté à sept enfants un puissant relaxant musculaire qui a causé la mort de l'un d'entre eux et rendu les autres très malades. Les enquêteurs n'excluent pas qu'elle puisse être responsable du décès d'autres enfants dans un hôpital de San Antonio, où elle travaillait auparavant. En septembre dernier, une petite fille de 15 mois était morte après une visite chez un pédiatre de Kerrville. Les parents avaient alors soupçonné que deux piqures — des « vaccins » — que l'enfant avait reçues avaient causé sa mort, et ils avaient engagé des poursuites contre Mlle Genene Jones, 32 ans, qui fut aussitôt inculpée.

■ *Une visite préparatoire*

QUÉBEC (d'après PC) — Le ministre des Affaires intergouvernementales Jacques-Yvan Morin a entrepris hier un séjour officiel d'une semaine en France. Un communiqué de son ministère indique que ce voyage a pour but de préparer celui du premier ministre René Lévesque le mois prochain. Durant son séjour, M. Morin s'entretiendra avec des représentants du gouvernement français dont son homologue, M. Claude Cheysson, ministre des Relations extérieures. Il sera notamment question de coopération franco-québécoise en matière économique, culturelle et sociale au cours de séances de travail.

■ *Recommandations policières*

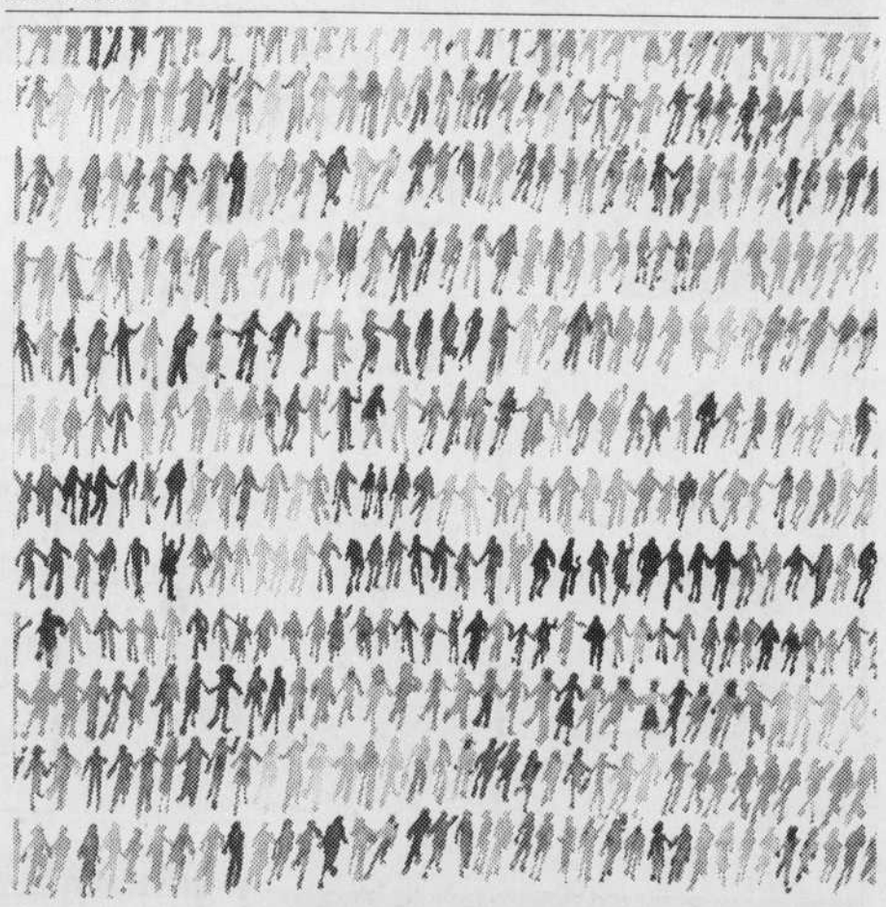
TROIS-RIVIÈRES (d'après PC) — La première tranche des recommandations de la Commission de police du Québec dans la fameuse enquête sur le service policier de Trois-Rivières suggère la destitution pure et simple du directeur Guy-Paul Simard. Une fuite a aussi permis d'apprendre qu'elle recommande également que le responsable de la section des enquêtes criminelles, l'inspecteur Normand Rouette, soit assigné à d'autres fonctions.

■ *Des B-52 à la ferraille*

TUCSON (d'après AFP) — Un marchand de ferraille de Tucson (Arizona) vient de se porter acquéreur, pour la somme de $887,000, de 37 bombardiers B-52 désaffectés vendus aux enchères par l'armée de l'air américaine, qui prévoit en vendre 200 autres d'ici peu. Si le département de la Justice donne son accord, la société Southwestern Alloys obtiendra les appareils pour quelque $25,000 chacun. Avant la vente, de nombreuses pièces avaient été prélevées sur ces avions et, selon un porte-parole de l'US Air Force, aucun d'entre eux ne peut prendre l'air. Néanmoins, au terme du traité Salt-II, non ratifié par le Congrès américain, ils font encore partie de la force aérienne américaine. Les accords Salt-II précisent que pour ne plus être comptabilisé dans cette force, un avion doit non seulement être immobilisé au sol mais avoir été découpé en trois morceaux (ailes, fuselage et queue). Trois mois après cette partition, l'appareil est rayé des forces armées.

Le tabagisme menace votre santé





JEAN GAGNÉ/ROCKLAND

DANS LE CADRE DE

La Grande Marche
Montréal 28 mai 83

une coédition du Conseil Central de Montréal (CSN) et des Éditions coopératives Albert Saint-Martin

DES EMPLOIS POUR TOUT LE MONDE

3.95 $

ÉDITIONS COOPÉRATIVES ALBERT SAINT-MARTIN
5089, rue Garnier Montréal, H2J 3T1

guérin
l'éditeur qui édite

Arc-en-ciel mathématiques
Collection **AECM** *pour le cours primaire*

Raymond Paquet (1er cycle)
Hilaire Deslauriers (2e cycle)

En vente dans toutes les librairies



	NIVEAUX					
	1	2	3	4	5	6
• cahiers (2) de l'élève (périssables)	✓	✓				
• volume de l'élève			✓	✓	✓	✓
• guide du maître	✓	✓	✓	✓	✓	✓
• examens (5) par niveau	✓	✓	✓	✓	✓	✓
• épreuves (25) par niveau	✓	✓	✓	✓	✓	✓
• fiches 90 par niveau (environ)			✓	✓	✓	✓

Pour la première fois, une collection francophone offre un ensemble complet d'outils pour l'enseignement de mathématiques. Voyez plutôt! Cette collection est entièrement conforme au nouveau programme de mathématique du ministère de l'Éducation du Québec (M.E.Q., octobre 1980).

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514)842-3481

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 843-6241

LOURDES & PYRÉNÉES 7 jrs 795$
VOYAGES
TRAVELAIDE LTÉE
LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
845-8225 (Montréal) - 679-3777 (Longueuil) - 687-0880 (Laval)
Permis du Québec

Restaurant
ZITA
Festival de homards à $7.95
Festival du vin grec (à très bas prix)
Table d'hôte
Choix d'hors d'oeuvres
Cocktail de crevettes, truite fumée, calmars
Soupe
Tarama, Tzatzik
Dorade frais $10.50
Assortiment Zita $14.75
(crevettes, filet mignon et poulet)
Côtelettes d'agneau $9.95
Plat de crevettes $12.95
Dessert, café ou thé
5292 avenue du Parc, Montréal 274-9313/9314
STATIONNEMENT GRATUIT

Plus du tiers chez les 20 à 40 ans depuis 1976

Les unilingues anglophones quittent le Québec

par Gilles Provost

TROIS-RIVIÈRES — Un quart (24 %) des Québécois qui ne comprenaient pas le français ont déménagé dans une autre province entre 1976 et 1981; la proportion dépasse même le tiers dans le groupe d'âge de 20 à 40 ans, révèlent des chiffres inédits de Statistiques Canada dévoilés dans le cadre du 51e congrès de l'ACFAS, à l'université du Québec à Trois-Rivières. (Ces chiffres n'incluent pas l'émigration dans un autre pays.)

Parmi les « sortants » de langue maternelle anglaise, à peine un sur trois savait le français, révèle aussi une lecture attentive des chiffres divulgués par M. Pierre Parent et Ronald Raby, deux démographes de Statistiques Canada . . . qui ont présenté leur communication à titre personnel.

Parmi les Québécois de langue maternelle française, par contre, on retrouve à peine 1 % de « sortants » pendant les même quatre années. Comme 28 % de ces « francophones » parlaient en fait l'anglais à la maison, le taux de sortie réel est d'à peine huit pour mille parmi les véritables francophones. Il tombe en bas de trois pour mille chez ceux qui ne connaissent pas l'anglais.

La mobilité très élevée des anglophones est dont compensée par la relative immobilité de la majorité francophone, si bien que le taux global de sortie du Québec (3.4 %) est finalement inférieur à celui de l'Ontario (4.1 %). Cet élément a amené Messieurs Parent et Roy à qualifier de « mythe » la thèse d'un exode massif des Québécois. (La plupart de leurs chiffres ne tiennent pas compte des jeunes de moins de cinq ans.)

Hier, le démographe Robert Maheu du ministère de l'Education du Québec a tenté pour sa part d'évaluer l'impact de la loi 101 sur ces mouvements de population à l'intérieur du Canada.

A l'aide des registres d'allocations familiales, il a montré que la vague d'émigration anglophone a surtout été concentrée dans les années 1976 à 1979 pour retomber ensuite à un niveau inférieur à celui de 1974-75. Le sommet a été obtenu en 1977 alors que le nombre d'enfants qui ont changé de province avait littéralement doublé par rapport à 1975.

Selon M. Maheu, on est maintenant revenu à la « normale » et le surplus de migration anglophone qui persiste encore serait attribuable en bonne partie à leur plus grande facilité d'adaptation dans les autres provinces.

Ses deux collègues d'Ottawa ont aussi examiné les professions de ces migrants interprovinciaux: le solde net de ces mouvements (les sorties moins les entrées) représente une perte de 14,500 administrateurs ou directeurs d'entreprise (5 % du total québécois).

Parmi le personnel scientifique (mathématiciens, ingénieurs et chercheurs en science naturelles), la perte nette atteint les 6,600. Cette dernière catégorie de personnel demeure la plus gravement touchées puisque le potentiel québécois aura fondu de 7 %. Parmi les quelque 9,000« sortants » scientifiques recencés, à peine 13 % étaient francophones et les allophones étaient très fortement surreprésentés: Règle générale, à peine un « sortant » sur vingt est allophone mais ces derniers forment le quart des hommes de science qui ont déménagé dans une autre province entre 1976 et 1981.

Les deux conférenciers ont aussi effectué une analyse particulière des immigrants: s'ils sont francophones, ils demeurent très attachés au Québec. Chez les Haïtiens par exemple, le taux de sortie est à peine de cinq pour mille entre 1976 et 1981.

La situation est toute autre chez les non-francophones: le quart des Britanniques , des Hollandais, des Guyannais et le tiers des Chinois de Hong Kong ont quitté le Québec pendant les mêmes années!

De façon générale, il est difficile de déterminer la cause exacte de ces départs même si on peut présumer que la difficulté de s'adapter à la francophonie québécoise peut expliquer une partie du phénomène. En même temps, les anglophones peuvent facilement se laisser séduire par l'essor économique de l'Ouest puisqu'ils n'ont pas d'obstacle linguistique, contrairement aux francophones.

Les Québécois déménagent surtout à Toronto mais l'Ouest canadien (Alberta et Colombie Britannique) est de plus en plus populaire: il représente maintenant le quart des destinations connues.

La situation de Hull-Ottawa constitue un cas particulier puisque les mouvements de population y sont extrêmement intenses. Par rapport à son poids démographique, ce secteur attire cinq fois plus de non-Québécois que toute autre région du Québec. Il détient aussi le record des départs.

Premier volume du rapport sur la police à Trois-Rivières

La CPQ recommande la destitution du chef de police

QUEBEC (PC) — La commission de police du Québec suggère très fortement que le directeur du corps de police de Trois-Rivières, M. Guy-Paul Simard, remette immédiatement sa démission, ou à défaut, que la ville le destitue.

Dans le premier volume de son rapport suivant une enquête qui a duré 14 mois, la commission accable de façon impitoyable le directeur de la police qu'elle rend responsable d'une foule de facteurs qui ont conduit à la détérioration de ce corps policier.

Par ailleurs, la commission recommande également la rétrogradation immédiate de l'inspecteur Normand Rouette, responsable du service des enquêtes. Ce policier est jugé très sévèrement aussi mais la commission le croit capable néanmoins de remplir une tâche de subalterne dans les services auxiliaires du corps de police ou au sein de l'administration municipale.

Le premier volume de 252 pages examine l'administration du corps de police et la seconde tranche portera sur la conduite de certains policiers lors d'incidents survenus entre 1970 et 1982.

L'enquête publique de la commission a nécessité 80 séances au cours desquelles on a entendu 228 témoignages et produit 197 exhibits. Dans les séances à huis clos, 100 dépositions ont été faites.

Les membres de la commissions formulent plusieurs recommandations et indiquent de plus les moyens d'entreprendre et d'implanter une réforme en profondeur du service de police.

Dans ce premier volume, la commission dénonce en termes sévères « l'insouciance, l'incompétence, le laisser-aller, la complaisance face à la discipline » de M. Simard qui remplit la fonction de directeur de la police depuis le premier janvier 1970.

« Les contribuables de la ville de Trois-Rivières ne pourront désormais se fier que leur corps de police veille à leurs intérêts et accomplit ses tâches si le directeur actuel persiste à exercer ses fonctions » , lit-on dans le document.

« Le directeur Simard a même perdu la confiance de ses hommes. L'inconduite, la négligence, la désinvolture, le manque d'intérêt et de conscience professionnelle affichés par certains d'entre eux nous ont démontré jusqu'à quel point ils se sont moqués de leur chef », poursuit la commission en rappelant qu'en 1981, on s'est moqué des volontés de M. Simard dans 2,696 dossiers sur 6,110.

Après enquête, la commission en est venu à la conclusion que le directeur Simard a été la cause de: —la détérioration des structures internes du service; —la démoralisation des troupes et l'inconduite de certains de ses hommes; —du relâchement des moeurs policières et de la diminution de l'efficacité policière; —la perte de contrôle de la criminalité et du gaspillage des énergies et des ressources; —d'un laisser-aller et d'une médiocrité déplorables. Les enquêteurs reprochent même à M. Simard d'avoir trompé la confiance des autorités de la ville par son attitude négative et insouciante à l'égard de toutes les facettes de la gestion et des opérations du corps de police (...) en affirmant la conduite irréprochable et le travail satisfaisant de ses hommes « jusqu'à ce qu'on me prouve le contraire ».

La commission a relevé pas moins de 81 lacunes dans l'administration et les opérations du corps de police. "Toutes les lacunes, faiblesses, erreurs, négligences et omissions (...) sont le reflet, le résultat de l'incohérence de son administration, de l'abdication de ses responsabilités, d'un laisser-aller presque total de sa part".

Les enquêteurs ont mentionné que M. Simard a eu 13 années pour relancer ce corps policier dans une voie qu'il aurait parsemée de progrès, d'innovations, de réalisations et de perfectionnement « si seulement il en avait manifesté la volonté ».

Ottawa accepte de modifier la loi des brevets

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral a finalement accepté les loi sur les brevets dans le domaine des produits pharmaceutiques afin d'encourager les compagnies de ce secteur à investir dans la recherche et le développement au Canada.

C'est ce qu'a annoncé, hier, le ministre de la Consommation et des Corporations, M. André Ouellet, devant le comité parlementaire de la Santé.

Les grandes sociétés pharmaceutiques se plaignaient depuis longtemps des modifications à la Loi sur les brevets permettant l'importation et la vente de reproductions génériques de produits brevetés contre paiement d'une redevance au titulaire du brevet.

Cette pratique, appelée « octroi obligatoire de licence », avait permis, selon le ministre, une baisse des prix de plusieurs médicaments qui étaient alors vendus sous leur nom générique.

Les entreprises qui étaient les titulaires de brevets se plaignaient cependant de pertes de marchés et donc de revenus susceptibles d'être investis dans la recherche et le développement, et certaines sociétés avaient même fermé leurs centres de recherches au Canada.

Selon ces sociétés, il était injuste qu'elles aient à investir dans la recherche pendant plusieurs années pour voir d'autres compagnies qui ne font aucune recherche copier le produit et le vendre sous son nom générique.

Gilles Grégoire aura son verdict le 17 juin

QUEBEC (PC) — Le juge André Sirois, du Tribunal de la jeunesse, rendra son jugement le 17 juin prochain dans la cause du député Gilles Grégoire.

Le procès du député de Frontenac sous sept chefs d'accusation d'avoir incité des jeunes filles mineures à commettre des actes d'immoralité sexuelle s'est terminé hier à Québec.

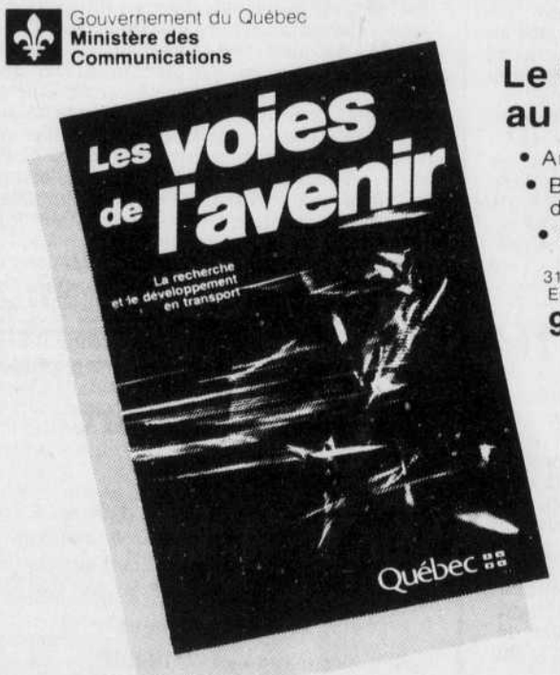
La défense, représentée par Me Pierre Gaudreau, a exposé sa preuve en matinée et l'après-midi a été consacré aux plaidoiries des parties.

Me Gaudreau a déclaré qu'il avait fait entendre un seul témoin, soit l'accusé. Du côté de la poursuite, sept témoins ont été entendus.

Les trois dernières journées du procès se sont déroulées à huis clos en raison d'une ordonnance émise par le tribunal au lendemain de son ouverture, mardi dernier.

A sa sortie du tribunal, M. Grégoire a déclaré qu'il était confiant mais il s'est refusé à tout autre commentaire.

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications



Le transport au Québec

- Analyse de la situation actuelle.
- Bilan détaillé des activités de recherche.
- Stratégie de développement.

310 pages
EOQ 19602-2
9,95 $

En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec:
Montréal
Complexe Desjardins
Tél.: 873-6101

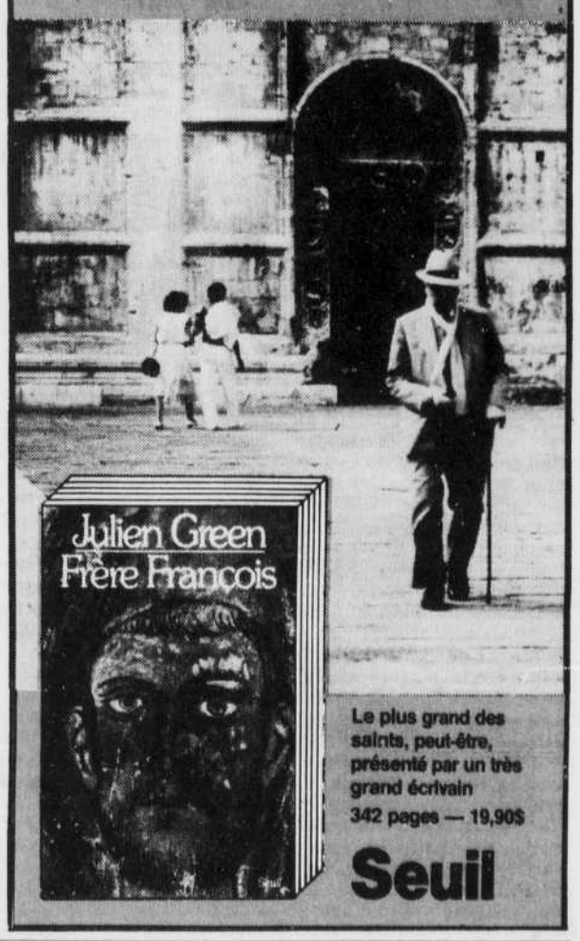
ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5

Paiement par chèque ou mandat-poste à l'ordre de **Les publications du Québec**

8571

Québec

Julien Green sur les traces de François d'Assise



Le plus grand des saints, peut-être, présenté par un très grand écrivain
342 pages — 19,90$
Seuil

AVANT
COUVER

Air Canada à l'avant du peloton entre Montréal et Vancouver. Avec 13 vols sans escale par semaine. Et tout le confort du Service Connaisseur.

Vancouver tous les jours

Départ	Arrivée
10h25	12h45 (sauf le samedi)
18h50	21h10

SERVICE CONNAISSEUR

Prenez votre Prêt-à-partir pour le succès.

AIR CANADA

Prêt-à-partir est une marque de commerce d'Air Canada.

La Marche de l'emploi arrive à Montréal

par Nathalie Petrowski

Les jobs, les maudites jobs, c'est ça qu'il nous faut pour subsister et c'est par là qu'on est coupé! Scandant ce refrain inlassablement, une centaine de marcheurs fatigués, les semelles usées mais de bonne humeur avaient convié la presse pour souligner l'arrivée de la Grande marche pour l'emploi aux abords de Montréal. Partis de Québec, il y a maintenant 16 jours, les marcheurs ont convergé hier après-midi au local syndical de la polyvalente Macdonald-Cartier avant d'entreprendre Longueuil et finalement le Pont-Jacques Cartier qu'ils traverseront ce matin-même.

Les trois chefs syndicaux de la CSN, FTQ et CEQ étaient au rendez-vous, hier après-midi, pour donner leur appui aux marcheurs. Chacun y est allé de son petit message. Fernand Daoust de la FTQ a revendiqué une véritable politique d'emploi de la part des gouvernements. Donatien Corriveau de la CSN a demandé le droit au travail, un plus large accès à la syndicalisation et des meilleures conditions de travail. Le président de la CEQ, Yvon Charbonneau, a pour sa part déclaré que la Grande marche pour l'emploi était une opération de vérité pour dénoncer le sous-emploi et le chômage qui frappe cruellement les 15-24 ans. Il a aussi fait ressortir la contradiction entre une reprise économique que les gouvernements disent éminente et la réalité d'un chômage permanent auquel il faudra désormais s'habituer.

Quelques marcheurs ont par la suite offert leur témoignage. Jean Petitclair de Québec qui fait partie du noyau original des premiers marcheurs a parlé de la diversité des marcheurs qui viennent de tous les milieux sociaux et de tous les groupes d'âge. Il a dit qu'une nouvelle solidarité avait sorti les chômeurs et les assistés sociaux de l'isolement auquel les contraint leur misérable chèque de $146 par mois ce qui équivaut à $4.80 par jour. Aline Gendron, la présidente du Front Commun des assistés sociaux du Québec a énuméré les principales revendications des marcheurs: une politique d'emploi des gouvernements, la lutte aux inégalités sociales, l'accès libre à la syndicalisation, le droit à l'information sur la situation des entreprises, la réduction du temps de travail sans perte de droits, le maintien de l'emploi dans les services publics, un contrôle démocratique sur l'introduction des nouvelles technologies etc....



Partie de Québec il y a 16 jours, la Grande Marche de l'emploi s'est amenée à Longueuil, hier après-midi, en prévision de la manifestation qui doit avoir lieu aujourd'hui dans les rues de Montréal. (Photo Jacques Grenier)

Inspirée de la grande marche des chômeurs de 1935 et faisant appel à un Front commun syndical, La Grande Marche pour l'emploi déferlera aujourd'hui dans les rues de Montréal devant le bureau du premier ministre Lévesque à l'Hydro-Québec, puis devant le Centre de main-d'oeuvre du Canada au coin de Saint-Urbain et Sainte-Catherine. Les organisateurs attendent entre 20,000 et 50,000 manifestants montréalais. La manifestation se terminera au Parc Jeanne Mance vers 16h15 par un spectacle.

L'UdeM et l'UQAM enseigneront la muséologie

par Clément Trudel

Les deux universités francophones de la métropole, l'Université de Montréal et l'Université du Québec à Montréal, mettent leurs ressources en commun, dès cet automne, pour offrir un «profil professionnel en muséologie» qui pourrait toucher, en trois ans, 60 étudiants.

L'entente a été signée ces jours derniers en présence des deux recteurs, MM. Paul Lacoste (Université de Montréal) et Claude Pichette (Université du Québec à Montréal). L'entente implique des modifications aux programmes de maîtrise en histoire de l'art à l'UQAM, ainsi qu'en histoire de l'art et en anthropologie, à l'UdeM. Le tout dépend toutefois de la réponse attendue du Fonds de développement pédagogique du ministère québécois de l'Éducation, qui a reçu une demande de «financement additionnel», précise M. Réjean Plamondon, de l'Université de Montréal. Les frais globaux dûs à cet arrangement entre universités peuvent s'élever à $175,000.

La formation en muséologie faisait défaut, au niveau universitaire. Le ministère des Affaires culturelles, la Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec et les représentants des musées avaient tous fait des recommandations pour que soit comblée cette lacune. Pour veiller à l'application de l'entente, un comité de liaison a été formé où se retrouveront deux représentants de l'UQAM et trois de l'UdeM.

En pratique, l'étudiant désireux de poursuivre des études en muséologie pourra s'inscrire à l'une ou l'autre de ces universités, aura accès aux bibliothèques et à la documentation des deux centres d'enseignement et aura l'obligation de suivre certains cours ou activités de l'UQAM, s'il s' inscrit à l'UdeM, et vice-versa.

L'entente vise à compléter les compétences et à éviter le double emploi. Le recours aux spécialistes des trois départements touchés se complétera d'un personnel professionnel disponible et provenant du Musée d'art contemporain, du Musée des beaux-arts de Montréal, de la Galerie nationale du Canada, du Musée du Québec et de deux autres musées : celui de l'Oratoire et celui de Saint-Laurent.

Le bassin de spécialistes appelés, dans ces universités, à dispenser les cours en muséologie, comprend des anthropologues tels Rémy Savard, Normand Clermont, Louise Paradis; des historiens de l'art tels Luis de Moura Sobral, Nicole Dubreuil-Blondin, Constance Naubert-Riser et François-Marc Gagnon, tous de l'Université de Montréal; et des professeurs d'histoire de l'art de l'UQAM : Fernande Saint-Martin, Louise Letocha, Francine Couture, Rose-Marie Arbour, Robert Derome et Michel Lessard. Chacune des universités signataires de l'entente s'est engagée à procéder à l'inscription de dix étudiants dès cet automne et à embaucher autant de candidats en septembre 1984 et en septembre 1985.

Les pluies acides tuent plus que le braconnage

par Louis-Gilles Francoeur

Loin d'être une simple menace théorique, les pluies acides ont déjà entamé sérieusement la productivité faunique de plusieurs lacs du Québec, ce qui fera perdre plusieurs dizaines de millions de dollars en retombées économiques aux régions éloignées qui profitent de ces ressources naturelles.

C'est ce qui ressort des constatations et des conclusions préliminaires d'un certain nombre d'études scientifiques, dont LE DEVOIR a pris connaissance. Elles jettent un éclairage nouveau sur la baisse des rendements de la pêche sportive dans plusieurs régions du Québec, un phénomène souvent attribué par les pêcheurs sportifs au braconnage ou à la disparition des clubs privés. Ces recherches sont financées par les ministères de l'Environnement du Québec et du Canada, et celui du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP).

On savait déjà que les vents dominants de l'Ouest, porteurs de l'acide sulphurique des industries du Mid-West américain et de l'Ontario, sont à l'origine de l'acidification rapide de centaines de lacs du Québec. On savait aussi que le tiers de notre pollution acide provient de chez nous, en particulier de la mine Noranda. Toutefois, on n'a encore constaté officiellement aucun « décès » de lac pour cause de pluies acides au Québec même si l'Ontario et le Nord-Est américain en comptent déjà plus de 200.

Mais la situation du Québec n'est pas enviable pour autant. En effet, une équipe de chercheurs de l'Université Laval, dirigée par le professeur Guy Moreau, découvrait l'an dernier dans trois lacs relativement acides de la Réserve des Laurentides que la densité des poissons y était quatre fois plus faible que dans des lacs-témoins. (L'acidité, elle, y est de 60 % supérieure)

Les chercheurs vont tenter dorénavant de vérifier s'ils peuvent généraliser cette constatation. On s'interroge depuis un bon moment au MLCP sur la baisse des rendements de pêche dans plusieurs lacs, même les plus inaccessibles. On en est présentement à se demander dans quelle mesure la baisse de fréquentation de ces lacs par les 1.3 million de pêcheurs sportifs privent déjà les régions éloignées de leur part des $300 millions injectés en 1980 dans l'industrie touristique par ces activités sportives.

Le rapport Moreau, qu'Environnement Québec devrait publier d'ici un mois, révèle en outre que les os des poissons capturés dans les trois lacs acidifiés contenaient un taux anormal de métaux toxique: zinc, manganèse et strontium. Présents dans les sédiments et le bassin versant de ces lacs tout à fait sauvages, ces métaux auraient été libérés par l'acidité de l'eau de pluie selon un phénomène chimique bien connu. L'acide a aussi libéré suffisamment d'aluminium pour causer des ecchymoses aux branchies des truites, au détriment de leur capacité respiratoire.

Curieusement, les poissons capturés par l'équipe du professeur Moreau dans les lacs acides sont généralement de taille supérieure à ceux des lacs-témoins. Deux hypothèses pourraient expliquer le phénomène. La nourriture s'accroît dans la mesure où la population diminue. Ou, pensent les chercheurs, en perdant leur capacité de reproduction à cause des contaminants, le poids des truite est affecté par cette économie d'énergie. Le phénomène a d'ailleurs été observé notamment chez des oiseaux, dont les contaminants provoquaient la stérilité sans tuer massivement les adultes.

Les recherches de l'équipe Moreau devrait permettre de trancher un important débat: une population de poisson réduite de trois ou quatre fois constitue-t-elle un nouvel équilibre « viable » dans un lac acidifié? Ou cette baisse de productivité constitue-t-elle l'anti-chambre d'une mort prochaine? Pour le savoir, les chercheurs vont modifier cet été l'acidité de ces lacs pour voir si la densité des poissons demeure stable ou varie en fonction de leurs interventions.

D'autres chercheurs d'Environnement Canada et de l'INRS-Eau se penchent sous un autre angle sur le même problème. Ils tentent de vérifier sur le terrain le concept du « stress printannier » ou du « choc acide », qui ferait augmenter de façon foudroyante l'acidité des lacs au printemps alors que le dégel libère en quelques jours l'accumulation de polluants acides stockée dans la neige.

On a constaté à différentes reprises dans le passé que des populations de poissons chutaient drastiquement même dans des lacs jugés peu acides, d'après les relevés effectués à l'été ou en hiver. C'est le cas notamment du lac Laflamme, un plan d'eau sauvage du Parc des Laurentides où l'INRS et Environnement-Canada essaient de comprendre le phénomène.

Place aux maraîchers du dimanche

par André Tardif et Louis-Gilles Francoeur

Ça commence par un peu de snobisme. Vous vous retrouvez un jour avec un lopin, et mal vous en prend, pour faire comme tout le monde, de vous lancer dans le jardinage. C'est romantique à souhait d'avoir ses légumes frais, ses « propres primeurs » comme vous dit un ami, en plein été pour alimenter et agrémenter votre table.

Un voisin vous laboure le lopin quasi instantanément, après vous avoir averti qu'il s'agit d'une terre riche à souhait. Vous entreprenez ensuite de le désherber, à la main, afin d'y planter vos semences. C'est alors que les surprises commencent. Tout pousse! Et c'est ici que vous vous rendez vraiment compte que le métier de maraîcher, avec ou sans gros outils, n'a rien à voir avec le snobisme. Vous êtes embarqué!

Mais heureusement, vous n'êtes pas seul dans cette galère. Plein de gens autour de vous sont là pour vous aider au besoin, s'ils constatent que vous y mettez l'effort. Les plus intellectuels parmi eux ont même tout couché ça sur papier. En agriculture, dit-on, tout s'apprend dans des livres. À vous de passer de la théorie à la pratique.

Trop tard pour commencer cette année, rétorquerez-vous? Pas du tout, car avec ce printemps qui s'enlise, vous ne serez en retard sur à peu près personne. D'autant plus que nous sommes en période de lune décroissante, favorable, dit-on, aux légumes qui poussent près du sol ou en terre. Ça vous permettra ensuite de passer aux semis, lesquels sont de préférence plantés en période de lune croissante. Les serres regorgent présentement de plants de fruits, de légumes et de fleurs qui ne demandent qu'à avoir preneurs. Mais comme la tortue, il faut se lancer dans la course sans tarder.

Les Éditions Libre Expression, à cet effet, proposent, sous la signature et la recherche d'Odile Carisse, un *Agenda du jardinier* qui se veut aussi un guide de jardinage, un recueil d'observations personnelles, un aide-mémoire et un outil de planification.

Il s'agit d'une brochure modeste, pleine de conseils pratiques, de chartes toutes simples et de tableaux à remplir soi-même. Un minimum de textes. C'est condensé à souhait et ça permet de démarrer sans prendre un temps fou à la cueillette de renseignements pertinents. A $4.95 l'exemplaire, ça peut paraître cher pour plein de pages blanches à remplir. Mais c'est de qualité, d'autant plus que vos renseignements essentiels seront confinés, pour l'an prochain et les printemps subséquents, à une brochure de tout au plus 100 pages. Et c'est bien de chez nous.

Pour obtenir des légumes en santé et un jardin réfractaire aux parasites, plusieurs utiliseront des engrais et des insecticides. Efficaces, certes, mais polluants et souvent dommageables pour la santé. On peut sortir toutefois de cette ornière technologique bien contemporaine par une lecture attentive du *Jardin 90 ou comment jardiner sans produits chimiques* qui vient de paraître aux Éditions du CEPT (C.P. 731, Rivière-du-Loup). Le Comité d'étude sur les produits toxiques (CEPT) se retrouvait récemment à l'avant-garde des groupes populaires du Bas-Saint-Laurent qui ont tenté d'arrêter les arrosages d'insecticides chimiques contre la tordeuse de bourgeons.

Ce livre de 148 pages est éminemment adapté aux problèmes de jardinage d'ici. Il traite des différents sols et de la façon de les enrichir par des engrais naturels adaptés à leurs besoins. Il expose avec clarté des méthodes économiques de compostage à la portée d'un amateur. Ce petit manuel pratique consacre aussi tout un chapitre au contrôle naturel des insectes au moyen de plantes qui les éloignent et sur la façon d'agencer les espèces vulnérables et répulsives pour un maximum d'efficacité. La culture des arbres et arbustes par les mêmes moyens fait aussi l'objet d'un important chapitre, qui accorde une attention toute spéciale aux arbres fruitiers souvent si vulnérables.

Ce petit livre ne se limite pas à une série de trucs: il offre surtout une approche globale susceptible d'être adaptée par chacun en fonction de ses besoins. Les $5 (commande postale: $7) exigés à son achat constituent un excellent placement non seulement pour une alimentation vraiment saine mais aussi mais dans une organisation à buts non lucratifs qui mérite un appui tangible.

L'agriculture biologique fait aussi tache d'huile, si l'on peut dire, en France. Les Éditions Camugli, de Lyon, viennent en effet de publier de leur côté le *Potager au naturel*, de Victor Renaud. Si certains mots ou expressions semblent peu familiers avec notre vocabulaire horticole, c'est qu'on ne cultive pas toujours les mêmes fruits et légumes en France qu'ici, et on n'y retrouve pas toujours les mêmes parasites. Mais les bons conseils sont toujours les bienvenus, surtout dans un domaine aussi avant-gardiste que l'agriculture dépouillée de tout produit chimique.

Bon jardinage!

communautés culturelles

■ *L'identité des allophones*

La Fédération des groupes ethniques du Québec (FEGEQ) organise aujourd'hui un colloque sur l'identité des allophones, auquel sont conviés le ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration du Québec, M. Gérald Godin, et le ministre responsable du Multiculturalisme au gouvernement fédéral, M. Jim Fleming. Le colloque se tiendra au Centre culturel roumain, 8060 rue Christophe-Colomb (métro Crémazie) à partir de 9h. Neuf ateliers sont prévus, dont cinq se dérouleront en français et quatre seront en français ou en anglais selon les préférences des intervenants. Ils porteront sur l'éducation, la culture, les communications, l'immigration, l'apport des allophones à la société québécoise, la deuxième génération des allophones, etc. Le président de l'Association roumaine du Canada, M. Jean Taranu, souhaitera la bienvenue aux participants, suivi du président de la FEGEQ, M. Kevork Baghdjian, et des deux ministres. La plénière de 16h30 bénéficiera d'un service de traduction simultanée. La Fédération des groupes ethniques du Québec existe depuis onze ans, regroupe 30 associations qui elles-mêmes représentent une population globale de 410,000 personnes.

■ *Hôpital bilingue*

L'Office de la langue française a récemment décerné à l'hôpital Santa Cabrini un certificat de francisation qui consacre le français langue de l'administration et reconnaît deux langues officielles, le français et l'italien, dans lesquelles peuvent se faire servir les bénéficiaires. Ce centre hospitalier de la rue Saint-Zotique traite environ 150,000 patients par année, selon son directeur général, M. Constant Bavota. Son urgence est l'une des plus occupée de Montréal (65,000 cas par année) tandis que sa clinique externe traite quelque 60,000 patients. L'Hôpital Santa Cabrini qui a été fondé il y a 21 ans par les Soeurs missionnaires du Sacré-Coeur de Jésus, religieuses italiennes oeuvrant principalement en Amérique du Nord, possède 360 lits pour soins aigüs et une centaine pour personnes âgées. Ce centre d'accueil pour personnes âgées est fréquenté presqu'exclusivement par des Italo-Québécois. Santa Cabrini a 1,000 employés et 200 médecins, comprenant des personnes bilingues dans chaque équipe de travail de sorte que tout patient peut, s'il le désire, se faire traiter indifféremment en français ou en italien. Le ministre responsable de l'application de la charte de la langue française, M. Gérald Godin, est invité par l'hôpital vendredi à une petite réception pour la remise du certificat de francisation. Le directeur général de Santa Cabrini, M. Bavota, entend annoncer à cette occasion un programme original de formation linguistique pour tous les membres de son personnel.

■ *Multiculturalisme à la CECM*

Une douzaine d'écoles primaires et secondaires du secteur français de la Commission des écoles catholiques de Montréal tiendront d'ici la fin de l'année scolaire des semaines multiculturelles pour souligner l'intérêt qu'elles portent aux diverses cultures d'origine de leurs étudiants. Depuis une douzaine d'années, la CECM s'est ouverte à la réalité multiculturelle de Montréal en mettant sur pied un service de classes d'accueil qui ont servi à quelque 17,000 étudiants. Actuellement, le secteur français compte 24 écoles dont 15 à 24 % des élèves sont de différentes origines ethniques, 17 écoles où ce pourcentage s'élève à 25 et 40 % et 11 écoles où plus de 50 % des élèves sont d'origine autre que québécoise. Les semaines multiculturelles visent à favoriser l'intégration des élèves québécois de vieille et de nouvelle souches. Elles comprennent des activités variées, telles expositions, chants et danses, dégustations, visionnements de films, etc. **Angèle Dagenais**

Le Centre de Santé d'Eastman présente

Atelier sur l'art du massage

un ensemble de techniques et de jeux psychocorporels permettant l'apprentissage du massage complet tout en révélant aux participants leur potentiel en communication non verbale.

Animateur: **Yoursri Karakand**

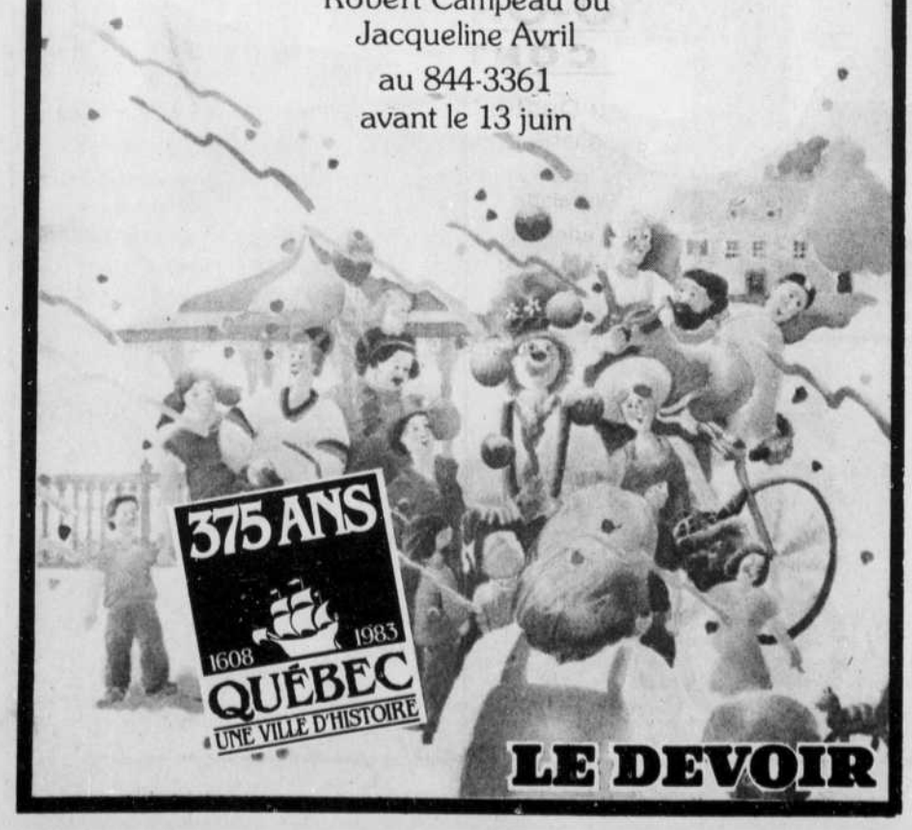
Info. et rés: (Montréal) **270-6822**
(Eastman) **(1) 514-297-3009**

Le Devoir rend hommage à la ville de Québec

le jeudi 23 juin prochain

en publiant un cahier spécial
à l'occasion du
375e anniversaire de la ville
fondée en 1608

Pour réserver un espace publicitaire
dans ce cahier, contactez
Robert Campeau ou
Jacqueline Avril
au 844-3361
avant le 13 juin





ASSOCIATION QUEBECOISE DES TECHNIQUES DE L'EAU

Responsable de
la pollution.
Qui? Moi?

CANADA

SÉNAT CHAMBRE DES COMMUNES

Comité mixte spécial
sur la

RÉFORME DU SÉNAT

Le Comité mixte spécial du Sénat et de la Chambre des communes sur la réforme du Sénat tiendra des audiences pour étudier les moyens de réformer le Sénat de façon qu'il devienne plus représentatif de toutes les régions du pays et serve à renforcer le pouvoir qu'a le Parlement de parler et d'agir au nom de tous les Canadiens et pour faire rapport à ce sujet.

Dans son rapport final, le Comité formulera des recommandations sur le mode de séléction des sénateurs, la durée de leur mandat, les pouvoirs du Sénat, la répartition des sièges et autres sujets qui, à son avis, se rapportent à la réforme du Sénat.

Les particuliers et les groupes ont jusqu'au 15 juillet pour faire parvenir une demande de comparution devant le Comité et jusqu'au 15 août pour déposer un mémoire. Les mémoires peuvent être rédigés en anglais, en français, ou dans les deux langues officielles. Dans la mesure du possible, ils doivent être dactylographiés sur du papier 28 cm par 22, avec une marge de 3 cm par 2.

Le Comité se réserve le droit exclusif de choisir les témoins qui seront invités à comparaître devant lui.

Tous les mémoires, lettres ou demandes de renseignements doivent être adressés aux:

Cogreffiers du Comité
Comité mixte spécial sur la réforme du Sénat
Chambres du Parlement
Ottawa (Ontario)
K1A 0A4

Les coprésidents
Gildas Molgat, sénateur,
Roy MacLaren, député.

Les taux d'échecs sont déjà trop considérables

Le ministère craint d'exiger une meilleure connaissance scientifique au secondaire

par Gilles Provost

« Il serait déraisonnable d'exiger des élèves qu'ils réussissent plus d'un cours de sciences, dans les écoles secondaires: les taux bruts de réussite sont si faibles dans ces cours qu'on risquerait d'avoir un amoncellement d'échecs à la fin du cours secondaire! »

Voilà ce qu'a affirmé au DEVOIR M. Roger Thériault, responsable de la Direction générale du développement pédagogique au ministère de l'Education, à l'issue d'une journée de consultation du Conseil des Sciences du Canada sur l'enseignement des sciences au Québec.

A cette occasion, plusieurs participants ont pourfendu avec âpreté certains aspects du nouveau régime pédagogique du secondaire. On lui reproche surtout de ne pas imposer assez de sciences et de « niveler par la base » en supprimant les voies enrichies (et allégées) qui permettaient aux plus doués de progresser à leur rythme, sans interférence des plus faibles.

De leur côté, les participants en provenance des cégeps n'ont toujours pas digéré la disparition prochaine des « prérequis » avec lesquels on élimine tous les étudiants qui n'ont pas étudié assez de sciences à la polyvalente. « Vous voulez dire, s'est écrié l'un d'eux, qu'on va recevoir dans la même classe, sans distinction, des étudiants qui auront coulé leur seul cours de physique au secondaire et ceux qui en auront suivi trois ou quatre, de façon optionnelle? »

À cela, M. Denis Chabot (aussi de la direction du développement pédagogique) a rétorqué que le pari du gouvernement consiste en effet à miser sur une formation générale beaucoup plus large et étoffée et à ne plus éliminer au départ, comme maintenant, les 60 % d'élèves qui ne peuvent s'iscrire dans les cours de sciences « enrichis ».

Le nombre des cours de sciences obligatoires sera accru par rapport à la situation actuelle, a-t-il précisé, et on exigera qu'au moins un soit couronné de succès. A l'heure actuelle, un élève peut échouer à tous ses cours de sciences et entrer quand même au cégep.

« Environ 55 % des élèves de second cycle du secondaire ne suivent même aucun cours de sciences, a précisé pour sa part M. Thériault. La réforme pédagogique apportera donc un progrès certain. » A ses yeux, il est essentiel d'améliorer la formation générale des jeunes du secondaire et de repousser la spécialisation au niveau collégial. Il est possible, a-t-il admis, que la variété des options du niveau secondaire amène des problèmes aux cégeps: ces derniers n'auront pas d'autre choix que d'adapter davantage leur enseignement à chaque étudiant.

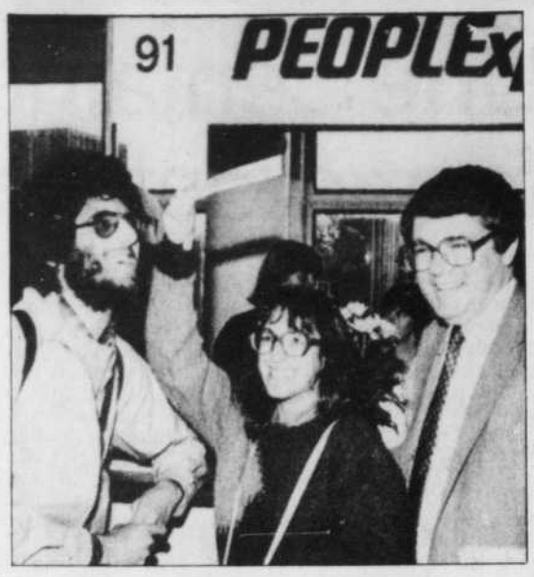
Incidemment, les participants ont été unanimes à demander, comme le document de travail préparé par le Conseil des Sciences du Canada, que les cours de science se fondent davantage sur les intérêts des étudiants. Il devraient aussi accorder plus d'importance aux professions scientifiques canadiennes et aux problèmes sociaux que la technologie vient régler ou aggraver.

Par contre, tous ont aussi souligné l'inefficacité presque complète des réformes ébauchées en ce sens depuis quelques années. Loin de s'améliorer, la motivation des étudiants décline d'année en année, a soutenu une chercheuse en pédagogie. Le taux d'échec, lui, augmente.

A cet égard, la plupart des participants ont semblé reprendre à leur compte une conclusion de M. Pierre-Léon Trempe, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, selon qui étudiants et professeurs cherchent surtout à réussir les « examens du ministère », à tel point que ces derniers ont beaucoup plus d'influence dans la classe que toutes les théories pédagogiques et tous les beaux objectifs inscrits dans les documents officiels.

Or, ces examens insistent surtout sur la mémorisation et l'application mathématique de formules, au détriment de la hiérarchie officielle des objectifs des cours de science, dit-il. Il n'y aura donc de réforme efficace, selon lui, que le jour où on aura inscrit les nouvelles valeurs dans ces examens provinciaux. Il y aurait alors une véritable frénésie, chez les élèves et les enseignants, pour intégrer à l'enseignement cette nouvelle façon de voir.

« C'est là qu'on verra si le gouvernement est sérieux quand il parle de réformer l'enseignement des sciences... »



N.Y.-Londres pour $149

David Mosenkis et sa fiancée Judy Siegel ont été les premiers passagers, hier, à se présenter pour le vol de People Express de New York à Londres pour le prix de $149(US). La compagnie avait obtenu, jeudi, l'approbation de la Grande-Bretagne pour commencer son programme de vols à rabais sur l'Atlantique Nord. De Montréal via Burlington plusieurs Québécois peuvent de prévaloir de ces tarifs. (Photolaser AP).



Le Colorado sous la neige

Les chasse-neige étaient à l'oeuvre, hier encore, sur une des principales autoroutes du Colorado, la Trail Ride Road, qui traverse le parc national des Rocheuses. Les chutes de neige inusitées ces derniers jours et les vents qui ont balayé le Colorado ont provoqué des accumulations de neige de plus de 10 mètres par endroits. (Photolaser AP).

De plus en plus de Canadiens cumulent deux emplois ou plus

par Rodolphe Morissette

Le nombre de Canadiens qui cumulent plusieurs emplois croît lentement, mais sûrement. Depuis 1979 jusqu'à mars dernier, on en compte 20 % de plus.

La progression est la plus constante et la plus rapide chez les femmes, en première ligne chez les femmes mariées (progression de 61% en un peu plus de trois ans). Le phénomème est deux fois et demie plus important en Ontario qu'au Québec et sa croissance, quatre fois plus considérable dans la province voisine qu'au Québec. Ces données proviennent du dernier cahier de Statistique Canada sur la population active.

C'est surtout dans les professions libérales et les fonctions de direction qu'on remarque le phénomène, puis chez les gens des services (commerce exclu). Au regard des secteurs de l'activité économique, il prolifère d'abord, et plus rapidement qu'ailleurs, dans les services socio-culturels, commerciaux et personnels.

En mars dernier, 363,000 Canadiens avaient un «sideline» officiel (on ne parle pas ici du travail clandestin ou « au noir »). De décembre 1979 à décembre 1982 le groupe des travailleurs qui cumulent plusieurs emplois est passé graduellement de 304,000 à 356,000 (+ 17 %). Trois mois plus tard on en comptait 7,000 de plus.

Le tiers de ces personnes qui cumulent des emplois exercent des professions libérales ou des postes de direction. C'est dans ce groupe aussi que la progression est la plus rapide, de presque 40 % depuis quatre ans. Suivent dans l'ordre décroissant les gens dont les professions sont des « services » et ceux qui s'adonnent au travail administratif (environ 15 % chacun).

C'est en effet dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels qu'on retrouve le plus de gens qui cumulent des emplois (40 %). Du reste, le cumul d'emplois a crû en importance dans ce secteur (+ 48 %) plus que dans tout autre depuis trois ans. Dans les secteurs manufacturier et de la construction, le cumul officiel des emplois paraît plutôt stable; on sait par ailleurs que le travail au noir ou clandestin y prolifère, notamment depuis la crise.

Le cumul d'emplois est bien plus important en Ontario qu'au Québec. Entre décembre 1979 et mars dernier, ce groupe de personnes passait de 58,000 à 62,000 au Québec (+ 7 %), tandis qu'en Ontario, il évoluait de 123,000 à 158,000 (+ 28 %) au cours de la même période.

Les femmes comptaient en mars pour seulement 37 % des gens qui ont plus d'un emploi. Cependant, c'est chez les femmes mariées que le phénomène se propage le plus rapidement. Le nombre des hommes mariés qui s'y livrent n'a crû que de 8.8 % depuis la fin de 1979 (à 173,000), tandis que la progression chez les femmes mariées (maintenant 87,000) est de 61 % sur la même période.

Les augmentations de salaires continuent de s'amenuiser en 83

par Rodolphe Morissette

Les augmentations de salaires dans les règlements intervenus au Canada durant le premier trimestre de l'année en cours ont encore décliné: leur moyenne ne dépassait pas 6.6 %.

Les chiffres publiés cette semaine par le ministère fédéral du Travail valent pour des conventions collectives visant des entreprises ou organismes de 500 employés et plus. Ces 170 contrats s'appliquaient, au premier trimestre de 1983, à un peu plus d'un demi-million de travailleurs.

L'augmentation moyenne des salaires, dans l'ensemble des industries canadiennes dont les travailleurs n'ont pas d'indemnité de vie chère (c'était le fait de 132 conventions sur 170), a atteint le taux le plus faible depuis le deuxième trimestre de 1978 (alors 6.4 %).

Depuis 1981, le déclin est substantiel et régulier. La hausse moyenne était de 13.3 % en 1981 et de 10.0 % l'année suivante. Au cours des trois derniers trimestres de 1982, la moyenne a chuté graduellement de 12.6 % à 7.3 %, pour atteindre 6.6 % au premier trimestre de cette année.

Toujours au cours des quatre premiers mois de l'année 1983, l'augmentation moyenne varie peu d'un secteur à l'autre. Dans le monde industriel, elle va de 5.9 % dans le secteur manufacturier à 7.5 % dans les industries primaires. Les salaires payés dans les administrations publiques ont un impact certain sur la moyenne.

Ainsi, 25 ententes collectives, qui visaient plus de 125,000 travailleurs du secteur public fédéral au premier trimestre, accusaient une augmentation moyenne de 6 %, la même moyenne qu'au dernier trimestre de 1982, comme le prévoyait la loi C-124 sur les restrictions salariales dans le secteur public. Si l'on exclut le secteur public fédéral de l'ensemble des conventions signées au cours de la même période, le taux de l'augmentation moyenne des salaires a évolué de 8.5 % à 6.8 %.

Plusieurs administrations provinciales ou territoriales au Canada ont imité la politique fédérale de retenue dans les hausses de salaire (la Colombie-Britannique, le Québec, l'Ontario, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon), de sorte que les hausses moyennes de salaire dans l'ensemble du secteur public provincial a baissé de 8 % à 6.9 % entre le dernier trimestre 1982 et le premier de 1983.

Outre les conventions collectives mentionnées, 38 comprenaient une clause d'indemnité de vie chère. 186,500 employés sont ici visés. Le salaire payé est en l'occurrence subordonné, par une formule donnée, à quelque indice des prix à la consommation (clauses d'indexation). Les deux tiers de ces travailleurs oeuvrent dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels.

L'ensemble des conventions de cette catégorie de travailleurs prévoyait une diminution moyenne des taux de base de 0.1 % et, dans le seul secteur public provincial, de 0.4 %. Il faut cependant préciser que ce chiffre ignore l'augmentation éventuelle qui est liée comme telle à l'indemnité de vie chère.



Selon les procureurs des provinces

Le service de sécurité qu'Ottawa propose met nos libertés en péril

CHARLOTTETOWN (PC) — Les procureurs généraux des provinces considèrent le projet fédéral d'un service de sécurité comme une « menace grave aux droits et à la liberté de tous les Canadiens ».

Ils l'ont fait savoir dans un communiqué, hier, à l'issue d'une réunion qui a duré deux jours et qui a réuni les procureurs généraux de neuf provinces (seule la Colombie-Britannique était absente).

Ce service de sécurité, disent-ils, représente « une attaque à la démocratie ».

Ils lui ont reproché, entre autres, de permettre à ses agents d'enfreindre la loi, sans que leur conduite puisse être examinée par des policiers, des avocats de la couronne, des avocats de la défense ou des tribunaux.

« Les garanties ordinaires de notre droit pénal ont été éliminées », ont noté les procureurs généraux, qui vont même jusqu'à mettre en doute la nécessité d'un tel service.

La définition d'une menace à la sécurité « est si dangereusement vague que le fait de lancer un oeuf dans un geste politique au cours d'un ralliement peut attirer les pouvoirs extraordinaires du service de sécurité contre la personne en cause, au lieu de se régler selon la loi ordinaire du pays ».

C'est ainsi que même les Canadiens qui ont appuyé la Grande-Bretagne dans le conflit des îles Malouines pourraient faire l'objet d'une enquête de la part du service de sécurité.

Selon les procureurs généraux, cette loi pourrait détruire le droit des justiciables d'exiger de leur procureur général qu'il leur rendre compte de l'application de la loi.



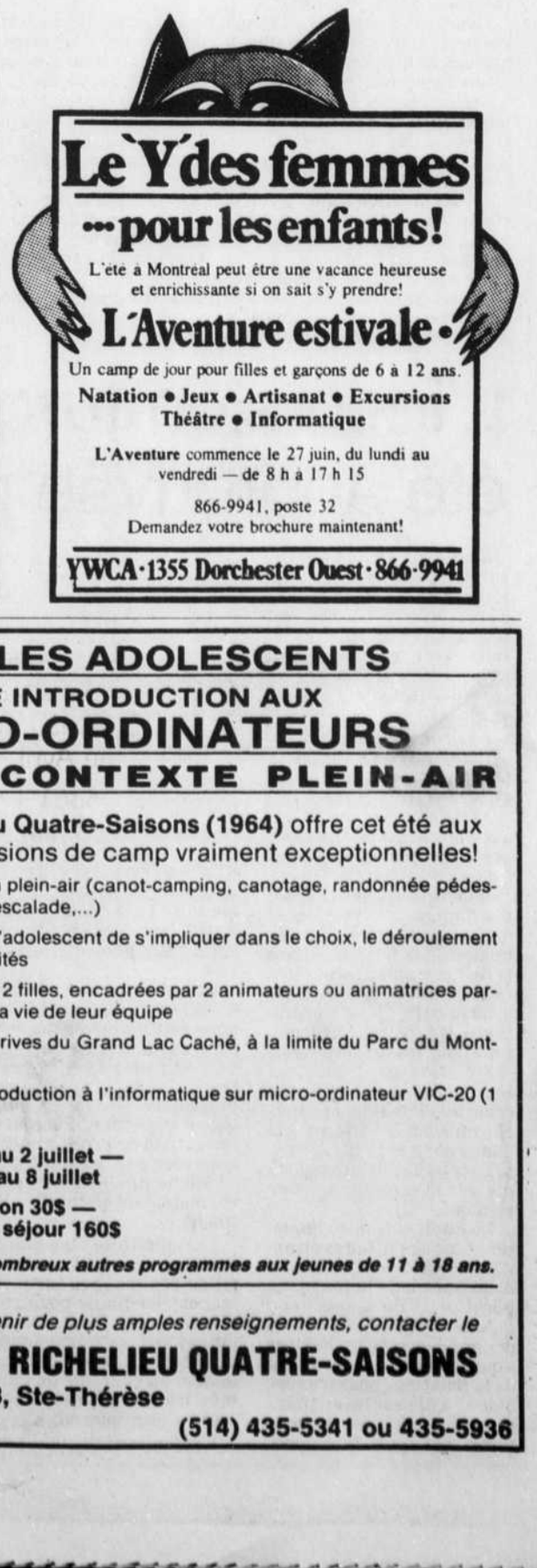
Donnez un cadeau UNICEF à un ami et aidez un enfant.

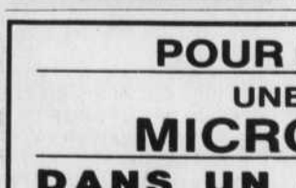


UNICEF ne fait pas uniquement des cartes pour les fêtes. UNICEF offre également tout un choix de cartes toutes occasions, reproductions d'oeuvres d'artistes du monde entier, et une très jolie gamme d'articles de papeterie. Faites-vous plaisir, faites plaisir à un ami et aidez un enfant... Achetez un cadeau UNICEF aujourd hui.

Pour obtenir notre catalogue gratuitement, composez sans frais: 1-800-268-6362. Demandez le téléphoniste 508.

unicef





POUR LES ADOLESCENTS
UNE INTRODUCTION AUX
MICRO-ORDINATEURS
DANS UN CONTEXTE PLEIN-AIR

Le **Camp Richelieu Quatre-Saisons (1964)** offre cet été aux 13-17 ans des sessions de camp vraiment exceptionnelles!

— des projets collectifs en plein-air (canot-camping, canotage, randonnée pédestre, camping sauvage, escalade,...)
— structure permettant à l'adolescent de s'impliquer dans le choix, le déroulement et l'évaluation des activités
— équipes de 12 gars ou 12 filles, encadrées par 2 animateurs ou animatrices partageant complètement la vie de leur équipe
— site enchanteur sur les rives du Grand Lac Caché, à la limite du Parc du Mont-Tremblant
— de 15 à 20 heures d'introduction à l'informatique sur micro-ordinateur VIC-20 (1 par personne)

SÉJOUR: 26 juin au 2 juillet — 2 juillet au 8 juillet
PRIX: Inscription 30$ — Frais de séjour 160$

Le Camp offre aussi de nombreux autres programmes aux jeunes de 11 à 18 ans.

Pour obtenir de plus amples renseignements, contacter le
CAMP RICHELIEU QUATRE-SAISONS
C.P. 303, Ste-Thérèse
J7E 4J4 (514) 435-5341 ou 435-5936

Une centaine de conseillers militaires US formeront des Salvadoriens au Honduras

WASHINGTON (d'après Reuter et AFP) — Une centaine de conseillers militaires américains seront bientôt envoyés au Honduras pour y commencer l'entraînement de quelque 2.400 militaires salvadoriens, a-t-on annoncé hier au Pentagone et au département d'État.

L'entraînement au Honduras coûtera beaucoup moins cher que de faire venir ces militaires aux États-Unis. En outre, le Congrès s'oppose à toute augmentation du nombre des conseillers militaires américains au Salvador, déclarait-on au Pentagone.

L'objectif, souligne-t-on de même source, est de former un bataillon d'environ 1.000 hommes, spécialisé dans des interventions rapides, et quatre bataillons d'infanterie classique, plus petits, qui seront basés chacun dans un secteur spécifique du Salvador, ajoute-t-on.

Ces unités d'infanterie traditionnelle, baptisées Casadores (Chasseurs), compteront environ 350 hommes, indique-t-on encore. L'accord du gouvernement hondurien à ce projet avait été donné la semaine dernière, lors d'une visite discrète à Washington du chef des forces armées honduriennes, le général Gustavo Alvarez Martinez, croit savoir de son côté le *New York Times*.

Les États-Unis ont déjà formé trois bataillons d'intervention rapide, un au Salvador et les deux autres à Fort Bragg (Caroline du nord). En outre, au début de cette semaine, l'armée américaine a annoncé qu'elle commencerait à former un contingent supplémentaire de 525 jeunes officiers de l'armée salvadorienne à Fort Benning, en Georgie.

L'administration Reagan, qui a déjà obtenu du Congrès 30 millions de dollars pour l'aide militaire au Salvador, souhaite obtenir au total 110 millions de dollars pour entraîner et armer l'armée salvadorienne.

Par ailleurs, M.Thomas Enders, secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires inter-américaines, sera remplacé par M. Langhorne Motley, actuellement ambassadeur au Brésil, a annoncé M. George Shultz, le chef de la diplomatie américaine.

Selon M. Shultz, M. Enders, l'un des principaux artisans de la politique américaine au Salvador, pourrait être nommé ambassadeur. Il n'a pas précisé dans quel pays, mais selon certaines sources il s'agirait de l'Espagne.

Le poste de M. Enders est particulièrement important, notamment dans le cadre de l'agitation en Amérique centrale.

Des informations de presse ont fait état d'un désaccord profond entre M. Enders et le conseiller présidentiel pour les affaires de sécurité nationale, M. William Clark, qui aurait cherché à le limoger. Mais la Maison-Blanche a démenti.

Le président Reagan a refusé de son côté d'écarter totalement l'éventualité d'un envoi de troupes américaines en Amérique centrale.

Interrogé à ce sujet au cours d'une interview accordée à un groupe de journalistes, le président américain a souligné que les pays amis des États-Unis ne leur avaient pas demandé l'envoi de troupes de combat. « Jusqu'à présent, a-t-il dit, il n'y a aucun signe, aucun indice de la part d'aucun de ces pays que c'est ce qu'ils veulent ».

Comme on lui demandait ce qu'il ferait dans une telle éventualité, M.Reagan a répondu: « La question ne s'est pas posée », en ajoutant qu'il ne pouvait pas « discuter ouvertement » de cela.

Le président américain a par ailleurs souligné la « préoccupation » que suscite le rôle de l'Union soviétique en Amérique centrale. « Au cours des cinq premiers mois de cette année, a-t-il dit, il y a eu autant d'aide et autant de livraisons par l'Union soviétique au Nicaragua que pendant toute l'année dernière ».

Le département d'État et le département de la Défense ont publié d'ailleurs hier un rapport sur « l'intervention à grande échelle du bloc soviétique en Amérique centrale ».

Ce rapport fait état d'opérations « subversives » au Salvador, au Honduras, au Guatemala et au Costa-Rica. Il cite des témoignages de personnes présentées comme des déserteurs de mouvements révolutionnaires au Honduras et au Salvador, qui auraient affirmé avoir reçu un entraînement à Cuba, ainsi que des armes et une assistance par l'intermédiaire du Nicaragua.

Le document présente des cartes et des photographies d'installations au Nicaragua, et soutient que l'appui extérieur apporté aux guérilleros dans la région « va beaucoup plus loin qu'un simple soutien marginal à une guérilla intérieure ».

Cette intervention a « pour but manifeste d'établir des régimes selon le modèle cubain », poursuit le rapport qui soutient que le gouvernement de La Havane contrôle l'organisation, l'unification, l'entraînement et le ravitaillement des mouvements révolutionnaires armés en Amérique latine. Des témoignages de guérilleros emprisonnés et la découverte au Costa-Rica de nombreuses caches d'armes, de documents et de matériel de propagande étayent également ces accusations, selon le rapport.

Euromissiles: Moscou menace d'en déployer plus

MOSCOU (Reuter) — L'Union soviétique a annoncé hier qu'elle déploierait davantage de missiles en Europe dont peut-être certains sur le territoire de ses alliés d'Europe de l'Est en représailles au déploiement de missiles américains Pershing 2 et Cruise en Europe occidentale.

Dans une déclaration gouvernementale publiée par l'agence Tass, le Kremlin menace également en termes voilés de pointer directement ces nouveaux missiles sur les États-Unis.

« Considérant le danger croissant pour la sécurité de l'URSS et de ses alliés et en conséquence de la mise au point, de la production et du déploiement de nouvelles armes stratégiques américaines sur terre, sur mer, et dans les airs, l'Union soviétique doit faire face à la nécessité de prendre des mesures adéquates en vue de renforcer sa défense, notamment en déployant des systèmes stratégiques correspondants », dit la déclaration.

Moscou a fait savoir à différentes reprises qu'il prendrait des mesures de représailles si, en cas d'échec des négociations américano-soviétiques de Genève sur le désarmement, de nouveaux missiles étaient déployés en Europe occidentale.

Mais la déclaration d'hier constitue à ce jour l'indication la plus claire de la forme que revêtiraient ces représailles.

Il dit que le déploiement de missiles américains « forcera l'URSS à reconsidérer sa décision prise l'an dernier de proclamer unilatéralement un moratoire sur les nouveaux déploiements de missiles à moyenne portée en Europe.

« La nécessité surgirait également de recourir, en collaboration avec d'autres pays membres du Pacte de Varsovie, à des moyens supplémentaires en vue de créer le contre-poids nécessaire au regroupement croissant en Europe de systèmes nucléaires américains à bases avancées et d'armes nucléaires d'autres pays de l'OTAN.

« Il serait également nécessaire de prendre des mesures de riposte adéquates concernant le territoire des États-Unis eux-mêmes », dit la déclaration.

Moscou fait valoir qu'alors qu'il n'y a pas d'armes nucléaires sur le territoire de ses alliés d'Europe de l'Est, les armes nucléaires britanniques et françaises s'ajoutent de fait aux américaines pointées sur les pays du Pacte de Varsovie.

Cependant, la Grande-Bretagne et la France ont refusé que leurs armes soient prises en compte dans les discussions de Genève, faisant valoir que ces armes sont destinées à protéger leur territoire national et non celui de l'alliance occidentale tout entière.

La déclaration d'hier, publiée également par la *Pravda*, réaffirme le désir de Moscou de conclure un accord permettant d'éviter la course aux armements. Mais elle ne laisse aucun doute sur le fait que l'URSS est prête à prendre part à cette course si elle le juge nécessaire.

Un gel quantitatif et qualitatif, c'est-à-dire limitant la modernisation des armes, seraient les premières étapes vers un accord acceptable, dit la déclaration.



Le président Reagan a reçu hier à la Maison-Blanche le premier ministre japonais Yasuhiro Nakasone en préparation du sommet des sept à Williamsburg.
(Photolaser AP)

La police interroge Walesa sur le KOR

VARSOVIE (d'après Reuter et AFP) — Lech Walesa, président de Solidarité, a été interrogé hier pendant deux heures par la police de Gdansk dans le cadre de l'instruction du procès de cinq membres du Comité d'auto-défense sociale (KOR), conseillers du syndicat indépendant dissous par les autorités.

M. Walesa a qualifié cet interrogatoire de « harcèlement » et précisé qu'il avait refusé de répondre aux questions. Il a reçu l'ordre de se présenter à nouveau à la police cet après-midi.

Le président de Solidarité avait déjà été interrogé à ce propos pendant trois jours en février. Les cinq membres du KOR, parmi lesquels figurent Jacek Kuron et Adam Michnik, risquent d'être inculpés de tentative de renversement de l'État.

M. Walesa avait déclaré auparavant avoir été condamné à une amende de 12.000 zlotys (135 dollars), l'équivalent d'un mois de salaire pour le Polonais moyen, pour ne pas s'être présenté à une audience où l'un de ses amis comparaissait pour infraction au code de la route.

Par ailleurs, 409 fonctionnaires de la milice et des services de sécurité ont fait l'objet de sanctions en 1982, pour avoir outrepassé leurs pouvoirs, a révélé le ministre de l'Intérieur, le général Czeslaw Kiszczak, dans une allocution dont la presse polonaise a rendu compte hier.

D'autre part, le conseil d'administration du BIT (Bureau international du travail) a décidé hier par 44 voix contre 6 et 5 abstentions de constituer une commission d'enquête sur la situation syndicale en Pologne.

Interrogé à l'issue de la séance, le directeur général du BIT, M. Francis Blanchard (France), a déclaré que cette commission serait composée de trois personnalités indépendantes, et n'appartenant pas au BIT. Les noms de ces trois personnes, a-t-il dit, seront soumis le 23 juin au conseil, lorsque celui-ci reprendra les travaux de sa session, après la conférence internationale du travail qui s'ouvre mercredi à Genève pour trois semaines.

Hitler: Kujau avoue être l'auteur

HAMBOURG (AFP) — Konrad Kujau, alias Fischer, collectionneur d'objets nazis installé à Stuttgart, a avoué aux magistrats du parquet de Hambourg être l'auteur des « cahiers d'Hitler » achetés et publiés par le magazine ouest-allemand *Stern*.

M. Kujau a accusé en outre l'ex-reporter du *Stern*, M. Gerd Heidemann, d'avoir participé à leur confection.

Selon Me Egon Geis, avocat de l'ex-journaliste du *Stern*, M. Kujau a déclaré au magistrat chargé de l'affaire, Me Peter Beck, que non seulement M. Heidemann était au courant de la fabrication des faux « journaux d'Hitler », mais qu'il avait activement participé à leur confection en fournissant le papier et une partie des reliures des 60 cahiers.

L'avocat de Gerd Heidemann a qualifié de « totalement absurdes » les affirmations de M. Kujau.

Le procureur, M. Peter Beck, a déclaré que M. Kujau avait reconnu avoir « composé lui-même les documents ». Le collectionneur, qui est en détention préventive depuis le 14 mai, s'était constitué prisonnier à la frontière germano-autrichienne pour se « disculper », avaient déclaré ses avocats.

Il avait affirmé alors qu'il n'était pas le faussaire car il « ne savait ni lire ni écrire dans les caractères allemands qui composait les carnets d'Hitler ».

M. Beck a refusé de donner d'autres précisions sur ces aveux qui ont entraîné l'arrestation jeudi soir pour « abus de confiance » de M. Heidemann, qui avait procuré les documents à son journal.

Il reste maintenant à déterminer où est passé l'argent dépensé par le magazine *Stern* dans cette affaire. Le journal affirme avoir versé en tout 10.84 millions de marks: 9.34 millions pour l'achat des « journaux d'Hitler » et 1.5 million de prime pour le reporter Heidemann.

Kujau déclare pour sa part qu'il « n'a reçu que 2.5 millions de marks, y compris une provision de 300.000 marks » pour la livraison des 62 cahiers alors que M. Heidemann prétend lui avoir remis l'intégralité des 9 millions de marks.

Le directeur du *Stern*, M. Henri Nannen, avait porté plainte contre son reporter Gerd Heidemann et l'avait licencié sans préavis après que le ministère de l'Intérieur eut révélé que les cahiers étaient des faux, rappelle-t-on. Cette affaire a également provoqué une crise sans précédent au magazine *Stern* dont les journalistes avaient occupé les locaux la semaine dernière.

La justice tentera également d'établir comment un seul homme a pu réaliser un travail d'une telle ampleur et rédiger quelque 5 à 6.000 pages. Enfin on peut se demander pourquoi M. Kujau s'est livré à la justice ouest-allemande après avoir réussi à fuir à l'étranger pour reconnaître maintenant sa culpabilité.

L'incursion turque avait été approuvée par l'Irak

ANKARA (AFP) — L'incursion des troupes de choc turques en territoire irakien a été lancée contre des groupes armés en totale coopération avec le gouvernement irakien, ont confirmé hier les autorités turques et irakiennes.

Dans un communiqué publié hier après-midi, le ministere turc des Affaires étrangères affirme que « des échanges de vues ont eu lieu avec nos amis et voisins du gouvernement irakien en ce qui concerne cette action ».

Il indique qu'une « opération limitée » avait été lancée par l'armée turque « du côté irakien de la frontière » dans la région frontalière située à l'extrême-est de la Turquie et au nord de l'Irak. L'opération a été décidée, affirme-t-il, « pour mettre un terme à la situation qui, du côté irakien, menaçait la paix et la sécurité de la région(...)Les objectifs ont été atteints. Aucune résistance n'a été enregistrée et aucun sang n'a été versé », ajoute le communiqué.

La déclaration du ministère turc des Affaires étrangères ne précise pas la date du début ou de la fin de l'opération. Elle sous-entend qu'elle a été menée contre des groupes rebelles irakiens « qui venaient de l'autre côté de la frontière pour trouver aide et asile sur le territoire turc, menaçant les citoyens turcs, occupant leurs propriétés et les enrôlant de force ».

L'incursion des troupes turques en territoire irakien a été lancée vraisemblablement dès mercredi, non par une, mais par deux brigades de choc, apprend-on de sources bien informées. Alors que les premières informations ne faisaient état que d'une brigade (environ 4.000 hommes) des forces spéciales de la gendarmerie envoyée de la base d'entraînement de Bolu (200 km au nord-ouest d'Ankara) vers la province limitrophe d'Hakkari (1.000 km à l'est) une deuxième brigade a également été transportée sur place, affirme-t-on.

Venant de Kayseri (300 km au sud-est de la capitale) les parachutistes ont également participé à l'opération. Ces deux brigades de choc, parties des localités de Cukurca et Uludere, situées en Turquie à seulement quelques km au nord de l'Irak, étaient appuyées par les quelques 30.000 hommes cantonnés normalement le long de la frontière.

La rapidité de l'incursion et les moyens mis à la disposition des troupes turques leur ont permis de pénétrer d'environ une trentaine de km en territoire irakien, dans une région qui échappe totalement au contrôle de l'armée irakienne, selon des sources bien informées.

L'opération fait suite à de nombreux incidents qui sont intervenus en avril et mai, opposant des « groupes armés irakiens » soit aux troupes turques, soit à l'armée irakienne.

En avril, 21 personnes avaient été tuées en Irak près du poste frontière de Habur au cours d'un affrontement opposant des membres du parti démocratique du Kurdistan irakien et du parti communiste irakien (illégaux) aux forces régulières irakiennes. Les 11 et 14 mai, deux incidents avaient été enregistrés, au cours desquels quatre soldats turcs, dont deux officiers, avaient été tués.

Ce « droit de suite » est d'autre part prévu dans le cadre d'une « coopération » mise au point il y a quatre ans après une entrevue entre le général Kenan Evren, à l'époque chef d'état-major général des forces armées turques, et le président irakien Saddam Hussein.

L'entrevue, qui avait été organisée après des incidents semblables provoqués à la frontière par des éléments kurdes rebelles irakiens et turcs, avait abouti à un accord par lequel les deux pays avaient décidé « de coordonner désormais leurs plans pour un contrôle des minorités kurdes des deux pays ».

Le nombre total de Kurdes dans le monde se situe entre 18 et 22 millions.

LA LOI CONSTITUTIONNELLE DE 1982... UN AN APRÈS.

Ce cahier spécial que publiera LE DEVOIR le jeudi 2 juin, contient les principaux textes présentés par des spécialistes lors d'un colloque tenu à l'Université Laval.

De nombreux collaborateurs font le point et présentent leurs divergences et opinions.

Pour n'en nommer que quelques-uns: Jacques-Yvan Morin, Serge Joyal, Gil Rémillard, Gérard Bergeron, Edward McWhinney, Gérald Beaudoin.

Un document à lire dans LE DEVOIR, le jeudi 2 juin prochain.

le monde

■ *Le FPL revendique l'attentat*

SAN SALVADOR (Reuter) — L'assassinat du commandant Albert Schaufelberger, chef adjoint des conseillers militaires américains au Salvador, a été revendiqué par le Front Farabundo Marti de libération nationale. L'officier américain, a déclaré la radio du mouvement, a été « exécuté » par le commando Clara Elizabeth Ramirez du Front populaire de libération (FPL). C'est un avertissement aux États-Unis contre leur intervention dans la guerre civile salvadorienne, a-t-elle ajouté. Le commandant Schaufelberger a été tué mercredi par deux jeunes gens qui lui ont tiré trois balles explosives dans la tête. Au volant de son auto, il attendait son amie dans le parking de l'université à la périphérie de San Salvador. C'est le premier conseiller militaire américain assassiné au Salvador.

■ *L'Islande dévalue encore*

REYKJAVIK (Reuter) — L'Islande a dévalué sa monnaie hier, pour la quatrième fois en un peu plus d'un an. La banque centrale islandaise a annoncé que la dévaluation est de l'ordre de 14.6 % par rapport à une « corbeille » de monnaies les plus importantes pour ce pays dont l'économie est dominée par le commerce des produits de la mer. La dévaluation est annoncée au lendemain de la constitution d'un nouveau gouvernement de centre droit, qui devrait annoncer prochainement de nouvelles mesures destinées à faire face à la grave crise économique que traverse le pays. L'inflation a atteint un taux annuel de cent pour cent, et a causé une forte hausse des coûts dans l'industrie de la pêche, provoquant de ce fait des difficultés commerciales. Parmi les mesures les plus attendues on parle notamment de l'abolition de l'indexation des salaires sur les prix, qui est considérée comme une des causes de la surchauffe actuelle.

■ *Appel des syndicats chiliens*

SANTIAGO (Reuter) — Les syndicats chiliens opposés à la junte ont appelé à une nouvelle journée de protestation le 14 juin. Cette deuxième journée fait suite à celle du 11 mai, qui avait donné lieu aux plus importantes manifestations au Chili depuis le putsch du général Pinochet voici bientôt dix ans, et au cours desquelles deux personnes avaient trouvé la mort. Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion jeudi soir, le Commandement national des travailleurs (CNT) récemment créé invite les Chiliens à agir afin de rétablir la démocratie au Chili. Mais des informations selon lesquelles deux des cinq composantes du CNT sont opposées à cette deuxième journée d'action indiquent que les dissensions qui ont handicapé le mouvement ouvrier chilien sont en train de resurgir. Des dissension analogues avaient précédé les manifestations du 11 juin.

Dimanche c'est le grand Rallye '83 de l'Hôpital Sainte-Justine

Venez vous amuser... c'est gratuit!

Soixante-quinze voitures antiques ayant chacune à leur bord un capitaine, (personnalité du monde artistique, sportif ou des média), concurront dans ce grand Rallye '83 au profit de l'Hôpital Sainte-Justine.

Le public est invité à assister **gratuitement** à cette journée de fête. Le départ du Rallye sera donné par **Jacques Boulanger**, président d'honneur, **à 11h00, aux Galeries Terrebonne**, le 29 mai. De là, les voitures, divisées en trois groupes, se dirigeront vers la **Place Vertu, le Mail Champlain** et **les Galeries d'Anjou.**

Dans chacun de ces centres commerciaux, les capitaines subiront une série de tests d'habileté, qui sont en fait des jeux drôles qui détermineront leur pointage. Le public pourra assister à ces jeux et à l'animation organisée dans chacun des centres commerciaux du circuit, **de 11h00 à 17h00.**

Après avoir terminé les trois séries d'épreuves, les 75 capitaines reprendront la route pour le grand rassemblement au **Parc Lafontaine à 18h00.** De là, les voitures paraderont jusqu'au **Stade Olympique.**

TOUTES LES FAMILLES SONT INVITÉES À ASSISTER GRATUITEMENT AU SPECTACLE DE CLÔTURE, AU STADE OLYMPIQUE À 19h30. Le classement des voitures y sera alors dévoilé, encadré d'un spectacle **d'animation incluant 5 corps de clairons** et, plus de **30 personnages pour enfants**, c'est un rendez-vous pour toute la famille!

Hôpital Sainte-Justine



Israël envoie des renforts pour contrer la Syrie

BEYROUTH (d'après AFP et Reuter) — L'armée israélienne placée en état d'alerte avancée a envoyé des renforts hier sur la ligne de front pour répondre aux importantes manoeuvres de l'armée syrienne sur les hauteurs du Golan. Mais les deux gouvernements ont répété avec insistance que leurs actions n'étaient que défensives.

48 heures après l'incident aérien les ayant opposés, Israël et la Syrie continuaient hier à se livrer à une « guerre des mots », tout en se défendant de nourrir des intentions belliqueuses à l'égard de l'autre.

Un convoi militaire israélien, de plus de cent cinquante véhicules, dont cinquante transports de blindés, a été aperçu hier à Damour (15 km au sud de Beyrouth) faisant mouvement vers la montagne libanaise (est), rapporte la radio libanaise officielle.

La radio ajoute par ailleurs qu'une centaine de véhicules se trouvaient à l'entrée nord de Saida (Sud-Liban). Elle estime que ces mouvements rentrent dans le cadre du renforcement des troupes israéliennes stationnées au Liban face aux troupes syriennes dans la montagne et la plaine de la Bekaa.

Un porte-parole de l'armée israélienne basé à Yarzé (est de Beyrouth) a refusé de démentir ou de confirmer ces informations, indiquant toutefois que « l'armée israélienne présente au Liban » était « prête et vigilante » et avait « pris toutes les précautions nécessaires ».

Le ministre israélien de la Défense, M. Moshe Arens, a affirmé de son côté que « l'armée israélienne n'a pas l'intention de faire ses bagages (pour quitter le Liban) ou de se retirer jusqu'à la rivière Awali » au Sud-Liban.

« Ce ne serait pas logique et cela affaiblirait Israël ou compromettrait ses objectifs », a-t-il ajouté, parlant à Tel-Aviv devant des membres du Hérout (fraction de la coalition parlementaire Likoud au pouvoir).

M. Arens s'est par ailleurs déclaré persuadé « qu'Israël va vivre une période de tension en raison de l'opposition catégorique des Syriens à l'application de l'accord israélo-libanais. Nous prendrons toutes les dispositions requises, mais nous ne nous laisserons pas entraîner dans des hostilités par des provocations », a-t-il ajouté.

Le ministre israélien de la Défense s'est à ce sujet ouvertement réjoui des déclarations de son homologue syrien, M. Moustapha Tlass, selon lesquelles les préparatifs militaires syriens ont « un caractère strictement défensif ». « Si ces déclarations sont conformes à la vérité, elles constituent de bonnes nouvelles », a-t-il dit.

Côté israélien, les responsables gouvernementaux, pour expliquer la soudaine aggravation de la tension dans la région, émettaient hier trois hypothèses: les Syriens veulent soit s'engager dans une guerre d'usure, soit se livrer à une guerre totale, forts de l'appui soviétique, ou tout simplement créer une tension artificielle de sorte à forcer le Liban à reconsidérer l'accord signé avec l'État hébreu le 17 mai dernier.

Avant son départ pour Bruxelles où il devait entamer une tournée européenne, le chef de la diplomatie israélienne, M. Yitzhak Shamir, a déclaré : Israël « espère que la Syrie ne commettra pas d'erreur fatale ». Réaffirmant que son pays « n'avait aucunement l'intention d'attaquer la Syrie », il a averti que dans le cas de l'ouverture d'une « confrontation limitée » par Damas, c'est Israël qui « fixerait les règles du jeu », reprenant ainsi à son compte les déclarations du ministre de la Défense selon lesquelles Jérusalem ne permettrait pas à Damas de lui imposer une guerre d'usure.

Selon la presse israélienne, le premier ministre Menahem Begin a tenu jeudi des consultations ministérielles restreintes en présence d'officiers de l'état-major pour envisager les mesures propres à « parer à toute éventualité ». Hier, M. Begin a informé les responsables de l'opposition travailliste, notamment MM. Shimon Peres et Yitzhak Rabin, de la situation sur le terrain, a indiqué la radio israélienne.

De son côté, le porte-parole militaire israélien a indiqué à l'AFP que la Syrie avait « entrepris, depuis jeudi, des manoeuvres militaires de grande envergure à proximité des lignes israéliennes sur le Golan ». Se refusant à évaluer l'importance des unités ou des conseillers militaires soviétiques participant à ces manoeuvres mentionnés jeudi par la presse israélienne, il a déclaré: « Nous serons fixés sur les intentions de la Syrie lorsque ces manoeuvres se termineront à la fin de la semaine ». Côté syrien, la presse ne faisait pas état hier de ces manoeuvres mais continuait en revanche d'accuser Israël de mettre en place des « renforts » et de poursuivre les « préparatifs » militaires en vue d'une « agression contre la Syrie ».

Damas « ripostera fermement et de façon appropriée à toute agression », a déclaré jeudi le ministre syrien de la Défense, le général Moustapha Tlass, selon lequel les accusations israéliennes sur des préparatifs militaires syriens visent en fait à « couvir les préparatifs (d'Israël) à une agression déjà décidée et préparée ».

Le ministre syrien de la Défense a souligné que les mesures militaires prises par la Syrie avaient un « caractère purement défensif ».

C'est ainsi qu'il a justifié les tirs déclenchés mercredi par l'aviation syrienne sur une formation d'avions militaires israéliens. Les appareils israéliens ont violé « l'espace aérien des forces syriennes » au Liban, a-t-il affirmé. C'est la première fois que des responsables syriens utilisent une telle formule, notent les observateurs.

Sur le terrain, les correspondants de presse qui se sont rendus dans la plaine libanaise de la Bekaa du côté syrien, ont indiqué que les mesures prises par l'armée syrienne apparaissaient être de caractère défensif, la plus grande partie des chars syriens étant enterrés. En revanche, de l'autre côté de la ligne de cessez-le-feu, les véhicules militaires et chars israéliens étaient nettement visibles, ont-ils affirmé.

Cisjordanie: scandale immobilier

JÉRUSALEM (AFP) — La presse et la télévision israéliennes ont dénoncé hier les scandales immobiliers qui se développent dans les territoires occupés de Cisjordanie: des promoteurs privés israéliens vendent, selon les médias, des terrains dont ils n'ont pas juridiquement la propriété à des clients israéliens.

Une très importante campagne publicitaire avait été lancée récemment dans la presse, à la radio et à la télévision, pour encourager les Israéliens à acheter à bas prix des terrains en Cisjordanie et Gaza de manière à concrétiser « leur rêve d'une résidence privée ».

Cette campagne est officiellement encouragée par le gouvernement israélien désireux de créer une situation irréversible dans les territoires de Cisjordanie et Gaza.

Selon le journal *Haaretz*, la société Jumbo a vendu ainsi, à ce jour, 1,200 terrains aux abords de Jérusalem pour la somme de 5,750 dollars l'unité. Chaque terrain a une superficie de 1,000 mètres carrés. Or, indique le *Haaretz*, la plupart de ces terrains sont toujours la propriété de villageois palestiniens et n'ont pas été enregistrés au cadastre israélien. De plus, les acheteurs qui ont demandé à voir leur terrain se sont vus reconduits par la société en raison « de difficultés d'accès ».

Le journal affirme par ailleurs que plusieurs députés israéliens appartenant à la coalition au pouvoir, juristes de formation, accordent leurs services aux compagnies immobilières privées qui vendent des terrains à bâtir en Cisjordanie et Gaza.

Le président de la Knesset (parlement), M. Menahem Savidor, a sévèrement critiqué ces pratiques, « les députés israéliens devant se consacrer au travail parlementaire », ajoute le *Haaretz*.

Menace des médecins

TEL AVIV (Reuter) — Les médecins israéliens ont menacé hier de faire de nouveau une grève totale, faute de progrès dans leurs négociations avec le gouvernement. Le Dr Ram Ishal, président de l'Association médicale israélienne, a déclaré aux journalistes: « Nous n'avons réalisé aucun progrès aujourd'hui et nous nous réunirons dimanche pour décider de la reprise de mesures énergiques pour soutenir nos demandes d'augmentations ». Le directeur général du ministère des Finances, M. Ezra Sadan, a reconnu que la réunion n'avait donné aucun résultat. Il en a attribué l'échec aux « exigences des médecins que le gouvernement ne peut pas se permettre de satisfaire ».

QUÉBEC 83
20 JUIN

ÉLECTIONS PARTIELLES
Charlesbourg/Saguenay/Saint-Jacques

Révision des listes électorales
du 30 mai au 4 juin

PARCE QUE VOTRE NOM DOIT ÊTRE INSCRIT ET BIEN INSCRIT.

Vous devez absolument être inscrit sur la nouvelle liste électorale pour pouvoir exercer votre droit de vote à ce scrutin.

Votre Directeur du scrutin vous fera parvenir la liste électorale de votre section de vote (poll). Vérifiez si votre nom y est inscrit et bien inscrit.

Si votre nom n'apparaît pas sur la liste électorale ou s'il est mal inscrit, vous pouvez alors faire une demande d'inscription ou de correction lors de la révision des listes électorales qui se tiendra trois semaines avant les élections partielles du 20 juin. Cette révision aura lieu du 30 mai au 4 juin inclusivement.

Pour être inscrit sur la liste électorale, vous devez posséder les qualités d'électeur. Peut être inscrite sur la liste électorale toute personne qui, le jour du scrutin, soit le 20 juin:

1. a 18 ans accomplis,
2. est de citoyenneté canadienne,
3. a son domicile au Québec depuis 1 an,
4. et n'est frappée d'aucune incapacité légale.

Votre inscription sur la liste électorale doit se faire seulement dans la section de vote où vous étiez domicilié le jour de l'émission du décret, soit le 4 mai 1983. Ce n'est qu'à cet endroit que vous pourrez exercer votre droit de vote.

Bureaux de dépôt de la circonscription électorale de Saint-Jacques

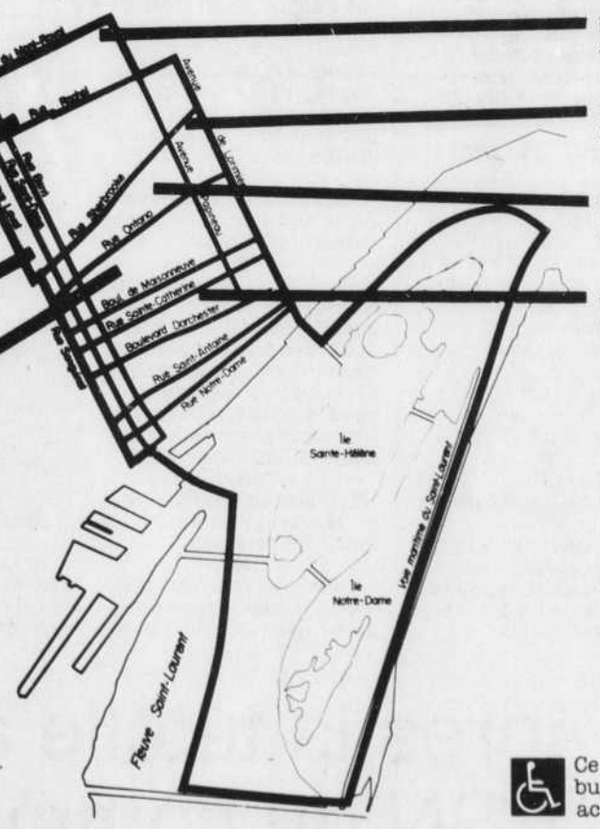
Pour toute demande d'inscription, de radiation ou de correction, vous devez vous présenter au bureau de dépôt le plus près de chez vous.

MONTRÉAL (partie)
4331, rue Saint-Denis

MONTRÉAL (partie)
Bureau du Directeur du scrutin
505 est, rue Rachel ■

MONTRÉAL (partie)
307, Carré Saint-Louis

MONTRÉAL (partie)
1700, rue Amherst ■



MONTRÉAL (partie)
4400, rue Marquette

MONTRÉAL (partie)
2022 est, rue Sherbrooke

MONTRÉAL (partie)
2030, rue Alexandre-de-Sève

MONTRÉAL (partie)
1212, rue Panet

Ce carré noir identifie les bureaux de dépôt aussi accessibles aux handicapés.

TRAVAILLEURS, ÉTUDIANTS, PERSONNES HOSPITALISÉES.

Si vous êtes un travailleur, un étudiant ou une personne hospitalisée qui avez quitté temporairement votre domicile et que vous résidiez le 4 mai dans Saint-Jacques, vous devez, pour pouvoir voter le 20 juin, vous inscrire dans la section de vote où vous résidez temporairement pour votre travail, vos études ou votre hospitalisation.

Cette inscription doit se faire au moment de la révision des listes électorales. Vous n'avez qu'à vous rendre au bureau de dépôt le plus près de votre résidence temporaire dans Saint-Jacques, pendant la période de révision des listes électorales, du 30 mai au 4 juin 1983 inclusivement.

Pour plus de renseignements, composez SANS FRAIS: 1-800-463-4378 (de 9h à 22h, du lundi au dimanche inclusivement)

parce qu'un vote, ça compte

tenue d'un scrutin
financement des partis politiques
carte électorale

Le Directeur général des élections du Québec
Pierre-F. Côté, C.R.

À SURVEILLER

Dimanche 29 mai

À compter de 13 h 30, dimanche de formation à l'église du Christ-Roi, 9430, rue Lajeunesse. Enseignement sur l'eucharistie donné pr le père Jean-Guy Richard, p.b. La messe sera célébrée à 16 h. 677-1011 ou 387-7734.

■

À la messe de 11 h, à l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de Gilbert Patenaude, interpréteront la messe *Le Bien que j'ay* de Claude Gaudimel et à l'offertoire, le motet *A choral flourish* de R. Vaughan Williams. Raymond Daveluy sera à l'orgue. 733-8211.

■

Rallye 83 pour l'hôpital Sainte-Justine. 75 voitures antiques parcoureront la région de Montréal avec des vedettes du monde journalistique, sportif ou artistique. Le public est invité à assister à cette journée de fête. Le départ sera donné par Jacques Boulanger, à 11 h, aux Galeries Terrebonne. De là, les voitures, divisées en trois groupes se dirigeront vers la Place-Vertu, le Mail Champlain et les Galeries d'Anjou. 731-4936, poste 736.

■

À 21 h, au café-concert La Chaconne, anthologie de la danse espagnole avec Sonial Del Rio. 843-8620.

■

10e spectacle annuel des Amis de la Danse à l'Expo-Théâtre à 19 h 30. Le spectacle est présenté par le YMCA de Saint-Laurent sous la direction de Winnie Stuart. Entrée: $3.50. 747-9801.

■

Conférence de M. Alberto Sartoris, architecte et urbaniste de réputation mondiale, au Musée d'art contemporain de Montréal à 14 h 30. La conférence portera sur « Les origines et le développement de l'art abstrait en Italie ».

■

À la messe de 11 h de l'église Notre-Dame, la Chorale mixte interprétera le *Pater Noster de Palestrina* et à l'offertoire *Tibi Laus* de R. de Lassus.

■

Le Synode Montréal/Ottawa de l'Église unie du Canada tiendra sa 59e assemblée à l'Université Bishop's à Lennoxville. 486-9213.

■

Le Réseau oecuménique québécois organise un rassemblement populaire au chalet de la montage à compter de midi. À 14 h, animation avec Julie Arel, Benoît Lacroix et Chris Furguson. 486-9213.

■

La marche Audax-25 km a lieu ce dimanche à St-Calixte-Nord de 10 h à 16 h. Rendez-vous sur place à 9 h 15. On s'informe auprès de Randonnées en plein air du Québec au 677-7616 ou 334-6985.

■

Deuxième session du cours offerts par l'Institut de théologie orthodoxe à 16 h, à la paroisse orthodoxe du Signe de la Théotokos, 330, avenue Clarke à Westmount, (sous-sol de St-Léon). Inscription: $5. 472-6128.

■

Colloque de la Société de recherche en orientation humaine intitulé « L'inadaptation, peut-on la prévenir? ». Une équipe de spécialistes du domaine de l'éducation tenteront de donner des solutions face au phénomène grandissant de l'inadaptation chez les jeunes, à 14 h 30 à l'hôtel Parc Régent. 523-5677.

Lundi 30 mai

Le Centre de dianétique offre au public des services gratuits d'analyse de personnalité et de consultation dianétique. 527-8766.

■

L'Assemblée générale annuelle de la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec aura lieu à l'hôtel Loews Le Concorde, à Québec, à 19 h.

■

Conférence au Collège de Valleyfield offerte par M. Maurice Marleau sur « l'art pré-colombien au Mexique » dans le cadre de la quinzaine des arts, à 19 h, amphithéâtre D-137. 373-9441.

■

Premier jour du Festival internatinal du mime Montréal. À 13 h 30, Place Desjardins, inauguration officielle avec Pierre Bernier. Le spectacle d'ouverture *Theatre Beyond Words* aura lieu à 19 h 30. 844-9636.

■

Premier festival de Stage Band organisé conjointement par la Commission scolaire Jérôme-Le Royer et ses trois polyvalentes. Rendez-vous à 20 h à la Polyvalente d'Anjou.

■

Rencontres d'information à l'intention des femmes organisées par le CLSC Longueuil-Ouest. Une infirmière répondra à toutes les questions que se posent les femmes sur la connaissance de leur corps. Rendez-vous les 30 mai et 6 juin à 13 h 30 au 201 ouest, Curé-Poirier. 651-9830.

■

Conférence de Mme Antoinette Robidoux intitulée « Rendez-vous des âges » à la Maison des jeunes de Longueuil dans le cadre de réunions d'information du Forum des citoyens âgés. Rendez-vous à 13 h 30, salle Molson, 405 est, rue de Maisonneuve. 937-7401.

■

Fête du Sacré-coeur, célébration diocésaine, présidée par Mgr Jean-Claude Turcotte, à 19 h 30. 521-0095.

■

Les élèves de design de présentation au Collège du Vieux-Montréal invitent le public à visiter l'exposition de leurs travaux: maquettes, décors, etc., de 9 h à 16 h.

Mardi 31 mai

Conférence de l'Association gnostique, intitulée « Relaxation, concentration et méditation », à 19 h 30 au 7527, rue Christophe-Colomb.

■

Congrès des directeurs généraux des établissements de santé et de services sociaux du Québec, sous le thème « Notre passé est-il garant de notre avenir? ».

■

Congrès conjoint de l'Association canadienne des Ergothérapeutes et de la Corportion professionnelle des Ergothérapeutes sous le thème « Ergothérapie et qualité de vie » à l'hôtel Loews Le Concorde à Québec.

Grande exposition de Alphatype Canada au Salon C de l'hôtel Holiday Inn Centre-ville, 420 ouest, rue Sherbrooke. de midi à 19 h.

■

Concert annuel de l'orchestre symphonique de l'École Joseph-François-Perrault avec la participation de la Chorale JFP, sous la direction de M. Gérald MacLeay, à 20 h, Salle Claude-Champagne, 200 Vincent-d'Indy à Outremont. Adultes: $3. Enfants: $1. 722-1236.

■

Le Conseil de presse du Québec recherche deux personnes bénévoles pour représenter le public à son conseil d'administration pour un mandat de deux ans. Il faut envoyer sa candidature au 55 ½, rue Saint-Louis, Québec G1R 3Z2. (418) 692-3008.

■

Ouverture du Centre de dépistage du cancer du sein à l'Hôtel-Dieu, à 9 h 30. Mme Corinne Côté-Lévesque, de même que MM. Jacques Cantin et André Grégoire, directeurs du projet, prendront la parole. 524-3018.

■

Soirée d'information sur le plein air organisée par Kino-Québec, ce mardi et ce mercredi, de 19 h à 22 h, au Centre sportif du Collège Edouard-Montpetit, 260, de Gentilly est, à Longueuil. 651-4720, poste 228.

■

Le Département de santé communautaire de Verdun et le théâtre à fleur de pot vous invitent à une représentation de la pièce *Qui est-ce qui l'a Marie Stella?*, un spectacle d'intervention sur les maladies transmises sexuellement, à 19 h 30 à la Maison de la culture Marie-Uguay, 6052, boul. Monk à Ville-Emard. Entrée libre mais réservations à 765-0413.

■

« La contraception des hommes, parlons-en », tel est le thème d'une rencontre organisée par le CLSC Longueuil-Ouest, à 19 h 30 au 201 ouest, Curé-Poirier. 651-9830, poste 319.

■

Dans le cadre de ses activités du printemps 1983, l'AQTR organise un colloque sur « L'informatique dans le transport des marchandises », à l'hôtel Sheraton Le Saint-Laurent. 878-1711 ou 679-2716.

Mercredi 1er juin

Réunion de la Société d'horticulture et d'écologie du nord de Montréal à 20 h, au Centre Ste-Odile, 12,055, rue Dépatie. Soeur Monique Chevrier expliquera les nombreuses méthodes de conservation: congélation, conserves, confitures, séchage, etc. Elle répondra aux question de l'auditoire. Entrée libre. 381-7641 de 19 h 30 à 21 h.

■

Exposition Art et Bâtiment jusqu'au 5 juin à la Galerie UQAM, 1400 rue Berri.

■

Marcheton organisé par Kino-Québec et le CLSC Longueuil-Ouest, de 11 h à 13 h dans le quadrilatère du CLSC. Durant le déjeuner qui suivra (il faut apporter un casse-croûte), Jacqueline Gareau répondra aux questions. 651-9830, poste 319.

■

Le Salon de l'informatique de Montréal se tient à la Place Bonaventure.

■

Colloque sur la formation continue pour les personnes du 3e âge au Cégep Lévis-Lauzon. (418) 833-5110.

Jeudi 2 juin

Assemblée générale annuelle du Conseil du patronat du Québec à 16 h, à l'hôtel Bonaventure.

■

L'Association visant à développer les applications pédagogiques de l'ordinateur au niveau post-secondaire organise un colloque à l'Université du Québec à Trois-Rivières. 332-2000, poste 388.

■

Conférence sur l'instruction en méditation bouddhique, instruction et pratique en groupe, rencontre individuelle avec un instructeur au Dharmadhatu, Centre bouddhique tibétain à 20 h. Entrée libre. Rendez-vous au 5311, avenue du Parc. 674-7397.

■

Dans le cadre de l'Année mondiale des communications, le Conseil des directeurs de communications organise une « Journée des communications gouvernementales à l'hôtel Hilton de Québec.

■

Le CLSC de Pierrefonds et Kino-Québec offrent aux résidents du West Island le premier Salon de santé et de la forme physique qui aura lieu au Centre Fairview. 620-2074.

■

Quatre jours d'information et de sensibilisation aux problèmes de pollution en général avec la participation de plusieurs groupes et mouvements écologiques. Il y aura films, spectacles, animation et panel, de 10 h à 20 h à l'Union française, 429, rue Viger. 843-3445.

Vendredi 3 juin

Colloque du Conseil du patronat du Québec sur le thème: « Le chômage des jeunes: Que peut faire l'entreprise? » de 9 h à 14 h 30, à l'hôtel Bonaventure. M. Claude Benjamin, président du Conseil supérieur de l'éducation sera conférencier. 288-5161.

■

Intronisation d'une statue du Sacré-Coeur donnée par les pères Capucins à l'église St-Pie X de Laval, 1065, boul. Pie X, Chomedey. 625-0515.

■

La Fédération des femmes canadiennes-françaises s'est donné rendez-vous au Château-Laurier à Ottawa. À l'ordre du jour: la force collective des femmes. (613) 232-5791.

■

Soirée d'information gratuite sur le Raja Yoga au Centre d'épanouissement Le Lotus, 10,055, rue Papineau, à 19 h 30. 387-9663.

■

« Le Sud et le Nord se rencontrent », tel est le thème de la conférence organisée par l'Association canadienne pour les Nations unies et l'Institut de développement internatinal et de coopération sur le campus de l'Université d'Ottawa. (613) 232-5751.

■

La 2e réunion du Conseil général d'Alliance-Québec, congrès 83 aura lieu au campus Loyola de l'Université Concordia, 7141 ouest, rue Sherbrooke.

Samedi 4 juin

Les vaillants retraités vous invitent à la fête de famille annuelle au Centre TAVT, 20 ouest, de Maisonneuve de 10 h 18 h. Il y aura chant, musique, danse, comédie, casse-croûte, comptoirs d'artisanat, tirage, etc.

■

Congrtès de la Fraternité des alcooliques à l'École Marie-Charlotte, 981, rue Notre-Dame à Joliette. 759-6000.

■

Pour la 3e année consécutive, les naturalistes du Centre de la montagne invitent petits et grands et découvrir la forêt urbaine. Une gamme d'activités gratuites permet à chacun de mieux connaître les multiples facettes du Mont-Royal. Ce programme débute ce samedi et comprend des expositions, de l'animation auprès des enfants, des activités de fin de semaine et des événements spéciaux. 844-4928.

■

Sophie Rolland, violoncelliste, donnera au Salon des arts le dernier récital de la saison printanière au Méridien. Au programme des oeuvres de Bach, Beethoven, Fauré, Barber et Cassado. À 20 h 30. Sur réservations: 285-1450.

■

Le théâtre de l'oeil présente Ombrelle, tu dors, spectacle de marionnettes pour les 5 à 12 ans, à l'auditorium du pavillon Lafontaine, 1301 est, rue Sherbrooke. Les samedi et dimanche 4 et 5 juin et les 11 et 12 juin à 14 h. Entrée: $3. (514) 277-1453.

Le Club des producteurs d'agneaux de la Côte du Sud organise son Festival de l'agneau à l'aréna de Montmagny. 844-2682 à St-Michel de Bellechasse.

■

Ce samedi et ce dimanche, le Zorbou, centre de créativité et d'éveil fête durant deux jours le retour de la chaleur. 844-0751.

■

À 20 h, spectacle de ballet par la troupe de danse Pointépiénu, à la bibliothèque Marie-Uguay à 20 h. 872-2044.

■

Journée de libération de l'Afrique au 1323, Dorchester (Centre St-Pierre). Contribution: $2. 731-9566.

De 14 à 16 h, rendez-vous avec M. Roger Duhamel et le père Genest, pour le 50e anniversaire de l'Action nationale à la librairie Hermès, 1120 ouest, avenue Laurier. 274-3669.

■

Grand Prix du centenaire des petites voitures téléguidées au Circuit olympique de Montréal, 3000, rue Viau. 254-6093.

■

Vous pouvez vous inscrire dès maintenant aux deux programmes de perfectionnement en danse de « Québec été danse » qui se tiendront à l'Université Bishop de Lennoxville du 27 juin au 30 juillet. (514) 521-2785.

Le putsch après la tutelle à la Fédération CSN du commerce

par
Rodolphe Morissette

Une deuxième fédération du secteur privé de la CSN, la Fédération du commerce, après la mise en tutelle récente de la CSN-Construction, a vu tous les élus qui la dirigeaient se faire remplacer par une brochette de nouveaux venus, de connivence avec un groupe d'employés permanents de la centrale.

Le vice-président du Conseil central de Montréal de la CSN, M. Réal Daoust, était au coeur des préparatifs du « putsch » qui a réussi lors du congrès de la Fédération du commerce qui s'est tenu à Drummondville du 15 au 20 mai dernier.

Le bureau confédéral de la CSN avait confié à un comité spécial de trois membres le mandat d'étudier la conduite de M. Daoust qui travaillait activement, en mars, à la préparation des élections de l'exécutif au congrès de la Fédération du commerce. Le comité ad hoc a soumis son rapport au bureau confédéral au début d'avril et il conclut que le comportement de M. Daoust « est contraire à nos pratiques syndicales ». Le bureau n'a pas encore donné suite à cette conclusion.

L'enquête avait été suscitée par l'atterrissage au bureau confédéral, en mars, d'une résolution qui demandait à la direction de la CSN de condamner le grenouillage ou « les rencontres secrètes » dont M. Daoust avait pris l'initiative à la mi-mars avec des syndicats locaux de la Fédération du commerce afin de « préparer » l'élection des dirigeants de celle-ci à son congrès de mai.

L'opération fut réussie. Tous les membres élus de l'exécutif de la Fédération ont perdu leur poste. De même, la grande majorité de la vingtaine de délégués de secteurs et de régions (élus aussi) ont également été remplacés.

Il ne manque pas de dirigeants actuels ou passés des fédérations CSN du secteur privé pour confier que les permanents de la centrale sont en train de « cuisiner » ces fédérations, afin de « déstabiliser » plusieurs de leurs élus actuels, qui, pour plusieurs, sont à couteaux tirés avec le syndicat des permanents.

Les nouveaux élus de la Fédération du commerce qui forment maintenant l'exécutif sont plus jeunes que leurs prédécesseurs. Un permanent de la CSN ajoute qu'« ils sont, eux, de la base ». Ils proviennent en première ligne du sous-secteur des « services » de la Fédération du commerce. Ils appartiennent pour la plupart à des syndicats recrutés par la Fédération du commerce - recrutement dans lequel les permanents du Service de l'organisation de la CSN jouent un rôle de permière importance.

Les nouveaux élus sont Mme Louise Parent, présidente, MM. Marcel Chalifoux, vice-président, Mmes Suzanne Garant, secrétaire, Nicole Demers, à la condition féminine (nouveau poste), et M. Luc Martineau, trésorier. Le poste de directeur des services, ci-devant occupé par M. Claude-André Morin, a été aboli par le congrès de Drummondville.

Le reporter du DEVOIR a appelé jeudi à la Fédération du commerce pour parler aux nouveaux élus. Il s'est fait répondre par un permanent que les nouveaux élus étaient « très sensibles aux tensions, car les votes au congrès avaient été très partagés », que le simple fait de son appel téléphonique à la Fédération avait « semé la panique » et que les nouveaux élus ne lui parleraient pas; ils tiendront plutôt, un de ces jours, « une conférence de presse » là-dessus quand ils auront surmonté leur « panique ».

Notre interlocuteur nous a précisé en outre que le nouvel exécutif « modifiera vraisemblablement le vent de division » actuel à la CSN (entre le secteur privé et le secteur public). Il a ajouté que les nouveaux venus « ne font pas corps avec les fédérations du secteur privé » (au sens où celles-ci contestent l'action des permanents à certains égards et leur « ligne idéologique ».

Aucun des nouveaux élus ne provient du secteur agro-alimentaire, pourtant majoritaire à la Fédération du commerce. On les a recrutés surtout parmi les syndiqués plus récents du secteur des services hôteliers (M. Martineau vient du Quatre-Saisons, de Montréal, et Mme Demers, de l'hôtel Méridien); Mme Parent émane de Paquet Syndicat de Québec, M. Chalifoux vient du Syndicat du textile de Drummondville et Mme Garant, du groupe d'assureurs Les Coopérants.

Le comité ad hoc du bureau confédéral blâme le vice-président du Conseil central, M. Daoust, d'avoir organisé une rencontre secrète avec des syndicats locaux de la Fédération du commerce dans un hôtel de Montréal le samedi 12 mars dernier. Le but avoué de la rencontre: préparer l'élection du nouvel exécutif au congrès de mai. Les participants y ont même exclu formellement deux membres de l'exécutif de l'époque, qu'y avait délégués le président, M. Robert Tremblay, pour voir ce qui s'y passait.

Si le comité blâme le geste de M. Daoust, c'est essentiellement en raison du poste qu'il occupe au Conseil central: travaillant de ce fait « à l'intérieur d'une juridiction qui n'est pas celle de son organisme, il vise par là même à discréditer cet autre organisme et ses représentants, etc. »

La prochaine fédération CSN du secteur privé à tenir son congrès (et l'élection de son exécutif) est celle des travailleurs du papier et de la forêt, en octobre.

LE DEVOIR

en tête

Avoir LE DEVOIR EN TÊTE... c'est avoir son DEVOIR tous les matins du lundi au samedi.

Recevez-le à la maison
(par camelot sur les routes de livraison existantes)
et profitez de notre offre:

2 semaines de plus gratuites,
avec un abonnement de 3 mois.

4 semaines de plus gratuites,
avec un abonnement de 6 mois.

8 semaines de plus gratuites,
avec un abonnement de 12 mois.

Ne laissez pas passer l'occasion de lire **LE DEVOIR** pendant 2, 4 ou 8 semaines, sans frais.

Si vous êtes déjà abonné au **DEVOIR,** abonnez un proche, pour une période de 6 mois ou plus et nous ajouterons, gratuitement, un mois à votre période d'abonnement.

La personne à qui l'abonnement est destiné recevra également un mois de plus, gratuitement.

Postez maintenant le coupon d'abonnement que vous trouverez dans le journal ou utilisez le coupon ci-dessous.

Tôt le matin, du lundi au samedi,
LE DEVOIR vous informe bien, ça c'est un fait!

Postez maintenant ce coupon d'abonnement au journal LE DEVOIR
c.p. 6033 succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 9Z9

Nom:
Prénom:
Rue:
Ville:
Code postal:
Tél.:

Veuillez abonner cette personne:

Nom:
Prénom:
Rue:
Ville:
Code postal:
Tél.:

LE DEVOIR 844-3361

Cochez votre préférence

☐ Je désire **LE DEVOIR** pour une période de 3 mois (28 $). Je recevrai en plus deux semaines de livraison gratuite.

☐ Je désire **LE DEVOIR** pour une période de 6 mois (50 $). Je recevrai en plus quatre semaines de livraison gratuite.

☐ Je désire **LE DEVOIR** pour une période de 12 mois (95 $). Je recevrai en plus huit semaines de livraison gratuite.

☐ Je désire **LE DEVOIR** que je paierai au camelot à la semaine (2.25 $).

Je suis déjà abonné. Je désire cependant offrir un abonnement pour une période de 6 mois ☐ (50 $) ou 12 mois ☐ (95 $) à la personne dont le nom apparaît sur cette carte. Je recevrai donc **LE DEVOIR** gratuitement pendant un mois et offrirai par la même occasion un mois de plus au nouvel abonné.

☐ Chèque inclus
☐ Facturez-moi
☐ Visa
☐ Master Card
☐ American Express

No de carte
Expiration
Signature

Mike Vail réussit un circuit de deux points à sa première présence

Les Expos l'emportent contre Steve Carlton, 7-4

par Daniel Caza

PHILADELPHIE (PC) - Les Expos ont battu Steve Carlton, réussissant quatre points et 10 coups sûrs contre le gaucher des Phillies dans les cinq premières manches, et ils l'ont emporté 7-4, même s'ils ont commis trois erreurs et concédé 15 coups sûrs à l'adversaire devant 25,573 personnes au Veteran Stadium.

Les Expos ont ensuite ajouté deux autres points, à la huitième reprise, contre le releveur Ron Reed, pour finalement mettre fin à un marathon qui a duré trois heures et 14 minutes, hier.

En tout, les Expos ont totalisé 13 coups sûrs et bénéficié de cinq buts sur balles et de deux erreurs.

Il devient donc facile de comprendre pourquoi les Phillies ont encaissé leur sixième défaite de suite devant leurs partisans.

Seul le releveur WillieHernandez, acquis récemment des Cubs de Chicago et qui a perdu en trois occasions contre les Montréalais l'an dernier (moyenne de... 10.57 points mérités), a bien paru. Il a été le seul artilleur des Phillies à maîtriser les joueurs de Bill Virdon.

Carlton a pour sa part essuyé son quatrième revers en dix décisions, concédant un circuit de deux points à Mike Vail dès la première manche.

De son côté, Scott Sanderson n'a guère été plus brillant, allouant 12 coups sûrs à l'adversaire en cinq manches et deux tiers. Ce qui a été suffisant malgré tout pour qu'il empoche un quatrième succès en huit décisions.

Sanderson a joué avec le feu en accordant un circuit de deux points à Ivan DeJesus à la sixième manche, puis en donnant des simples successifs à Hernandez et à Pete Rose. Heureusement pour les Expos, Bryn Smith est venu éteindre le feu.

Jeff Reardon a failli saboter une priorité de trois points à la huitième manche, mais il a tout de même été crédité de son cinquième gain préservé de la saison, son troisième en autant de sorties.

Scott Sanderson a remporté sa première depuis depuis le 21 avril.« Je suis évidemment heureux d'avoir battu Carlton, mais je le suis surtout parce que j'ai tenu l'équipe dans le match ». a-t-il dit.

« Je n'aurais pas vu comment les Phillies pouvaient nous battre, a-t-il ajouté. Nous traversons actuellement une période fructueuse et personne ne semble en mesure de nous vaincre ».

Le gérant Bill Virdon partageait son avis. Il a soutenu que les Phillies ont tout donné pour l'emporter.

« Quand une équipe roule rondement, on dirait que rien ne peut l'arrêter, a-t-il dit. Et ce qui me m'enchante davantage, c'est que ce genre d'équipe connaît rarement de longues périodes d'insuccès ».

Pour sa part, le réserviste Mike Vail, qui a donné le ton à l'attaque des siens en claquant un circuit de deux points à sa première présence à la plaque dans l'uniforme tricolore, mentionnait qu'il savait que la balle avait traversé la clôture, même si le gérant des Phillies, Pat Corrales, a critiqué la décision des officiels.

« Ce n'est pas au contact que j'ai su qu'il s'agissait d'un circuit, mais quand j'ai vu voyager la balle, il n'y avait aucune équivoque dans mon esprit ».

Vail a révélé que Carlton lui a servi une balle rapide. « Je ne m'attendais pas à ce qu'il me livre ce tir, mais je le souhaitais de tout coeur ».

Les Expos ont secoué Carlton dès la manche initiale. Le gaucher des Phillies a rapidement enregistré deux prises contre Tim Raines, mais il a ensuite lancé quatre balles d'affilée.

Montréal (7)	ab	p	cs	pp
Raines cg	3	1	1	1
Vail cd	5	1	1	2
Reardon l	0	0	0	0
Dawson cc	5	1	2	0
Oliver 1b	5	2	2	0
Carter r	4	1	2	0
Wallach 3b	5	1	2	1
Speier ac	4	0	2	1
Flynn 2b	3	0	0	0
Cromartie cd	0	0	0	1
Sanderson l	2	0	1	0
BSmith l	0	0	0	0
Crowley fs	0	0	0	0
Little 2b	0	0	0	0
Totaux	36	7	13	6

Philadelphie (4)	ab	p	cs	pp
Rose 1b	5	0	2	1
Hayes cd	5	0	1	0
Milbourne 2b	0	0	0	0
Schmidt 3b	4	0	0	0
Matthews lf	5	0	1	0
Diaz r	5	1	3	0
Maddox cc	4	0	1	0
Reed l	0	0	0	0
Molinaro fs	1	0	0	0
Garcia 2b	3	2	3	1
DeJesus ac	3	1	2	2
Lefebvre cd	1	0	1	0
Carlton l	2	0	0	0
Hernandez l	1	0	1	0
Gross cd	1	0	0	0
Totaux	40	4	15	4

Montréal	300 001 021— 7
Philadelphie	010 002 010— 4

20 E—Speier 2, Vail, Schmidt, Lefevbre. DJ—Montréal 1, Philadelphie 2. LSB— Montréal 9, Philadelphie 11. 2B—Oliver, Wallach, Sanderson, Carter. C—Vail (1), DeJesus (1). BV—. S—Sanderson. BS —Cromartie.

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Montréal						
Sanderson (G 4-4)	5 ⅓	12	3	2	1	3
Smith	1 ⅓	1	0	0	0	1
Reardon (S 5)	2	2	1	1	1	1
Philadelphie						
Carlton (P 6-4)	5	10	4	4	2	2
Hernandez	2 ⅓	1	2	0	0	0
Reed	1 ⅓	2	1	0	3	1

BP—Diaz. T—3:14. A—25,573.

Nottingham Forest au Stade olympique, demain

Le Manic imitera-t-il *Robin des Bois?*

par Francis Millien

Le Manic de Montréal disputera son premier grand match international à Montréal, demain, face au puissant Nottingham Forest, l'un des plus prestigieux clubs britanniques.

Par le passé, le Nottingham Forest a profité de ces matchs de courtoisie pour réhausser sa carte de visite de belle facon. Il est invaincu en quatre rencontres en Amérique du Nord — 3-2 à Vancouver, en 1981, 0-0 à Vancouver, 3-1 à Toronto et 1-1 à Tampa Bay, en 1980. De plus, l'équipe britannique a déjà balayé les Rowdies de Tampa dans le sanctuaire de Sherwood, sur la marque de 7 à 1, en 1980.

Que fera donc le Manic contre cette puissante équipe qui vient de terminer en cinquième position du championnat d'Angleterre?

Le Manic devra d'abord jouer avec l'inconscience de la jeunesse, la fougue et la crânerie qui ont été les meilleures armes de *Robin des Bois* dans ses démêlés avec le vilain shériff de Nottingham.

Et il devra, ensuite, tirer profit du terrain. Personne n'ignore que le « Notts » n'affectionne pas les surfaces artificielles, encore moins celles où, comme au Stade olympique, les clous ont tendance à ressortir du tapis, tel que l'a démontré la blessure subie par un joueur du Tulsa, Billy Caskey, lors d'un entraînement d'avant-match. Voilà qui réduit d'autant l'envie d'effectuer des tackles glissés, une tactique qu'affectionnent tant les défenseurs d'outre-Atlantique.

La rentrée de Jean-François Larios, l'international français, devrait également apporter l'intelligence de jeu qui a manqué au Manic contre Tulsa, mercredi.

A ce sujet, la remarque faite par Andy Lynch, l'entraîneur du Manic, était très claire après la rencontre.

« Les joueurs n'ont pas utilisé leurs têtes, je les avais pourtant prévenu à la mi-temps, mais rien n'y a fait, a-t-il dit sans cacher sa déception. Ils sont tombés dans le panneau de l'adversaire qui a joué le hors-jeu. C'est un manque de jugement certain et on va travailler pour le corriger ».

Le Manic aimerait par ailleurs compter sur le support du public qui a déjà su faire par le passé la différence dans bien des rencontres. Mais cette cartouche ressemble actuellement plus à un pétard mouillé qu'à un bâton de dynamite...

La valeur de l'adversaire, la nouveauté de l'événement et le reste d'amour porté au Manic sauront-ils le ramener en grand nombre au stade? C'est là une question cruciale dans les circonstances.

De toute façon, cette rencontre ne manquera pas d'intérêt, principalement pour Lynch, qui verra peut-être et malheureusement se confirmer une autre de ses craintes, le manque flagrant de pouvoir en attaque.

«Pour gagner on a besoin de trois bons attaquants et actuellement seuls deux joueurs fonctionnent de façon satisfaisante. Nous avons toujours en tête la possibilité de se renforcer à cette position, a précisé l'entraîneur, visant plus Dale Mitchell et Elvis Comrie que Allan Willey ou Dragan Vujovic. Mitchell et Comrie n'ont pas encore répondu aux espoirs placés en eux.

Si l'apport de Larios face aux formations de la LNAS pourrait éventuellement suffire, ce ne sera cependant pas le cas face au Nottingham Forest, qui a une pléiade de joueurs de niveau international.

Le succès du Manic reposera donc à nouveau sur la défense, même si elle s'est montrée plus nerveuse qu'à l'accoutumée lors de sa dernière sortie, à Tulsa. Les demis ont alors piétiné, se montrant incapables de solutionner le problème présenté par les Roughnecks, soit l'utilisation de la tactique du hors-jeu de façon systématique et même parfois inconsidérée.

Par contre, Dwight Lodeweges est en train de taille une place de choix, n'hésitant pas, comme Frantz Mathieu, à se porter à l'attaque.

« C'est facile de jouer de cette façon quand on sait que Brian (Decaire) se charge de me couvrir quand je monte, a dit Lodeweges, à Edmonton. Peter Noglie n'avait pas le même état d'esprit collectif et défensif et je ne pouvais alors laisser libre cours à mon désir d'attaquer ».

Le Manic fera d'ailleurs le maximum de démarches pour obtenir l'autorisation de l'utiliser dans la future équipe canadienne. Le problème: il a déjà porté les couleurs nationales hollandaises en junior et en équipe, à cause de sa double nationalité, mais sans toutefois disputer une rencontre pour la qualification de son pays à la Coupe du Monde.

Après le coup bas infligé au Canada par la FIFA, qui a refusé de lui accorder l'organisation de la Coupe du Monde en 1986, ce serait une petite compensation bien appréciée.

En attendant, Lodeweges est une des pièces maîtresses de la défensive du Manic et il sera, demain, face au Nottingham Forest, l'un des joueurs les plus occupés. Le style jeu aérien préconisé par les attaquants britanniques mettra son jeu de tête souvent à contribution.

Banquet de la LHJMQ

Pat Lafontaine vole la vedette!

(PC) — La Ligue de hockey junior majeure du Québec a souligné hier les exploits de ses membres lors de son banquet annuel et Pat Lafontaine, le joueur de centre du Junior de Verdun, a été la grande vedette de la soirée en récoltant six trophées, en plus d'être choisi au sein de la première équipe d'étoiles.

Lafontaine a reçu le trophée des instructeurs (recrue offensive par excellence), le trophée Frank-Selke (le plus gentilhomme), le trophée Jean-Béliveau (champion marqueur), le trophée Michel-Brière (joueur par excellence de la saison), le trophée Guy-Lafleur (joueur par excellence des séries) et le trophée Michael-Bossy (meilleur espoir pour les rangs professionnels) qu'il a partagé avec Sylvain Turgeon, des Olympiques de Hull.

Hagler par K.O.

PROVIDENCE (AFP) — L'Américain Marvin Hagler a conservé, hier soir, à Providence, son titre de champion du monde des poids moyens (version unifiéee WBC et WBA) en battant son compatriote Wilford Scypion par K.O. à la 4ème reprise.

Transat en double

Louise Chambaz recueillie en mer

BREST (France), (AFP) — Le trimaran « Brandt » a été pris en remorque par le cargo soviétique « Yustas Paleckis », à bord duquel se trouvent Louise Chambaz et Aude Lauriot-Prévost, qui fait route à vitesse réduite vers les Açores, a indiqué, hier soir, la navigatrice canadienne.

Dans une liaison radio avec l'AFP à Brest, Louise Chambaz a expliqué les circonstances de son naufrage survenu alors que le multicoque foncait à 13/16 noeuds dans les surfs: « Nous marchions très fort lorsque le bout qui tenait la dérive a largué, a expliqué la Canadienne. La dérive est complètement descendue sans que nous nous en apercevions. Elle a enfoncé sa caisse de sécurité puis est entrée dans la coque centrale.

« J'étais à la barre et Aude à l'intérieur, a-t-elle encore raconté. Elle est sortie me prévenir qu'elle venait d'entendre un grand craquement sec et l'eau a commencé aussitôt à monter à l'intérieur. Nous avons affalé les voiles ».

Louise Chambaz a ensuite examiné avec sa co-équipière le puits de dérive et tenté vainement de décoincer celle-ci. Les deux femmes ont également essayé de pomper l'eau mais sans résultat et elles ont commencé à préparer tout ce qui pouvait être sauvé en prévision d'une évacuation.

« Nous avons gonflé le canot mais l'eau s'est stabilisé et nous avons commencé à attendre, se souvient-elle. Nous n'étions pas du tout inquiètes pour nous-mêmes, mais nous avions la mort dans l'âme en pensant au bateau ».

Les deux femmes ont effectué des quarts dans l'attente d'apercevoir le premier bateau venu à leur secours. Il s'agissait du « Yustas Paleckis » qui arriva sur zone à 3 h 00 gmt. « Dans la demi-heure qui a suivie, trois autres bateaux sont apparus.

« Nous n'osions pas demander le remorquage de « Brandt » a-t-elle ajouté, mais le commandant russe nous l'a spontanément proposé. Nous avons repris la route à 4 noeuds et actuellement (il était alors 19 h 00 gmt) le cargo avance à 7 noeuds et demi. Nous sommes encore à environ 300 à 350 milles des Açores et ça n'est pas gagné car les efforts sur les bras de liaison sont très importants et tout est à craindre. »

A 6 h 00 gmt, 14 h 00 au Québec, le classement était le suivant:

Rang Nom Lat Lon Mil/Bermudes
1. E. Riguidel T 41.57-26.30-1915
2. D. Gilard T 42.30-26.05-1936
3. P. Fehlmann (Sui) T 48.05-27.16-1946
4. P. Follenfant C 42.16-25.40-1953
5. F. Arthaud T 42.14-25.32-1959
6. M. Birch (Can) C 42.00-24.10-1974.

C, catamaran. M, monocoque. T, trimaran.

BASEBALL

Ligue Nationale

Jeudi
Pittsburgh 6,Cincinnati 4
Chicago 5, Atlanta 1
St.Louis 5, Houston 3
San Francisco 5, Los Angeles 3
Montréal à Philadelphie, remis
Hier
Montréal 7, Philadelphie 4
Cincinnati 9, Pittsburgh 0
Chicago 8, Atlanta 6
St.Louis à Houston
New York à San Diego
San Francisco à Los Angeles
Aujourd'hui
Pittsburgh, Rhoden (2-4) à Cincinnati, Price (3-2), 13 h 35
Chicago, Trout (3-6) à Atlanta, Falcone (2-1), 14 h 10
San Francisco, McGaffigan (2-4) à Los Angeles, Valenzuela (5-2), 16 h 05
Montréal, Lea (3-1) à Philadelphie, Denny (4-3), l9 h 05

Les frappeurs

(Partie d'hier non comprise)

	pb	cs	pp	cc	moy.
Carter	119	26	17	7	.218
Cromartie	108	33	9	1	.306
Crowley	0	0	0	0	.000
Dawson	158	50	29	6	.316
Flynn	111	25	5	0	.225
Francona	34	6	2	0	.176
Little	101	28	13	0	.277
Oliver	152	46	15	3	.303
Raines	151	41	17	0	.272
Ramos	12	3	0	0	.250
Speier	76	18	5	0	.237
Vail	0	0	0	0	.000
Wallach	143	34	12	5	.238
White	10	0	0	0	.000
Wohlford	36	9	1	1	.250

Buts volés: Raines, 12; Dawson, 3; Cromartie, 3; Little, 2.

Les lanceurs

	g-p	mi	pm	rab	mpm
Burris	0-2	26.0	6	18	2.08
Fryman	0-0	0.1	0	0	0.00
Gullickson	4-5	59.2	28	35	4.22
Lea	3-1	50.2	15	30	2.66
Lerch	0-0	19.0	8	10	3.79
Reardon	2-1	21.0	6	15	2.57
Rogers	7-1	83.2	20	52	2.15
Sanderson	3-4	40.1	25	27	5.58
Schatzeder	2-0	17.1	2	7	1.04
Smith	0-2	19.2	6	11	2.76
Welsh	0-0	11.1	7	5	5.58

Parties sauvées: Reardon, 4; Smith, 3.

St-Louis, Martin (2-0) à Houston, Niekro (2-4), 20 h 35
New York, Torrez (2-5) à San Diego, Dravecky (6-3), 22 h 05

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	pb	cs	moy.
Madlock, Pgh	110	37	.336
Benedict, Atl	126	42	.333
LoSmith, StL	151	49	.325
Richards, SD	117	38	.325
Evans, SF	136	44	.324
McGee, StL	93	30	.323
Oester, Cin	164	53	.323
Dawson, Mtl	**158**	**50**	**.316**
Knight, Hou	133	42	.316
Oberkfell,StL	133	42	.316

Circuits: Murphy, Atlanta, 11; Guerrero, Los Angeles, 11; Brock, Los Angeles, 9; Evans, San Francisco, 9; Kingman, New York, 9.

Ligue Américaine

Jeudi
Boston 7, Toronto 2
Texas 3, Chicago 1
Kansas City 8, Baltimore 2
Hier
Detroit 7, Minnesota 4 (2)
Boston 2, Toronto 0
Californie 5, Cleveland 4
New York 4, Oakland 2
Seattle 7, Milwaukee 4
Chicago 3, Texas 2
Baltimore 7, Kansas City 4
Aujourd'hui
Boston, Brown (4-3) à Toronto, Leal (4-3), 13 h 20
Minnesota, Williams (2-5) à Detroit, Wilcox (4-5), 14 h 15
Texas, Hough (2-4) à Chicago, Dotson (4-5), 16 h 05
Californie, Zahn (4-3) à Cleveland, Barker (4-3), 19 h 35
Oakland, Codiroli (4-2) à New York, Righetti (6-2), 20 h
Seattle, Stoddard (4-5) à Milwaukee, Caldwell (4-4), 20 h 30
Baltimore, McGregor (4-3) à Kansas City, Leonard (6-3), 20 h 35

Les meneurs

(Parties d'hier non comprises)

	pb	cs	moy.
Carew, Cal	145	64	.441
Brett, KC	125	48	.384
Boggs, Bos	154	55	.357
McRae, KC	138	48	.348
Thornton, Cle	144	49	.340
Yount, Mil	160	54	.338
Griffey, NY	144	48	.333
Oglivie, Mil	139	46	.331
Ford, Bal	162	53	.327
Simmmons, Mil	152	49	.322

LIGUE NATIONALE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
ST-LOUIS	22	16	.579	—
MONTRÉAL	**22**	**17**	**.564**	½
PHILADELPHIE	18	18	.500	3
PITTSBURGH	16	22	.421	6
CHICAGO	17	24	.415	6 ½
NEW YORK	15	24	.385	7 ½
Section Ouest				
LOS ANGELES	29	12	.707	—
ATLANTA	27	16	.628	3
SAN FRANCISCO	22	20	.524	7 ½
CINCINNATI	20	25	.444	11
HOUSTON	19	26	.422	12
SAN DIEGO	17	24	.415	12

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	g	p	moy.	diff.
BOSTON	25	17	.595	—
TORONTO	23	19	.548	2
BALTIMORE	24	20	.545	2
MILWAUKEE	21	19	.525	3
NEW YORK	21	21	.500	4
CLEVELAND	19	22	.463	5 ½
DETROIT	19	22	.463	5 ½
Section Ouest				
CALIFORNIE	25	18	.581	—
OAKLAND	22	21	.512	3
TEXAS	22	21	.512	3
KANSAS CITY	19	19	.500	3 ½
MINNESOTA	21	24	.467	5
CHICAGO	17	24	.415	7
SEATTLE	18	28	.391	8 ½

Cinquième journée à Roland-Garros

Connors, Lendl et Noah connaissent des difficultés

PARIS (AFP, AP) — L'Américain Jimmy Connors, le Tchécoslovaque Ivan Lendl et le Français Yannick Noah ont connu chacun des difficultés lors de la cinquième journée des Internationaux de France, hier, mais ils se sont tout de même qualifiés pour les huitièmes de finale.

Connors, tête de série numéro un, a concédé son premier set depuis le début du tournoi devant le Chilien Hans Gildemeister, 38e au classement mondial ATP.

L'Américain, après le gain des deux premières manches, a laissé échapper la troisième, mais a vite repris le dessus pour conclure 6-1 au quatrième. Il rencontrera maintenant son compatriote Eric Fromm, vainqueur du Péruvien Pablo Arraya.

Lendl a lui aussi perdu son premier set contre le Bolivien Mario Martinez, 64e ATP. Mais le Tchécoslovaque a, comme l'Américain, terminé en bolide (6-0). L'Américain Brian Gottfried (no 12) sera son prochain adversaire.

Quant à Noah, s'il n'a toujours pas perdu un set en trois matches, il a beaucoup souffert pour se débarrasser de l'Américain Pat Dupré ,71e ATP, en trois manches accrochées. L'Américain d'origine belge a même été en possession de deux balles de set, à 5-1. Mais le numéro un français a parfaitement réagi et son retour pour arracher cette manche a été magnifique. Il lui a encore fallu un bris d'égalité (7-4) pour gagner la deuxième manche avant de conclure plus aisément face à un rival fatigué et moins entreprenant. Son prochain adversaire sera l'Australien John Alexander ou l'Américain Mel Purcell.

Cette cinquième journée a été marquée, également, par deux événements en marge du tennis.

La direction du tournoi a dû renforcer son service de sécurité après des menaces d'enlèvement, en provenance de Stockholm et proférées par un correspondant se disant arménien, concernant les joueurs suédois à Paris. On voudrait kidnapper l'un d'entre eux et le tenir en otage pour l'offrir en échange d'un autre Arménien actuellement sous arrêt à Stockholm.

D'autre part, le Polonais Wojtek Fibak, après son exclusion de son club de Poznan pour des propos tenus au sujet de la situation dans son pays, a tenu à dire publiquement qu'il ne fais pas de politique.

Finalement, Marshall Harper, l'administrateur du conseil du tennis professionnel, a fait savoir qu'une enquête avait été ouverte sur des incidents impliquant John McEnroe et Ilie Nastas, au début du tournoi.

Des décisions à leur sujet devraient être annoncées aujourd'hui.

Ballesteros brise son bâton!

SANDWICH, Angleterre (Reuter, AP) — Même s'il a brisé son driver dans un excès de colère, l'Espagnol Severiano Ballesteros s'est hissé à égalité en tête à l'issue de la première ronde du championnat de la PGA britannique, hier.

Ballesteros a logé son coup de départ dans une fosse de sable au 12e trou. Il était si dégoûté qu'il a frappé son sac avec le bâton qui s'est brisé en deux. Il a dû se servir de son bois numéro trois pour les six derniers trous, mais il a tout de même remis une carte de 69 pour partager les devants avec les Britanniques Mark James et David Thorp.

Le Britannique Nick Faldo, un des grands favoris, n'a pu faire mieux que 72, deux au dessus de la normale.

Entretemps, à Dublin, dans l'Ohio, Andy Bean a utilisé le putter de son caddie et il a ramené une carte de 67, cinq coups sous la normale, ne jouant qu'un seul coup sur le vert sur 10 trous.

Trucs et secrets de pêche, chez Libre Expression

Un livre qui comble un besoin

par Louis-Gilles Francoeur

Rien de tel qu'un bon livre pour attendre le plongeon d'un flotteur rouge et blanc qui se dandine paresseusement sur l'eau calme d'un lac.

C'est ce que je me disais tout en parcourant la page 61 de *Trucs et secrets de pêche*, récemment publié chez Libre Expression ($ 9.95). J'y lisais justement qu'un petit sac d'oeufs de poissons monté sur un hameçon pouvait avoir des effets foudroyants mais... en rivière. J'avais justement sous la main quelques oeufs de saumon, rapportés de Colombie-Britannique, il y a trois ans, qui se momifiaient dans le fond de mon coffre de pêche. En dépit de mon scepticisme, je les monte sur un numéro six. Trois pages plus loin, alors que je méditais sur les salamandres-appâts, le plongeur disparaissait subitement de la surface. J'ignore encore si c'est la truite ou le pêcheur qui fut le plus surpris...

Ce livre de 155 pages, qui contient 166 illustrations, comble un besoin. On avait habitué les pêcheurs à de longs exercices d'écriture autant sur les poissons que sur les grandes pêches des chroniqueurs-auteurs. Rien de tel ici. Des textes courts sur une trentaines de poissons, qui vont à l'essentiel de façon schématique. De brefs exposés sur les différentes techniques où chaque description est bien appuyée par le dessin: exactement ce qu'il faut pour passer à l'action en moins de temps qu'il n'en faut... pour le lire.

Daniel Cousineau, un jeune pêcheur qui détient quelques records internationaux de prises, et Alain Demers, un vétéran de la canne souple associé à la revue *Sentier, Chasse-Pêche*. En cas de réimpression, il faudrait peut-être songer à adapter le format aux dimensions d'un coffre de pêche...

Les mordus du saumon, de leur côté, doivent jeter un coup d'oeil à la récente édition conjointe de Lidec Inc et de Pêches et Océans Canada sur *Le saumon du pacifique et la truite arc-en-ciel* ($18.95).

Ecrit par R. J. Childerhose et Marj Trim, ce livre est définitivement le plus bel ouvrage sur le sujet qu'il m'a été donné de parcourir. D'abord à cause de la qualité remarquable des documents photographiques réunis. La saisissante fraie de saumons dans leur habit nuptial de la page couverture n'est qu'un avant-goût du reste.

L'intérêt de ce texte sur les cousins du Pacifique demeure à peu près constant même pour un amateur de saumon d'ici. Bien sûr, les héros de l'histoire piscicole de la Colombie-Britannique et les batailles environnementales pour sauver des rivières aux noms inconnus touchent moins nos racines. Mais la similitude des tâtonnements scientifiques, politiques et sportifs dans l'évolution des espèces du Pacifique et de l'Atlantique alimentera la réflexion de bien des pêcheurs ou conservationnistes du Québec et des Maritimes. La même incurie, les mêmes intérêts mercantiles et les mêmes égoïsmes raciaux se retrouvent ici au banc des accusés. Et les solutions naissent des mêmes ferveurs et du même appétit de comprendre.

En dernier lieu — mais ce n'est pas le moindre — tout amant de la nature parcourra avec intérêt le dernier né des Editions Fernand Nathan sur *Les Mammifères*($ 40). On y décrit quelque 400 espèces de tous les coins du globe en assortissant chaque description d'une photographie. D'avoir complété une telle collection de documents photographiques constitue en soi un exploit. L'approche choisie par Nathan est assez voisine de la formule américaine des guides d'identification en ce sens que chaque espèce est décrite schématiquement par sa classification précise, sa distribution, ses caractères morphologique, son habitat et sa biologie propre. L'introduction aborde l'évolution des mammifères, décrit leurs caractères généraux, présente les familles et résume les grands conflits avec l'homme. Un ouvrage où la vulgarisation du sujet ne diminue en rien la valeur de reférence, bien au contraire.

CARTES D'AFFAIRES

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Brevets d'invention
Marques de commerce
Dessins industriels • Droits d'auteur
1514, Docteur Penfield
Montréal H3G 1X5. Tél.: (514) 934-0272
Télex 05-268656. Cable MARION
Telecopier international Xerox 400

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

BELZILE, ST-JEAN
SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
PIERRE BARBEAU, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

NETTOYEUR
P. M.
Service d'une heure
au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

Samson Bélair
Comptables agréés
Québec, Toronto, Vancouver, Sherbrooke, Kitchener, Gaspé, Hinton, Montréal, Calgary, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Sept-Iles, Coaticook, Ottawa, Edmonton, Trois-Rivières, Gatineau, Matane, Amos

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

TORONTO

Bell monte à $23.75

La Bourse de Toronto a encore connu une séance très active hier, alors que les titres ont varié sans tendance uniforme hier. L'indice composé des 300 a arraché 0.89 point à 2,446.07. Le volume des transactions a été de 14.58 millions d'actions échangées, au regard de 11.5 millions jeudi. Il y a eu 312 titres gagnants contre 306 perdants. Les secteurs des sociétés financières et des médias ont été les plus fermes.

Parmi les industrielles très actives, il y a eu: Entreprises Bell Canada, progressant de 1-4 à $23 3-4; Nu-West A, de 3 cents à $2.41; Banque Royale, de 1 1-8 à $34 1-2; TransCanada PipeLines, de 1-8 à $29 1-4 et Carling O'Keefe, de 1 à $17 1-2. Mais BP Resources a laissé 1-8 à $24; Nova Corp. A, 1-8 à $8 1-4; Dome Pete, 1-4 à $6 3-8; Union Gas, 1-8 à $9 5-8 et Grandma Lee's, 25 cents à $2.40.

Parmi les mines, Campbell Red Lake a avancé de 1-8 à $40 3-4; Pine Point Mines, de 1 1-2 à $33 et Sigma Mines Quebec, de 3-4 à $19. Mais Lakeshore a abandonné 1 1-4 à $49 1-4 et Equity Silver, 3-4 à $18 1-4.

Du côté des pétroles, Total Pete NA a additionné 1-4 à $7 1-4; Westmin Resources, 3-8 à $18 et Precambrian Shield, 1-2 à $7. Mais Canada Northwest a régressé de 1-8 à $28 et Ranger Oil, de 1-8 à $12 1-8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	500	$10⅜	10¼	10⅜	— ⅛
AMCA Int	7375	$26½	26⅛	26½	+ ¼
Abti Prce	1331	$25	24⅞	25	
Abitbi 7½p	200	$39	38	39	+ 1
Abitbi 10	264	$49½	49½	49½	— ½
Acklands	1104	$16	15¼	16	+ ½
Acklnd 2p	600	$14½	14⅜	14½	
Adanac M o	5000	75	70	70	+ 9
Aero E o	5500	45	41	41	— 4
Agassiz o	2640	200	195	200	
Agassiz w	3000	85	85	85	— 1
Agnico E	9970	$20⅞	20¼	20¼	— ⅜
Agra Ind A	2400	$13	12¾	13	
Ahed C	z100	16	16	16	
Aiguebel o	1400	$12¾	12½	12¾	+ ¼
Albany o	5400	130	126	130	+ 1
Alt Energy	8576	$17½	17¼	17¼	
Alt Enr A	2300	$33	32¾	33	
Al Enr 1125	1002	$39	38⅞	39	+ ½
Alcan	33839	$43	42⅜	42⅜	— ⅞
Alcan w	43385	$14¼	13⅞	14	
Algo Cent	400	$18½	18½	18½	+ ½
Algoma St	7440	$31⅞	31½	31¾	
AStel p	1400	$24½	24½	24½	
Algon pr	z50	$17½	17½	17½	
Altex o	10000	65	63	65	+ 4
Alum A	5600	$26⅞	26⅝	26¾	— ⅛
Alum 1st p	6200	$25⅝	25½	25½	— ⅛
Am Eagle o	9450	184	181	184	
Am Leduc	12500	35	34	34	— 3
Andrs WA f	700	$28¼	28	28¼	+ ¼
Ang CT 265	100	$26¼	26¼	26¼	
Anthes	5500	49	49	49	
Arbor B f	100	$10½	10½	10½	
Argus	z1	$8½	8½	8½	
Args 250 p	100	$25	25	25	— ½
Args 260 p	100	$26	26	26	
Argus B pr	530	$26½	26¼	26¼	— ¾
Argus C pr	z21	$5¼	5¼	5¼	
Argyll o	5300	325	310	310	
Asamera	17266	$38¾	38¼	38⅜	— ¼
Asbestos	z4	$11⅜	11⅜	11⅜	
Asoc Porc o	z20	485	485	485	
Astral f	27300	$10	9½	9¾	
Atco I f	25500	$10½	9¾	9¾	— ¼
Atco II	1100	$10	10	10	
Atco 11½	1800	$34	33¾	33¾	— ¼
Atlantis o	30000	82	80	81	— 1
Atlas Yk o	17333	35	34	34	— 1
Augmitto o	7850	215	210	210	
Ato Hard A	100	$10¼	10¼	10¼	— ¼
BC Sugar A	1203	$18¾	18	18¾	+ ¾
BP Ref B	21900	$13¼	13¼	13¼	
BP Res	70934	$24⅛	24	24	— ⅛
Bachelor o	3480	$8¼	8⅛	8⅛	— ⅛
Bkrtlc	500	60	60	60	
Banister C	1600	$9	8⅞	8⅞	— ⅛
Bank BC	1814	$20⅜	20¼	20¼	
Bk BC 228	200	$23¾	23¾	23¾	
Bank Mtl	51225	$31¼	30⅜	31¼	+ ¾
Bk Mtl 285	5600	$36¾	35⅞	36¼	+ ¼
Bk Mtl 250	8310	$33¼	32⅞	33⅛	+ ⅛
Bk Mtl w	37350	$10½	9⅞	10½	+ ¼
Bank N S	50779	$43⅞	43	43¼	+ 1
Bankeno o	7561	325	310	320	+ 30
Bankeno u	633	490	435	490	+ 40
Bankeno w	6000	74	61	61	+ 1
Barrick	33850	203	200	203	+ 3
Barymin o	5000	14½	14	14½	+ 3½
Basic	124100	45	39	45	+ 6

MONTRÉAL

La BNC en hausse

Après trois journées à la hausse, les titres ont fluctué sans tendance uniforme hier à la Bourse de Montréal, où les échanges se sont suivis à un rythme accéléré. L'indice composé a grimpé de 0.01 point à 404.57. Le volume a été de 1,190,931 actions transigées, au regard de 1,129,285 jeudi. Huit des 11 secteurs ont cédé du terrain.

Le groupe des industrielles a fléchi de 2.57 points à 419.94; celui des papetières, de 0.67 à 210.70 et celui des services publics, de 0.07 à 297.23. Mais le groupe des banques a gagné 15.55 points à 509.46 et celui des pétroles, 1.79 point à 596.91.

Parmi les industriels, le titre le plus actif a été Banque Nationale du Canada (BNC), ajoutant 1-4 à $13 3-8 dans un virement de 65,040 unités. Du côté des minières, c'est Dome Mines, reculant de 1-8 à $25 7-8 dans un virement de 4,100 unités échangées qui a été le titre en vedette. Il y a eu 89 titres gagnants, contre 86 perdants, et 49 sont demeurés inchangés pour un total de 224.

Parmi les titres les plus actifs, on a noté: Banque Royale, gagnant 1 1-8 à $34 1-2; Canadian Tire A, 7-8 à $59 5-8; Banque de Montréal, 3-4 à $31 1-4; Banque de Nouvelle-Écosse, 3-4 à $43 1-2; Pancanadian New, 3-4 à $28 1-4; Kiena, 5-8 à $26 7-8; Brunswick Mining and Smelting, 3-8 à $18 3-8; Bell Canada, 1-4 à $26 3-4 et Total Petroleum, 1-4 à $17 1-4. Mais Canadien Pacifique Ltée a fléchi de 1-2 à $45 5-8; Imasco, de 1-2 à $66 3-4; Hiram Walker, de 1-4 à $26 3-4 et Molson A, de 1-4 à $44.

Quant aux juniors, on a noté: Brosnan, en hausse de 13 cents à 85 cents dans un virement de 93,200 unités; Bateman, en recul de 1 cent à 12 cents dans un virement de 39,500 unités et Lynx-Canada Explorations, en progrès de 3 cents à $1.43 dans un virement de 9,250 unités.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Agnico E	300	$20⅞	20⅞	20⅞	
Alta energ	250	$17¼	17¼	17¼	— ¼
Alcan Alu	9352	$43¼	42¼	42¾	— ¾
Alcan Wt	650	$14½	13⅞	14	+ ⅛
Algoma St	4300	$31½	31½	31½	+ ½
Alum 2.312	900	$26⅞	26⅞	26⅞	+ ¼
AMCA int	1900	$26½	26¼	26½	+ ¼
fAstral Bl	2500	$9¾	9½	9¾	+ ¾
B.C Forst	525	$14¾	14⅛	14⅛	— ⅜
BC Phone	4000	$19¾	19½	19⅜	+ ⅛
BPres Can	1030	$24⅛	24⅛	24⅛	
BP Ref B	1030	$13¼	13¼	13¼	
Bank NS	40046	$43¾	43	43½	+ ¾
Baue Cont	10290	$14	13¾	13⅞	+ ⅛
Ba Mercn	523	$20¼	20	20¼	+ ¾
Baue Mtl	25511	$31¾	30⅝	31⅛	+ ⅜
BMO 2.85	2700	$36½	35⅞	36⅛	
BMO $2.50	5000	$33½	33⅛	33⅛	+ ⅛
BMO Wts	3950	$10⅜	10	10⅜	+ ¼
Ba Espreg	2067	$31¾	31	31¾	+ 1
BaEp 2.62	11000	$27	26¾	26¾	— ⅛
Baue Nat	65040	$13¾	13⅛	13⅜	+ ¼
BaNat 2.94	2015	$35⅞	35¼	35¼	— ¾
Ba Nat B	3290	$31⅞	31⅜	31⅜	— ¼
Ba Royale	17585	$34½	33⅛	34½	+ 1⅛
BaRy 1.88	1020	$21¾	21⅜	21⅜	— ⅜
BaRy 2.75	6740	$34	33½	33½	— ¼
Baxter Tc	250	100	100	100	—15
Ent Bell	26370	$26¾	26¼	26¾	+ ¼
EnBell2.25	200	$26¼	26¼	26¼	+ ¾
EnBell1.80	600	$21	21	21	— ½
EnBell2.05	200	$26⅜	26⅜	26⅜	— ⅛
EnBell2.70	7750	$31¼	30⅞	30⅞	— ⅜
Bomb A	557	$16⅞	16	16	+ ½
fBomb B	2225	$16⅜	15⅜	15⅜	—1
Bow Val	4491	$25¼	24⅞	25	+ ¾
BowVl2.05	1000	$34⅞	34⅜	34⅞	— ⅛
Brascade	6006	$39⅜	39¼	39⅜	+ ⅛
Brcan prF	900	$27⅜	27⅜	27⅜	— ⅛
Brinco 7p	400	430	430	430	—55
Brunswick	700	$18⅜	18¼	18⅜	+ ⅛
CAE Ind	1100	$12⅛	11¾	12⅛	+ ⅛
CIIT Inc	355	$5¾	5¾	5¾	
Cad Frvw	2750	$9¼	9⅛	9⅛	— ⅛
Cad Fw a	500	$8	8	8	
Ca.f.wt	2600	410	410	410	
fCampeau	300	$16¼	16¼	16¼	+ ½
fCan Dvlp	10100	$8⅞	8¾	8¾	— ½
C Devlp b	25	$102¼	102¼	102¼	—1¼
CDC 7.6 p	2975	$16⅛	15⅝	15⅝	— ¼
C South R	145	$157¾	157¾	157¾	+ 2¾
C Found	1300	$7⅛	7⅛	7⅛	+ ⅛
C Imp Bk	2300	$36⅞	36¼	36⅞	+ ⅜
CIBa 2.05	1000	$29⅛	29	29⅛	
CIBa wt	100	$14¼	14¼	14¼	+ ⅛
CP Ltee	16605	$45¾	45½	45⅝	— ⅛
CP 4p	250	$10	10	10	
fC Tire A	10230	$59⅝	59½	59⅝	+ ⅛
fC Utilit A	12000	$14¾	14⅜	14¾	— ¼
C Util pM	4500	$23¼	23¼	23¼	
Canron A	225	$15¼	15¼	15¼	+ ⅛
Carena	4110	$41	40	41	+ 1
Carl Ok	4700	$17¾	16⅝	17½	+ 1⅛
Cascades	2400	$5⅝	5⅛	5¼	— ¼
Celanese	2508	$9¾	9¾	9¾	
CimL PrE	1795	$15	14⅜	14⅜	— ⅛
Cim L 1.17	2515	$16¾	15¾	16	— ¼
Caminco	561	$56⅜	56	56	— ¾
Comterm	8074	$10	9⅞	9⅞	+ ⅛
C Bath A	13099	$23	22⅜	23	+ ⅜
Cons Gas	100	$18⅝	18⅝	18⅝	
Coseka Rs	600	425	425	425	—5
CIDesi pr	200	$11⅝	11⅝	11⅝	+ ⅛
Denison	115	$41¾	41¾	41¾	+ 1
Dome Cda	700	$5⅝	5⅜	5⅝	+ ⅛
DomeC wt	240	8	8	8	—4
Dome Mns	4100	$26	25¾	25⅞	— ⅛
Dome Pet	26350	$6⅝	6¼	6⅜	— ⅛
Dom Store	100	$18½	18½	18½	— ⅛
Domtex	2130	$18¾	18	18	—1
Domtar	2176	$27⅜	27½	27⅜	+ ⅛
Donohue a	233	$14⅞	14⅞	14⅞	+ ⅛
DrMcC A	20061	$7¾	7¾	7¾	
fDylex Ltd	4000	$19¼	19¼	19¼	—1
East Bak	700	$15	15	15	
Echo Bay	200	$13½	13½	13½	— ¾
fEnPr A	2000	110	110	110	+ 10
Entrep CP	11544	$23⅞	23⅝	23⅞	
Epitek Int	800	159	155	155	+ 3
FCA Inter	340	$18	17¾	17¾	— ⅛
Falcn Cop	500	$17¾	17½	17¾	— ⅛
Fiscal Inv	3100	$8¼	8¼	8¼	— ⅛
Gaz Metr	10805	$7⅜	7¼	7⅜	— ⅛
Gaz 15	1300	$32¼	32	32	— ⅛
Genstar	1000	$31½	31½	31½	— ⅛
Genstar c	100	$35	35	35	+ 1⅛
Guard. T.	8621	$11	10¼	10¼	— ¼
Guard prA	4200	$7	6¾	7	+ ⅛
Gulf Can	8834	$16¼	16	16⅛	
Hir Watkr	50840	$26⅞	26⅝	26¾	— ⅛
H Wlkr D	1100	$26⅝	26½	26½	— ½
H Bay MS	303	$20½	20½	20½	
H Bay2.25	200	$34½	34½	34½	— ½
Husky Oil	6850	$11¾	11⅜	11¾	+ ⅛
IU Inter	1147	$28	28	28	— ¼
Imasco ltd	12570	$33½	32¾	32¾	— ¾
Imasco pB	10100	$67⅛	66¾	66¾	— ½
Imp Oil A	2945	$35⅝	35	35½	+ ⅜
Inco Ltd	3174	$19½	19⅛	19¼	— ⅜
IBM	17	$138¾	138¾	138¾	+ 2¼
Ifvaco A	729	$15⅝	15¼	15¼	— ¼
Janock	4200	$11	10¾	11	— ¼
Kiena	500	$26⅞	26¼	26⅞	+ ⅜
Labatt A	1000	$42½	42½	42½	— ⅜
Lanpar T.	1800	$6⅜	6⅜	6¾	+ ¼
fLaVrdv a	550	465	465	465	+ 10
MRRM	100	$34	34	34	— ¾
MRRM 5.8	300	$18¾	18¾	18¾	+ ¼
McM Bldl	3400	$32	32	32	
Maislin	6900	195	190	190	+ 40
C Marconi	215	$7¼	7¼	7¼	+ ½
Mass Fer	2550	$6⅜	6¼	6¼	
Merland	1000	$5⅝	5⅝	5⅝	
Min Loc	400	$28¾	28¾	28¾	+ ¼
Mitel Corp	1700	$21¾	21½	21¾	
fMolson A	20997	$44½	44	44	— ¼
Molson B	10500	$44½	42	44½	+ 2
MTrustc A	375	$12⅛	12	12	
Moore	840	$61	61	61	— ¼
NB Tel	190	$27⅜	27⅜	27⅜	+ ⅛
NfldCap	z10	$6½	6½	6½	—1½
Nfldl. 714	200	$7	7	7	
Nfldl. 9.84	800	$9⅜	9⅜	9⅜	— ⅛
Nfld Tel	500	$13¾	13¼	13⅜	+ ¼
NfldT 13.5	165	$26½	26½	26½	
Noranda	4791	$27¼	27	27⅛	
Norcen En	1560	$32⅜	32¼	32⅜	+ ⅛
Normick	4826	$13¾	13½	13⅜	+ ⅛
Nor Tel	3110	542	39¾	40⅛	—2½
fNova Alt	28700	$8½	8½	8¼	+ ⅛
Nova 638	700	$35	35	35	— ½
Nova 612	400	$24¼	24¼	24¼	
Nova T2	1800	$35⅞	35½	35⅞	— ½
NuWest A	4300	245	240	245	+ 10
Old Can Inv	200	160	130	160	
Old Cda	2358	130	130	130	
Poncdn Pf	610	$28¼	28¼	28¼	+ ¾
Placer Dv	500	$25⅜	25	25	— ⅛
Popular	100	250	250	250	+ 10
fPowr Cr	2550	$18⅜	17¾	18⅜	+ ⅜
Prnor Gr	100	$6½	6½	6½	— ¼
Provigo	13583	$14½	14	14½	+ ½
Pub Strgc	250	$14	14	14	
Pub St II	300	$9½	9½	9½	— ½
Que Tel	6037	$26¾	26¾	26¾	
Quebecor	230	$24½	24½	24½	—1½
Reed Sten	z5	$16¼	16¼	16¼	+ 2¼
Reichold	200	$10¾	10¾	10¾	+ ¼
Rv Trco A	z75	$27½	27½	27½	+ ⅛
uRTrstc2.6	500	$29	28	29	+ M00
fSI CemA	525	$18½	18½	18½	+ ½
Seagram	8000	$38¾	38⅜	38⅜	— ½
Sensormat	4150	$17⅞	17¼	17½	— ¼
Shell Can	3050	$22⅞	22¾	22¾	— ⅛
fSSears A	380	$11	11	11	— ½
S Sears B	400	$11¾	11¾	11¾	+ ¼
Southam	z50	$41⅞	41⅞	41⅞	— ⅛
fSoarCap	36500	26	24	25½	+ 3
fSteinb A	3905	$29¼	29¼	29¼	+ ¼
Steico A	1162	$28⅜	28½	28⅜	+ ⅛
Steico Wts	z50	$8⅜	8¼	8¼	+ 875
Systemhse	1300	295	282	282	—13
Systm.pr I	219	$7⅜	7¼	7¼	— ⅛
fTeck B	865	$15	14½	14½	+ ½
fTel Mt B	z20	$22⅛	22⅛	22⅛	+ ⅜
Texaco	3456	$36	35¾	35¾	+ ½
Tor Dm Bk	9523	$54½	51½	54⅜	+ 3⅛
Total Pete	1800	$17¼	16¾	17¼	+ ¼
TrAlta A	10745	$21½	20¾	20¾	— ⅜
TrAlta pO	100	$21½	21½	21½	— ⅜
TrCan Pl	4200	$29⅜	29	29⅜	+ ¼
TrCan 5.0	500	$53½	53½	53½	+ ½
TrCan pa	z30	$61¾	61¾	61¾	— ¾
Trs mount	400	$7⅞	7¾	7¾	— ¼
fTurbo Rs	12000	77	76	76	—4
fUnigs B	3100	130	125	130	
Union Gas	3800	$9⅝	9½	9⅝	— ⅛
Unld Asbes	150	$7½	7½	7½	
Velcro Ind	1950	$34	34	34	—1
fVersa.CIA	663	$8⅜	8⅜	8⅜	— ⅜
Wotwyn	4100	$6⅞	6¾	6¾	
Woroton	500	71	71	71	
Westburne	100	$18¼	18¼	18¼	— ¼
Wcst Trn	6000	$14⅞	14¾	14⅞	+ ⅛

Junior Mines Oils

Abcourt	2000	300	290	290	—10
Aigue	19450	$12¾	12½	12⅝	+ ⅛
Aigue Wts	24600	390	355	375	+ 10
Bachelor	200	$8¼	8¼	8¼	+ ⅛
Bateman	39500	12½	12	12	—1
Beauco Rs	3000	139	136	139	—1
Borelis Ex	800	$22	21½	22	+ 1
Brosnan	92200	85	74	85	+ 13
Bruneau	14834	34½	32	34½	+ 2½
Cons I Rs	313	274	274	274	+ 24
C Imp.wt	10625	65	60	65	+ 10
Dumagmi	650	$8¾	8¾	8¾	— ¼
Dumont	25000	30	28	30	+ 2
Explo Que	13300	53	51	53	
Goldex Itd	500	165	165	165	—5
Humboldt	2000	21	21	21	+ 1
Jtown	10000	28	28	28	+ 3
Kew Gold	500	140	140	140	—5
Ladubora	2400	38	38	38	
Lynx Exp	39250	149	140	143	+ 3
Lynx Wt.A	3000	65	55	55	+ 37
Midespo	1000	20	20	20	—1
Mscoch	22300	222	210	220	
Prov Exp	3000	53	51	53	+ 2
Queensfn	2930	345	330	330	—10
Sullvn Min	3400	$5⅝	5½	5⅝	
Viking Rs	1000	24½	24½	24½	— ½
W G Mnes	2000	89	89	89	—2
Wrightfbr	1700	130	125	125	—5

Precious Metal Certificates

Certificates	Oz	High	Low	Close
Grdn slvr	300	13.49	13.49	13.49

L'or et l'argent

■ L'once d'or en devise canadienne était cotée hier à la clôture des marchés à $534.18 (offre) et $542.24 (demande) par la Fiducie Guardian, un courtier de métaux précieux et de devises étrangères. L'once d'argent était cotée quant à elle à $16.45 (offre) et $16.96 (demande).

■ Voici les cours de l'once (Troy) d'or à la fermeture des principaux marchés mondiaux, hier, en dollars US avec, entre parenthèses, les cours de jeudi:

Londres: $437.00 ($438.50)
Paris: $435.63 ($444.30)
Francfort: $437.46 ($443.00)
Zurich: $436.75 ($439.50)
Hong Kong: $438.94 ($439.92).

DIVIDENDES

American Express Co.: 48 cents US, payable le 10 août, inscrip. le 8 juillet.

Imperial Oil Ltd.: 35 cents l'action de classe A; l'équivalent de 35 cents en action de classe B; payables le 30 juin, inscrip. le 3 juin.

Magna International Inc.: dividende spécial: une action de classe A pour chaque action de classe A et chaque action spéciale de classe B; payable le 17 juin, inscrip. le 16 juin.

Teck Corp.: 7.5 cents, semi-annuel, les actions de classes A et B; $1.15 l'action de classe C; payables le 30 juin, inscrip. le 15 juin.

Bank of British Columbia: 18 cents l'action, payable le 5 juillet, pour les actionnaires inscrits le 8 juin.

Canadian Corporate Management Co. Ltd.: 25 cents, ou l'équivalent en actions, pour chaque action de classe X; 22.5 cents, ou l'équivalent en actions, pour chaque action de classe Y; payables le 15 juillet, inscrip. le 30 juin.

Crain, R.L. Inc.: 23 cents l'action; payable le 30 juin, inscrip. le 10 juin.

Dominion Textile Inc.: 18 cents l'action; $1.75 l'action priv. de 7 %; payables le 15 juillet, inscrip. le 16 juin.

Molson Co. Ltd.: 38 cents, ou l'équivalent en actions pour les actions de classes A et B; payable le 1er juillet, inscrip. le 9 juin.

Torstar Corp.: 10 cents, ou l'équivalent en actions pour les actions de classe B; 67 cents les actions priv. à $2.68; payables le 30 juin, inscrip. le 15 juin.

Entreprises Bell Canada Inc.: 52 cents, ou l'équivalent en actions pour chaque action ordinaire; payable le 15 juillet, inscription le 15 juin; 49 cents l'action priv. de $1.96; payable le 1er août, inscrip. le 30 juin; 51 cents l'action priv. de $2.05; payable le 18 juillet, inscrip. le 17 juin.

British Columbia Telephone Co.: 40 cents l'action; payable le 1er juillet, inscrip. le 10 juin.

Canadian Marconi Co.: 45 cents l'action; payable le 27 juin, inscrip. le 6 juin.

Canron Inc.: $1.50 l'action priv. de $6; payable le 1er juillet, inscrip. le 13 juin.

Banque Nationale du Canada: 15 cents l'action ord.; payable le 1er août, inscrip. le 29 juin; 73.5 cents l'action priv. de $2.94, classe A; payable le 1er août, inscrip. le 29 juin.

Newfoundland Telephone Co. Ltd.: 26 cents l'action; payable le 30 juin, inscrip. le 15 juin.

Westgrowth Petroleums Ltd.: 15 cents l'action de premier rang à 12 %, série B; payable le 1er juillet, inscrip. le 15 juin.

Brunswick Mining and Smelting Corp.: 7.5 cents l'action; payable le 5 juillet, inscrip. le 9 juin.

Cadillac Fairview Corp. Ltd.: 3.333 cents l'action ordinaire; payable le 31 juillet, inscrip. le 15 juillet; 21.25 cents l'action priv. A; payable le 15 août, inscrip. le 31 juillet.

Carling O'Keefe Ltd.: 7 cents l'acton ord.; 55 cents l'action priv. A de $2.20; 66.25 cents l'action priv. B de $2.65; payables le 1er juillet, inscrip. le 10 juin.

Consolidated Bathurst Inc.: $1.4375 US l'action de second rang A de $5.75; $1.3125 US l'action de second rang B de $5.25; payables le 15 juillet, inscrip. le 17 juin.

NEW YORK

Moins 7.35 points

Wall Street a légèrement reculé hier dans une activité réduite à la veille du long week-end du Memorial Day. L'indice des industrielles a clôturé en baisse de 7.35 points, à 1,216.14; 75.6 millions d'actions ont été échangées.

Les investisseurs ont gardé une attitude d'expectative hier, attendant notamment la publication des statistiques de la masse monétaire. Au cours des dernières semaines, d'importantes progressions de cette masse monétaire ont entraîné les taux d'intérêt légèrement à la hausse et les analystes s'attendaient à ce que les statistiques, publiées après la clôture du marché, ne soient guère plus rassurantes cette semaine. Les baisses ont été légèrement plus nombreuses que les hausses: 834 baisses contre 707 hausses et 383 actions étaient inchangées.

Parmi les baisses, on notait CSX Corp., moins 2 1-2 à $69 3-4; Honeywell, moins 3 à $116 1-4 et Corning Glass Works, moins 3 1-4 à $83 3-4. Parmi les hausses: American Can Co., plus 1 1-8 à $45 7-8; American Brands, plus 1 1-4 à $49 1-4 et Southern Pacific, plus 1 à $65 1-8.

Du côté des valeurs canadiennes, Alcan a fléchi de 5-8 à $34 3-8; Entreprises Canadien Pacifique, de 3-8 à $19 1-4 et Seagram Co., de 3-8 à $31 1-8. Mais McIntyre Mines a gagné 1 5-8 à $32; Campbell Red Lake, 1-4 à $33 1-4 et MacMillan Bloedel, 1-4 à $34 1-4.

NDLR — En raison de difficultés techniques indépendantes de notre volonté, il nous est malheureusement impossible de reproduire comme à l'habitude les cours en vigueur, hier, à la fermeture de la Bourse de New York. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

FONDS MUTUELS

AGF Group	
Amer Grwth	15.36
Cdn Gas Eqy	8.03
Cdn Sec Gth	15.78
Cdn Trusteed	4.32
Corp Invest	9.64
Corp Inv Stk	5.27
Gwth Equity	6.61
Japan	6.18
nMMF 8.75p	10.00
Option Eqty	4.91
Special	9.77
Bolton Tremblay	
Cda Cumul	15.49
Income Fnd	11.24
Internatl	16.69
MnyFnd 8.48p	1.00
Pfd Resourc	12.56
Taurus	6.15
Calvin Bullock Gr	
Acrofund	2.24
Banner Fund	7.73
CIF	7.07
CIF Income	8.26
Central Group	
vCompound	11.56
vDividend	12.60
vFund 4000	6.25
vIntl Gwth	8.23
vNat Res Gth	7.54
vNorthn Eqy	5.01
vRevenue Gth	4.66
vUnivest	7.33
CSA Mgmt Gr	
vGoldfund	5.85
vGoldtrust	6.33
Canfed Group	
Dolphin Eqty	7.24
vDolphin Mtg	5.31
Cundill Group	
Security	11.26
Value	10.91
Dynamic Group	
vnDyAm Cdn	8.93
vnDyAm US	7.24
vnDyn Fund	16.58
vnDyn Incom	5.80
Eaton Bay Group	
Commwlth	7.81
Dividend	6.04
Growth	10.20
Income	3.87
Internatl	10.37
Viking	11.23
Guaranty Trust Gr	
vnInv Equity	16.88
vnInv Income	4.18
vnMortgage	10.73
Guardian Group	
Enterprise	1.50
Grouped Inc	6.23
Gwth Fund	33.05
North Amer	8.23
Mutual Acu	5.93
STMny 8.42p	10.13
World Equity	6.40
Investors Group	
vBond	4.19
vDividend	8.46
vGrowth	8.68
vInternatl	15.07
vJapan	16.87
vMortgage	4.99
vMutual	7.67
vProvidt Stk	11.75
vRetiremnt	14.54
Jones Heward Gr	
vnJH Fund	5.21
vnJH Amer	5.43
vManaged Gth	7.19
Montreal Trust Gr	
vnEquity	26.68
vnIncome	7.80
vnInternati	15.17
vnMortgage	10.11
Principal Gr	
vCollective	15.92
vGrowth	6.97
vVenture	9.16
vBond	2.98
Prudential Gr	
Growth	9.12
Income	5.07
Sagit Group	
vCom Gwth	7.47
vIntl Energy	3.04
vIntl Income	4.53
vTrans A	5.71
vTrans B	74.10
vTrans C	12.71

Excédant ainsi la norme fédérale sur les augmentations salariales

Les cadres ont touché des hausses de 13.7 % en 1982

par Michel Nadeau

Les cadres supérieurs et intermédiaires des entreprises privées canadiennes ont touché des hausses de salaire de 13.7 % en moyenne en 1982. Pour l'année en cours, les augmentations accordées tournent autour de 8.2 %.

Ces conclusions sont tirées d'une importante recherche préparée par une des filiales du groupe Sobeco, de Montréal, la firme H.V. Chapman, de Toronto.

L'accroissement de 13.7 % en 1982 confirme la progression de 12 % signalée dans une récente étude du *Financial Times*, à partir des déclarations des entreprises aux commissions des valeurs mobilières.

Par leur ampleur, ces augmentations excèdent la norme du 6 % et du 5 % fixée par le gouvernement fédéral dans son exposé budgétaire du mois de juin 1981.

Plus du tiers des cadres toucheront cette année des augmentations de plus de 10 %, alors qu'environ 20 % verront leur salaire être gelé.

Le rapport Sobeco-Champan a été préparé à partir d'un échantillonage de 477 compagnies, dont 83 % oeuvrent dans le domaine manufacturier ou de la distribution. On a demandé aux entreprises des informations sur 56 fonctions dans six secteurs: haute direction, marketing, finances, administration, opérations manufacturières et relations de travail. Le Canada fut partagé en ll régions, dont Montréal et le reste du Québec.

Beaucoup plus que les politiques fédérales, c'est la situation financière de chaque entreprise qui semble déterminer l'évolution de la rémunération. Dans des secteurs en difficultés, il n'y a pas eu de hausses, alors que dans les industries qui traversent la crise sans trop de problèmes, les augmentations accordées aux cadres supérieurs dépassent de beaucoup la limite du 6 %.

Les auteurs du document de 202 pages — qui est vendu $525 — signalent que la majorité des firmes « n'adhèrent pas à la politique des normes fédérales ».

« Pour certaines d'entre elles, des pressions économiques ont déjà forcé la direction à prévoir des gels de salaires ou des hausses minimales bien inférieures au 6 %. Mais beaucoup d'autres ont réagi à des pressions du marché comme la concurrence, les syndicats, la politique de conservation des cadres et ont ainsi établi des hausses qui dépassent de beaucoup le plafond. »

Pour 1983, les augmentations dépassent 10 % dans certains cas: gérant général (groupe), chef du contentieux et gérant de produit. Ironiquement, c'est le chef du personnel qui a obtenu souvent une des augmentations les moins fortes (6.9 %). Pour sa part, le secrétaire corporatif n'a obtenu que 5.6 %.

Vingt-quatre des 56 fonctions touchent des hausses oscillant entre 8 % et 9 % en1983.

Avec une augmentation moyenne de 7.9 %, le vice-président exécutif type reçoit $75,211, alors que le responsable d'un groupe de divisions dans une compagnie voit sa rémunération progresser de 10.9 % à $72,367.

Mais les comportements varient considérablement. Ainsi 20 % des numéro 2 dans les compagnies ont eu un gel de salaire en 1983. Par contre, 38.6 % obtiennent des hausses de plus de 10 %, ce qui donne une nette amélioration du pouvoir d'achat.

Les deux tiers des cadres supérieurs recoivent également des bonis. Un vice-président exécutif a touché en moyenne $22,688 à ce chapitre en 1982. Tous les autres détenteurs de postes-clés reçoivent au moins $10,000 en bonis en sus de leur salaire. Ces bonis ont légèrement augmenté de 1.2 % dans le cas des membres de la haute directioon, alors que les cadres intéremédiaires ont vu leurs bonis baisser de 1.7 %.

Par ailleurs, 73.3 % des dirigeants d'entreprises avaient accès à une automobile fournie par la compagnie. Cette proportion atteint 85.4 % à Montréal, contre seulement 54.5 % dans le reste du Québec. La majorité de ces véhicules valaient entre $11,000 et $15,000, sauf pour les vice-présidents exécutifs où la norme est de $15,000 à $20,000.

La plupart des participants à ce sondage sont en fait des entreprises privées de moyenne taille. On trouve peu de grands noms connus à l'exception de Redpath Sugars, Gaz Métropolitain, Seven-Up... Quelques organismes publics ont apporté leur contribution: Commissions de transport de Québec et de Montréal, de même que les villes de Ste-Foy, Port-Cartier, Ste-Adèle et Sept-Iles.

En général, plus les compagnies sont grandes, plus les augmentations accordées sont fortes. La croissance salariale des cadres supérieures ne fut que de 4.3 % pour les firmes de moins de 50 employés alors que dans le cas des entreprises avec un effectif supérieur à 2,500 personnes, les hausses furent de 10.4 %.

Aussi, on peut extrapoler que les dirigeants des grandes firmes nationales ont obtenu au moins des hausses équivalentes à celles des grandes entreprises de cet échantillon. C'est ce que montre l'étude du *Financial Times* du 2 mai dernier.

Certains secteurs industriels furent plus généreux: industrie pharmaceutique, le secteur des cosmétiques, les fabricants d'équipements électriques... Par ailleurs, dans la construction, les augmentations ne furent que de 1.3 % et dans le secteur du bois de 3.9 %.

Le Québec se situe légèrement sous la moyenne pour 1983 avec une hausse de 7 % à Montréal et de 5.9 % ailleurs en province. Les dirigeants des sièges sociaux de Toronto se sont octroyés les plus fortes augmentations (9.6 %), tandis que c'est en Saskatchewan qu'on trouve les hausses les plus faibles (3.8 %).

au jour le jour

■ *Pour qui Canadian Tire?*

Canadian Tire Corp. Ltd. pourrait devenir bientôt l'objet d'une prise de contrôle, selon le jugement qui sera rendu sur le différend légal concernant le moment de la vente du plus important bloc d'actions votantes. La Cour suprême de l'Ontario va décider quand et comment la part de 30 % du fondateur de l'entreprise, M. John William Billes, sera vendue. Les trois fiducies qui s'occupent de cette fortune ne s'entendent pas sur l'avenir de ce bloc d'actions.

■ *Technologie et emplois*

La haute technologie pourrait faire perdre quelque deux millions d'emplois au Canada, selon M. Robert Long, directeur de l'Association canadienne de la technologie avancée, qui croit par ailleurs que le refus de s'adapter à la révolution informatique pourrait créer encore plus de chômage. Cette association regroupe 120 compagnies canadiennes ayant des intérêts très variés, de la biotehcnologie aux communications par satellite.

■ *Offre de la Royale*

Le conseil d'administration de la Banque Royale du Canada a autorisé l'émission d'actions privilégiées de premier rang convertibles sur remise de droits d'acquisition d'actions ordinaires. Pour chaque droit d'acquisition complet, le porteur pourra acheter une action ordinaire de la Banque à $40, jusqu'à la date d'expiration fixée au 9 juin 1988. Les actions privilégiées en question sont assorties d'un dividende cumulatif de $1.45 par action. Comme elles sont convertibles en actions ordinaires d'ici 1988, elles sont admissibles à l'épargne-actions avec pleine déduction pour 1983. Au fait, nous avons oublié de mentionner Gaz Métropolitain parmi les candidats éventuels au « plan Parizeau » pour 1983. Le prix d'émission est fixé à $20 par action. L'émission porte au minimum sur $280 millions et au maximum sur $300 millions.

■ *Perte chez Simpsons-Sears*

Les ventes nettes consolidées de Simposons-Sears au premier trimestre ont été de $701 millions, en hausse de 1.6 %, ce qui, après impôt, n'en résulte pas moins en une perte nette de $3.3 millions, ou de trois cents par action, comparativement à une perte de quatre cents pour le trimestre équivalent l'an dernier.

■ *On trinque chez Molson*

Chez Molson, pour l'exercie se terminant le 31 mars, les revenus consolidés ont atteint $1.76 milliard, une augmentation de 7 % par rapport à l'exercie précédent. Le bénéfice net s'établi à un niveau record,$62.9 millions, ou $4.44 par action, c'est-à-dire une augmentation de 15 %

■ *La confiance revient*

La confiance des consommateurs se traduit finalement par des dépenses à la hausse, un facteur indissociable d'une vraie reprise. Selon Statistique-Canada les ventes au détail ont atteint en mars $8.13 milliards, 9 % de mieux que l'an passé pour la même période.

■ *En raccourci*

L'Université du Québec a décerné hier des doctorats honorifiques à deux hommes d'affaires, **M. André Charron**, président de Lévesque, Beaubien Inc., et **M. Marcel Dutil**, président de Canam Manac Inc.... **Marconi** a déclaré un dividende 45 cents par action... M. **Mario Dumais** a été nommé directeur de *La Terre de chez nous*, journal de l'UPA, en remplacement de M. Jean-Marc Kirouac, qui est maintenant chargé de faire la recherche des 60 ans d'histoire de cet organisme des producteurs agricoles... Le 35e Salon de l'**aéronautique** et de l'espace du Bourget, à Paris, est en marche et on peut y voir tous les équipements militaires susceptibles d'être utilisés dans une guerre aéro-terrestre... Le **déficit** commercial des États-Unis s'est encore accru en avril pour atteindre $4.6 milliards... Les **Tapis Peerless** Ltée ont effectué des ventes de $107 millions pendant l'année se terminant le 28 février... La Banque **Toronto-Dominion** a déclaré un bénéfice net de $2.03 par action au cours de son second trimestre... **Northern Telecom** a annoncé un dividende trimestriel ordinaire de 10 cents par action... **Massey-Ferguson** a perdu $18 millions ou 26 cents par action au premier trimestre... Les Travailleurs unis de l'auto du Canada ont rejoint leurs collègues américains pour demander la réouverture des négociations à propos de leur contrat avec **Chrysler**... Un marchand de **ferraille** de Tucson a fait l'achat pour la somme de $887,000 de 37 bombardiers B-52 vendus aux enchères par l'armée de l'air américaine... La société **Scan Marine**, de Longueuil, estime être en très bonne position pour obtenir le contrat de $2.6 milliards pour la construction de six frégates de la marine canadienne.

Claude Turcotte

Ivaco croit être bien placée pour tirer profit de la reprise

par Claude Turcotte

Pour la première fois de son histoire, Ivaco a enregistré en 1982 un déficit, soit de $9.9 millions, auquel il faut ajouter pour le premier trimestre de 1983 une perte nette de $4.1 millions, qui sera suivie d'un déficit moindre au deuxième trimestre et vraisemblablement de profits au deuxième semestre. Ivaco envisage malgré tout l'avenir avec le plus grand optimisme.

C'est ce qu'a soutenu hier à Montréal le président de l'entreprise, M. Paul Ivanier, à l'assemblée annuelle des actionnaires, qui ont pour leur part très nettement signifié leur satisfaction sur la façon dont cette vaste entreprise est dirigée. Ces actionnaires, tout comme le président, se trouvent pour ainsi dire chanceux de n'avoir enregistré qu'un déficit d'une dizaine de millions, alors que tous les grands de l'acier aux États-Unis ont déclaré des pertes de l'ordre de plusieurs centaines de millions.

Alors que l'industrie américaine de l'acier a connu un taux d'utilisation de 47 % pour l'année, Ivaco, dans ses usines américaines, a maintenu un taux de 65 %. M. Ivanier estime que la récession a fait tomber une partie considérable des aciéries non efficaces, mais qu'il en reste encore une quantité substantielle qui devront fermer leurs portes dans les mois et les années prochaines.

Ce ne sera pas le cas d'Ivaco, qui se considère en excellente position pour profiter de la reprise économique. Elle a investi $230 millions depuis cinq ans et se situe parmi celles qui ont le coût de production le plus bas.

En outre, elle a adopté une stratégie à partir de l'hypothèse que les clients allaient réduire leur inventaire pendant la récession et que le fournisseur qui serait au moment de la reprise en mesure de répondre aux commandes à brève échéance en retirerait le plus grand profit. Ivaco a donc maintenu un taux élevé de production malgré la baisse de la demande en 1982; elle a en particulier fabriqué de grandes quantités de boulons, de vis et autres éléments de fixation. « Contrairement à nos concurrents, nous avons réagi à la récession de façon très agressive », a déclaré M. Ivanier.

En 1982, Ivaco a tout de même atteint un chiffre de ventes de $681.7 millions, comparativement à $718 millons en 1981. Elle prévoit des ventes de $750 millions cette année. Elle a enregistré une perte de $1.20 par action en 1982, comparativement à un gain de $2.37 l'année d'avant.

Ses ventes se sont réparties de la façon suivante: 81 % aux États-Unis, 12 % en Ontario et dans l'Ouest, 6 % au Québec et 1 % outre-mer. Ses dépenses en immobilisations, qui furent de $355 millions, ont été distribuées ainsi: 51 % aux États-Unis, 30 % en Ontario et dans l'Ouest, 18 % au Québec et 1 % dans les provinces Atlantique.

Ivaco, qui a son siège social à Montréal, a donc poursuivi en 1982, comme en 1981 d'ailleurs, une politique d'investissements plutôt intéressante pour le Québec, compte tenu des ventes qui y sont effectuées.

Les installations d'Ivaco au Québec se retrouvent à Beloil (Galvano), à Marieville (IFC Inc., Infasco et Sivaco), à Trois-Rivières (Niagara Lockport) et à Warwick (Niagara Lockport).

Ivaco a de nombreuses installations aux États-Unis et ailleurs au Canada, dont trois aciéries. Elle fabrique de nombreux produits en acier, dont du fil, des clous, des câbles, des pièces de précision, des essieux, des bâtiments métalliques préfabriqués et des habillages pour machine à papier.

L'industrie de la fourrure pense être à un tournant

par Claude Turcotte

Les maîtres-fourreurs du Québec ont l'intention de ranimer leur association et de jouer un rôle de leadership dans leur secteur d'activités commerciales, particulièrement en cette période, qu'ils considèrent comme un point tournant.

Récemment à Montréal, quelques heures avant l'assemblée annuelle de l'Association des maîtres-fourreurs associés du Québec Inc. le président, M. Georges Pouliot, a donné une conférence de presse pour annoncer un changement d'attitude et une présence accrue dans le public et auprès des autorités politiques.

Il existe, selon M. Pouliot, une certaine confusion présentement en ce qui concerne les fourrures, qui peuvent provenir des quatre coins du monde et qui sont parfois offertes ici et là par des vendeurs ambulants disparaissant souvent aussi vite qu'ils sont arrivés.

« Il ne faut pas que le commerce la fourrure tourne en foire », a dit M. Pouliot, en rappelant que Montréal est devenue une capitale de la fourrure à cause de l'intégrité de ses marchands et de la qualité des produits. L'association a pour le moment des demandes précises en tête.

D'abord, collaborer avec les autorités municipales et provinciales pour éliminer la publicité frauduleuse, « qui n'est pas facile à identifier, mais qui peut facilement être frauduleuse », étant donné la très grande variété de fourrures et la très grande difficulté, même pour des professionnels, à distinguer les diverses qualités de fourrure.

L'association, qui compte présentement 68 membres dans la région de Montréal et 20 à Québec, demande une réglementation concernant les vendeurs ambulants, qui s'installent pendant quelques heures dans un hôtel ou ailleurs, qui font leurs ventes et qui repartent sans laisser d'adresse ni aucune garantie de service après-vente, ce qui, ultimement, nuit à l'image et à la crédibilité de tous les marchands de fourrures.

Les maîtres-fourreurs veulent en outre que la limite de $500 non taxable sur les ventes de fourrures soit haussée, ce qui serait plus équitable par rapport à la non taxation générale des vêtements, puisque, font-ils valoir, un manteau de fourrure n'est pas nécessairement un vêtement plus luxueux qu'un autre, si l'on tient compte du fait qu'il est beaucoup plus durable. Ils proposent en outre l'abolition totale de la taxe de vente sur les fourrures achetées par les touristes; les Américains constituent la principale clientèle visée.

Enfin, l'association considère que le règlement sur les heures d'ouverture des magasins le dimanche devrait être appliqué plus sérieusement et être modifié. « Avec les pénalités ridicules actuelles, c'est presque tentant d'ouvrir le dimanche », a dit M. Pouliot.

La CTCUM obtient son premier «Classic»

La Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal (CTCUM) a pris livraison hier du premier des 100 autobus de type « Classic » qu'elle a commandés à la société General Motors du Canada.

Fabriqué à l'usine GM de Saint-Eustache, ce nouvel autobus urbain se distingue de son prédécesseur, le « New Look », entré en service en 1959, par sa caisse entièrement redessinée. Sur un plan technique et mécanique, sauf quelques perfectionnements, il reprend les principales caractéristiques de son aîné, dont la réputation de fiabilité et d'endurance demeure inégalée parmi les transporteurs urbains d'Amérique.

L'usine de Saint-Eustache est la seule de tout le réseau de GM à fabriquer cet autobus urbain. Plusieurs autres commissions de transport au Canada et aux États-Unis ont commandé des « Classic » qui, bien que moins futuriste que le RTS II, a l'avantage de coûter moins cher et de peser moins lourd.

Entré en service en 1977 aux États-Unis, le RTS II, présenté comme l'autobus urbain le plus avancé, a posé de multiples ennuis à GM. Le « Classic », reprenant à son compte les qualités éprouvées du « New Look », se présente donc sur le marché nord-américain avec une réputation acquise.

NOMINATION
Culinar Inc.



Jean Deschamps

M. Roger Néron, président et chef de la direction de Culinar Inc. est heureux d'annoncer la nomination de M. Jean Deschamps comme administrateur au Conseil d'administration de Culinar. M. Deschamps est actuellement président et directeur général de la Régie des installations olympiques.

La compagnie, un chef de file de l'industrie alimentaire, compte une division de pâtisserie et de confiserie (où sont fabriquées les marques connues Vachon et Stuart) et une filiale spécialisée dans la restauration (Le Groupe Resto Inc.). En 1982, Culinar atteignait un chiffre de ventes de 189 millions $.

CULINAR

Hawker Siddeley Canada INC.

Avis de dividende sur actions ordinaires

Avis est donné par la présente, qu'un dividende de vingt quatre cents (24¢) par action sur les actions ordinaires en circulation de la Compagnie a été déclaré payable le 8 ième jour de juillet, 1983, aux actionnaires inscrits aux régistres à la clôture des affaires le 17 ième jour de juin 1983.

Par ordre du Conseil d'administration

C.A. Haines
Secrétaire

Le 6 mai, 1983
TORONTO, ONTARIO

Hawker Siddeley Canada INC.

Avis de dividende sur actions privilégiées

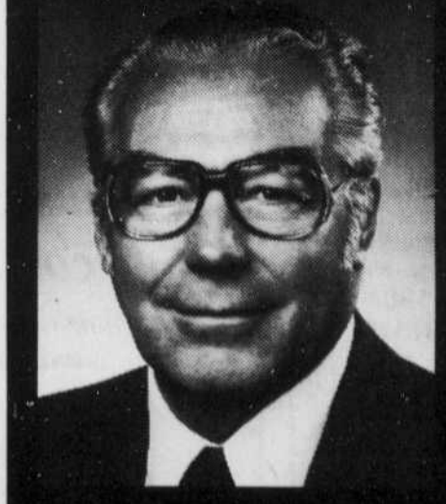
AVIS est donné par la présente qu'un dividende d'un dollar et quarante trois cents et trois quarts ($1.43¾¢) par action sur les actions privilégiées de la Compagnie, actions en circulation à 5¾%, à dividende cumulatif rachetables a été déclaré payable le 2 ième jour de juillet 1983, aux actionnaires inscrits aux régistres à la clôture des affaires le 10 ième jour de juin 1983, soit un dividende sur telles actions à raison de 5¾% par année pour le trimestre se terminant le 2 ième jour de juillet, 1983.

Par ordre du Conseil d'administration

C.A. Haines
Secrétaire

Le 6 mai, 1983
TORONTO, ONTARIO

LE RELAIS DE VOS AFFAIRES



« En province, l'Auberge des Gouverneurs, mon premier choix. J'y retrouve un personnel empressé et un service de qualité. »

GUY BERNIER
Président, Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec.

AUBERGE DES GOUVERNEURS
Réservations sans frais: 1-800-463-2820

certificats de DÉPÔT GARANTI doublement avantageux

11½% (5 ans)
Intérêt annuel
Dépôt minimum 1 000 $

9¾% (15 mois)
Intérêt à l'échéance
Dépôt minimum 1 000 $

• Taux sujets à confirmation

Communiquez avec l'un de nos conseillers financiers.

TRUST GÉNÉRAL
Montréal/University:
1100, University, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie:
Galerie des Boutiques, 861-8383
Outremont:
1, Vincent d'Indy, 739-3265

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

TRUST GÉNÉRAL

NOMINATIONS



M. Édouard Martineau

M. Bertrand Tremblay, président du conseil d'administration, et Me Paul Dolan, LL. B, président des Coopérants, annoncent la nomination de MM. Édouard Martineau au poste de vice-président adjoint, Systèmes de gestion, Marcel Gaudet, F.S.A., F.I.C.A., au poste de vice-président adjoint, Assurance collective, Claude Savard, B.Sc.Act., M.B.A., F.L.M.I., au poste de vice-président adjoint, Assurance individuelle, et Raymond Bussières, C.G.A., au poste de vice-président adjoint, Contrôleur.



M. Marcel Gaudet



M. Claude Savard



M. Raymond Bussières

Rappelons que Les Coopérants, société mutuelle d'assurance-vie, figurent parmi les plus importantes entreprises d'assurances au Québec avec un actif de quelque 410 millions $, des revenus de l'ordre de 132 millions $ et 5 milliards $ d'assurance en vigueur. Deux filiales complètent le groupe: Les Coopérants, compagnie d'assurance générale, et COGENA (1980) INC., entreprise spécialisée en informatique, microfiches et gestion documentaire.

Coopérants

Québec offrira $15 millions pour le développement touristique au Saguenay

par
Marie-Agnès Thellier

Non seulement le gouvernement du Québec investira $15 millions (en dollars de 82) dans le projet de Parc Saguenay mais il offrira une somme au moins équivalente dans le cadre d'un Plan de développement touristique de tout le Bas-Saguenay.

Selon des informations recueillies par LE DEVOIR, le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP), M. Guy Chevrette, s'apprête à annoncer, sans doute le 9 juin, que le gouvernement du Québec est prêt à appuyer financièrement des projets touristiques situés à la périphérie du parc.

Jusqu'ici, le MLCP limitait son intervention à l'intérieur des bornes des parcs provinciaux et les différents ministères finançaient des projets touristiques situés à proximité, sans planification ni coordination. Le comité interministériel du Parc Saguenay, éventuellement élargi aux représentants de la population locale, sera responsable de concevoir d'ici,à un an un plan de développement touristique immédiatement applicable dans toute la région du Bas-Saguenay. La concertation des fonctionnaires régionaux a commencé en ce sens.

Cette formule visant à maximiser les retombées économiques de la création d'un parc pourrait, si elle se révèle fructueuse, être étendue aux autres parcs, naturels comme celui de la Gaspésie, ou même urbains, comme le Parc Paul-Sauvé à Montréal, a précisé au DEVOIR un haut-fonctionnaire du MLCP.

M. Chevrette présentera aussi les nouvelles limites du Parc Saguenay et son plan d'aménagement définitif. Un décret gouvernemental précisera ces limites; environ 95 % des terres appartiennent déjà à la Couronne. Suite aux audiences publiques tenues à l'automne, des modifications qualifiées de « mineures » ont été apportées au plan d'aménagement. Cet été, $1.2 million seront consacrés à la réalisation du parc, essentiellement à Rivière-Eternité mais aussi à Sacré-Coeur et à Tadoussac.

Le gouvernement fédéral, qui en 1974 avait promis la réalisation d'un parc mettant en valeur le fjord du Saguenay, s'engage pour sa part à verser une somme de $50 millions si le gouvernement québécois lui cède la propriété des 900 kilomètres carrés du parc, ce qu'ont successivement refusé les gouvernements Bourassa et Lévesque. Le compromis d'un bail emphythéotique a été rejeté par Ottawa, qui a déposé le 27 novembre dernier son propre concept d'aménagement.

Récemment, le comité des maires du Haut-Saguenay faisait savoir que, las des éternelles querelles fédérales-provinciales, il optait pour la réalisation du projet rendu public en juin 82 par le gouvernement du Québec. « Le comité de promotion du Parc Saguenay a décidé de ne plus jouer sur les deux tableaux. Nous voulons apporter notre faible contribution à la réalisation du projet provincial. S'il se présente une ouverture sérieuse face à une entente, nous y serons aussi pour y apporter notre collaboration », déclarait récemment le maire de Anse-Saint-Jean et président du comité des maires, M. Laurent-Yves Simard.

Suite à une idée lancée par Ottawa, le gouvernement du Québec avait proposé que le gouvernement fédéral mette en valeur la rivière Saguenay et le fjord comme « rivière du patrimoine » et que le gouvernement du Québec crée son parc national. Comme la réalisation d'un parc s'étale sur des années et même des décennies, Québec ne désespère pas d'en arriver un jour à une entente avec le gouvernement fédéral pour co-financer le projet, surtout si le Parti conservateur arrive au pouvoir à Ottawa.

Vers une déconcentration du contrôle des assureurs

(par Alain Duhamel) — L'inspecteur général des institutions financières du Québec, M. Jean-Marie Bouchard, se propose de déconcentrer ses responsabilités de surveillance et de contrôle en matière d'assurances en faveur des associations professionnelles de ce milieu.

« La protection du public n'exige pas que la surveillance s'effectue par l'inspecteur et les membres de son personnel. Une association réprésentative, bien structurée, dotée d'un code de déontologie approprié, peut assumer ce rôle qui lui serait délégué par l'inspecteur général, mais sous sa supervision », a dit M. Bouchard, invité de l'Association provinciale des assureurs-vie du Québec.

L'Association, qui regroupe près de 6,400 membres, a conclu en janvier dernier une entente de reconnaissance qui constitue, aux yeux de l'inspecteur général, une première étape dans le développement des rapports entre l'autorité de contrôle et l'association professionnelle. La déconcentration envisagée fera « éclater le cadre traditionnel de l'exercise de la profession d'agent d'assurance ».

Plusieurs hypothèses s'offrent au milieu des assureurs et à l'inspecteur général comme celle, par exemple, de la formation d'une corporation à titre réservé. Seuls les membres de ladite corporation auraient droit au titre.

Bécancour se prépare à recevoir Pechiney

Le gouvernement du Québec a annoncé hier l'attribution d'un contrat de $3.5 millions pour la réalisation à Bécancour des travaux d'infrastructure sur le site où devrait s'élever l'aluminerie Pechiney (dont le coût est évalué à $1.5 milliard), bien que la société française n'ait pas encore annoncé une décision finale à ce sujet.

M. Yves Beaunier, député péquiste de Nicolet à l'Assemblée nationale, a en effet annoncé, au cours d'une conférence de presse dans sa circonscription, que le premier contrat avait été attribué à la firme Lemay Construction Ltée, de Victoriaville. Un porte-parole de M. Beaunier, M. Jacques Brochu, a déclaré au cours d'une conversation téléphonique que les travaux devraient commencer dans une semaine, précisant que le terrain était situé dans le parc industriel de Bécancour, à 100 km au nord-est de Montréal.

Pourtant, M. Gaétan Boucher, vice-président de Lemay Construction, a laissé entendre que c'est uniquement par les médias locaux qu'il avait appris la nouvelle concernant le contrat. Les travaux adjugés: arracher les arbres et enlever la couche de terre arable sur un site de 200 hectares de superficie (dont le niveau sera relevé de quelque deux mètres), et poser les conduites de drainage.

Le groupe Pechiney-Ugine-Kuhlman, société multinationale française nationalisée l'an dernier, n'a pas encore donné le feu vert pour la construction de l'aluminerie qu'elle entreprendra en association avec le gouvernement du Québec.

M. Brochu a souligné que ce contrat ne signifiait pas que l'aluminerie sera construite. « Nous ne saurions présumer de la décision finale de Pechinyey, dit-il.

le condominium de votre choix...

CONDOMINIUMS NEUFS
Vieux Montréal

Luxueux appartements, 1-2-3 chambres à coucher, incluant lave-vaisselle, four encastré, plaque chauffante, réfrigérateur, tapis. Stationnement intérieur, terrasse, piscine intérieure, sauna, bain tourbillon, conciergerie, etc.

Vente admissible au ***MURB/IRLM***

Loyers à partir de $1,150.00/mois
FOYER INCLUS

René Patenaude, tél. 381-5601
Lundi au vendredi, de 9 h à 17 h

RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE
Vente privée • Aylmer • Québec

- **2.75 ACRES:** gazon — jardins d'agrément et potager — clôture en bois rond — sentiers en gravier — ruisseau et bassin naturel.
  PISCINE — 1 à 4 mètres de profondeur — cabane — patio.
- **MAISON:** 385 mètres carrés — rénovée en 1965 — cuisine moderne, foyer — salle à manger — spacieux salon — bibliothèque — 5 chambres à coucher — salle de séjour — bureau/salle de séjour — salle familiale — 2½ salles de bain_douche, sauna.
- **GARAGE DOUBLE. GARAGE ET REMISE: —** atelier chauffé — devanture pavée.
- **ENTRÉE:** 100 mètres en gravier (stationnement pour 4 autos).

Pour de plus amples informations, prière de téléphoner au:

(819) 777-3602

Vieux Montréal



Situé au coeur du Vieux Montréal, dans l'ancien édifice du C.P.R. télégraphe.
CIRCA 1904
MAINTENANT
P.M. V

★ De style ÉDOUARDIEN, avec vue magnifique, plafonds élevés, fenêtres immenses, gicleurs. Excellent financement. Quelques unités en location.

OUVERT AUX VISITEURS
Samedi et Dimanche: 13h à 16h.

843-8826 **844-1024**

204, rue de l'Hôpital, Montréal

MAISON À VENDRE

OUTREMONT-EN-HAUT

EXCEPTIONNEL:
MAISON CONTEMPORAINE NEUVE

Sur terrain 8,000 pi car. Hall d'entrée spectaculaire avec escalier suspendu dans verrière, 4 vastes chambres à coucher dont luxueuse suite des maîtres, cuisine ultra-moderne dans serre ouvrant sur jardin, magnifiques boiseries, pompe thermique: climatisation et humidification, filtre électronique, garage double. Prix $439,500.

Sur rendez-vous seulement:
849-4503 ou 768-3174

La Chancellerie



La Chancellerie
La fierté du Vieux Montréal

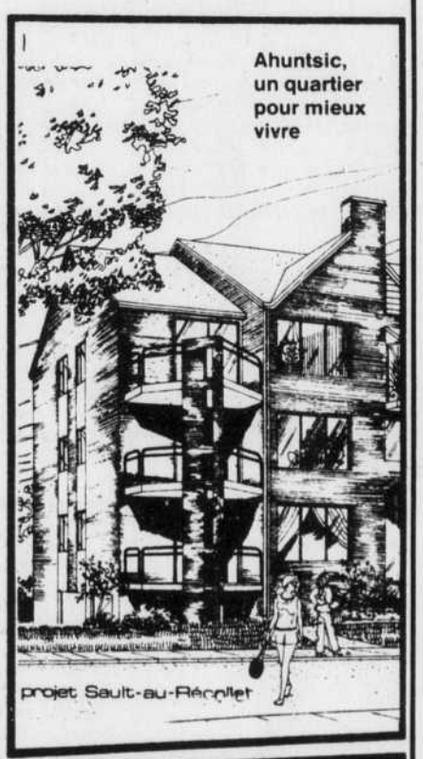
luxueuses résidences en condominium

stationnement intérieur, piscine, sauna, bain tourbillon
abris fiscal (MURB)
voisin de la station de métro Champ de Mars
à partir de $113,000

Visite libre sur semaine de 14h. à 21h.
fin de semaine de 13h. à 17h.
ou sur rendez-vous : 849-5379
678-2485
287-9427
Possibilité de location
470 Champs de Mars

CONDOMINIUMS
et maisons de ville

Lauréat
Habitas 1983



OCCUPATION
JUILLET 83

LES RÉALISATIONS IMMOBILIÈRES PREVEL

9630 Papineau
388-9081

Heures de bureau
lundi au jeudi 13 h à 20 h
samedi et dimanche 13 h à 17 h

Admissibles aux différentes subventions

PRIX À PARTIR DE
$57,000

LONGUEUIL
Angle J.P. Vincent et Chemin du Lac
Le domaine
L'écrin des champs

SITE BOISÉ
2 chambres 1155 et 1238 pi car.
3 chambres 1307 pi car.

BASE DE PLEIN-AIR



PHASE I
90% VENDU

Prix à partir de **54 400 $**
Financement 9½% 3 ans
Subvention fédérale 3 000 $
Rabais du constructeur 1 200 $
Municipale: 1 500 $

HEURES DE VISITE: lundi au vendredi, de 12h à 20h. Samedi et dimanche: de 12h à 17h.

LONGUEUIL **521-1278** **LAVAL**

ABRI-FISCAL IMMOBILIER — ABRI-FISCAL IMMOBILIER — ABRI-FISCAL IMMOBILIER — ABRI-FISCAL IMMOBILIER

À LOUER
GRAND STANDING

Vous recherchez un appartement exclusif au Centre-Ville Montréal avec possibilité:

— d'achat ultérieur
— d'utiliser un abri-fiscal pour diminuer vos impôts ou d'y installer un bureau professionnel

En résumé vous recherchez une aubaine extraordinaire pour gens d'action et de décision
3 mois gratuits.

Appelez immédiatement pour rendez-vous:
467-3077
ou
728-9195

Tourneseol



Les 60 unités de Phases I et II vendues en 2 mois

PROVINCIAL 2 000 $
Possibilités provincial municipal 2 000 $
9½% 3 ans

BUREAU DES VENTES:
2460, Bellerose
ITINÉRAIRE: Boulevard Rolland-Therrien vers le sud jusqu'à Desmarchais, tournez à droite jusqu'à Bellerose, vers le sud jusqu'au 2460.
HEURES DE VISITES:
lundi au jeudi de 15h à 17h et 19h à 21h
vendredi sur rendez-vous
samedi et dimanche de 13h à 17h

PHASE III CONDOMINIUMS — 1 - 2 - 3 CHAMBRES À COUCHER

Prix préconstruction de **36 900 $ à 57 900 $**

Mensualité à partir de $333
Incluant: cap., int., taxes et frais de condo.

468-6244 — 583-5223 — ***UNE RÉALISATION DE*** **Carrefour des HALLES**

Heure de tombée pour la publicité dans cette page

le jeudi à 15 h. précédent la parution

Responsable Sylvia Johnson 844-3361

CHENONCEAU
d'Outremont

2 et 3 chambres à coucher, 2 salles de bain.

Appartements témoins.

Occupation immédiate

$114,000 et plus

Abri fiscal classe 31

Visite libre tous les jours entre 13h et 17 heures.

115 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont. **(514) 274-2413**

Pour ne pas perdre le contrôle de l'informatisation de leurs entreprises

Les petits imprimeurs désirent un centre de services

par Claude Turcotte

Convaincus que la survie de l'imprimerie passe par l'informatisation, les membres de cette industrie aimeraient pouvoir compter sur « un service permanent aux imprimeurs ». Ce service offrirait un éventail de ressources permettant de mieux voir ce qu'il convient de faire en pareille période d'évolution et de conserver le contrôle de la démarche.

Ce voeu constitue sans doute le point principal d'une étude effectuée au cours des derniers mois, grâce à une subvention de l'Institut national de productivité (INP), par un groupe dirigé par M. Pierre Longtin, du cégep Ahuntsic. L'étude se penche aussi sur la question de la formation, qui ne semble pas suivre la progression de l'informatique et rencontrer les attentes des imprineurs.

Ce rapport fera l'objet d'un débat lors d'un colloque de l'INP, qui aura lieu mercredi à Montréal sur le thème général de « Technologie et travail: un virage humain ». Quatre ateliers différents traiteront des enjeux de la révolution micro-électronique en milieu de travail, dont celui de l'imprimerie.

L'étude menée confidentiellement auprès de 21 imprimeurs, ayant à leur service 944 employés, vise essentiellement les PME de l'industrie de l'imprimerie, que l'on définit de la façon suivante: « une PME en imprimerie au Québec est avant tout une imprimerie générale, utilisant le procédé offset, comptant de cinq à 10 employés, avec un chiffre d'affaires de $8 millions ».

Pour ces petits entrepreneurs, l'arrivée de l'informatique représente à la fois une menace et un espoir. Il y a un danger d'abord, parce que la transition technologique peut se faire aux dépens des imprimeurs qui n'auront pas su se recycler à temps. L'espoir évidemment appartient à ceux qui sauront relever le défi technologique.

Les imprimeurs comprennent très bien à quel carrefour ils sont rendus et c'est pourquoi « ils aimeraient compter sur un centre de services qui leur offrirait un éventail de ressources: cours, séminaires, colloques sur les récents changements technologiques; documentation, études et recherches prospectives sur les marchés, sur les changements dans les fonctions de travail; consultation, études de faisabilité, programmes d'implantation, préparation de devis; inventaire et études comparatives des logiciels offerts aux imprimeurs ».

Si l'on voulait classer par ordre d'importance les éléments de cette longue énumération, extraite du rapport du groupe Longtin, il faudrait sans doute commencer par la fin. Comment en effet choisir un logiciel? Les imprimeurs trouvent que c'est une tâche difficile de choisir parmi la multitude de logiciels conçus pour l'imprimerie. La taille de l'entreprise, son marché, son type de produits et les procédés utilisés peuvent demander des systèmes particuliers.

Il n'existe pas au Québec un inventaire des différents systèmes informatiques pour l'imprimerie conçus par des professionnels, les fabricants de matériel et de logiciel. Il n'y a pas davantage d'études comparatives qui dégageraient les caractéristiques d'un système type, c'est-à-dire adaptabilité, possibilité de croissance, compatibilité avec des systèmes existants, les coûts d'achat, d'exploitation, etc...

La complexité des problèmes est une chose, le contrôle des opérations en est une autre. « L'imprimeur doit conserver le contrôle de la démarche et non s'en remettre aveuglément à ses conseillers. L'imprimeur veut prendre et garder l'initiative d'une informatisation qu'il orientera selon ses besoins de gestion et de production », peut-on lire encore dans le rapport.

À court terme, selon les imprimeurs consultés, la démarche du contrôle de l'initiative est plus coûteuse de 15 %. Cependant, à moyen et long termes, elle est de loin la moins coûteuse puisqu'elle évite des mauvais choix, facilite l'implantation et donne de meilleurs résultats. « Sans compter que la vigilante initiative de l'imprimeur préviendra un éventuel excès de pouvoir du service de l'informatique », ajoutent les auteurs du rapport.

C'est pour assurer leur contrôle sur leurs entreprises que des imprimeurs ont souhaité la mise sur pied d'un « centre de services informatiques à frais partagés ». Chaque participant devrait assumer une partie des coûts. Certains autres demanderont sans doute une contribution gouvernementale, mais il n'en est pas fait mention spécifiquement dans le rapport Longtin.

Par ailleurs, les imprimeurs croient que l'amortissement fiscal d'un système informatique devrait être ramené de cinq à trois ans, puisque les composantes d'un tel système sont souvent désuètes après trois ans d'usage et qu'elles ne sont pas recyclables.

Au chapitre de la formation, en englobant pré-travail, perfectionnement, recyclage et entraînement, le rapport souligne qu'elle ne semble pas suivre la progression de l'informatique et rencontrer les attentes des imprimeurs.

« Comment la formation en institution peut-elle se tenir à jour quand la période de la conception à la mise en application d'un programme est d'au moins cinq ans, alors que les générations informatiques se succèdent aux trois ans? » se demande-t-on. Et on soulève d'autres questions: Doit-on renouveler continuellement l'équipement pour le tenir à la fine pointe des plus récentes technologies? Les formateurs sont-ils en contact assez étroit avec les développements des industries micro-électroniques et des arts graphiques? Comment concilier les aspirations des étudiants, les attentes des employeurs et les exigences pédagogiques d'une bonne formation?

Mais il ne faut pas garder l'impression que le débat est essentiellement académique. Bien au contraire, la mutation est déjà grandement engagée, si l'on en juge par les 21 entreprises analysées, dont la gestion est informatisée à 25 % et qui le sera à 60 % dans deux ou trois ans; la production dans ces imprimeries est informatisée à 40 % et le sera à 60 % dans deux ou trois ans.

Dans l'industrie des arts graphiques, on prévoit à court terme que « les changements se bousculeront, se télescoperont ». On pressent que le marché traditionnel des imprimeurs se transformera. On pense qu'il faudra faire des concessions « aux visuels d'information » à l'usage du grand public: bottins, listes, cartes de circuits de transports publics, etc. On ne sait pas si l'on doit craindre les communications électroniques comme Telidon, les banques de données...

On prévoit en revanche que « le public lecteur, comme le public spectateur, avec l'avènement du magnétoscope et de la télévision à péage, se fragmentera, d'où publication d'un plus grand nombre de titres ou périodiques spécialisés à moindre tirage, ce qui amènera de l'eau au moulin des imprimeries moyennes.

Time Inc. sépare bois et médias

L'un des plus puissants conglémorats de médias aux États-Unis, Time Inc. veut détacher ses intérêts dans la production de papier pour les confier à une compagnie distincte dont les actions seraient cotées en bourse. Les actionnaires de Time Inc. seraient, au départ, actionnaires de cette entreprise dont les ventes dépasseront cette année le milliard et demi de dollars.

« Il n' y a tout simplement pas de synergie entre, d'une part, les produits forestiers, une matière première, et d'autre part, le secteur des communications qui s'adresse au grand public », a récemment déclaré le chef de l'exploitation, M. J. Richard Munro. Le secteur de la forêt comptait pour le tiers des ventes de Time Inc. mieux connu pour ses magazines *Time*, *People*, *Fortune*, *Money* et *Sports Illustrated* de même que ses intérêts dans le monde de la télévision payante (HBO) et du câble (American Television and Communications).

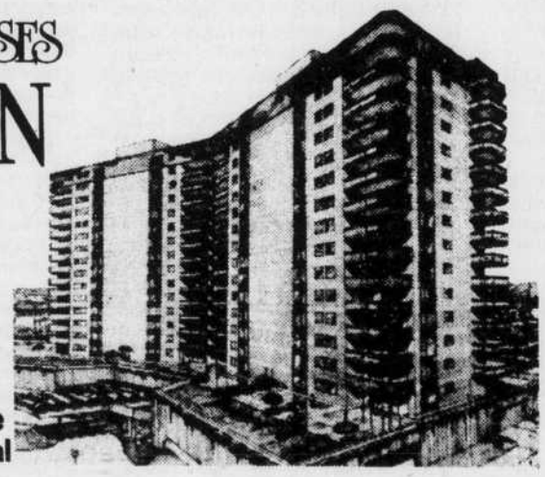
Cette décision des dirigeants de Time Inc. va à l'encontre d'un mouvement qui incitait des géants de l'édition à rechercher l'intégration verticale par une participation à une usine de papier-journal, par exemple. C'est ce qui a amené des groupes comme Dow Jones, The New York Times et Chicago Tribune à investir au Québec dans des usines de la Gaspésie et de Charlevoix. Le groupe Power Corp., qui possède notamment *La Presse*, détient 40 % des actions de Consolidated Bathurst.

Au moment où Time sort du bois, ironiquement, le groupe Quebecor s'apprête à prendre une participation dans la papeterie de Matane.

M.N.

le condominium de votre choix...

LES TERRASSES PATON
un choix judicieux
Un emplacement au bord de la rivière des Prairies
Une vue panoramique de la ville de Montréal



Une construction de qualité supérieure
Seulement 4 appartements par étage

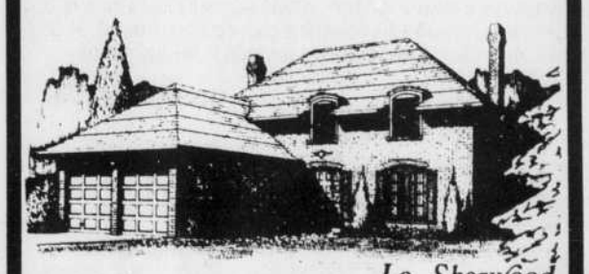
CARACTÉRISTIQUES:
- Piscines intérieure et extérieure, sauna, tourbillon.
- Sécurité 24 hrs.
- Garage intérieur inclus
- Abri fiscal (classe 31)

4300 Place des Cageux
Chomedy, Laval
688-8440
Lun. au jeu. de 11 h. à 20 h.
Ven. sam. et dim. de 12 h. à 18 h.
Pour visite s'adresser au bureau des ventes À 4500 Promenade Paton
ITINÉRAIRE: À l'ouest du pont de Cartierville par le boul. Lévesque, à gauche à la Promenade des Iles.

16 CONDOMINIUMS
PLATEAU MONT-ROYAL
3821, St-ANDRÉ/ROY
- Unité sur 2 étages
- 3 c.c. ou 2 c.c. (de 1306 pi car.)
- Entrée individuelle
- Finition personnalisée
- Foyer inclus
- Stationnement compris
- Occupation 30 juin 83

EN CONSTRUCTION
$63,900
Incluant subv.
PLUS DE 80% VENDU
Ouvert aux visiteurs
VISITES de 14h à 18h tous les jours
Construction St-Norbert Ltée
522-3050
522-1274

UNE QUESTION DE PRESTIGE
Une enclave privée, composée de terrains en cul-de-sac, attenant au terrain de golf Fresh Meadows.



Le Sherwood
Offre spéciale de la semaine $151,900
Une occasion unique cette fin de semaine afin de capitaliser sur la réalisation de vos rêves et d'acheter une luxueuse maison modèle complètement décorée.
place Monsadel
Maisons de distinction
Pour s'y rendre: Route Transcanadienne vers l'ouest (40), sortie 49, Chemin Ste-Marie vers l'est, tournez à droite sur du Ruisseau.
Heures d'ouverture: Samedi-dimanche et jours fériés: de midi à 18 heures — Lundi-jeudi de 13 à 21 heures. Fermé le vendredi ou sur rendez-vous.
694-6333

CONDOMINIUMS
MONTRÉAL
SITUÉS: 8508, RUE BERRI, PRÈS DE LIÉGE
À DEUX PAS DU MÉTRO CRÉMAZIE
8 UNITÉS DE 4½ PIÈCES, AVEC FOYER
ÉLIGIBLES AUX SUBVENTIONS:
MUNICIPALE..... $2,000
FÉDÉRALE..... $3,000
OPÉRATION «CORVÉE HABITATION»
HYPOTHÈQUE 9½%, POUR 3 ANS



CONSTRUITS PAR: rocom inc.
2325 AUTOROUTE DES LAURENTIDES, CHOMEDEY, LAVAL, QUÉ. H7S 1Z7
TÉL.: 681-9249

34-39 RÉSERVATIONS AVANT MÊME QUE LE PROJET SOIT LANCÉ. Pourquoi?
Parce que Les Verrières sur le Fleuve est un condominium comme vous n'en avez JAMAIS VU!
- Sur les rives du fleuve Saint-Laurent.
- Immenses verrières mur à mur dans toutes les pièces.
- Extraordinaires points de vue sur le fleuve et la ville.
- Grand jardin de verdure superbement aménagé.
- Conçu et construit pour réduire les frais de condominium.
- 105 résidences de prestige.
- Modèles et dimensions pour tous les goûts.
- Prix débutant à 56 000 $.
- Rabais de pré-vente EXCEPTIONNELS.

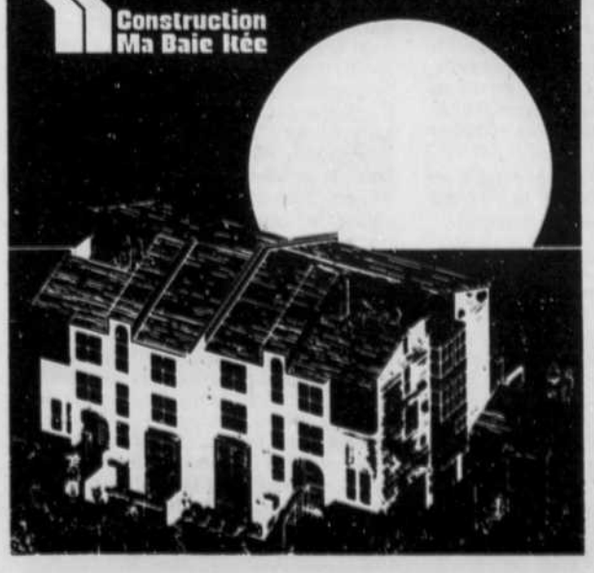
Découvrez ce qui attire tous les acheteurs avisés.
Appelez ou venez.
LES VERRIÈRES SUR LE FLEUVE
Condominium Ile des Soeurs
Bureau de ventes de l'Ile des Soeurs
769-4525

RESPIREZ!
ICI, C'EST LA CAMPAGNE EN VILLE. ICI, C'EST LA DOUCEUR DE VIVRE AU BORD DE L'EAU.
SAVOUREZ le paysage exceptionnel de la Rivière-des-Prairies et de Montréal, vu des appartements-terrasses; l'ensoleillement et l'aménagement bien pensé des intérieurs
GOÛTEZ les privilèges uniques: sauna, salle d'exercices, seulement 4 appartements par étage, parc, sentier éclairé le long de la rivière, excellente insonorisation
APPRÉCIEZ la facilité d'accès à l'autobus, métro, centres commerciaux; la sécurité; système permanent de surveillance, vidéophone, gicleurs, détecteurs de fumée;
l'investissement prometteur
7075 est, boul. Gouin, Montréal
Visites: 13h à 20h en semaine, 13h à 17h30 sam. dim.



Les condominiums de vos rêves!
Tél.: 324-4880
LES RIVES DE LA VIGIE
LA VIGIE

Projet André-Grasset
A Ahuntsic CONDOMINIUMS
Cottages - Plain-pied avec toit-terrasse intégrés dans 4-plex et 5-plex
Prix pré-construction à partir de $56,500
9½-3 ans
Subside provincial de $3000.
Subside municipal de $2000.
Heures de visites:
lun. au ven. : 12:30 à 20:00
sam. et dim. : 12.30 à 17:00
Boulevard Christophe-Colomb, au nord de Métropolitain
381-1255
Lauréat Habitas 1983
CORVÉE HABITATION
Construction Ma Baie ltée



Le Versailles
L'ART D'ÊTRE PROPRIÉTAIRE sans problème



- de 1360 p.c. à 2190 p.c.
- Un confort incomparable
- En toute sécurité
- En toute tranquilité

4500 Promenade Paton
Chomedey, Laval
Heures d'ouverture:
Lundi au jeudi de 11h à 20h
Ven., sam. et dim. de 12h à 18h
ÎLE PATON
4500 Promenade Paton
688-8440

LE DEVOIR
Un auditoire de choix pour l'achat de condominiums
Sur un auditoire moyen de 69,200 lecteurs par jour,
- 24.2% ont un revenu supérieur à 50,000$
- 36 % ont un revenu supérieur à 35,000$
- 69 % sont des gens d'affaires et des professionnels

Annoncez dans un contexte éditorial prestigieux et crédible et profitez de nos tarifs de publicité incomparablement bas.
Informez-vous auprès de Sylvia Johnson au **844-3361**

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédactrice en chef: Lise Bissonnette | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Gilbert Brunet | Directeur de l'information: Pierre Loignon | Directeur adjoint de l'information: Denis Lord | Directeur des services administratifs: Michel Paradis | Directeur de la publicité: Marcel Payette

Pour comprendre Williamsburg

LA plus grande incertitude plane sur le neuvième sommet des sept pays les plus industrialisés d'Occident, rencontre qui se déroule ce week-end à Williamsburg. L'hôte du sommet de l'an dernier, M. François Mitterrand, affrontera-t-il aussi directement qu'on l'a dit ces dernières semaines l'hôte de Williamsburg, M. Ronald Reagan? Se trouvera-t-il des médiateurs, parmi les chefs des gouvernements canadien, ouest-allemand, britannique, japonais et italien, pour tenter de trouver des terrains d'entente entre les conceptions opposées qu'ont de l'économie les présidents américain et français? Est-il encore concevable qu'un communiqué commun soit publié au terme de ces journées de discussion au plus haut niveau du monde industrialisé?

Il est encore possible, on en a eu un bon exemple cette semaine avec MM. Reagan et Trudeau, que la diplomatie l'emporte: les « j'ai été cité hors contexte », les « vous savez que ce n'est pas ce que j'ai voulu dire » et autres « au fond nous voulons tous le bien commun », est-ce le genre de substance qu'on nous prépare? Sans souhaiter l'affrontement qui mènerait à la fin de ces rencontres quand même utiles, il paraît essentiel qu'on y aborde les vrais litiges et qu'on nous serve en conclusion les points de désaccord, sans escamoter les différends qui sont connus sur les scènes nationales.

Les discussions à caractère politique n'occuperont qu'une petite portion du temps des leaders. En se souvenant qu'il s'agit d'un sommet uniquement occidental, les sujets d'entente sont aisément identifiables, comme le sont les sujets litigieux qui seront probablement passés sous silence, sous prétexte de manque de temps. Premier sujet d'accord: la position unanime de l'OTAN, appuyée par la France et le Japon, de déployer des euromissiles dès la fin de l'année, en cas d'échec aux négociations de Genève. M. Reagan aura à faire rapport à ses homologues sur l'état de ces négociations mais le consensus ne devrait pas faire problème. Les déclarations récentes — et parfois contradictoires — de M. Trudeau sur la question du désarmement démontrent que les dirigeants occidentaux s'entendent sur le fond, même si chacun cherche des façons de ne pas se compromettre devant sa propre opinion nationale.

Abordera-t-on le dossier du Proche-Orient? Tous salueront l'accord libano-israélien et demanderont le retrait de toutes les armées qui occupent le Liban. S'ils ont le temps de parler de l'Afghanistan, de la Pologne ou du Cambodge, on sait qu'ils s'entendront. Et s'il reste quelques minutes pour l'Amérique centrale, les chefs d'État et de gouvernement occidentaux ne vont quand même pas s'affronter pour dire que Reagan y voit trop de castristes ou que Mitterrand doit cesser ses ventes d'armes au Nicaragua.

Car c'est presque uniquement d'économie que les « grands » traiteront: c'est en ces matières qu'ils ont des comptes à rendre à leurs électeurs, c'est sur ces sujets qu'ils ont le plus misé. Du côté de la locomotive américaine, on voulait faire de Williamsburg le lieu du triomphe sur l'inflation. Avec tout ce que cela comporte d'agaçant, de pernicieux même, pour ceux qui n'ont pas encore vaincu cette inflation.

Tenants des théories capitalistes pures et dures, les membres de l'administration Reagan voulaient proclamer que celles-ci se sont encore avéré justes, que la confiance des investisseurs jaillit d'une inflation refoulée et que le seul moyen de venir à bout du chômage tient à ces investissements sur un marché libre. Si MM. Reagan et Regan, son secrétaire au Trésor, répètent à Williamsburg ces phrases triomphantes, ils heurteront de plein fouet les Français, et les leaders socialistes de cinq pays européens qui viennent d'endosser la position de Paris selon laquelle le dilemme inflation-chômage est dépassé. Washington voudra-t-il casser des oeufs au sommet, à ce moment précis de « l'année des fusées »?

Que les taux d'intérêt soient encore trop élevés pour que les États soient certains d'une reprise imminente, et que le déficit budgétaire américain soit le premier responsable de ces taux élevés, il ne se trouvera que Washington pour en douter, pour attribuer à la mauvaise conjoncture une bonne moitié de la responsabilité de ce déficit, comme M. Reagan l'a répété jeudi. Que le système monétaire international soit à repenser, dans un « Bretton Woods II », M. Mitterrand est presque seul à le soutenir: les taux de change flottants n'ont mal servi que la France et l'Italie, parmi les participants au sommet.

Qu'il faille ouvrir les marchés occidentaux aux produits des pays en développement, voilà que la France ne prêche déjà plus par l'exemple, tentée de céder aux mesures protectionnistes pour assurer le succès de ses programmes de rigueur domestiques. Qu'il soit enfin souhaitable de discuter avec les pays producteurs de pétrole pour se mettre à l'abri d'une flambée des prix de l'or noir, advenant une reprise de la consommation en Occident, tous les dirigeants réunis à Williamsburg en émettront le voeu, sans toutefois se bousculer à la porte d'une OPEP qu'ils se réjouissent de voir mal en point.

Depuis des mois, depuis Versailles en fait, l'affrontement à Williamsburg paraît inévitable. À condition que les intervenants y répètent ce qu'ils affirment par ailleurs, à condition aussi qu'ils le répètent sur le même ton. C'est justement là où l'affrontement devient moins certain.

Les théories classiques ont fait leurs preuves aux États-Unis, aussi indéniablement que les théories nouvelles, inspirées du socialisme ou des formules mixtes, n'ont pas encore fait leurs preuves. Les statistiques de l'inflation, du chômage, de la production ou des déficits commercial et budgétaire, continuent de fluctuer chaque mois et ne permettent à aucun intervenant de crier victoire. Le Canada, par exemple, est passé en deux ans de la meilleure à la pire des performances économiques des sept États présents au sommet. Les belles assurances affichées dans les parlements nationaux ne tiennent plus quand les interlocuteurs, à huis clos, connaissent aussi la musique. Ceux qui ont le plus urgent besoin d'un changement de programme musical, ces centaines d'États du tiers-monde étouffés par l'endettement et les marchés clos, n'ont pas été invités à Williamsburg.

— GILBERT BRUNET

Pétro-Canada doit rester ici

DANS un communiqué bien innocent, la direction de Pétro-Canada annonçait jeudi le début d'une étude de « réorganisation » de la direction de sa principale filiale, Produits Pétro-Canada, dont le siège social est établi à Montréal depuis sa création, il y a quelques années. Produits Pétro-Canada est responsable de tout ce qui touche le raffinage et la commercialisation des produits pétroliers. Ces activités ont apporté des revenus bruts de $1.8 milliard, l'an passé, soit les deux-tiers du chiffre d'affaires de Pétro-Canada. Environ 350 personnes travaillent au siège social de la Place Ville-Marie.

Il semble maintenant qu'il ne soit plus certain qu'il faille maintenir au Québec les fonctions principales du siège social de cette entreprise. Tel pourrait être une des conclusions de la « réorganisation ». Voilà un cas où il n'existe aucun motif raisonnable de déplacer la haute direction vers Toronto.

En prenant le contrôle de Pétrofina au début de 1981, Pétro-Canada s'assurait d'une place importante dans la commercialisation des produits pétroliers. Le siège social de Pétrofina était à Montréal; il était donc normal d'établir ici le centre de décision des activités de Pétro-Canada dans les domaines du raffinage et du marketing. Puis, l'an dernier, la société d'État fédérale faisait l'acquisition de BP Canada, une entreprise qui a quitté Montréal pour Toronto en 1981. La perspective de revenir éventuellement au Québec ne plaît pas tellement à certains cadres de BP Canada. La solution devient alors fort simple: amenons à Toronto le siège social de Produits Pétro-Canada sous le couvert d'une « rationalisation » et d'une « réorganisation ». Pour apaiser les francophones, il aura suffi de nommer un Québécois de langue française au poste de vice-président pour l'Est du Canada et le tour est joué. Drappé dans un semblant de rigueur administrative, on jurera sur la tête de tous les saints qu'il s'agit d'une décision purement économique,« strictly business ». Quelle blague!

Ce scénario n'est tout simplement pas acceptable! Aucune raison économique, financière et technologique ne milite en faveur du déplacement de 350 personnes de Montréal vers Toronto.

La principale raffinerie de Produits Pétro-Canada se trouve à Pointe-au-Tremble. C'est là que l'entreprise effectue son plus important projet de recherches (CANMET) avec la participation du groupe Lavalin. C'est au Québec que Pétro-Canada connaît son succès le plus important: 20 % du marché contre seulement 10 % environ pour le reste du Canada. Le tiers des stations-services à l'enseigne de la feuille d'érable sont au Québec. Les enquêtes montrent que c'est ici que se trouve l'attachement le plus ferme à l'entreprise fédérale. Le seul facteur négatif est le désir de certaines personnes de retrouver le « old boys network » dans la Ville-Reine.

Le maintien de cette activité est importante puisque Produits Pétro-Canada est l'unique siège social de produits pétroliers à Montréal. C'est le seul lieu de travail pour les Québécois qui veulent aller plus haut que responsable des relations publiques pour L'Impériale, Shell, Texaco ou Sunoco.

Le Québec a jusqu'à maintenant fait les frais de la «rationalisation». Les « majors » torontois ont fermé trois raffineries à Montréal alors qu'une seule cessait ses activités en Ontario aux prises avec un même problème d'excédents de capacité. Pour rentabiliser les raffineries ontariennes, on a réduit la production « in the belle Province ». Les Québécois se contenteront d'un travail de pompistes.

Avec le caucus libéral et les groupes d'affaires intéressés, le ministre de l'Energie, M. Jean Chrétien, porte-parole de l'actionnaire de Pétro-Canada, doit veiller à ce que le siège social de Produits Pétro-Canada ne devienne pas une coquille vide avec tous les postes-clés déplacés en douce vers Toronto. Les Québécois désirent conserver cette unique retombée de la politique de canadianisation qu'ils ont appuyée et qu'ils supportent généreusement en tant que grands consommateurs d'hydrocarbures.

C'est à Montréal qu'il faudra effectuer la nécessaire « rationalisation » des bureaux régionaux de Calgary et de Toronto. Les anciens de BP peuvent rentrer...

Toute autre manoeuvre de relations publiques aurait des conséquences néfastes pour l'entreprise et sa part de marché au Québec. Les Québécois croient ce que leur dit la publicité: Produits Pétro-Canada, « ça nous appartient ».

— MICHEL NADEAU

Un essai de «recentrage»

LU

JEAN FRANCOEUR

Y AVAIT-IL un piano sur lequel on pouvait jouer de cet air-là ?

La réflexion est d'Emmanuel Mounier. Il s'interrogeait sur les raisons profondes qui l'avait amené à fonder la revue *Esprit*. La phrase me revient chaque fois que je parcours un nouveau périodique: un de plus...

La première livraison de *L'Analyste* m'avait laissé sur ma faim. L'habillage est somptueux: sa couverture d'une sobriété de grand luxe, ses marges d'une extrême générosité, sa mise en pages soignée. Tout cela pour dire quoi ? Et pour le prix: dix dollars pièce ?

L'éditorial intitulé « Positions » formulait un credo somme toute assez vague. La nouvelle équipe aura le souci de « penser et de parler juste », de « se situer à l'écart des modes, de se méfier des constructions abstraites et des solutions toutes faites ». Bref, *L'Analyste* invitera ses lecteurs « à voir les choses telles qu'elles sont et non comme on voudrait qu'elles soient ».

« Aux idéologies, concluait-on, nous opposerons donc nos croyances. »

La pièce de résistance de ce premier numéro était un texte d'André Raynauld, « Le Québec au creux de la vague », mouture d'une conférence prononcée devant un groupe d'évaluateurs agréés. Suivait une recension: un théologien d'ici cherchait des puces dans les pages du magistral *Dieu existe-t-il ?* de Hans Küng (que je considère comme un des grands ouvrages religieux de ce temps). Le reste du sommaire oscillait entre la revue universitaire, le magazine d'actualité et la tribune libre d'un quotidien.

Arrive un deuxième numéro (Été 1983). La mélodie se précise qu'on jouera sur cet instrument. Voyons un peu.

— Sur les intellectuels et le PQ: « L'affrontement (du front commun) a peut-être mis un terme à la complicité entre le pouvoir intellectuel établi et le Parti ... Le pouvoir intellectuel (y perd) un de ses dogmes et, du même coup, une part de son arrogance et de son intolérance » (Brouillet et Tremblay).

— « Le syndicalisme pratiqué actuellement par la CSN et la FTQ est une imposture » (mêmes auteurs).

— Le péril anglophone: « Je ne comprends pas pourquoi, aujourd'hui, avec les données dont nous disposons, des démographes qui connaissent leur métier entretiennent encore la crainte que la fraction des francophones, au Québec, aille en s'amenuisant ... Peut-être les valeureux chevaliers de la québécitude ne seront-ils vraiment rassurés que lorsqu'il n'y aura plus d'Anglais parmi nous ? » (Henripin).

— Les sociétés d'État: « Si l'État était meilleur gestionnaire qu'un régime concurrentiel d'entreprises privées, je crois que l'Union soviétique et la Chine auraient le plus haut niveau de vie du monde » (Jarislowsky).

Voilà qui nous confirme: *L'Analyste* ne donnera pas dans le conformisme ni ne fuira la controverse, deux versets de son credo initial. Par contre, comment réussira-t-on à être « sans parti pris » et à s'immuniser contre les « idéologies », objectifs qui sont également au programme de la revue.

Certains appariements s'imposent parfois d'eux-mêmes. Lorsqu'une poignée de jeunes gens fondaient *Cité Libre* au milieu des années 50, ils ne cachaient nullement la filiation, personnaliste et communautaire, qui les reliait à *Esprit*. En prenant la relève dans les années 60, *Parti pris* puisait largement dans l'idéologie de la décolonisation en Afrique du Nord. Et *L'Analyste* alors, à quoi l'apparenter ? Au timide mouvement de remise en question de la « sociologie critique » en France ? Ou au réexamen des thèses « libérales » qui ont dominé la vie américaine du dernier demi-siècle ?

L'Analyste se plaît à opposer idéologie (« l'idéologue croit qu'il sait ») et croyance (« le croyant sait qu'il croit »). Mais pour se tenir à bonne distance du sectarisme, la nouvelle revue aura besoin d'approfondir ses dossiers. Les universitaires qui font partie de l'équipe devront mieux relayer leurs co-équipiers, journalistes de carrière mais portant les limites de leur métier. Car l'écueil est là, sournois, au fil des livraisons: celui de se figer dans un discours anti-dogmatiste, aussi répétitif et stérile que l'autre.

lise bissonnette

La vanité a une ville

UN soupçon défraîchi, juste ce qu'il faut pour porter élégamment son âge et ses états nobiliaires, le Salon ovale du Ritz Carlton recevait ce midi-là les invités de l'agence de presse Reuters, une mer d'hommes d'affaires attirés au surplus par la présence de René Lévesque, conférencier. A ma table, un convive montréalais de langue anglaise décide d'illuminer deux Londoniens de Reuters avant que ce qu'il appelle déjà la « propagande » péquiste ne le fasse. En deux temps, trois mouvements, il exécute Montréal, ville morte, exténuée, à jamais défaite, détruite à petit feu par un nationalisme étroit qui a fait fuir les sièges sociaux vers Toronto, découragé les investisseurs, massacré les règles du commerce international, etc, vous connaissez le reste. On a beau, parfois ou souvent, être en désaccord avec ceux qui règnent à Québec, ce genre de procès simpliste, livré devant des étrangers, provoque toujours un réflexe de défense active. Entre le dessert et le café, je me suis retrouvée trop rapidement à faire la promotion du Montréal d'aujourd'hui, sa fièvre de construire, sa vocation qui change, sa diversité accueillante, son increvable vitalité, bref, vous connaissez le reste aussi. Au risque que les Londoniens me prennent pour une journaliste alignée, j'ai tenté de sauver l'honneur de ma ville.

Là s'arrête ma participation inattendue à l'opération d'élévation des coeurs montréalais qui s'appelle « la fierté a une ville », le prix citron des slogans de l'année, qui tombe lourd comme une roche de la mafia aux pieds d'un noyé. (L'analyse sémantique et assassine qu'en a faite l'éditeur adjoint de *La Presse*, Michel Roy, dans son édition du 11 mai, mérite pour sa part le prix orange).

Quelques jours plus tard, près de la sortie Christophe-Colomb du boulevard métropolitain, d'où un placard Charles Dutoit dirigeant la-fierté-a-une-ville domine la dite cité, le doute me saisit. Quand il ne s'agit plus de bloquer d'instinct des attaques éculées et trop faciles, pourquoi faut-il que nous soyons fiers de Montréal ?

Ecoutons le *Atlanta Constitution*, le plus grand quotidien de cette ville du sud des Etats-Unis, qui est habituellement piqué d'une mouche anti-Québec, dont nul ne comprend le trajet compliqué. Passe-t-il par Toronto, par Ottawa ? Cet intérêt aussi négatif qu'inusité vient pourtant, à propos de Montréal, de tourner au miel. Montréal renaît disent deux journalistes charmés, qui font d'ailleurs remonter cette renaissance à 1967 ! Ce sont, disons-le honnêtement, des journalistes-touristes, du genre que notre « French style » séduit d'emblée. Ce qu'ils aiment ? 1) Les événements, de l'Expo 67 aux Floralies en passant par les Olympiques; 2) les vestiges de tout cela, de Terre des Hommes aux jardins de l'Île Notre-Dame en passant par le stade; 3) le métro « as it is called here and in Paris »; 4) le Vieux-Montréal, pavés, cafés, attelés; 5) les centres commerciaux souterrains mais surtout le « high fashion » de la rue Crescent; 6) la cuisine, française nouvelle désormais, de préférence aux pattes de cochon d'autrefois. Bref, de la bouffe à l'esbroufe, tout ce dont le maire est fier, sauf, tant pis pour la quincaillerie qui nous a coûté si cher, les nouveaux vieux lampadaires de M. Lamarre.

La coincidence est frappante. Les axes des dirigeants de Montréal sont ceux des touristes. Les touristes sont une espèce agréable, il fait souvent bon d'en être, mais quelle grande ville les courtise au point de les épouser ainsi ? Les Parisiens, les New Yorkais, les Londoniens font ce que bon leur chante pour leurs besoins, et les touristes viennent de surcroît. Nous nous conduisons plutôt comme une ville à vendre, anxieuse, à genoux. La-fierté-a-une-ville se glorifie jusqu'à maintenant d'une chose, les congrès ou festivals internationaux qui nous font la grâce de choisir Montréal. Quand j'étais petite, Réal Caouette promettait aussi de mettre Rouyn « sur la mappe ». Il a réussi. Si ça suffit, la fierté a une autre ville dans l'Abitibi.

Je ne suis pas particulièrement fière de Montréal, et peu importe. Je l'aime. Je traîne à la « terrasse » d'un Harvey's rue Mont-Royal, entre un jeune couple vietnamien et deux vieilles dames grecques, en écoutant chanter l'accent de magasineuses fatiguées, à l'arrêt d'autobus, et la rugosité des faux « bums » du coin, qui reluquent les punkettes en rose qui deviendront magasineuses. Je travaille dans un bout de Vieux-Montréal admirable parce qu'il résiste depuis des années à l'amour-étouffement des rénovateurs: dans notre petit carré, autour de la rue St-Sacrement, les vendeurs de condominiums en arrachent, même avec des poutres, des tuiles anciennes, et des « foyers naturels »; le soir, je vous invite, c'est sinistre et frissonnant comme à l'origine, ce quartier d'import-export. La montagne est belle à regarder, faute de trouver le temps de s'y promener. Je ne sais pas comment décider de la parenté entre les marches de la Bibliothèque municipale, le marché Jean-Talon, et l'intérieur du terminus Voyageur, mais ils me font un effet de ville unique, plus sûr que le complexe Desjardins, le palais des Congrès, et certainement le stade olympique mis ensemble. Et même à la maison, je me sens spécifiquement, comme on dit à Québec, contente d'être à Montréal. Autrement dit, je suis totalement incohérente, et ce serait difficile d'en faire une belle affiche. Mais les Montréalais ont tous 3,000 raisons aussi peu logiques d'aimer leur ville.

C'est en jouant sur cet indicible que d'autres grandes villes ont obtenu de leurs citoyens l'adhésion de masse, la campagne d'amour proclamé qu'elles cherchaient. New York est une ville laide, incroyablement sale, bruyante comme l'antichambre de l'enfer, dingue, et parfois fatale aux imprudents. Il a suffi, d'un grand coup de coeur, de lancer « I love New York » pour que les New Yorkais se mettent à trouver de la poésie jusque dans leurs omniprésentes boîtes à ordure, leurs rues défoncées, et leurs ascenseurs surchargés et défectueux. Ils ont décidé d'aimer aveuglément et, pour en être bien sûrs, ils ont vraiment fermé les yeux. Ils n'ont rien fait de plus pour les touristes, ou les congrès internationaux. Ils ont sorti leurs patins à roulettes, organisé des foires dans tous les quartiers, écrit des vers éphémères sur le macadam, chanté de l'opéra dans le parc, improvisé du jazz dans les magasins, célébré la vie étonnante des portiers de la ville, et même l'art de la chasse aux coquerelles, qui est là-bas une habileté de base pour la survie. Ce qui n'a rien enlevé au Lincoln Center, au maire, à Broadway, à la statue de la Liberté, et autres attractions internationales. Ils ont décidé de s'aimer, comme on dit dans les manuels de préparation au mariage, avec les défauts et les qualités. Les touristes ont débarqué en trombe. Et les effets économiques, objectif légitime des promoteurs de Montréal, ont profité de cet immense acte de foi.

Mais ce n'est pas de l'amour qu'on nous demande pour Montréal, n'en déplaise à un lecteur inspiré qui suggère plutôt « Montréal, mes délices, mes amours » selon une comptine de notre enfance. C'est de la fierté pour les seules choses qui peuvent la mettre « sur la mappe », ce que des confesseurs anciens nommeraient plutôt de la vanité. Les touristes continueront à prendre notre métro pour notre style de vie, le Vieux-Montréal pour notre culture, et le stade olympique pour notre oeuvre. La fierté, comme le dit si bien ce slogan, n'a pas vraiment besoin de nous, ou de nos sentiments, pour avoir une ville.

LETTRES AU DEVOIR

■ Le ministère est-il inconscient?

Lettre adressée à M. Pierre-Marc Johnson, ministre des Affaires sociales du Québec

COMME VOUS pouvez le voir dans le texte ci-joint qui a été approuvé par près de 2,400 personnes qui ont assisté au marathon du Sourire, dimanche dernier, nous vous demandons instamment de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher la fermeture, au cours de cet été, d'environ 1,800 lits dans les hôpitaux généraux de Montréal. Nous vous prions, également, d'accorder une attention immédiate à l'utilisation de quelque 800 lits des centres d'accueil dont la construction est terminée depuis au-delà de 18 mois. Ces lits, croyons-nous, pourraient servir à autant de personnes qui sont gardées pour de longues périodes dans les hôpitaux généraux et qui, en un an, prennent chacune la place d'au moins 35 cas de soins de courte durée.

Quand on songe aux inquiétudes et aux problèmes multiples causés à des milliers de gens par les longues listes d'attente, on ne peut croire que le gouvernement et le ministère des Affaires sociales soient réellement et concrètement informés de ces situations tout en les laissant se pourrir. Quant à nous, c'est avec consternation que nous continuons à recevoir des témoignages sur l'encombrement inhumain et antithérapeutique qui survient fréquemment dans les salles d'urgence du Montréal métropolitain. Nous tenons à en informer clairement la population avec la conviction que votre ministère prendra les moyens d'y remédier dès qu'il sera conscient des conséquences très graves qui en découlent.

— CLAUDE BRUNET
président du Comité provincial des malades

Montréal, 20 mai

■ Terrasse Samuel de Champlain

Lettre adressée au maire de Québec

POUR BIEN souligner l'importance des célébrations du 375e anniversaire de naissance de la Ville de Québec, et surtout remercier convenablement le fondateur de la capitale de l'Amérique française, je me permets de vous suggérer de changer le nom actuel de la terrasse (Dufferin) pour celui de Terrasse Samuel de Champlain.

Vous avez sans doute remarqué comme moi que les plus beaux sites de la Ville de Québec portent des noms de conquérants et d'occupants britanniques: la terrasse Dufferin, la terrasse Grey, l'avenue Wolfe (et son monument), l'avenue Georges VI, l'avenue Ontario, la place Georges V, le bastion de la Reine, la promenade des Gouverneurs, le parc des Gouverneurs, les bastions Dalhousie, Mann, Prince-de-Galles, Richmond et du Roi de la Citadelle de Québec, les pavillons Lorne, Louise et Victoria de la terrasse Dufferin, le parc Victoria (et le socle de son monument), la porte Kent, etc. Ce qui m'apparaît indigne de capitale française des Amériques.

Rebaptiser la terrasse Dufferin: Terrasse Samuel de Champlain aurait pour effet de redonner à la Ville de Québec le caractère français qu'elle a perdu au cours des 224 dernières années d'occupation britannique. Je suis convaincu que la population souhaite oublier à tout jamais cette période malheureuse de notre histoire, et qu'elle veut que notre capitale reprenne, au plus vite, le visage essentiellement (et uniquement) français qu'elle avait du temps de la Nouvelle-France.

— PIERRE LANDRY

Québec, 8 mai

■ Non à la venue de Sharon

IL Y A 35 ans, ce 18 mai, l'État israélien était proclamé. Le 5 juin 1967, celui-ci attaquait l'Égypte et se lançait dans une guerre de conquêtes et d'expansion. Aujourd'hui, il occupe encore le couloir de Gaza et la rive occidentale du Jourdain. Faisant fi du droit international qui prohibe l'annexion de territoires conquis par la force des armes, il a annexé la partie orientale d'El-Qods (Jérusalem), le plateau du Golan syrien et la région de Taba dans la péninsule sinaïque.

Comme pour en souligner le quinzième anniversaire, le 5 juin dernier, le général Ariel Sharon, alors ministre de la Guerre, mettait le Liban à feu et à sang pour tenter de détruire les institutions du peuple palestinien et son armée qui avait pour tâche de défendre les civils palestiniens. Une fois expulsée, les familles du camp de Sabra et du camp de Shatilla se trouvèrent à la merci des premiers venus.

Un an plus tard, le 1er juin prochain, le même Ariel Sharon, idéologue likoudien, ex-ministre de la Défense et ex-ministre de l'Agriculture, responsable des nahal et des colonies de peuplement, actuellement ministre sans portefeuille du cabinet Begin, viendra ici même à Montréal. À l'occasion du 110e anniversaire de l'hôpital Shaare Zedek, il a été invité par la fondation canadienne du même nom à prononcer un discours à l'hôtel Ritz Carlton.

L'Association des diplômés nord-américains d'origine arabe (section québécoise), tenait le 14 mai dernier, à l'hôtel Mont-Royal, une conférence sur les conséquences de la dernière guerre israélo-palestinienne au Liban. Le député de Rosemont aux Communes, M. Claude-André Lachance, qui a effectué une tournée récemment en « Palestine occupée » (Gaza et Cisjordanie) selon son expression et M. Marcel Prud'homme, député de Saint-Denis qui participait aux 16e assises nationales du Conseil national palestinien à Alger en février dernier, ont tous deux souligné, à cette occasion, la nécessité d'un soutien populaire défalqué de tout pusillanimité pour infléchir la politique proche-orientale canadienne.

Le président du Comité permanent des affaires extérieures et de la défense nationale a insisté, auprès de l'auditoire, que le rôle de l'électorat était déterminant pour que le Canada décide de reconnaître l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) comme étant le seul représentant légitime du peuple palestinien, à l'instar des pays européens, des 22 pays arabes et de l'Union soviétique.

En ce sens, la visite de Sharon au Canada apparaîtra, aux yeux de la communauté internationale, aussi inconséquente politiquement que la bourde du prédécesseur de M. Trudeau au sujet de l'ambassade canadienne de Tel-Aviv. Non à la venue du général Sharon à Montréal.

— LOUIS-HENRI COMTE

Montréal, 18 mai

■ Communications: tout reste à faire

L'ANNÉE en cours se proclame celle des communications. Mais comment pouvoir se réjouir de rejoindre l'univers entier par satellites ou je ne sais quoi encore, lorsque la communication entre individus d'une même société se veut être des plus inexistante; lorsqu'aux enfants de demain, l'on apprendra à communiquer avec l'ordinateur tandis que le silence plane sur les relations familiales; lorsque les conflits se multiplient à l'échelle mondiale; lorsque des négociations sur le désarmement ne semblent ne vouloir jamais donner de véritables résultats.

Certes, des progrès notables furent accomplis dans la sphère des communications. Reste à savoir si le véritable dialogue soit celui entre le nord et le sud, l'ouest et l'est, entre individus de même société, reste à savoir si ce niveau de communications ne reste pas encore à établir.

— SUZANNE MIREAULT

Joliette, 18 mai

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne $95.00 par année; six mois, $50.00; trois mois: $28.00. À l'étranger: $105.00/par année; six mois: $55.00; trois mois: $30.00. Éditions du samedi: $19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $2.25 par semaine. Le samedi seulement 50¢. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
TÉLÉPHONE: 844-3361
(lignes groupées).

LES HÉRITIERS DE SIR THOMAS

CHRONIQUE DES CAPITALES

MICHEL VASTEL

WILLIAMSBURG (Virginie) — Demain soir, quand Ronald Reagan recevra, autour de sa table, au Palais du gouverneur de Virginie, Amintore Fanfani, Helmut Khol, François Mitterand, Yasuhiro Nakasone, Margaret Thatcher et Pierre Trudeau, il pourra bien paraphraser John Kennedy: « Jamais cette table n'a réuni aussi prestigieux convives . . . depuis que Sir Thomas Jefferson y dîna seul. »

En se rendant cet après-midi à Williamsburg, les sept chefs d'État et de gouvernement des pays les plus riches du monde plongent au coeur de l'histoire du Nouveau Monde.

Remontant la rue du Duc de Gloucester, François Mitterrand aura-t-il au moins une brève pensée pour George Mason, l'auteur de la Déclaration des droits de Virginie, la première vraie Charte moderne dont s'inspiraient, 13 ans plus tard, les pères de la Révolution française?

Sur les marches du Capitole, Ronald Reagan se souviendra-t-il, même s'il fut le fondateur du parti démocrate, de Thomas Jefferson et de ses principes de « tout bon gouvernement »?

Margaret Thatcher et Helmut Khol entendront-ils les derniers échos de la proche bataille de Yorktown où les troupes britanniques, aidées de leurs mercenaires allemands, s'inclinaient devant les étendards de Washington et de Rochambeau?

Et demain matin, dans la petite église de la Bruton Parish, Pierre Trudeau se demandera-t-il s'il s'agenouille sur le même prie-dieu où George Washington venait si souvent prier pour la paix?

De Versailles à Williamsburg, les participants du Sommet font un véritable saut dans l'Histoire, oublient les fastes de l'Ancien Régime pour se plonger dans le charme discret de ce petit village de la Vieille Amérique, là où quelques politiciens ont enfin compris le message des philosophes du 18e siècle.

De la George Whyte House à la Market Square Tavern, où George Washington, Patrick Henry, Thomas Jefferson, George Mason commençaient à rédiger la Déclaration d'indépendance, puis la Déclaration des droits de Virginie, puis le Statut de la liberté religieuse en Virginie, puis l'Ordonnance du Nord-Ouest, puis la constitution des États-Unis et enfin la Déclaration des droits, les « Sommatiers » comme on les appelle en langage technocratique se feront servir une vaste leçon d'Histoire.

Et avec eux, 601 millions de citoyens, produisant 8,500 milliards de dollars par année, jouissant d'un revenu individuel de $13,900 pourront se demander ce qu'ils ont fait de l'héritage de Williamsburg.

C'est de là que, le 12 juin 1776, l'Assemblée de Virginie proclamait que « tous les hommes sont par nature également libres et indépendants ». De quelle liberté jouissent les citoyens du tiers-monde, avec leur maigre $300 de revenu annuel, et regardent-ils ce soir vers l'horizon de Williamsburg avec le même espoir que les révolutionnaires français? De quelle « indépendance » jouissent les 35 millions de chômeurs administrés par les sept chefs d'État et de gouvernement partageant un fin souper dans cette maison de briques rouges où Robert Carter logeait ses esclaves?

« Tout pouvoir réside dans le peuple et, par conséquent, découle du peuple » . . . Qu'en pensent donc les conseillers du président Reagan au Salvador ou les légionnaires du président Mitterrand au Tchad?

« les mandats généraux par lesquels un officier de police . . . peut recevoir l'ordre de perquisitionner dans des lieux suspects sans avoir de preuve qu'un délit y a été commis, ou d'appréhender une ou des personnes non nommément désignées . . . constituent des actes préjudiciables et relevant de l'oppression et ne doivent pas être délivrés. » Est-ce bien le mandat que Pierre Trudeau veut confier aux agents du nouveau Service canadien de sécurité?

« La liberté de la presse est un des grands remparts de la liberté et ne peut être restreinte que par le fait de gouvernements despotiques. » Est-ce donc pour cela que les Sept Grands se réunissent dans le plus strict huis-clos qui exclut non seulement leurs ministres et hauts fonctionnaires, mais surtout la presse?

La Virginie n'a pas seulement donné aux États-Unis, à la France et à tant d'autres pays une Charte des droits, elle a aussi prodigué aux États-Unis d'Amérique quatre de leurs six premiers présidents. « La bonne foi et le respect de la morale dans les affaires publiques » (Washington), « les principes du bon gouvernement » (Jefferson) et la doctrine de Monroe, tout cela vient de Williamsburg.

Ce n'est sans doute pas un hasard si Ronald Reagan a choisi ce site, comme ce fut tout aussi symbolique que le président de la France choisisse le château de Versailles.

L'apôtre de la « déréglementation » aux États-Unis est l'héritier en droite ligne de Thomas Jefferson qui, dans son discours d'investiture, le 4 mars 1801, déclarait: « un gouvernement sage et économe, qui empêche les hommes de se nuire l'un à l'autre, qui les laisse par ailleurs libres de régler leur propre carrière dans la voie de l'industrie et du progrès, et qui ne prend pas de la bouche du travailleur le pain que celui-ci a gagné: voilà l'essence de tout bon gouvernement ».

Le même Thomas Jefferson promettait encore: « économie dans les dépenses publiques, afin que soit allégé le faix du travailleur; paiement scrupuleux de nos dettes et protection sacrée de la confiance publique; encouragement de l'agriculture et du commerce » . . .

C'est encore le credo de Ronald Reagan mais les statistiques supportent difficilement le poids de 182 années de « bon gouvernement ».

« Économie dans les dépenses publiques »? Pour chaque dollar dépensé, le gouvernement japonais empruntait en 1981, 38.3 cents, le gouvernement italien 34.5 cents, le gouvernement allemand 16.1 cents, le gouvernement canadien 15.1 cents, celui des États-Unis 10.4 cents, celui de Grande-Bretagne 10.1 cents et celui de la France 4.6 cents. La situation s'est depuis améliorée pour tous les pays à l'exception de la France, du Canada, de l'Italie . . . et des États-Unis. « Paiement scrupuleux de nos dettes »? La dette totale émise ou garantie par le gouvernement du Canada est de $113 milliards, à peu près ce que tous les pays en développement doivent aux seules banques américaines.

« Encouragement du commerce »? Soit, mais la charité bien ordonnée des Sept Grands du monde industrialisé commence par eux-mêmes. Sur un total de commerce mondial de $4,600 milliards en 1981, les sept pays réunis à Williamsburg s'en sont partagé $2,316 milliards, un peu plus de la moitié.

On ne se lasse pas de feuilleter les pages de *Documents of American History* colligés par l'historien Henry Steele Commager, surtout les 38 premières pages écrites par des Virginiens. Mon édition s'arrête malheureusement à Jimmy Carter et j'ai hâte de voir ce que l'historien retiendra des textes du président Ronald Reagan.

Le président des États-Unis a ménagé, dans ce Sommet de Williamsburg, de nombreux tête-à-tête aux sept chefs d'État et de gouvernement. En profiteront-ils pour se pencher sur les archives, relire les pages écrites par ces hommes qui les ont précédés de plus de deux siècles dans les mêmes peuples.

« La République est dans ses meubles, à Versailles », avait lancé, hautain, le président de la République française l'an dernier. Les Sept oseront-ils se sentir tout aussi à l'aise dans les meubles des pères de l'Indépendance américaine?

On le saura lundi après-midi en écoutant la « Déclaration de Williamsburg ». Tout un contrat pour cette petite paroisse de Virginie, fondée en 1674 et restaurée dans les années trente — malgré la Grande Dépression? — avec les millions de la famille Rockefeller.

Cinq mots qui font l'histoire

ROGER DUHAMEL

★ ★Jean-Pierre Faye, **Dictionnaire politique portatif en cinq mots**, collection « Idées », Gallimard, Paris, 1982, 274 pages.

C'EST beaucoup restreindre le sens du mot dictionnaire que le limiter à un recueil de mots rangés selon un ordre convenu, comme des soldats de plomb. Il peut être également une somme de connaissances conformes aux orientations d'une pensée maîtresse, d'une philosophie politique par exemple. Ainsi en use M. Jean-Pierre Faye, à l'instar de prédécesseurs aussi illustres que Voltaire, Diderot et Bayle. D'autres penseurs plus récents, tel Maurras, ont aussi emprunté ce moule pour y couler leurs idées.

Nous ne risquons pas de nous égarer dans des sentiers imprévus, l'auteur n'ayant retenu dans sa nasse que cinq mots qu'il manipule et retourne sous toutes leurs facettes. On conviendra que la connotation contemporaine de ces vocables a tout ce qu'il faut pour alimenter la verve discursive de l'analyste qui se double d'un endiablé de la linguistique. Quels échos en effet ne font pas retentir au XXe siècle des termes comme *démagogie*, *terreur*, *tolérance*, *répression* et *violence*! De l'un à l'autre, il y a souvent glissement et surenchère.

Je ne ferai nullement grief à Faye d'être un homme de gauche. Ce qui me gêne bien davantage, c'est qu'il donne l'impression de pratiquer délibérément l'art de compliquer à dessein des questions qui ne sont pas sans réponse. Son érudition est indiscutable, mais elle se fait volontiers pédante et indigeste, voire inutile, pour l'efficacité du propos. Sans doute appartient-il à cette génération d'intellectuels qui partagent avec Michel Foucault et Gilles Deleuze le préjugé que la clarté est un vice de l'esprit. Aucun ravissement à lire des phrases de cette encre: « Entre l'axiomatique de la narration et le modèle de l'oscillateur des langages, il faut encore introduire l'hypothèse des filtres de liberté. » Vite, relisons La Bruyère . . .

Ces acrobaties du cortex aboutissent à une subtilité mandarinale qui nous éloigne beaucoup des objets à cerner dans leur existence concrète. Un exemple: Faye découvre une fâcheuse ambiguïté dans la phrase suivante: À qui dit-elle que Pierre va parler?, se demandant si l'interrogation se rapporte à *dire* ou à *parler*. Cruelle énigme, sans doute, mais l'usage d'une virgule au bon endroit ne la résoudrait-elle pas sans qu'il faille en faire tout un plat?

Bien entendu, il n'y a pas que de la voltige verbale dans ce petit bouquin. On y peut lire certains textes des grands ancêtres de la Révolution, dont on se demande s'il faut davantage retenir l'idéalisme fumeux ou la naïveté coupable. Lors du débat de mai 1791 à la Constituante, Robespierre se prononce courageusement contre la peine de mort en soutenant « qu'elle multiplie les crimes beaucoup plus qu'elle ne les prévient ». Quelques mois plus tard, le même Robespierre vote la condamnation à mort du roi, une « cruelle exception », souligne-t-il. Ce qui lui attire la réplique pertinente du girondin Fauchet: « Songez que des hommes barbares vous demandent encore des têtes, et qu'après leur avoir accordé celle du ci-devant roi, vous ne pourrez leur en refuser aucune. » C'est exactement ce qui s'est produit et ne pouvait pas ne pas de produire.

La terreur n'est pas confinée à la France et au couchant du XVIIIe siècle. À cet égard, nous sommes des témoins privilégiés, nous qui sommes contemporains des camps de concentration nazis et des goulags soviétiques. Pour Faye, qui expose les faits sans chercher à les tronquer, une distinction fondamentale continue de s'imposer. Les gens de son bord estiment que les excès du fascisme sont inhérents à cette doctrine, qu'ils sont les fruits inévitables d'un arbre pourri. Les mêmes crimes perpétrés à l'Est ne sont pas de même nature; ils correspondent aux déviations pénibles d'un noble idéal, à des trahisons provisoires et ponctuelles, sans doute regrettables, mais ne compromettant pas à jamais un avenir chargé d'espérance.

Pour faciliter la propagation d'un manichéisme aussi primaire, il est désormais courant d'accabler Staline de tous les péchés d'Israël. Ce monocrate sanguinaire mérite tous les opprobres, c'est l'instrument pervers d'une tragique erreur humaine! Cela admis, il devient aisé d'innocenter tous les autres leaders marxistes, au rayon de la pensée ou de l'action. Le stalinisme a bon dos, il suffit de lui faire porter tous les forfaits dont nous savons trop bien qu'il ne fut pas l'exclusif artisan.

Il se trouve que j'étais aux premières loges lors de la révolution portugaise d'avril 1974. Parler du « coup social-fasciste du 25 novembre » qui a suivi, c'est afficher une méconnaissance étonnante des faits. Il est également erroné d'affirmer que la droite néo-fasciste a refait surface dans le pays; ce qui est vrai, c'est qu'après les mois d'incurie du premier ministre Gonzalves, la population a successivement remis le pouvoir à la gauche socialiste (Soares) et au centre (Carneiro et Amaral). Les Portugais de toutes allégeances ne manqueront pas de s'esclaffer en lisant que le militaire Otelo de Carvalho a été la « tête stratégique de la Révolution ». C'est ce même Otelo qui, chassé des allées du pouvoir, avouait à un journaliste: « Ce fut le bordel, mais on s'est bien amusé! » Toute une tête stratégique!

Au fil des pages de ce *Dictionnaire*, le lecteur attentif cueillera certaines observations de nature à féconder sa réflexion. Mais il lui faut soigneusement picorer le grain des choses perdu dans la paille des mots.

«L'État solide» ou l'indigence d'un concept

ANDRÉ PARENT

★ ★Dorval Brunelle, **L'État solide**, Sociologie du fédéralisme au Canada et au Québec. Éditions Select, 1982, 174 pages.

★ ★Pierre Maugé, **Contre l'État-Nation**, Denoël. Collections Regard sur le monde. Paris, 1979, 191 pages.

COLLIGÉS sous le titre *L'État solide*, Dorval Brunelle nous présente six textes, parus pour la plupart dans les Cahiers du socialisme, qui se veulent une réflexion sur les enjeux sociaux et politiques au Canada et au Québec plus particulièrement. En sous-titre, l'auteur laisse supposer qu'il souhaite sinon établir du moins faire émerger les bases d'une sociologie du fédéralisme. Qu'en est-il?

« Pourquoi l'*État solide*? Essentiellement parce que la croissance ou l'évolution du capitalisme au Canada et au Québec a eu pour résultat premier de consolider un espace public d'accumulation et que cette caractéristique constitue vraisemblablement la spécificité du développement économique au pays. » Pour prouver cette hypothèse, l'auteur dégage un principe dialectique essentiel: dans la société canadienne, il y a les « bourgeois » et les « travailleurs »; leurs rapports sont économiques et suivent les lois relatives « au mode de production du capitalisme »; les rapports non économiques se situent à la désignation « société civile »; l'État constitue le troisième niveau. L'essentiel de l'analyse concerne le premier et le dernier niveau, le second étant tout au plus mentionné.

« L'État capitaliste n'est pas seulement un instrument au service d'une classe . . . il marque de surcroît, en tant qu'Etat, à la fois les limites de l'action politique et le cadre dans lequel cette action doit s'opérer. En d'autres termes, la résorption des contradictions sociales dans l'État capitaliste passe forcément par la bureaucratisation tant que n'est pas remis en cause le clivage politique et théorique entre économie et société, entre capital et salariat . . . » À quelques iotas systémiques près, on pourrait facilement tronquer le mot « capitalisme » pour un mot qu'on suppose son contraire. Or, ce que nous présente M. Brunelle n'est rien d'autre qu'une définition de l'exercice du pouvoir dans le monde contemporain, exercice qui n'a rien à voir avec l'idéologie dominante du pays en question; un Talcott Parsons est aussi prisé en URSS et dans les pays de l'Est qu'aux États-Unis.

Les sociétés canadiennes et québécoises étant ainsi découpées — le bourgeois et le travailleur — le nationalisme, le régionalisme, les politiques social-démocrates et les politiques économiques continentalistes du Canada et du Québec trouvent une signification; par le jeu subtil de la dialectique, il s'agit en somme d'un renforcement de la bourgeoisie sur les travailleurs et, sur une plus large échelle, de la mainmise de l'impérialisme américain et bourgeois sur le Canada. Dans une même veine, la « Révolution tranquille » n'aura été qu'une coalition momentanée, fragile et cahoteuse entre la bourgeoisie canadienne-française et les chefs syndicaux. M. Brunelle admet que des spécificités à caractère culturel, linguistique, religieux et sociologique ont pu jouer un rôle dans cette « révolution », mais toutes ces notions s'avèrent accessoires en regard du monolithisme de la grande bourgeoisie; entre autres, l'échec du nationalisme québécois et l'emprise de l'État sur la vie sociale et économique confirmant ce regard.

À cause de la permanence de la lutte des classes, ce n'est pas tant un monde sociologique qui va s'enrichissant et se complexifiant que nous présente l'auteur, mais plutôt un univers rendu volontairement compliqué par le pouvoir capitaliste. L'ensemble économie/société civile/État est moins un concept mobile et complexe, dans lequel chaque élément nourrit les autres éléments et se nourrit d'eux-mêmes, qu'un regard par niveaux séparés et divisés, et dont l'importance varie selon l'idéologie où s'alimente l'auteur. Pierre Maugé écrivait: « La convergence de fait du capitalisme des sociétés occidentales et du socialisme des pays de l'Est, qui se révèlent être chacun à sa manière, des systèmes centralisateurs, déstructurants et massificateurs, a pour conséquence que le débat politique, dans la mesure où il ne fait que refléter la concurrence idéologique entre ces deux systèmes, ne peut pas poser les vrais problèmes de notre époque et encore moins apporter des solutions permettant d'enrayer le totalitarisme qui, sous une forme plus ou moins insidieuse, s'installe au coeur de nos sociétés. »

Sans porter préjudice aux préférences d'un auteur, on reste de plus en plus perplexe devant ce genre d'ouvrage, où le recours constant à un jargon idéologique émasculé, vide de sens et inopérant, masque mal, en définitive, un désir inavoué et inconscient de noyer l'esprit critique dans une mer d'informations chiffrées et d'assertions aux évidences accrocheuses. On sent dans l'air, sans pouvoir en faire une vérité scientifique et vérifiable, ce sentiment, de plus en plus fréquent et profond, de lassitude, de désabusement, de désengagement et, parfois même, d'agressivité devant tous ces écrits qui, sous le couvert de la science, cherchent à cacher la pauvreté de leurs concepts.

«L'Action nationale», hier, aujourd'hui, demain

FRANçOIS-ALBERT ANGERS

Président de la Ligne d'action nationale. Allocution d'ouverture de l'exposition du cinquantenaire de la revue « L'Action nationale ».

IL y a eu 50 ans en janvier que paraissait le premier numéro de la revue *L'Action nationale*. Ce n'était pas à proprement parler un début, mais plutôt une reprise. En 1912, donc il y a eu 70 ans l'an dernier, le père Papin Archambault avait fondé la Ligue des droits du français, en vue d'entreprendre la refrancisation de Montréal. Entouré d'hommes comme Omer Héroux, Léon Lorrain, le Père Charlebois, le Dr Joseph Gauvreau, ils se lancèrent dans l'action. Ils aboutirent en 1917 à la nécessité de fonder une revue qui prit le nom de *L'Action française*. Bientôt, l'abbé Lionel Groulx vint rejoindre le groupe et s'y imposa comme le grand maître d'une pensée nationale. Jusqu'en 1929, il dirigea vigoureusement la revue, dont les travaux firent époque et donnèrent ses assises modernes à la pensée nationale au Canada français.

La publication de *L'Action française* avait cessé en 1929, pour des raisons financières. Mais le groupe, la Ligue elle-même, était restée en activité. Elle s'était transformée pour accueillir des éléments des nouvelles générations, dont Esdras Minville.

Au moment de la disparition de *L'Action française*, la fin de la crise de la conscription dans la guerre 1914-1918 et l'élan d'une prospérité économique comme on n'en avait jamais connu, avait créé une situation d'euphorie qui distrayait la population des préoccupations nationales. On se reposait sur le Parti libéral et sa majorité appuyée sur le Québec, qui avait promis que le Canada ne participerait pas aux guerres de l'Empire et qu'il n'y aurait jamais plus de conscription. Et d'autre part, les couches petites-bourgeoises de la population étaient engagées dans la spéculation boursière pour s'enrichir au plus vite.

Pourtant, quatre ans plus tard, le pays, et le Québec de la façon la plus grave, se retrouvait au fond de la pire crise économique depuis l'avènement du capitalisme. Le désarroi est apparu aux membres de la Ligue, comme d'une si funeste portée sur l'avenir des Canadiens français, qu'Esdras Minville décida de relancer la revue, qui paraîtrait cette fois sous le nom de *L'Action nationale*. La revue est donc née dans des conditions qui ressemblent étrangement à celles que nous vivons aujourd'hui; et en vue d'engager une vigoureuse campagne pour engendrer les réformes politiques et sociales qui consolideraient le sort et l'avenir du peuple canadien-français.

Qu'était, qu'a été, qu'est *L'Action nationale*? Son but n'a jamais été d'être ou de devenir un mouvement populaire. Dans son domaine propre, il y avait déjà pour cela les sociétés Saint-Jean-Baptiste. Le chanoine Groulx avait défini le mode d'être du groupe en le disant « d'action intellectuelle ». Il s'agissait donc essentiellement de réunir des personnes décidées à réfléchir sur nos problèmes et à tirer les conséquences de leurs réflexions sans compromissions, au-dessus et au-delà de tout parti ou de tout intérêt particulier, qu'il s'agisse d'intérêts pécuniaires ou d'intérêts arrivistes. Une revue qui élaborerait des idées orientées vers l'action après réflexion, et qui n'hésiterait pas à les jeter dans le public dans le plus total franc-parler.

Il est sans doute difficile de mesurer l'influence d'un tel organe, qui par sa nature même ne connaît pas les grands tirages. Pourtant, un premier indice de son importance est sans aucun doute qu'il ait vécu ses 50 ans et soit toujours bien vivant; et cela par ses propres moyens, sans avoir jamais joui des subventions gouvernementales ou du support d'une institution bien pourvue de fonds.

L'Action nationale, de même, est présente dans les bibliothèques de nombreuses institutions prestigieuses, partout en Amérique du Nord et même ailleurs dans le monde. Les rares collections complètes qui existaient encore il y a quelques années ont toutes été recherchées, parce que c'est l'instrument par excellence des chercheurs qui veulent retrouver, avec quelque continuité, le développement du nationalisme canadien-français.

Quand on examine l'évolution de la composition de la Ligue d'action nationale, qui publiait la revue, on s'aperçoit vite qu'y ont passé un bon nombre des personnages qui ont été influents, à la fois au DEVOIR, à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, au parti de Paul Gouin, l'Action libérale nationale, ainsi qu'au Bloc populaire. Et en tout temps, hier comme aujourd'hui, *L'Action nationale* a exercé une influence certaine par le truchement de lecteurs intéressés et fidèles qui ont véhiculé ses idées. Ce sont d'ailleurs ces lecteurs, amis autant qu'abonnés, dont le soutien, avec le bénévolat largement offert des collaborateurs, expliquent ces cinquante années de vie, phénomène sinon quasi unique, du moins plutôt inusité, dans l'histoire des revues et périodiques au Québec.

Et *L'Action nationale* vit toujours. Moins largement connue aujourd'hui peut-être qu'autrefois. Avec l'abandon du champ du combat nationaliste par LE DEVOIR, sa présence dans le milieu s'est faite moins manifeste. Mais son activité ne s'est pas moins continuée. L'équipe de ses collaborateurs n'a cessé de se renouveler. Elle a toujours sa cohorte de lecteurs qui font circuler les idées. Elle reste l'unique organe intellectuel de combat spécifiquement consacré à la lutte nationale.

Aussi bien, l'histoire de *L'Action nationale* est-elle aussi le reflet de l'évolution de l'idée nationale au Québec. Par ses racines dans *L'Action française*, elle a contribué, avec les sociétés Saint-Jean-Baptiste, à cristalliser d'abord le combat pour la langue; et on peut suivre, à ce sujet, son action et son influence jusqu'à la victoire finale de la loi 101. Mais en même temps, elle a été l'instrument principal par lequel a été véhiculée la prise de conscience d'une existence nationale commandant le droit de revendiquer, pour le peuple canadien-français, un droit à l'autodétermination. C'est en effet *L'Action française* qui a été le médium par lequel le chanoine Groulx a mené ce combat, dont il avait puisé la justification dans l'histoire.

C'est en pleine possession de toute cette doctrine et de sa tradition, et en se proclamant ouvertement le disciple de Groulx, qu'Esdras Minville releva le flambeau en fondant *L'Action nationale*. Avec Minville, c'est d'abord la lutte pour la réforme économique et sociale qui est amorcée, de concert plus spécialement, à ce moment-là, avec l'École sociale populaire. Mais bientôt, la crise et la guerre vont engendrer le grand courant de centralisation, complot ourdi à la faveur des événements pour détruire la structure fédérale du Canada et réaliser le gouvernement unitaire rêvé par John-A. MacDonald. *L'Action nationale* va alors devenir le fer de lance des idées les plus cohérentes en faveur de l'autonomie provinciale.

À cette époque des années 1940 à 1960, *L'Action nationale* sera classée parmi les extrémistes parce qu'elle s'opposera à toute compromission à ce sujet, et réclamera au moins le respect intégral des garanties constitutionnelles inscrites dans la Constitution de 1867. Elle restera le témoin que tout a été fait pour faire comprendre aux Anglo-Canadiens que le respect scrupuleux du « pacte » pouvait seul leur permettre de conserver l'adhésion du Québec au système confédératif canadien. La preuve aura été ainsi faite du refus total des Anglo-Canadiens d'assurer ce respect.

En 1967, c'est *L'Action nationale* qui lança l'idée, qui se révéla efficace, qu'il fallait boycotter la célébration du centenaire de la Confédération. Le nouveau pacte qu'elle proposait, en guise de célébration, était une démonstration de bonne foi chez les Anglo-Canadiens, dont la forme ne pouvait être que le consentement à négocier une nouvelle constitution où seraient pleinement reconnus les droits du Québec à toute la mesure de souveraineté nécessaire à son plein épanouissement. Devant la réponse négative d'Ottawa, *L'Action nationale*, qui avait en 1965 demandé pour le Canada une constitution d'États-Associés, est entrée résolument dans le combat pour l'indépendance totale du Québec.

"LES FILLES DU ROY"

Et si demain... vous veniez « bruncher » avec nous ?

Le dimanche de 11 hrs à 15 hrs... notre fameux brunch bien connu avec musiciens (12,95$)

Sur semaine, repas d'affaires, table d'hôte

415 rue Bonsecours • Vieux Montréal • 849-3535

RESTAURANT LES FILLES DU ROY

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Lévesque

rendaire. M. Lalonde craint que la perspective d'une élection référendaire ne suscite « un climat d'incertitude économique au cours des deux prochaines années dont on n'a pas besoin au Québec... La population s'est prononcée le 20 mai 1980 par une proportion 60-40 sur une question extrêmement douce. »

Piqué par les propos de M. Lalonde, le premier ministre du Québec a traité le gouvernement canadien d'irresponsable. « Il n'y a rien qui crée autant d'incertitude qu'un gouvernement fédéral considéré à l'échelle internationale comme le plus inefficace, le plus gaspilleux et le plus irresponsable du monde occidental. »

Depuis plusieurs semaines, le gouvernement québécois mène bataille contre les ingérences du gouvernement canadien dans les affaires municipales, un domaine assujetti à la seule autorité constitutionnelle de la province. L'objet du litige tient dans les subventions que les députés fédéraux offrent directement aux administrations municipales sous le couvert d'une relance pour l'emploi.

Dans une lettre au premier ministre du Canada qu'il a publiée, hier, M. Lévesque rappelle le droit constitutionnel et affirme que le gouvernement canadien contrevient aux objectifs d'autonomie et de démocratie responsable de la réforme municipale. « Les ingérences du gouvernement fédéral dans les affaires municipales, dont nous avons observé une recrudescence depuis quelques années et, de façon plus marquée depuis quelques mois, vont directement à l'encontre de l'évolution récente de ce secteur. Alors que le gouvernement du Québec a décidé de se comporter en contribuable municipal comme les citoyens et les entreprises et que ses propriétés sont évaluées par l'autorité municipale, les députés fédéraux se donnent bonne conscience en offrant, de manière discrétionnaire et en fonction d'intérêts à court terme, des subventions directes aux municipalités. »

Il y a quelques semaines, au congrès de l'Union des municipalités du Québec, M. Lévesque s'était assuré de l'appui des administrations municipales dans cette affaire. Hier encore, dans la région de l'Abitibi, le ministre des Affaires municipales, M. Jacques Léonard, a reproché à Ottawa son comportement de mauvais contribuable. En 1982, le gouvernement canadien a versé $ 31,5 millions en guise de taxes aux administrations municipales; le gouvernement québécois a versé $ 374,4 millions.

Et le ministre des Affaires municipales, et le premier ministre du Québec ont invité le gouvernement fédéral à négocier dans le respect du droit constitutionnel le rôle des administrations municipales dans les programmes de relance économique. Ce ne serait pas un précédent puisque les deux gouvernements, il y a quelques années, avaient convenu d'un programme à frais partagés d'équipement communautaire. Le gouvernement fédéral a mis fin à sa participation en novembre 1980.

MM. Lévesque et Lalonde, en présence du maire de Montréal, M. Jean Drapeau, de plusieurs élus municipaux, provinciaux et fédéraux, du corps diplomatique et de plusieurs autres dignitaires, ont aussi inauguré officiellement le Palais des congrès de Montréal... salué comme un exemple de coopération entre les deux ordres de gouvernement !

Mis en chantier il y a trois ans et demi, le Palais des congrès de Montréal aura tenu son échéancier et ses prévisions de coûts. Le vaste immeuble, construit au-dessus de l'autoroute Ville-Marie, fait face au centre-ville montréalais et fait dos à l'arrondissement historique. Il peut réunir jusqu'à 10,000 personnes.

La Société du Palais des congrès, qui l'administrera, entrevoit l'avenir avec optimisme puisqu'elle a déjà, pour les dix premiers mois d'exploitation, 74 événements inscrits à son programme de manifestations. Elle évalue à 350,000 le nombre des visiteurs qu'elles attireront et à $ 14.5 millions les dépenses directes des délégués à des congrès et à des expositions. En termes de jour-événement, le calendrier d'activité correspond à 80 % de la capacité d'utilisation.

La Société du Palais des congrès traite avec 250 autres clients potentiels qu'elle tente d'attirer en présentant Montréal comme une destination nouvelle, la « deuxième ville française du monde », métropole internationale ayant, en plein coeur de l'Amérique, un charme européen.

L'inauguration du Palais des congrès a permis de rendre hommage aux constructeurs de cet imposant édifice, professionnels et ouvriers de la construction. Trois représentants des centrales FTQ, CSN et CSD ont reçu une plaque souvenir soulignant la qualité du travail accompli. Pendant la construction à laquelle ont participé près de 1,400 personnes, aucun accident majeur n'a troublé le chantier.

◆ Williamsburg

Unis, qui contribue au maintien des taux d'intérêt à un niveau élevé.

Interrogé sur le résultat qu'il attend du sommet, M. Reagan a exprimé le souhait que la déclaration finale exprime un « optimisme raisonnable » quant aux possibilités pour les pays industrialisés « d'assurer une reprise durable ».

Dans une courte déclaration à sa descente d'hélicoptère, le président Reagan, hôte de ce neuvième sommet, a ajouté que « la reprise économique est le sujet essentiel de ce sommet ».

La rencontre des sept chefs d'État ou de gouvernement (États-Unis, France, Grande-Bretagne, Canada, RFA, Italie, Japon) a deux objectifs, a-t-il poursuivi: discuter « des moyens d'élargir la reprise économique en cours et de renforcer les valeurs durables sur lesquelles reposent nos relations avec les autres pays représentés ».

En soulignant sa « confiance » et son « espoir », le président Reagan a ajouté que les participants au sommet étaient encouragés par « les indications selon lesquelles les États-Unis et d'autres pays sont en train de sortir de la plus grave récession globale depuis la Seconde guerre mondiale ».

« Nous sommes convaincus, a-t-il ajouté, que la plus grande convergence des politiques intérieures dans les pays représentés à ce sommet aidera à maintenir cette reprise et l'étendra au reste du monde ».

« Avec l'inflation de plus en plus sous contrôle, nous pouvons tourner notre attention collective vers la résolution d'autres problèmes tels que le protectionnisme et le chômage », a- t-il dit, en relevant que les pays du sommet comptaient 22 millions de chômeurs. En même temps, a poursuivi M. Reagan, « nous pouvons établir la base pour une croissance dans les pays les moins développés ».

En indiquant qu'il s'attendait à des discussions « très étroites et très franches » avec ses partenaires, le président Reagan a souligné que les participants au sommet ne « sous- estimaient pas l'ampleur des problèmes à résoudre ».

« Nous ne devons pas relâcher nos efforts pour assurer une reprise durable, sans inflation et enracinée dans les valeurs démocratiques que nous partageons tous », a-t-il conclu.

Les travaux de la rencontre commenceront par un dîner de travail aujourd'hui et s'achèveront par la lecture, par le président Reagan, d'une déclaration finale lundi.

Par ailleurs, le président Reagan et le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, sont parvenus hier à la Maison-Blanche à une large identité de vues sur les principaux objectifs du sommet de Williamsburg. Il existe entre les gouvernements américain et japonais « une totale harmonie sur les principaux buts du sommet et sur la nécessité pour les démocraties industrialisées d'oeuvrer ensemble à Williamsburg », a souligné le président Reagan à l'issue de ses entretiens avec M. Nakasone.

« J'ai dit au président Reagan que nous sommes prêts à coopérer pleinement avec lui pour faire de Williamsburg une ville de l'espoir pour le monde », a déclaré de son côté le chef du gouvernement japonais, dont c'était la seconde rencontre avec M. Reagan depuis le début de l'année. Ce sommet « jouera un rôle très important dans le rétablissement de la confiance dans l'économie mondiale », a ajouté M. Nakasone.

◆ Garon

rentes suggestions et nous allons tous deux réfléchir là-dessus », a dit M. de Bané.

Au sortir de leur rencontre, les deux ministres se sont cependant contentés de réaffirmer leurs positions initiales, M. Garon déclarant que le but de toute l'intervention du Québec par la loi 23 était de tenter de répondre aux exigences des deux gouvernements dans ce dossier. « Les gestes que nous posons sont perçus (par le gouvernement fédéral) dans une perspective politique alors qu'ils ne sont qu'administratifs », a soutenu M. Garon.

Le ministre québécois a également déclaré que « d'autres intervenants », en plus de son homologue fédéral, compliquaient le règlement du dossier. « J'ai le sentiment que si nous n'étions que de Bané et moi, nous pourrions régler le problème plus facilement », a déclaré M. Garon.

Quant à M. de Bané, il a soutenu que le gouvernement fédéral était intervenu dans ce dossier en réponse à une demande du Mouvement Desjardins et des Pêcheurs unis du Québec (PUQ) et qu'il ne pourrait accorder de permis à Madelipêche sans mettre en péril toute l'industrie de la pêche dans l'est du Canada. M. de Bané a indiqué qu'il était préférable d'attendre une solution globale du problème puisque tous les autres créanciers, sauf le gouvernement du Québec, acceptent de façon volontaire de ne pas exercer leurs droits. « Nous avons offert une formule qui a été acceptée par la plupart des usines des PUQ qui sont rouvertes, mais dans le cas d'une d'entre elles, le gouvernement du Québec, pour des raisons qui sont les siennes, a dédié de protéger ses créances impayées », a laissé entendre M. de Bané.

Plus tôt dans la journée, les deux ministres s'étaient dits prêts à se rencontrer mais ni l'un ni l'autre ne voulait faire les premiers pas même si la conférence à laquelle assistait M. Garon se tenait dans l'édifice voisin de celui qui abrite les bureaux de M. de Bané. M. Garon était dans la capitale fédérale pour assister à une conférence fédérale-provinciale sur l'agriculture et affirmait être prêt à rencontrer le ministre fédéral si celui-ci « a quelque chose à dire ».

Quant à M. de Bané, son cabinet ignorait même la présence de M. Garon à Ottawa, et estimait que c'est M. Garon qui a coupé les ponts il y a un mois. C'est finalement M. Garon qui, sur l'insistance d'un journaliste, a téléphoné à M. de Bané pour lui demander une rencontre qui a aussitôt commencé.

D'autre part, tandis que des membres de la municipalité régionale des Îles-de-la-Madeleine rencontreront demain à Rimouski les représentants du gouvernement fédéral et, éventuellement, du gouvernement provincial, au sujet de Madelipêche, le conseil d'administration des PUQ se réunira à Gaspé pour discuter, notamment, du transfert des actifs aux coopératives régionales.

Il n'y a maintenant plus d'unité au sein du conseil d'administration, alors qu'il y a deux mois, les PUQ présentaient une position unique sur un plan de restructuration en quatre coopératives régionales, élaboré après deux ans d'études et de consultations et entraînant le transfert des actifs aux coopératives régionales.

Deux coopératives, celles de Rivière-au-Tonnerre et de Newport, réclament le transfert immédiat des actifs des PUQ (c'est-à-dire le rachat des biens à la valeur des dettes) conformément au plan de restructuration en trois coopératives régionales, tel que modifié par M. Garon. Certains membres du conseil d'administration et la coopérative de Rivière-au-Renard préfèrent attendre le dépôt du plan Kirby, puisque le gouvernement fédéral finance jusqu'au 30 juin la survie de la fédération des PUQ et le fonctionnement des usines. Déjà $ 800,000 ont été dépensés sur les $ 3 millions promis par Ottawa.

« D'un côté, certains préfèrent attendre le plan fédéral et de l'autre, nous sommes, nous, intéressés par le plan provincial. Nous voulons le transfert des actifs le plus rapidement possible car, contrairement à celle de Rivière-au-Renard, notre usine serait rentable cette année comme elle l'a été l'an dernier », a déclaré au DEVOIR le président de la coopérative régionale de Rivière-au-Tonnerre, M. Reynald Cloutier. La coopérative étudie la possibilité de construire sa propre usine, en renonçant à racheter les actifs si le transfert tarde. M. Cloutier s'attend à savoir demain si les PUQ acceptent ou non de vendre ses actifs. Il faudra ensuite l'accord du Mouvement Desjardins, qui aura un représentant lors de la réunion du conseil d'administration, en la personne de M. Guy Bernier, président de la Fédération de Montréal des caisses populaires Desjardins et conseiller des PUQ.

M. Bernier ne sera pas le seul invité du conseil d'administration. Le président du Mouvement Desjardins, M. Raymond Blais, et un membre du groupe d'étude Kirby pourraient être présents lors de certains débats, ainsi que l'éventuel administrateur des PUQ nommé par le gouvernement fédéral. Le directeur général de la Société de développement coopératif (SDC), M. Claude Blanchet, sera là: la SDC a prêté $ 1,680,000 à la fédération des PUQ. Aucun représentant du gouvernement provincial n'a été invité. La dernière réunion du conseil d'administration remonte à la fin de mars.

« J'attends de cette réunion du conseil l'unité dans la restructuration et la re structuration dans l'unité », a déclaré au DEVOIR le secrétaire général des PUQ, M. Marc Millette. Contrairement à plusieurs pêcheurs, qui estiment inutile d'attendre le dépôt en juillet du plan Kirby de restructuratioin des cinq entreprises de pêche de l'est du Canada, M. Millette déclare que la perspective pan-canadienne, qui sera celle du plan Kirby, pourrait être utile en matière de commercialisation, le point faible du plan de restructuration.

Outre le transfert des actifs des PUQ, le conseil d'administration aura à se pencher sur l'offre de la Société québécoise d'initiatives agro-alimentaires de racheter les parts détenues par les PUQ dans le bateau de haute-mer Kristina Logos. Il sera évidemment question de Madelipêche, filiale des PUQ et de la Société de développement industriel du Québec, pour laquelle l'Assemblée nationale vient d'adopter une loi de mise en tutelle. Il sera certainement aussi question des intérêts respectifs des institutions financières créancières des PUQ et des pêcheurs, intérêts qui ne sont pas toujours convergents.

Confronté à la querelle Ottawa-Québec, le conseil d'administration devra clarifier sa propre position quant à son avenir. Certains observateurs craignent que les pêcheries québécoises se développement maintenant, non plus à partir des coopératives, mais à partir soit des entreprises privées déjà en train de se moderniser et d'une entreprise mixte contrôlée par le gouvernement du Québec, soit d'une entreprise (éventuellement non québécoise) favorisée par le plan Kirby. La réunion du conseil d'administration serait à cet égard la dernière chance pour positionner les coopératives régionales dans le monde des pêches de demain.

◆ Délégués

que seulement 5 % préfèrent l'Etat interventionniste.

Nous leur avons demandé s'ils souhaitaient que les candidats au leadership dévoilent leurs sources de financement. Une majorité des délégués (51 %) se sont dits favorables. C'est parmi les partisans de M. Mulroney que cette suggestion a trouvé le plus d'opposants (70 %) alors qu'une majorité de délégués (51 %) se sont déclarés favorables.

Enfin, le sondage laisse croire que les conservateurs du Québec, tout en indiquant leur choix, ne sont pas absolument satisfaits de la qualité ou de l'envergure des candidatures à la direction du parti. À ce propos, il est assez symptômatique de constater que quatre personnalités qui ne figurent même pas sur les rangs ont néanmoins recueilli un pourcentage impressionnant des préférences exprimées par les délégués. L'ancien leader du parti, M. Robert Stanfield, a obtenu 18 % des voix exprimées; le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis: 16 %; le premier ministre de l'Alberta, M. Peter Lougheed, s'avère le plus populaire avec 34 %; l'ancien ministre libéral des Finances, M. John Turner, avec 12 %, reçoit quand même un appui étonnant pour un adversaire considéré comme aspirant logique à la succesion du premier ministre Trudeau.

La carrière Miron

Des organismes environnementaux réclament des mesures correctives

par Louis-Gilles Francoeur

Les mémoires présentés jeudi soir par divers organismes environnementaux devant la Commission de l'Environnement de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) ont tous réclamé des mesures correctives pour remédier aux inconvénients causés par la carrière Miron dans les quartiers avoisinants.

En outre, deux mémoires ont insisté pour que la CUM bloque la réouverture éventuelle de la cimenterie Lafarge, qui a cessé ses activités depuis une dizaine d'années même si le maire de Montréal-Est, M. Yvon Labrosse, qui siège sur la commission de l'Environnement de la CUM, ne s'oppose pas à cette réouverture. Un Comité de citoyen du secteur a même réclamé la démission de M. Labrosse de la commission pour sa mollesse sur cette question environnementale.

La Society to Overcome Pollution (STOP) a attribué la faible qualité de l'air ambiant dans le quartier Saint-Michel à l'absence de règlement de zonage qui empêche la création d'une zone tampon entre la carrière Miron et les résidences. Citant des statistiques de l'Environnement, STOP a démontré que le taux moyen des particules s'était élevé en 82 à 123 microgrammes par mètre cube alors que la norme en exige au maximum 70. Les retombées au sol s'élèvent à 29,8 grammes par décamètres carrés par jour alors que la norme est de 20.

La compagnie a affirmé, de son côté, qu'elles respectait les normes de rejets et qu'elle n'avait jamais hésité à moderniser ses équipements.

STOP a néanmoins réclamé des contrôles plus sévères pour les opérations de la carrière et de la cimenterie, exigeant l'application des normes américaines dans ce domaine. La CUM, ajoute ce mémoire, devrait exiger une plus grande vaporisation d'eau afin de coucher au sol les poussières. Stop insiste aussi pour que la CUM se dote d'un règlement sur les particules extra-fines, susceptibles d'être inhalées par les humains.

La direction de Miron veut poursuivre le remplissage de sa carrière avec des déchets sinon, a-t-elle soutenu, elle devra facturer dès maintenant le coût d'une éventuelle rénovation du site. Elle poursuivra l'installation d'équipements pour récupérer les eaux qui s'écoulent de son enfouissement sanitaire. Une série de cheminées récupéreront d'autre part, a-t-elle dit, les gaz souterrains de décomposition pour les brûler.

N'ayant pas à sa disposition aucune donnée précise sur la cause des odeurs nauséabondes dont se plaignent les gens du quartier, STOP a demandé une enquête gouvernementale basée sur des forages pour déterminer si Miron a respecté les normes d'enfouissement sanitaire.

Un ingénieur montréalais, M. André Mathieu, a réclamé la transformation des carrières urbaines de la CUM en lieux de récréation, arguant que l'enfouissement n'était pas une solution à long terme. Une organisation sérieuse et dotée de moyens financiers comme la CUM, a-t-il dit, devrait s'engager dès maintenant dans le recyclage des déchets de la communauté.

De son côté, l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec a défendu la présence des cimenteries et carrières en milieu urbain. Au taux actuel du transport des matériaux, la production de pierre concassée de l'an dernier aurait coûté $ 30 millions de plus aux acheteurs si la carrière Miron avait été éloignée de 30 kilomètres, ce qui aurait constitué à son avis une « entrave à la réalisation de plusieurs projets ». Cette association a ajouté que la carrière s'est installée dans le secteur avant les résidents, qui « auraient dû prendre ce facteur en considération au moment de l'achat » de leurs propriétés. Elle a d'ailleurs ajouté que les normes sont si bien respectées dans ce secteur qu'il y a plus de poussières au centre-ville qu'à proximité de « certaines » carrières.

A l'ouverture du congrès du RCM

Jean Doré prévient ses partisans contre un surcroît de confiance

par Angèle Dagenais

Le Rassemblement des citoyens de Montréal se prépare déjà pour la campagne électorale de 1986. Le discours de son président, Jean Doré, en avait toute la saveur à l'ouverture du congrès du RCM qui se poursuit pendant toute la journée ,aujourd'hui, au cégep Maisonneuve.

M. Doré a mis en garde les membres de son parti contre les conséquences du succès des dernières élections: ne pas se laisser aveugler par la réussite, continuer le dur travail de consolidation dans les quartiers, d'implantation dans les huit quartiers où le RCM est encore absent, former les membres à la complexe réalité des affaires municipales et au fonctionnement politique et administratif de la Ville, ne pas essayer d'attaquer tous les dossiers en même temps mais se donner plutôt un ordre de priorités politiques, etc.

Le président a hâte de « débarrasser Montréal de l'administration rétrograde, sans coeur, coupée des gens » qui occupe l'hôtel de Ville. Parodiant le nouveau slogan « invendable » lancé par le Parti civique récemment, Jean Doré a déclaré hier provoquant l'hilarité générale que « l'ineptie a un symbole à Montréal, le PCM du maire Drapeau ». M. Doré estime que les Montréalais pourraient, au lieu d'aduler leurs élites comme le suggère le Parti civique, être fiers des institutions politiques auxquelles ils participent et qui concourrent à rendre leur environnement plus vivable et plus agréable. A l'heure actuelle, a-t-il ajouté, à la mairie, il n'y a que les développeurs gourmands qui « tournent autour de l'assiette au beurre du maire Drapeau »; celui-ci n'a jamais cru nécessaire d'informer les citoyens de ses décisions. A preuve, la façon dont a été lancée la campagne du slogan « incompréhensible parce qu'en mauvais français » de l'administration Drapeau-Lamarre.

Le nouvel exécutif du RCM qui a été élu pour deux ans par acclamation hier soir compte six femmes sur un total de neuf postes. Ce sont Kathleen Verdon (vice-présidente), Claire Durand (secrétaire), Martine Blanc (conseillère à la formation), Thérèse Daviau (conseillère à l'organisation), Marielle Séguin (conseillère aux communications), Phyllis MacRae (conseillère au programme). Leurs collègues masculins sont, outre le président Jean Doré, Gilles Bonin (trésorier) et Pierre-Yves Melançon (représentant du Conseil des élus à l'exécutif).

Thérèse Daviau a fait ressortir la nécessité pour le RCM de devenir une organisation plus politique qu'elle ne l'est maintenant et de former des membres habiles à capter la dimension politique des problèmes et dossiers qui forment le contexte urbain. Phyllis MacRae, pour sa part, a souligné que le RCM doit absolument demeurer un mouvement populaire, démocratique et militant en même temps qu'un parti politique. C'est là sa force, a affirmé Mme MacRae. Le défi de ce parti pour les trois prochaines années sera de trouver un équilibre, a-t-elle ajouté, entre une organisation centrale forte et des districts vigoureux, motivés dont l'énergie n'est pas aspirée par le centre.

Le RCM compte à ce jour 3415 membres, a remporté 36 % du suffrage populaire et 18 des 57 sièges de conseillers aux élections de novembre dernier. Depuis 1974, il fait office de parti d'opposition à l'Hôtel de Ville de Montréal.

Interpol découvre un complot terroriste

MEXICO (AFP) — Un complot terroriste visant la réunion interparlementaire américano-mexicaine qui doit se tenir à Puebla au début du mois de juin a été découvert hier, a révélé à l'AFP le bureau d'Interpol à Mexico.

Cette découverte a été le résultat d'une double opération menée par la police mexicaine et Interpol au cours de laquelle deux guérilleros porto-ricains ont été tués, un troisième blessé, tandis que trois autres réusssissaient à s'enfuir.

Selon Interpol, l'objectif des terroristes était de dynamiter le bâtiment où doit se tenir la réunion.

La première opération a été lancée par Interpol contre une maison de la sécurité, dans le centre de Puebla, à 130 km de la capitale, et a coûte la vie à un Porto-ricain recherché depuis 8 ans par le FBI, William Morales. Sur les lieux, les policiers ont découvert de nombreuses armes, notamment des mitraillettes, ainsi qu'un important matériel de propagande.

La seconde opération a été menée par la police judiciaire mexicaine dans la ville de Cholula et s'est également soldée par un affrontement au cours duquel un deuxième guérillero porto-ricain, Adelaido Villafranca Contreras, a trouvé la mort. Une complice a été blessée tandis que trois autres activistes parvenaient à prendre la fuite. Du côté des forces de l'ordre, deux policiers ont été blessés. Là également, une grande quantité d'armes, de cartouches de dynamite et de propagande a été saisie.

AUJOURD'HUI

Michel Ruben et son orchestre seront au Café Koomkoom et donneront leur spectacle à 22 h 15. Les portes du café s'ouvrent à 21 h. Rendez-vous au 5480, avenue Westbury, au Snowdon YM-YWCA. Entrée: $5. 342-0441.

■

Rendez-vous avec Naïm Kattan, de 14 h à 16 h, à la Librairie Hermès, 1120 ouest, avenue Laurier. 274-3669.

■

Les journées dentaires du Québec auront lieu à l'hôtel Reine-Elizabeth jusqu'au mercredi 1er juin.

■

Concert du Bronfman Chamber Players au Christ Church Cathedral, angle Ste-Catherine et Université, à 17 h. Au programme: L'*Octette en fa majeur*, opus 166 de Franz Schubert (pour 2 violons, alto, violoncelle, basse, clarinette, basson et cor). Offrande volontaire.

■

Danse gaie à 21 h au Cégep de Maisonneuve, 3800 est, rue Sherbrooke, entrée Bourbonnière, organisée par l'Association pour les droits des gais et lesbiennes du Québec. Entrée: $3. 843-8671.

■

Vente de garage de 10 h à 17 h dans la cour de l'Écurie St- Marc, (ruelle entre le 1840 et le 1850 de la rue Baile.

■

Le Sommet québécois de la Jeunesse invite tous les jeunes âgés de 15 à 29 ans à s'inscrire et à participer au mini-sommet de leur région. Il faut communiquer au 873-6368 ou 873-3181 à Montréal ou à Québec au 643-1700. « S'unir pour s'en sortir ».

■

L'Association des artistes de Dorval en collaboration avec la Ville de Dorval, service des loisirs et culture, vous offre une exposition qui se tiendra à l'extérieur ce samedi et ce dimanche de midi à 17 h. Rendez-vous au Centre culturel, 1401, Bord-du-Lac. 636-6000.

■

Exposition et vente annuelle (à l'extérieur) des artisans The Claycrafters au Stewart Hall, 176, Bord-du-Lac à Pointe-Claire. 695-7377.

■

Colloque de la Fédération des groupes ethnriques du Québec sur l'identité des allophones au Centre culturel roumain de Montréal, 8060, rue Christophe-Colomb de 9 h à 18 h.

■

Journée de réflexion et de méditation sur la bonne volonté à la salle Brébeuf, 5625, Decelles. 668-4303.

L'UNICEF aide les enfants... aidez l'UNICEF



achetez nos cartes

Pour obtenir notre catalogue gratuitement, composez sans frais: 1-800-268-6362. Demandez le téléphoniste 508.

28 mai

par la PC et l'AP

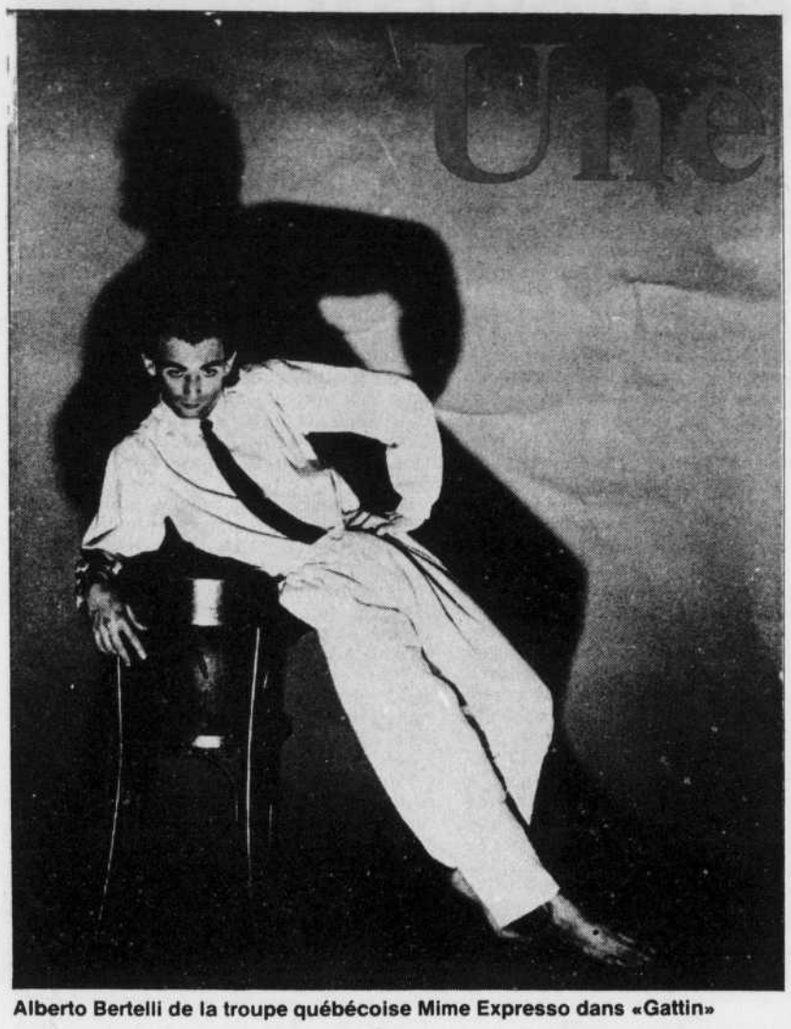
1926: les Communes votent la première loi sur les pensions de vieillesse. Elle fut rejetée par le Sénat qui jugea que ce domaine était de responsabilité provinciale. L'année suivante, un premier programme de pensions fut établi mais il était réservé aux personnes ayant des revenus jugés insuffisants. Il faudra attendre 1952 pour avoir la pension universelle de vieillesse;
1845: incendie à Québec: 20 morts, 1,638 bâtiments détruits;
1863: le premier régiment constitué de Noirs quitte Boston pour participer aux hostilités dans la Guerre civile américaine;
1864: l'archiduc Maximilien d'Autriche débarque à Vera Cruz, au Mexique, pour se faire proclamer empereur de ce pays;
1918: l'Arménie devient indépendante; deux ans après, elle fut intégrée à l'Union soviétique par l'Armée rouge;
1934: Oliva Dionne donne naissance à des quintuplées dans une ferme de la région de Callander, en Ontario;
1940: plus de 300,000 soldats alliés commencent à évacuer Dunkerque devant l'avance allemande;
1971: mort dans un accident d'avion de l'acteur Audie Murphie, le soldat américain le plus décoré de la Deuxième Guerre mondiale;
1982: le pape Jean-Paul II entreprend une visite de six jours en Grande-Bretagne.

Ils sont nés un 28 mai: le comédien Johnny Wayne, membre de l'équipe Wayne and Shuster (65 ans); l'actrice Carroll Baker (52 ans).

LE DEVOIR
Montréal, samedi 28 mai 1983

CAHIER 21 CULTURE ET SOCIÉTÉ

LE JOUAL DE TROIE
Jean Marcel
Nouvelle édition entièrement augmentée (1982)
Le livre le plus mordant jamais écrit au Québec
Publié aux **Editions E.I.P. inc.**
C.P. 636 Verdun H4G 3G6 514-761-7849
Chez votre libraire **(9,95$)**



Alberto Bertelli de la troupe québécoise Mime Expresso dans «Gattin»

Une explosion de mime

« Ça s'en va dans tous les sens et ça parle . . .

par Robert Lévesque

SI René Lévesque et Pierre Trudeau passaient trois heures ensemble sans dire un mot, ils en viendraient à une entente. La boutade n'est pas si bête. Quelqu'un me la lançait pour répondre à mon étonnement, passé oblige, de constater qu'à Montréal, la semaine prochaine, un événement culturel canadien (et international, il est vrai) aura lieu, réunissant Albertains, Ontariens, Britanno-Colombiens et Québécois sans qu'aucune contestation, aucune chicane n'aient lieu, aucun différend ne s'exprime. Il s'agit, évidemment, d'un festival de l'art du mime.

Robert Dion, Québécois pure laine, est président de l'Association canadienne du mime depuis sa fondation à Toronto en mai 1978. « Depuis Toronto, dit-il, on a senti qu'il n'y avait aucune barrière, aucunes différences marquées entre francophones et anglophones dans notre pratique, et le regroupement s'est fait automatiquement autour de notre art qui est sans conséquence envers la langue. On questionne des gestes pas des paroles. »

Du lundi 30 mai au dimanche 5 juin, Montréal accueille la troisième édition (la seconde a eu lieu à Vancouver en septembre 1980) de ce festival canadien du mime qui, pour la circonstance, s'internationalise. Afin de comparer les recherches qui se font ici, on a invité des groupes américains, belges et français à ces « six jours de fête » qui se dérouleront du complexe Desjardins aux salles de l'UQAM et dans la rue Saint-Denis.



Robert Dion, président de l'Association canadienne du mime

S'il n'y a pas de différend entre Toronto et Montréal (comme au cinéma!), il y a cependant multitude de différences dans l'approche et la pratique de l'art mimique. Robert Dion souligne, par exemple, que le style développé chez les Ontariens du *Theatre Beyond Words* tient d'une gestuelle nettement plus humoristique que ce qui se fait au Québec, chez Gilles Maheu de *Carbone 14* par exemple, où l'utilisation du mime est plus dirigée vers un drame théâtral, ici d'inspiration européenne. À Vancouver, un groupe comme *Axis Mime Theatre* verse dans l'allégorie parente de l'écriture de Beckett, Claude Saint-Denis (le président d'honneur du « Festival international de mime Montréal ») poursuit la tradition classique de la pantomime blanche, un groupe comme le *Mime Company Unlimited*, en Ontario, bâtit une fable politique sur le personnage de George Orwell, etc.

« La représentation de vie tout entière par le moyen du corps humain », tel que Jean-Louis Barrault définissait l'art du mime, pour rire, pour pleurer, pour célébrer, pour imiter, pour révéler une sensation intérieure, pour dépasser la parole, est un des plus vieux réflexes depuis que dans la lointaine antiquité on célébrait les saisons ou les divinités. Devenu art, ce réflexe est soumis aux révolutions.

Il est amusant de se rappeler que ce sont les acteurs on ne peut plus « parlants » de la Comédie-Française qui, au XVIIIe siècle, excédés des folies des Italiens dans les théâtres de foire, ont, sans le savoir, donner la grande chance à cet art du silence. À la suite d'une querelle, le Théâtre-Français avait obtenu l'interdiction de parole à ces Arlequins. Ils développèrent alors la pantomime muette que les Debureau, père et fils, allaient, après l'interdiction, faire triompher au Théâtre des Funambules de 1816 à 1846.

On reverra *Les Enfants du Paradis*, le film où Carné fait revivre Debureau,

Suite à la page 32

« Macbeth »

La grande rentrée de Louis Quilico

par Gilles Potvin

AU sommet d'une carrière internationale de bientôt 30 ans, le baryton Louis Quilico effectue ce mois-ci une rentrée spectaculaire dans sa ville natale après une absence prolongée.

Après avoir chanté le rôle du Grand-Prêtre dans l'Acte II de *Samson et Dalila* avec l'Orchestre symphonique de Montréal à la salle Wilfrid-Pelletier et au Carnegie Hall aux côtés de Jessye Norman et de James McCracken, il s'apprête à chanter le rôle titre de *Macbeth* de Verdi dans la quatrième et dernière production de la troisième saison de l'Opéra de Montréal dont la première représentation aura lieu mardi, salle Wilfrid-Pelletier. Elle sera suivie de six autres, les 4, 7, 10, 14, 18 et 22 juin. Ce seront en fait les débuts du célèbre baryton avec la compagnie montréalaise dont il sera par ailleurs de nouveau l'invité la saison prochaine, cette fois dans *Rigoletto*.

Habitant Toronto depuis 1969, Quilico ne cache pas sa joie d'être de retour parmi les siens, dans la ville où il fit de modestes débuts au commencement des années 50. « Je dois dire que Montréal ne m'a pas particulièrement gâté ces dernières années mais je vois que les choses sont en train de changer », déclare-t-il avec un plaisir évident.

Et il est particulièrement heureux de reprendre ici Macbeth, l'un des nombreux grands rôles que Verdi écrivit pour la voix de baryton. Quilico les a presque tous chantés en Amérique comme en Europe, dans les plus prestigieux théâtres, notamment Iago dans *Otello*, les rôles titres de Simon Boccanegra *Rigoletto* et *Falstaff*, Renato dans *Un ballo in maschera*, Germont dans *La Traviata*, Amonasro dans *Aïda*, le comte di Luna dans *Il Trovatore*.

Quant à Macbeth, il l'a interprété pour la première fois en 1966 avec le Canadian Opera de Toronto, le reprenant en 1971 avec la même troupe et finalement au Metropolitan Opera de New York la saison dernière. Il le reprendra d'ailleurs au même théâtre la saison prochaine, saison particulièrement brillante à l'occasion de son centenaire.

L'Opéra de Montréal a tout mis en oeuvre pour cette production qui compte parmi les plus imposantes de son histoire. Côté distribution, la troupe accueillera pour la première fois le soprano sud-africain Marita Napier, dont on retrouve le nom sur les affiches des plus grands théâtres et festivals, de la Scala de Milan à Bayreuth. Dans l'oeuvre de Verdi, le rôle de Lady Macbeth est particulièrement écrasant et s'achève par une grande scène de somnambulisme qui est une des pages capitales du compositeur. Un autre invité sera la basse Harry Dworchak qui fera aussi ses débuts ici dans le rôle de Banquo. Ce chanteur poursuit une importante carrière aux États-Unis et en Europe.

Des Québécois compléteront la distribution, à savoir le ténor André Turp (MacDuff), son fils le ténor Richard Turp (Malcolm), le mezzo-soprano Nancy Delong (la Suivante) et la basse Roland Gosselin (le Médecin). Cal Stewart Kellogg, un jeune chef américain, fera ses débuts ici, ayant été appelé assez récemment à remplacer Anton Guadagno. M. Kellogg habite l'Italie depuis 1975 et a eu l'occasion de diriger maints opéras à la scène et à la télévision. Il a dirigé *Macbeth* à Washington en 1981. René Lacourse assumera de nouveau la direction des choeurs.

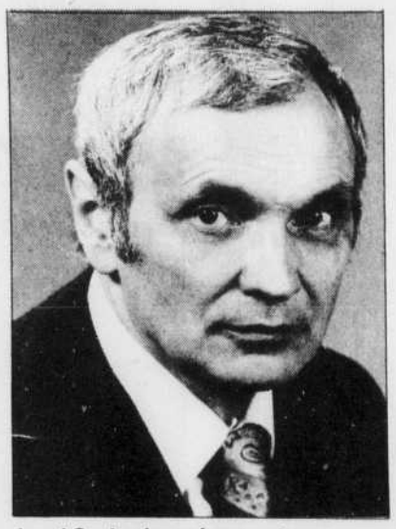
Pour la réalisation scénique de *Macbeth*, l'Opéra de Montréal a fait appel à deux artistes tchèques qui ont apporté une contribution inédite au théâtre et à l'opéra au plan visuel. Les noms du scénographe Josef Svoboda et du metteur en scène Vaclav Kaslik sont aujourd'hui célèbres dans le monde entier et les plus grands théâtres s'arrachent littéralement leurs services. Tous deux travaillent généralement en équipe, ce qui donne des productions d'une remarquable unité et riches en éléments innovateurs.



Louis Quilico, baryton



Vaclav Kaslik, metteur en scène



Josef Svoboda, scénographe

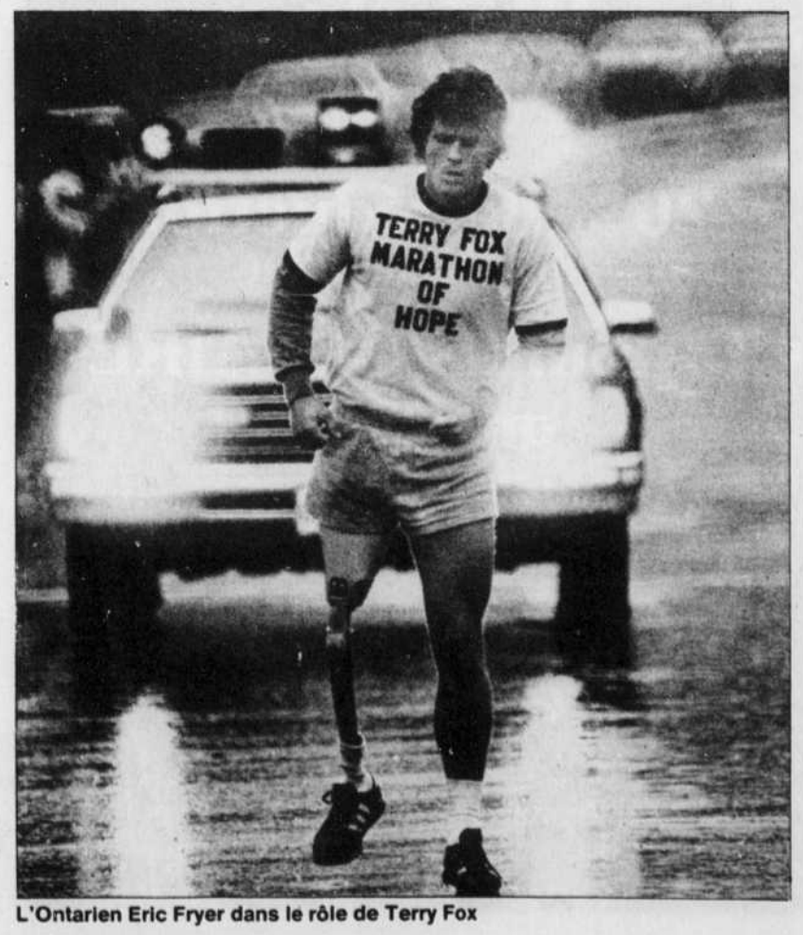
Svoboda s'est particulièrement distingué ici à l'Expo 67 par sa création de « Lanterna Magika » et « Polyekran » au pavillon de Tchécoslovaquie, spectacles que des millions de visiteurs et de Montréalais ont admirés. Vivant à Prague, il crée chaque année de nombreuses réalisations lyriques et dramatiques. Dans ses réalisations, il cherche à trouver un équivalent scénique à l'essence musicale d'une oeuvre en utilisant des techniques visuelles, électriques et mécaniques: écrans où palpitent des images en incessants mouvements, jeux de lumière en constante activité, architecture décorative dépouillée et mouvante.

Quant à Kaslik, il est considéré comme l'un des grands metteurs en scène lyriques actuels. Aussi chef d'orchestre et compositeur, il apporte à ses réalisations une fidélité au texte tout en illustrant ses aspects psychologiques. Ces deux grands artistes ont d'ailleurs signé des réalisations mémorables au Centre national des arts d'Ottawa, notamment *La Dame de pique* de Tchaikovsky, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss et *Idomeneo* de Mozart, trois productions qui ont soulevé l'enthousiasme.

Pour la présente production de *Macbeth*, ils ont cherché tous deux à faire ressortir l'essentiel du drame shakespearien, dominé par l'orgueil et l'ambition effrénée de Macbeth et de sa femme. C'est ainsi qu'avec le concours du costumier Richard Lorain, ils n'ont pas cherché à situer l'action à une époque particulière. C'est la musique qui en sera le principal élément unificateur.

Dans sa partition, Verdi a donné une plus grande importance au rôle de Lady Macbeth, cette ambitieuse qui pousse son mari à tuer le roi Duncan pour jeter ensuite les soupçons sur Malcolm, son fils et héritier. Les sorcières ayant prédit que Banquo et ses descendants régneront, Macbeth le fait assassiner mais le spectre de Banquo lui apparaîtra durant un banquet. Trois prédictions des sorcières se réaliseront et mèneront le couple criminel à sa perte après quoi Malcolm sera proclamé roi.

Verdi acheva *Macbeth* en 1847 alors que l'opéra fut créé avec succès à Florence. Dix-huit ans plus tard, une invitation à le produire à Paris incita le compositeur à remanier considérablement son oeuvre, y ajoutant notamment des séquences de ballet, des airs et choeurs nouveaux. C'est ainsi que l'on peut admirer dans *Macbeth* deux styles souvent fort contrastants mais dans lesquels le génie dramatique du compositeur est uniformément présent.



L'Ontarien Eric Fryer dans le rôle de Terry Fox

« Le coureur de l'espoir »

Une reconstitution émouvante, mais sévère pour les Québécois

par Richard Gay

AVANT de visionner le film canadien *The Terry Fox Story*, j'avoue que j'avais les pires appréhensions: j'imaginais en effet une exploitation facile et bassement commerciale de Terry Fox et de son marathon de l'espoir.

Je fus ravi de constater que tel n'était pas le cas. Sans être un grand film, *the Terry Fox Story — Terry Fox: le coureur de l'espoir* — qui a pris l'affiche hier en version originale anglaise et en version française dans 130 salles à travers le Canada (un record!), est une reconstitution qui présente un intérêt documentaire tout en fonctionnant sur le plan dramatique.

L'intérêt premier du film est en effet de rappeler qui était Terry Fox, l'horrible maladie dont il était victime et le courage extraordinaire dont il a fait preuve en s'engageant dans son marathon de l'espoir, cet espoir qui était le sien et surtout celui qu'il a voulu donner à des milliers d'autres.

La première partie du film intéresse particulièrement: elle révèle le point de départ mai connu de ce qui allait devenir une aventure humaine tout à fait unique. Nous sommes en 1977 à Vancouver. Terry Fox est un jeune homme en pleine forme, sportif, qui songe même à se spécialiser en éducation physique. Un jour, au gymnase, une douleur aigüe. Puis un peu plus tard, en se tiraillant avec son père, son frère et sa soeur dans le salon familial, de nouveau une douleur insoutenable. À l'hôpital, on apprend à Terry que son genou est atteint de cancer, qu'on doit lui amputer la jambe et qu'en fait ses chances de survie ne sont pas très bonnes. Un début dramatique traité avec une efficace sobriété.

Puis ce sont les traitements qui lui font perdre les cheveux, le fauteuil roulant, la jambe artificielle. Sa relation avec d'autres malades, avec Rika, une jeune femme qu'il rencontre et qu'il fréquente, avec Doug aussi, son meilleur ami. Et à travers tout cela, Terry continue de pratiquer des sports mais en chaise roulante maintenant: en particulier le ballon-panier qu'il a toujours adoré.

Puis un jour, avec sa jambe artificielle, il décide de suivre des coureurs, de participer à des marathons. Et soudainement surgit le grand projet: traverser le Canada en courant afin de recueillir des fonds pour la lutte contre le cancer. Si ce film intéresse, c'est en grande partie à cause du personnage lui-même et l'ampleur démesurée de son projet.

Puis nous voilà en 1980 à Terre-Neuve où, après plusieurs semaines d'entraînement, Terry Fox entreprend son marathon de l'espoir. La route est longue, très longue et s'étend à perte de vue devant le jeune homme et sa jambe artificielle. L'épreuve physique est considérable, tellement que Terry s'en prend souvent méchamment à Doug, son ami, qui avait accepté de l'accompagner en camionnette. Et toujours les kilomètres de route à parcourir souvent dans la solitude la plus totale.

Alors arrivent le frère de Terry, un farceur qui réussit à détendre l'atmosphère, et surtout Bill Vigars, représentant de la Société canadienne du cancer qui fait du marathon de Terry Fox un événement couvert par tous les médias et capable de générer encore plus de fonds. Mais avec l'arrivée de Bill Vigars, d'autres pressions s'ajoutent sur Terry: celles d'une organisation monstre, de la presse envahissante, des étapes à franchir, des notables à rencontrer.

Entre-temps, l'état de Terry Fox ne fait que s'aggraver. Il tousse sans arrêt, son coeur s'est élargi, la maladie progresse. Puis, à Thunder Bay, en Ontario, après avoir franchi les deux tiers de la distance qui sépare Saint-Jean de Vancouver, Terry Fox doit abandonner. Il meurt le 28 juin 1981. Plus de $22 millions ont été recueillis en son nom.

Suite à la page 32

JOHN TOLAND
HITLER



John Toland
982 pages
18,95$
COLLECTION «BOUQUINS»

HITLER
1889-1945
Une monumentale biographie basée sur des témoignages directs et des recherches approfondies comprenant un grand nombre de sources jusqu'alors inconnues ou inaccessibles.



Éditions Robert Laffont Limitée, Montréal

CULTURE ET SOCIÉTÉ

LA VIE LITTÉRAIRE

LE roman d'Anne Hébert *Les Fous de Bassan* (Seuil), prix Femina 1983, deviendra un film, scénarisé par la romancière et réalisé par Francis Mankiewicz pour l'Office national du film. Rencontrée récemment à Paris, la romancière nous a confié qu'elle préférait l'ONF, libre de contraintes exclusivement commerciales, à une entreprise privée. Anne Hébert était venue au Québec en avril pour amorcer le travail avec Mankiewicz. Elle entreprend présentement l'élaboration de son scénario. D'autre part, aux Éditions du Seuil en France, on est très heureux de la vente du prix Femina qui atteint maintenant près de 200,000 exemplaires.

■

Un autre roman du Seuil, qui n'avait pas eu de succès en France, *L'Enfant du cinquième nord*, de Pierre Billon, vient d'être honoré d'un prix important: le grand prix 1983 de la science-fiction française, section roman. Cet ouvrage de Billon a d'abord été publié à Montréal dans la collection de littérature populaire de Québec/Amérique, qui vient de reprendre le roman dans la collection « Littérature d'Amérique », dans l'espoir d'en faire un succès comme *Le Matou* d'Yves Beauchemin. Aussi, à Québec/Amérique, on ne voulait pas faire écho à la nouvelle du prix de science-fiction remporté par un roman qu'on vient de faire entrer dans une collection de littérature générale. Mais prix ou pas, science-fiction ou pas, le livre de Billon est un excellent roman, qui devrait faire aussi un excellent film: car l'auteur est en train de négocier ses droits pour le cinéma.

■

Les finalistes des prix littéraires du Gouverneur général du Canada sont maintenant connus. Du côté québécois, on retrouve notamment: dans la section romans et nouvelles, Gaétan Brulotte, Louis Caron, Roger Fournier et Anne Hébert; dans la section poésie, Alphonse Piché et Michel Savard; dans la section théâtre, Réjean Ducharme, Marie Laberge, Léo Lévesque et Jovette Marchessault; du côté des essais, Flore Dupriez, Maurice Lagueux et Michel Leclerc.

Les lauréats de ces prix administrés par le Conseil des Arts du Canada seront proclamés le 8 juin prochain.

■

Le Musée d'art contemporain présentera, du 2 juin au 17 juillet, le vidéo *Speak White*, réalisé par Julien Poulin et Pierre Falardeau d'après le célèbre poème de Michèle Lalonde, ainsi qu'une série de 140 photographies d'intérêt politique et sociologique.

■

À Place aux poètes, le mercredi 1er juin, au 1682 rue Saint-Denis, Janou Saint-Denis présente le poète Bernard Courteau, qui écrit depuis au moins 30 ans, a fondé la maison d'édition Émile-Nelligan et a publié quelques recueils dont *Les Labyrinthes*, *Les Temples de la nuit* et *L'Invitation au poème*. En plus, on entendra les voix de Danya Liza, Serge Lebel et Jean-François Giroux.

■

À la radio FM de Radio-Canada, quelques émissions à signaler: la série « Actuelles », tous les jours de la semaine à 18 h 30, propose une série intitulée *Les Femmes et la santé mentale*; l'émission « Débat », mercredi à 16 h 30, animée par Jacques Folch-Ribas, présente Monique Lange, romancière et scénariste, ainsi que Hugues Corriveau, écrivain, auteur du sujet: « Écriture au masculin, écriture au féminin »; le lendemain, jeudi à 19 h, dans la série « Auteurs de notre temps », Madeleine Ouellette-Michalska nous présente l'écrivaine française Chantal Chawaf; vendredi à 19 h, *Premières* nous propose une dramatique d'Yves Thériault, *Le Safsari*, joué par Léo Illial, Monique Miller et Louise Turcot.

Jean ROYER



Photo Jacques Nadeau

Anne Hébert: un film de Francis Mankiewicz

Pour l'espoir, et pour de grands éclats de rire

par Monique Roy

Michèle Perrein, **Ave Caesar**, rencontre avec Adam Thalamy, Grasset, Paris, 266 pages.
Mariella Righini, **La Passion, Ginette**, France-Amérique, Montréal, 336 pages.

EN 1978 paraissaient deux livres réfléchissant autour du néo-féminisme et des rapports hommes/femmes: *Entre chienne et louve* (Grasset) et *Écoute ma différence* (Grasset).

« Entre chienne et louve, je voudrais que notre désarmement désarme », écrivait Michèle Perrein. « Écoute ma différence. Il n'y a que moi qui puisse encore poser les mauvaises questions », poursuivait Mariella Righini. Deux livres à la tonalité différente mais se rejoignant dans l'essentiel de leurs propos.

Cinq ans plus tard, ces deux femmes publient à nouveau. Alors que chez Michèle Perrein la réconciliation semble avoir joué et gagné, chez Mariella Righini on n'a manifestement pas écouté — ou pas suffisamment ou pas vraiment — la différence.

Deux livres totalement liés aux précédents. Dans *Ave Caesar*, Michèle Perrein rencontre Adam Thalamy, l'homme avec lequel elle vit depuis 10 ans. Ils décident de s'écrire, et le livre est le résultat de cette correspondance. Contrechant où les digressions, parfois violentes, n'entament en rien l'harmonie fondamentale. Elle écrit. Lui, répond à partir d'un mot, d'une émotion, d'une réminiscence. Psychanalyse non dirigée mettant à nu une femme et un homme qui se parlent pour se comprendre et se comprennent pour continuer à vivre ensemble.

Si *Ave Caesar* confirme la maîtrise d'écriture, la profondeur et la sensibilité de Michèle Perrein, il découvre un homme, vraiment nouveau celui-là, désireux d'appréhender l'autre moitié du ciel, ni vaniteux, ni supérieur, à la limite un homme fictif, dont la voix frémissante s'accorde avec celle de sa vis-à-vis.

Tendre, lyrique, sensuel, un beau chant que celui de Michèle Perrein et d'Adam Thalamy.

Chez Mariella Righini, on chante sur un tout autre registre. *La Passion, Ginette*, c'est la fuite en avant dans un éclatement insolent, drôle, féroce, avec un léger arrière-goût de fêlure. Avec humour et brio, les quatre copines, Véronique, Barbara, Lorenza, Peggy règlent leurs comptes.

Redoutables, ces femmes? Non, simplement des tendres à qui, au nom de la tendresse, on ne la fera plus. Le procédé narratif est astucieux, les personnages ne se rencontrent jamais, toute l'action se déroule au téléphone et, l'an 2000 obligeant, le répondeur automatique a un premier rôle.

Si au Québec on ne risque pas de prendre son *petit déj*, de courir en *survêt* ou de déprimer *au max*, il reste que les tribulations très « nouvelobs » des quatre Ginette sont universelles.

Pour une fois, la réalité est plus optimiste que la fiction. *Ave Caesar*, pour l'espoir et de grands moments de douceur à travers les secousses sismiques inévitables.

La Passion, Ginette, pour la survie et de grands éclats de rire séchant les larmes glacées, et l'amitié complice des femmes plus fortes que le désespoir.

Lettre ouverte à Jean Éthier-Blais

JE n'ai pas l'honneur de vous appeler « Maître », bien que j'aie étudié sous votre férule, il y a plusieurs années à McGill, car vous m'y avez alors prodigué quelques conseils que, par faiblesse, je n'aurai pas suivis.

Je n'ai pas par ailleurs l'excuse de n'avoir pas saisi la portée de vos conseils puisque bien des années avant mes études à l'université, depuis lors et à ce jour même, vous me prêchez par l'exemple.

Je me rappelle, je vous entends nous dire, en atelier de création littéraire: « Mettez-vous à votre table de travail 20 minutes par jour, que vous ayez quelque chose à dire ou non. Vous écrirez. »

Ce conseil qui se fut rapidement transformé en discipline, lentement métamorphosé en écriture et peut-être un jour épanoui en art, vous n'avez eu de cesse de nous en démontrer la sagesse, humblement, sans ostentation mais avec constance pendant de si nombreuses années que pour d'aucuns, l'habitude se sera prise, pour d'autres le besoin se sera créé, pour d'autres encore le bienfait aura été accordé de vous lire régulièrement.

De *Mater Europa* à vos *Pays étrangers*, dans vos *Exils*, dans vos *Signets*, dans votre *Dictionnaire de moi-même* tout comme dans vos carnets hebdomadaires enfin, j'ai eu sous les yeux la preuve de la pérennité du conseil, de l'à-propos de la discipline, de la beauté de l'écriture et de la manifestation de l'art.

L'artiste, à mon sens, est celui qui sait dire les choses, non en ce qu'il les proclame, mais en ce qu'il les amène à nous laisser nous approcher d'elles, à s'apprivoiser et nous abandonner la partie d'infini, d'absolu qu'elles recèlent.

Avez-vous su nous amener à révéler ce « quelque chose » qui depuis la France nous habite malgré nos faiblesses et nos vacillements? Je le crois en toute sincérité. Votre activité d'écrivain, votre oeuvre d'éducateur, votre engagement politique s'en portent garants.

Je voudrais, aujourd'hui que je lis le dernier de vos carnets, vous remercier du bonheur que vous m'avez donné de vous lire.

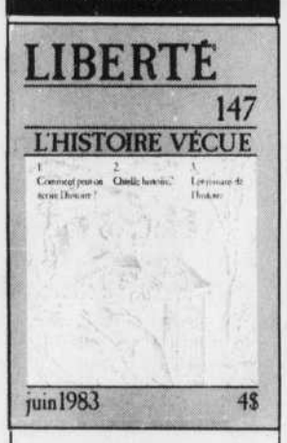
Des lecteurs, des amis, des fidèles et d'autres... auront appris ce samedi, votre départ du DEVOIR. Des malaises en seront apparus, des yeux, embués, des pincements au coeur, ressentis. Et dans l'âme de tous se sera glissée, instaurée, une ombre de mélancolie qui ne se dissipera pas de sitôt.

Faute encore une fois de n'avoir pas imité votre exemple, je ne pourrai me réclamer de vos disciples et vous faire part d'une affection filiale dont vous pourriez à bon droit ne pas vouloir.

Permettez cependant que je vous manifeste publiquement, Monsieur, l'expression de mon admiration profonde, de mes hommages respectueux et vous assure de ma très sincère gratitude.

Michel RANCOURT
Outremont, 21 mai

VIENT DE PARAÎTRE



Numéro spécial de 218 pages

À quoi sert l'histoire? Comment peut-on écrire l'histoire? De quelle histoire s'agit-il? L'histoire et le roman se rencontrent-ils? L'histoire a-t-elle encore quelque chose à nous dire?

Six historiens:
Lise Noël, Pierre Boglioni, Micheline Dumont, Paul-André Linteau, Régine Robin, Jean-Pierre Wallot.
Neuf écrivains:
François Ricard, Jacques Brault, Jacques Godbout, François Hébert, Jean Larose, Robert Mélançon, René Lapierre, Jacques Folch-Ribas, Louis Caron.
Et des chroniques

L'exemplaire: 4$
L'abonnement annuel (six numéros): 15$

Retourner ce coupon à:
LIBERTÉ
C.P. 399, Outremont H2V 4N3
Nom:
Adresse:
Code:

LIBERTÉ est aussi en vente dans toutes les bonnes librairies

NUMÉRO 2, ÉTÉ 83

l'analyste
2- Été 1983 — 10.00 $

L'affrontement entre l'État et les syndicats
3
Les anglophones au Québec
15
Les sociétés d'État
25
Les évêques et la politique
29
Entrevue avec Louis Quilico
75

I. Guay: Politicaillerie économique: F-18 et Nid de corbeau • A. Raynauld: Pour l'interprétation d'un déficit budgétaire • J. Pellerin: Homo homini lupus • G. Brouillet: La pornographie à Coney Island • B. Lauzière: Le gouvernement local en temps de crise; observateur ou acteur • P. Deschamps et D. Sauvé: La loi 111 et les libertés fondamentales • L. Tremblay et M. Carbonneau: Antoine et Brigitte.

Liberté et responsabilité

Henripin — Migué — Jarislowsky — Szabo — Centralisation — Démocratie — Foules — J.P. Desbiens: Mon journal — Macbeth

À tous les trois mois, 96 pages de lecture profitable

NUMÉRO 3, AUTOMNE 83
Sommaire partiel

Entrevue sur le cancer — Nouvelles chroniques sur cinéma, littérature, etc...

Des études sur les finances publiques, le crime, l'anticapitalisme, le référendum, le féminisme, etc...

Les signatures de Marie-Josée Drouin — André Raynaud — Maurice Cusson — Gérard Dion — Jean Baechler — Maurice Pinard — Richard Hamilton — Dr Jocelyn Demers, etc.

Lettre d'Europe etc... etc...

Abonnement
À partir du numéro:
Individuel: 35$ — De soutien: 50$ — À l'étranger: 45$
Nom:
Adresse:
Code postal:
Téléphone:
Libeller votre chèque ou mandat à l'ordre de L'analyste Inc.
Faire parvenir à l'adresse mentionnée — Renseignements: (514) 674-1967
Case postal 504,
Succursale postale Bourassa,
Montréal, Qué., H2C 3G8

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA



LE ROMAN DE FLORIANT ET FLORETE OU LE CHEVALIER QUI LA NEF MAINE
publié par Claude M. L. Levy
Publications médiévales de l'Université d'Ottawa no 12

Ce volume offre de nouveau, dans cette collection, un travail d'expertise sur une oeuvre du Moyen Âge. L'auteur présente brièvement la version rimée avant d'en étudier le remaniement en prose. Chez celui-ci, il analyse les manuscrits pertinents, leur chronologie, leur langue, ainsi que la présentation des textes. Suit le roman lui-même qui nous entraîne dans une aventure épique remplie de chevauchées, de batailles et d'amours. C'est une nouvelle preuve de la richesse et de l'originalité de la langue française à ses débuts.
ISBN2-7603-4813-X **12,00 $**

Chez votre libraire ou directement aux Éditions de l'Université d'Ottawa 65, avenue Hastey, Ottawa K1N 6N5 (payable d'avance par chèque ou mandat)

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

aujourd'hui de 14h à 16h
Naïm Kattan

samedi 4 juin de 14h à 16h
Roger Duhamel et le Père Genest
Pour le 50e anniversaire de la fondation de "L'Action Nationale"

samedi 11 juin de 14h à 16h
Anne-Marie Alonzo

vendredi 17 juin de 17 à 19 h
Saint-Arnaud Caron

1120 ouest, av. Laurier
(entre Querbes et De l'épée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669

FLAMMARION
célèbre
La Quinzaine de la
Pléiade

• 20% de réduction
sur toute la collection
• l'Album VOLTAIRE gratuit
à l'achat de 3 volumes
(Offre valable pour une période limitée)

Librairie Flammarion

1243, Université
Montréal H3B 3A8
866-6381

4380, St-Denis
Montréal H2J 2L1
284-3688

éditions hurtubise hmh ltée

collection ABC



3,95$ chaque volume

Chaque volume de format 15 x 10,5 cm comprend 15 reproductions en couleurs, 5 à 7 reproductions en noir et un texte de présentation. Le principe de la collection est de donner en 3, 4 ou même 5 volumes l'essentiel de l'oeuvre d'un artiste. Les volumes consacrés aux sculpteurs comprennent 24 planches en noir.

collection Maîtres de l'art



13,20$ chaque volume

Chacun des ouvrages de cette collection est de format 15,5 x 17,5 cm et comprend 90 illustrations en couleurs. Relié sous jaquette, chaque volume contient un texte de présentation des oeuvres de l'artiste.

7360, boul Newman, LaSalle, Qc H8N 1X2 tél.: 364-0323

Ces ouvrages sont disponibles chez votre libraire et chez MARCEL DIDIER INC. 2050 rue de Bleury, Montréal, Tél.: 288-7191

Vulpera: suspense, amour et envoûtement

par
Madeleine Ouellette-Michalska

Suzanne Robert, **Vulpera**, Éditions Quinze, coll. « Prose entière », Montréal, 1983, 123 pages.

SUZANNE Robert nous avait donné en 1980 dans *Les Trois Soeurs de personne*, des récits étranges, achevés, qui apportaient un ton nouveau dans nos Lettres. *Vulpera*, récit mystérieux qu'elle nous présente maintenant, a gardé de l'exotisme ce qui peut favoriser l'évocation, mais exprime une maîtrise et une intériorisation du récit beaucoup plus poussées.

Comme dans le livre précédent, l'action est avant tout intérieure, conduite par le souffle brûlé d'une passion exigeante, dévoratrice que le désir d'amour ne satisfait jamais totalement. Et le prétexte du récit est habilement introduit par cette étrange lettre expédiée d'Angst par Charles-Werner Meredith, ex-amant de la narratrice Marthe Wergerland, qui dit l'avoir oublié et aimer désormais un jeune infirme nommé Loerke.

Angst, mot allemand, signifie peur, angoisse. Vulpera, ce nom de ville italienne aux syllabes pulpeuses, désigne, pour sa part, le lieu de naissance de Charles Meredith. C'est précisément dans un climat de tension et de sensualité équivoques, où le labyrinthe des sentiments se reflète dans l'étrangeté de ces villes et salons baroques regorgeant de galeries, bronzes, plantes et ciseaux inquiétants, que se noue une énigme qui ne sera pas résolue.

Procédé ingénieux, l'écoute d'une bande magnétique sert de fil conducteur à l'intrigue construite à partir d'un double vol. Marthe Wergerland s'est emparée d'une série de cassettes expédiées par L. Meredith à son époux et dissèque avec un homme, qu'elle croit étranger au couple, cette chronique de vie quotidienne banale derrière laquelle elle imagine une femme ardente et secrète. Mais elle-même est piégée par cet homme Lothar Grey, ancien amant de L. Meredith, qui la laisse se livrer en sachant quel rôle elle joua dans cette affaire.

Vol et viol ont pour racine commune la violence. Les personnages de Suzanne Robert aiment faire souffrir ceux sur lesquels ils détiennent ou croient détenir un pouvoir. Et ce pouvoir suprême est la passion entretenue, contrariée, brisée. Le fait de se savoir désiré importe plus que le désir lui-même. Tout passe par le regard de l'autre, tierce personne appelée à devenir témoin de la relation qui se défait d'autant plus vite que l'homosexualité latente des protagonistes les aveugle sur l'objet de leur passion.

Cette sorte d'enquête, plus analytique que policière, conduit donc la narratrice moins vers Charles Meredith et la ville où elle tente en vain de le retrouver, qu'au désir du désir de sa femme L. Meredith. Cette obsession inconsciente, refoulée, fait en sorte que le désir se déplace constamment vers ces relais multiples, nourris d'équivoque et de vengeance, où l'écriture envoûtante et précise de Suzanne Robert tente de le rejoindre et de l'élucider.

Ce livre intelligent, admirablement écrit, construit, et dont l'art du suspense ne se dément qu'à la dernière partie introduisant une rupture insolite et incompréhensible, nous offre une analyse du sentiment amoureux assez inattendu chez une romancière de cet âge.



Suzanne Robert: des phrases admirablement sculptées

Qui peut mieux dire: « Si la rencontre est un hasard, la rupture est toujours une nécessité. » Ou: « Il faut fuir avant le renoncement à soi-même. » Ou encore, à propos de cette hésitation et de ce déchirement entourant la mort du désir: « Ne pas risquer de partir alors qu'il reste des mouvements encore, une perplexité, une méconnaissance. »

Cette aptitude à capter la mobilité d'une passion qui se transforme en haine, aussi implacable et acharnée à se satisfaire que l'amour naissant, sous-tend l'art de Suzanne Robert. Un art d'écrire extrêmement visuel, qui sculpte les phrases plutôt qu'il ne les aligne. Une manière qui pourrait paraître artificielle ou même anachronique, si l'on n'arrivait à cette perfection de la forme qui sait se passer de la mode, des chapelles, des écoles.

Sainte à petit bruit

par
Denise Robillard

Claude Lafortune et Henriette Major, **Marguerite Bourgeoys**, Éditions Hurtubise HMH, Montréal, 55 pages.
Lorraine Caza, **La Vie voyagère, conversante avec le prochain, Marguerite Bourgeoys**, Éditions Bellarmin/Cerf, Montréal, 215 pages.

MARGUERITE Bourgeoys aura décidément eu la cote d'amour de l'édition depuis un an. Des plumes religieuses et laïques, Thérèse Lambert, Simone Poissant, Suzanne Martel, ont fait revivre avec bonheur et originalité la vie de cette première institutrice à Ville-Marie, alors que l'Église catholique reconnaissait officiellement la sainteté de sa vie.

Deux autres ouvrages sont venus s'ajouter à la liste. L'un, *Marguerite Bourgeoys*, est destiné aux enfants; l'autre, *La Vie voyagère, conversante avec le prochain*, intéressera ceux qui voudraient explorer les sources spirituelles de cette vie exceptionnelle.

Pour son 12e album, Claude Lafortune a découpé à Marguerite Bourgeoys une « gloire » au petit air vieillot d'album de famille. Au fil des textes d'Henriette Major, sa scribe attitrée, il met en scène les étapes saillantes de la vie de cette femme qui a laissé une trace indélébile à Montréal et au Québec: la vie à Troyes, la rencontre avec Maisonneuve, les voyages, l'installation, les initiatives et les épreuves à Ville-Marie, le rayonnement de sa communauté toujours présente parmi nous, la Congrégation de Notre-Dame.

Certains tableaux sont remarquables de fraîcheur, d'invention et de vie, mais on s'explique mal que les premières compagnes de Marguerite aient été toutes habillées du même costume taillé dans le même papier noir, ce qui contredit le texte qui avance que « Marguerite et ses compagnes s'habillent comme les femmes des colons. »

★ ★ ★

C'est l'horizon spirituel de Marguerite Bourgeoys, l'intuition et la vision fondamentale à l'origine de son oeuvre, que Lorraine Caza a voulu scruter. Alors qu'en ce XVIIe siècle, la clôture était indispensable à la vie consacrée, Marguerite rêve de la possibilité concrète d'une vie qui s'inspire de Marie allant vers sa cousine Élisabeth pour la servir, d'une vie qui soit communautaire et s'apparente à la vie des apôtres.

Contemporaine de Vincent de Paul, Marguerite Bourgeoys subira l'influence de l'Ecole française de spiritualité: Jean-Jacques Olier, le cardinal de Bérulle, François de Sales, Bossuet. Mais c'est « à petit bruit », sans éclat, que cette femme forte, audacieuse et bonne inaugurera une formule originale de vie évangélique, avec un parti pris pour la simplicité, la petitesse, la pauvreté, liées dans son esprit à la vérité de l'amour.

Ce rêve de vie voyagère, conversante avec le prochain, ne se réalisera pas sans lutte. On verra Marguerite, à 75 ans, implorer le supérieur de Saint-Sulpice d'intervenir auprès de l'évêque de Québec « afin qu'il respecte le caractère propre de cette petite troupe de simples filles et les laisse vivre en communauté sans autre cloître que cette solitude intérieure inspirée de la Visitation ». Elle y tient à cette qualité de « filles séculières » ayant choisi d'être « vagabondes » plutôt que cloîtrées.

Héritière de Marguerite Bourgeoys, soeur Caza ne se contente pas de faire revivre l'esprit de cette femme. Elle procède à une relecture critique des textes et des interprétations qui avaient cours au XVIIe siècle, à la lumière de l'exégèse actuelle. C'est le mérite de cet ouvrage que de restaurer l'univers religieux de Marguerite, d'avoir dégagé son message d'ouverture, de communion, de même que la synthèse originale d'humilité et de charité qui ont alimenté sa vie.

Aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui, Lorraine Caza propose de reprendre la route des Écritures. C'est l'objet de la troisième partie du volume qui se termine sur un aperçu du contenu d'un deuxième ouvrage qui tentera d'analyser le portrait de Marie dans les récits sur Cana et sur la croix dans l'évangile de Jean; d'interroger le Nouveau Testament sur les femmes-disciples, Marthe et Madeleine en particulier, et de proposer une enquête sur la place faite à l'amour de Dieu et du prochain dans les différentes traditions néotestamentaires.

Anecdotes pour la petite histoire

par
Jean Royer

Jean-Pierre Guay, **Lorsque notre littérature était jeune**, entretiens avec Pierre Tisseyre, Le Cercle du Livre de France, Montréal, 1983, 264 pages.
John Glassco, **Souvenirs de Montparnasse**, récit traduit de l'anglais par Jean-Yves Soucy, Montréal, L'Arbre HMH, 1983, 424 pages.

PIERRE Tisseyre et John Glassco sont des personnages bien différents mais qui ont eu leur importance dans la petite histoire littéraire de Montréal — l'un comme éditeur de langue française et l'autre comme écrivain de langue anglaise. Aujourd'hui, avec la publication de leurs autobiographies respectives, les voici tous les deux réunis dans l'anecdote. Car c'est au niveau d'une petite histoire personnelle et quelque peu narcissique que se situent ces deux livres dont on ne peut nier cependant l'ambiance chaleureuse.

Pierre Tisseyre, lui, a choisi de se raconter à Jean-Pierre Guay, qui se fait journaliste attentif et qui a l'humilité de s'effacer devant son interlocuteur. Le titre du livre nous induit tout de suite en erreur: « Lorsque notre littérature était jeune » nous ferait croire à une vision généreuse de la littérature québécoise depuis les années 1940. Or, il n'en est rien. Pierre Tisseyre ne cesse de raconter ses vies de militaire français, d'homme d'affaires américain et d'éditeur québécois.

De plus, M. Tisseyre parle comme s'il avait tout inventé ici et tout seul, même s'il rend hommage au passage à ses compères et à ses auteurs. Cela finit par nous ennuyer puis par nous agacer malgré la sympathie qu'on peut éprouver pour le personnage ou l'admiration qu'on a pour l'homme qui a beaucoup fait dans l'organisation du monde du livre. Car Pierre Tisseyre est un homme qui a eu le sens du commerce et de la politique en même temps que le goût de publier de bons écrivains.

Aussi, cette autobiographie publiée sous forme d'entretiens fera plaisir à ses cercles d'amis et de collègues, par les bons souvenirs qu'elle rapporte. Mais je doute que le grand public trouve grand plaisir de lecture dans cette suite d'anecdotes. Il aurait mieux valu alors intituler ce livre: « Pierre Tisseyre, aventurier et éditeur ».

Le défaut de ce livre est d'être mal organisé dans ses propos qui se répètent parfois ou qui ne dépassent pas la conversation amicale ou l'anecdote familière. Il en ressort un ton un peu vantard et même hautain franchement déplaisant. On ne saurait dire si cela tient à la personnalité de Pierre Tisseyre ou à la méthode d'écriture du livre mais l'ensemble est décevant.

De plus, on échangerait par moments la complaisance pour une autocritique qui tiendrait compte des réalités plus collectives. Par exemple, pas un mot de M. Tisseyre sur l'opération « Livres du Canada », qui a fait tant de tort à l'exportation du livre québécois en France

★ ★ ★

Pour sa part, l'écrivain montréalais John Glassco (1910-1981) a écrit le récit de sa jeunesse à Montparnasse alors qu'il avait encore 20 ans mais était usé déjà par les excès de la bohème. Il survivra à une opération chirurgicale délicate mais il aura écrit sa jeunesse au passé avec une joyeuse lucidité.

Glassco avait fui le milieu anglophone montréalais en 1928, à l'âge de 18 ans, pour Paris et la poésie. Il s'intègre dans la vie folle des Canadiens, des Anglais et des Américains de Montparnasse: écrivains, peintres, filles de joie et de peine, amis d'infortune. Il fait la bombe et finit par faire le bordel: le jeune poète se fait même prostitué pour survivre.

Il s'épuisera aux jeux de l'amour et rentrera tuberculeux à Montréal, plus précisément à l'hôpital Royal Victoria, où il risque de mourir à l'âge de 22 ans. Devant la mort, il écrit donc le récit de sa jeunesse. Le voici, un demi-siècle plus tard, après une première édition torontoise en 1970.

Souvenirs de Montparnasse est un livre anecdotique mais joyeux, nourri de l'humour et de l'intelligence d'un jeune écrivain très cultivé, amoureux de l'amour et de la beauté, amoureux d'un rêve: Paris.

On y voit défiler toute une faune littéraire à laquelle s'agglutinent Glassco et ses amis. Le poète montréalais vit l'âge de la séduction, qui n'est pas loin d'une certaine décadence. Ainsi peut-être les rêves de beauté ne peuvent éviter l'enfer. On pense à *Tristessa* de Jack Kerouac, par moments, mais l'ensemble du récit, malgré son brio et son intelligence, ne va pas au-delà de l'anecdote et de l'aventure personnelle. Si Glassco a été un écrivain considérable, son personnage de jeunesse traverse un roman mineur qu'il nous semble avoir déjà lu quelque part.

LA LIBRAIRIE d'OUTREMONT
1284 ouest, avenue Bernard, Mtl (514) 277-5119

GRANDE VENTE de trottoir
Les 1 - 2 - 3 et 4 juin

Ouvert 7 jours semaine de 10hre am à minuit

vente d'hiver
VENTE PRÉ-INVENTAIRE
DU 14 MAI AU 18 JUIN
20% TOUS LES LIVRES (sauf: les livres marqués 4, 5, 6 ou 7)
30% LES COLLECTIONS DE POCHE (Points, J'ai Lu, Folio, etc...)
40% LA COLLECTION «LIVRE DE POCHE»
Ces remises ne s'appliquent que sur les livres en magasin.
HORAIRE: de 9h à 18h — lundi au mercredi
de 9h à 21h — jeudi et vendredi
de 9h à 17h — samedi
à la LIBRAIRIE LEMÉAC ET SES SUCCURSALES
• LIBRAIRIE LEMÉAC, 371 ouest, ave Laurier, Montréal. Tél.: (514) 273-2841 — 42 (métro Laurier, Autobus 51)
• LIBRAIRIE CÔTE-NORD, 770, boulevard Laure, Place de ville, Sept-Îles — Tél.: 966-8881
• LIBRAIRIE MANICOUAGAN, 836, rue Puyjalon, Hauterive, tél.: 589-5204.
• LIBRAIRIE RÉGIONALE LEMÉAC, 769, 3e Ave, Val D'Or, tél.: 824-3808

C.C. ROCHES du LAC
LIVRES et PÉRIODIQUES de COLLECTION
Sur rendez-vous : (514) 527-7336

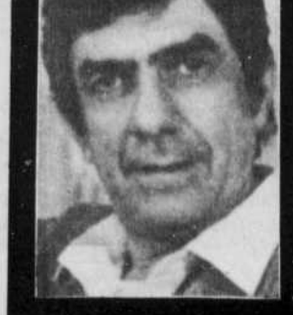
la nouvelle barre du jour
nbj
mensuel de création littéraire
abonnement 35$ 12 numéros
c.p. 131, succ. outremont, outremont, qué. H2V 4M8

Drogues et dépendances
Effets physiologiques des psychotropes
Jef-Louis Bonnardeaux
• Effets stimulants, dépressifs ou hallucinatoires des psychotropes et leur impact sur nos perceptions.
• Approche systémique au problème de la dépendance.
1983. 168 p. 15$
LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, Succ. «A» Montréal (Québec) H3C 3J7
Le livre universitaire
médecine



La femme face au développement économique
Ester Boserup
Bien que généralement exclues du secteur moderne de la production agricole et industrielle, les femmes du Tiers Monde n'ont pas cessé de jouer un rôle essentiel dans l'économie de leur pays. Or la planification des pays en voie de développement tout comme les organismes internationaux ne peuvent continuer d'ignorer la force de travail que représentent ces femmes paysannes ou citadines, dont la formation et l'emploi à tous les niveaux peuvent seuls garantir une augmentation de l'épargne et de la croissance pour un progrès futur.
La qualité de l'analyse proposée par E. Boserup tient non seulement à l'abondance des matériaux et des statistiques sur lesquels elle repose, mais aussi aux nuances qu'elle introduit au niveau de leur interprétation, tenant compte de la complexité du contexte culturel, géographique et historique.
Coll. « Sociologie d'aujourd'hui »
320 pages,..... 42,20 $
puf
LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE
Distributeurs exclusifs: les éditions françaises, 1411 rue Ampère, Boucherville, J4B 5W2 tél.: (514) 641-0514

Enfin un livre synthèse nécessaire qui réaffirme l'urgence historique de la souveraineté, malgré l'indifférence, les faux-fuyants, le silence, le refoulement, le rôle équivoque des médias. De *L'Acte d'Union* au *Coup de force constitutionnel*, de *Notre attachement illusoire au Canada* à la *Mission antiquébécoise de Pierre Trudeau*, Jacques Mackay cerne nos malaises collectifs et fait le point avec lucidité et réalisme sur la situation politique du Québec actuel. D'un côté, le grand dessein de l'assimilation qui continue, de l'autre, notre terrible ambivalence. Au risque de n'avoir plus de poids politique et de disparaître, le



JACQUES MACKAY
LE COURAGE DE SE CHOISIR
L'HEXAGONE 085

peuple québécois ne pourra indéfiniment remettre à plus tard le choix fondamental et logique qui s'impose à lui. La souveraineté d'un peuple est aussi une condition de son actualisation et de sa modernité.

105 p. — $ 6.95
L'HEXAGONE

Le médecin et les villageois

par Clément Trudel

De Jacques Camiré, **Bonjour Docteur**. À l'Atelier Continu (1,200 Laurier est) jusqu'au 29 mai. Direction des comédiens du Théâtre du Début: Camille Pelletier. Avec Marcel Dupont, Joannes Furtado-Dignard, Hélène Simard, Serge Ducharme, Sylvie Dupont, Isabelle Bibeault, Isabelle Gingras et André Délisle.

JE croyais ce genre de théâtre disparu. Pétri de terroir et de bons sentiments, alimenté par cette langue imagée et rustre que l'on prête à nos ruraux, un spectacle pouvait prétendre à l'efficacité pourvu qu'il fleure l'étoffe du pays et la Laurentie goguenarde. Nous y revoilà, avec Jacques Camiré --il en est à sa 26e pièce, la dernière ayant été jouée au Tritorium (*Ma bonne à moi*) -- qui ne manque pas d'efficacité dans son projet d'attendrir et de faire rire aux éclats.

Bonjour Docteur nous parachute à «Couchant», village fictif du Nord québécois où le conflit de générations n'a pas l'acuité qu'il revêt dans une grande ville. C'est ici que cherche refuge un «psychiatre» qui deviendra vite adulé par les deux familles qui cherchent à le retenir dans leur pays isolé.

Le titre de Docteur donne à ce Philippe Loquet (André Bélisle) un prestige, une aura inégalables dans un milieu enlisé dans un train-train qui fait se languir les jeunes, tandis que les «vieux» rivalisent d'astuce pour franchir le cap des saisons sans délaisser leur possession tranquille de la vérité.

Dans *Bonjour Docteur*, je retiens l'entrecroisement de destins qui, logiquement, auraient dû se dérouler en parallèle. Adolescentes ingénues(il y en a trois, sur les huit personnages) que fascine la personnalité de ce docte visiteur victime d'une panne de voiture et que l'on pousse à multiplier les consultations.

Face à ce monde villageois, un brillant sujet (le seul dont l'élocution ne ferait pas les délices d'un Léandre Bergeron) mène son jeu de manière à faire honneur à cette profession qui le passionne: la médecine. La rouerie de ce Napoléon Lebois (Marcel Dupont), agriculteur et homme à tout faire, le rend sympathique, de même que la figure de mère dévouée et joviale (Adrienne) qu'incarne Joannes Furtado-Dignard nous fait quelque peu oublier l'archaïsme de ce monde qui, traité par un Félix Leclerc, sous forme allégorique, aurait pu nous parvenir en «types» humains. Camiré nous emmène dans une cuisine et un salon campagnards et suppose que, dans l'ombre, les spectateurs se feront complices de sa farce. Pas toujours efficace, cette tactique, à cause sans doute du développement linéaire, de la quasi-absence de suspense.

Au fond, ce village du «Couchant», c'est un peu l'anti-mégalopole. Les moindres faits quotidiens sont notés et commentés, on sait y faire montre de solidarité et l'initiation amoureuse se produit dans des élans naïfs qu'une jeunesse citadine peut juger hyper-démodés.

Camiré est d'une certaine manière un moraliste, qui fait évoluer ses personnages vers un degré de tolérance et d'ouverture que l'on ne croirait pas conforme à cette société étroite et repliée sur elle-même. Comme Leclerc dans *Qui est le père ?*, l'auteur de *Bonjour Docteur* nous présente un «héros» qui frôle l'aliénation et qui sait se venger des responsables de sa frustration. À voir dans un souci de détente, ou pour se remémorer que la médecine est avant tout l'art de converser avec un patient en mal d'attention.

Quarantaine: le théâtre bouleversé

Quarantaine. Spectacle du groupe belge d'exploration culturelle Le Plan K. Présenté au Musée d'art contemporain les 14 et 15 mai et au festival de l'AQJT à Québec le 20 mai. À l'affiche de Espace Libre, au 1945 rue Fullum, du 31 mai au 4 juin et au Centre national des arts à Ottawa du 7 au 12 juin.

VOILÀ une expérience théâtrale où la narration dramatique est complètement bouleversée par l'image, où le discours visuel est débarrassé des limites restrictives de toute signification précise, qui laisse le champ fantasmatique à découvert, où chaque spectateur ressent (ou demeure imperméable à un appel vers quelque chose d'insaisissable, une impression furtive, un mouvement sourd, un sentiment d'espace à conquérir, un temps à dépasser, une peur à libérer, une liberté à atteindre. De quoi parle ce spectacle? On n'y parle pas. On attend. C'est la *Quarantaine*.

On pourra assister à cette fascinante expérience de théâtre plastique (comme on dit arts plastiques) à Espace Libre du 31 mai au 4 juin. Le groupe belge (mais très international) Le Plan K y présente ce spectacle qui est le résultat d'une recherche attentive sur le rapport entre l'image et la musique, partant du thème espace-isolement mais sans message didactique, où la polyvalence du sens est telle que le spectateur, laissé à la contemplation d'un étrange ballet où se confondent les corps des acteurs et quelques pièces de bateaux, bouches d'aération, tuyaux, outils, rames, entre s'il le veut bien dans une *terra incognita* où la temporalité a remplacé la chronologie, où la sémantique est abolie par une poésie du mouvement, de l'espace et du son.

Ce groupe belge a créé *Quarantaine* à Mexico en 1980. Il effectue sa première tournée au Québec et au Canada. Fondé en 1973, il est installé depuis 1979 dans une ancienne raffinerie de Bruxelles (voir ci-dessous l'interview avec son directeur, Frédéric Flamand).

À Montréal, avec *Quarantaine*, Le Plan K élabore une immersion dans le monde fantasmatique à partir de certaines références à l'univers pictural de Jérôme Bosch, où formes humaines et objets hétéroclites se mêlent dans un musée imaginaire. Les acteurs deviennent « accessoirisés »: ils sont d'abord hommes de laboratoire (comme des rats) dans des incubateurs où leur sueur est écriture, ils se libèrent et se transforment au gré des instruments qu'ils manipulent, ils en sont les supports ou les prolongements, ils se confondent à la forme même du rêve ou du cauchemar.

Continuellement, comme un chant plaintif et à la fois directif, leurs déplacements sont soutenus par la musique lancinante, étirée, tourmenteuse et lyrique jusqu'à l'usure, du violon électrique de Michael Galasso, où l'enfer pressenti et la peur de l'inconnu bruissent comme quelque chose de palpable. Galasso, l'un des musiciens de l'avant-garde new-yorkaise, semble l'ordonnateur qui, debout près de l'espace de jeu, accompagne l'étrange voyage sans paroles (une « quarantaine »des mots). Sa musique mêle des influences à la fois persanes et cajun dans une plainte imprécatoire.

Une enveloppe de polyéthylène au centre de l'espace. Des poussées d'air la font respirer. Les quatre acteurs y pénètrent, ou la contournent, la battent avec des rames, l'écrasent comme un cerveau que l'on détruit. C'est aussi la mer qu'on affronte. Quarantaine intérieure, quarantaine en mer, le langage scénique du Plan K est encore plus ouvert, il interpelle l'imaginaire. Les personnages sont des points de départ, des provocateurs de rêves qui traversent l'espace comme dans une dérive de sensations.

Le Plan K, on le comprendra, vaut le détour. Très rares les occasions d'approcher un théâtre qui bouleverse ainsi, et avec tant d'invention, le langage scénique; qui le détruit tout en reconstruisant sur ses ruines des signes qui proposent une intelligibilité totalement libre et aléatoire (donc fascinante) de la forme muette, de l'idée nue qui naît dans l'espace vierge d'une quarantaine où (dans la maladie de l'homme) mémoire et amnésie s'entrechoquent.

Robert LÉVESQUE

Pour une plasticité sauvage et absolue

par Robert Lévesque

AU numéro 21, rue de Manchester. Cette adresse à Bruxelles (tout à fait Hergé) est celle du Plan K. Au XIXe siècle, c'était celle de milliers d'ouvriers des Raffineries Graeffe qui y produisaient la cassonade belge. Le Plan K en a fait depuis 1979 un Centre international multi-arts, « un rêve d'artiste », me dit Frédéric Flamand.

Depuis le 13 mai, le groupe du Plan K (« un nom neutre sans contenu préalable choisi arbitrairement », quoique le mot Plan évoque pour nous l'anglicisme désignant l'usine) effectue une tournée de Québec à Toronto pour présenter son cinquième spectacle, *Quarantaine*.

Le groupe existe depuis 1973 et crée un spectacle à tous les deux ans. *Quarantaine*, créé à Mexico en 1980, joué au Wesbeth Theatre Centre de New York avec un succès critique considérable (« l'une des plus étonnantes expériences visuelles réalisées au cours des dernières années », a écrit le *Village Voice*), sera à l'affiche d'Espace Libre à compter de mardi.

Frédéric Flamand (qui est belge francophone) dirige le Plan K, c'est-à-dire qu'il en est l'un des deux membres les plus anciens, ceux qui ont fondé le groupe en 1973 en quittant le Laboratoire vicinal (une troupe qu'on classerait ici « jeune théâtre ») et qui, pilier oblige, « oriente » les travaux du Plan au moment de mettre en formes définitives les spectacles qui



Photo Jacques Grenier

Frédéric Flamand, un des fondateurs de la troupe belge Le Plan K: la recherche d'un langage sans langue

sont conçus dans un processus d'improvisation s'étendant sur environ six mois.

« En Belgique, jusqu'au début des années 70, nous avions un théâtre calqué sur Paris, où la recherche était absente. Au Laboratoire vicinal en 1969, on a jeté les bases d'un jeune théâtre, moins colonisé par Paris, influencé par les travaux de Grotowsky et de Barba, et c'est de là, après une scission logique du groupe, que le Plan K s'est formé, avec ceux qui étaient les plus visuels, qui désiraient trouver de nouveaux langages esthétiques. »

Le théâtre étant un art qui doit faire face rapidement à la sanction d'un public, souvent à son intolérance, les travaux de recherche accusent la plupart du temps un net retard face aux arts plastiques. C'est contre cet état de fait que lutte le Plan K. « On a voulu, dès 1973, que se rencontrent des artistes de différentes disciplines, l'un venait d'une compagnie de danse, l'autre était sculpteur, un autre musicien, moi j'avais fait le Conservatoire d'art dramatique, nous étions huit, et notre première intention, notre désir, était d'abolir le *lieu théâtral*, de convier un public ailleurs qu'au *théâtre*, d'aller en fait vers un public non-théâtral, sans préjugés. »

Frédéric Flamand rappelle les premières années du Plan K. On jouait dans des hangars, des églises, des places publiques. Ce fut leur première expérience: *Le Nu traversé*, où deux acteurs et un mannequin de bois articulé menaient une exploration sensuelle et sonore de l'univers schizophrénique. S'y installait l'étude qu'ils poursuivront entre le corps, l'objet et la musique, sans message didactique, sans qu'il y ait dramatisation verbalisée, avec comme seul but l'atteinte de l'imaginaire du spectateur surpris.

Le Plan K n'utilise jamais de textes dramatiques. « Le texte, me dit Frédéric Flamand, c'est comme la lumière, c'est un élément parmi d'autres dans notre approche. Nous choisissons soit des textes de l'art brut, comme un spectacle que nous avons établi sur des textes de Jean Dubuffet, où l'art n'a rien d'élaboré (Dubuffet qui cherchait la protection de ce qui se passe dans les profondeurs d'un être), ou la plupart du temps des textes de schizophrènes, où l'isolement et la communication provoquent la création artistique pure de langage appris, organisé. »

Avec *Quarantaine*, pas de texte. « La première idée, ce fut le besoin de créer un rapport nu entre image et musique. Michael Galasso (un musicien new-yorkais qui a travaillé avec Bob Wilson, un des créateurs du post-modernisme théâtral) avait donné un concert à Bruxelles. On l'a invité à la Raffinerie pour travailler avec nous, pour improviser à partir du moins de choses ou références possible, à partir d'être humains en présence.

« La seconde idée a été celle du plastique, une immense forme de polyéthylène qui pour nous, avec notre fond culturel du nord de l'Europe, s'appuyait sur l'univers de Bosch. Puis, on a trouvé dans le port d'Anvers des pièces de bateaux, l'idée de la *Quarantaine* se précisait. Au bout de quatre mois, nos images précisées, on a organisé nos séquences, comme on fait un montage, et le spectacle était prêt dans toute la polyvalence de sens possible, c'est-à-dire sans étiquettes aucune (est-ce du théâtre, du ballet, du mime, de la sculpture environnementale), offert comme un champ vierge proposé à un public vierge. C'est un théâtre d'intensité plus que d'attention, un théâtre de l'hypnose. »

Un théâtre qui, en fait, est près de tout, des arts plastiques, du cinéma, de l'expression corporelle, de la musique, sauf des conventions théâtrales. Un théâtre qui trouve ses parentés du côté de Mérédith Monk et de Bob Wilson, qui se sent proche des expériences italiennes, qui trouve ici des résonnances chez Michael Snow et Marie Chouinard (elle a fait un succès à la Raffinerie il y a deux mois), et qui est à la recherche « d'un langage sans langue », « d'une plasticité sauvage et absolue ».

Après *Le Nu traversé* en 1973, le Plan K a créé en 1975 sur des textes de William Burroughs un spectacle qui démantelait le réseau figé de nos représentations comme on démonte une machine. C'était *Penny Arcade Peep Show*, qui se jouait dans une sculpture mobile de Félix Roulin. En 1977, c'était *23 Skidoo*, où les textes de Burroughs côtoyaient ceux de Reich et Sade, le premier spectacle qui les amena aux États-Unis.

En mai 1979, c'est l'installation dans les anciennes raffineries de sucre Graeffe à Bruxelles. Quatre mille mètres de plancher qu'on loue pour 30,000 francs belges ($800) par mois. On abat les murs. L'édifice était inoccupé depuis 1958, une architecture « à mi-chemin entre l'esthétique des paquebots et celle des cloîtres ».

Aujourd'hui, c'est un vaste complexe labyrinthique de 22 salles devenu un Centre international multi-arts où l'on peut assister à un concert-rock, visiter une exposition, aller au cinéma, où les deux cultures belges se rencontrent, où le Plan K poursuit son « rêve d'artiste ».

Frédéric Flamand, Daniel Beeson, Carlos da Ponte, Bruno Garny et Michael Galasso seront à Espace Libre toute la semaine prochaine. Dimanche dernier, au Musée d'art contemporain, une centaine de spectateurs ont pu assister à la création de leur tout nouveau spectacle, *Scan Lines*, où dans un univers d'écrans cinq corps poursuivent les images fuyantes de leur devenir. Fascinante expérience de transparence et d'occupation d'un espace déstructuré que nous pourrons voir l'an prochain au retour du Plan K. Pour l'instant, *Quarantaine* est à ne pas manquer.

CE SOIR
SOUPER-SPECTACLE
Bons Plats!
Bons Vins!
Bon Spectacle!
avec Claude Vallières
Enfin... Un homme tendre!
Jazz — Blues — guitare
pour le prix du souper.
Souper: 18 h à 23 h.
Spectacle: 21 h.
Glaces maison
Boissons tropicales
AU BORDUAS
1257 Amherst
Réservations: 522-1554

JE CHOISIS LA TENDRESSE

MARIE-THÉRÈSE ORAIN
dans un one-woman show tout en gaieté et fantaisie
Au piano: Jean-Luc Ethier
Une énergie qui vous retient sur votre chaise! Le Soleil
Elle manie avec succès l'arme de la dérision... Profondément attachante! C. Trudel Le Devoir
Réservez votre soirée, vous ne risquez pas la déception. Georges Brassens
Jusqu'au 12 juin: 20 h 30
Du mercredi au dimanche
les repas sont servis de 18 h à 19 h 30
Au CAFÉ MOLIÈRE,
1200, St-Hubert
Rés.: 844-7000, métro Berri
Une promotion: FUSION

SPECTACLES À L'ÉTRANGER
INSCRIPTION AU FICHIER DU SPECTACLE

Le ministère des Affaires intergouvernementales a recours au Fichier du spectacle pour sélectionner les projets qu'il désire diffuser à l'extérieur du Québec.

Les artistes professionnels du Québec ayant un projet de pré-tournée ou de tournée à l'extérieur doivent, pour solliciter l'aide du ministère des Affaires intergouvernementales, inscrire leur projet au volet III du Fichier du spectacle. L'invitation s'adresse aussi aux représentants des artistes.

Critères de sélection

— réalisations antérieures;
— qualité de l'organisation et du personnel reliés au projet, en regard du marché extérieur;
— représentations déjà effectuées au Québec;
— caractère québécois du contenu;
— réalisme et équilibre du budget;
— autofinancement des frais non admissibles;
— impact et retombées pour les parties;
— réalisation prévue après le 15 septembre 1983.

Dépenses admissibles

— frais de pré-tournée;
— frais de tournée de promotion;
— frais de tournée suivants: transport international aller et retour du personnel et de l'équipement requis; frais d'adaptation de l'équipement, frais de traduction des documents de promotion. Certains frais de séjour pourront aussi être pris en considération.

Conditions particulières

— les projets dont la réalisation est prévue dans les pays où le Québec est officiellement représenté auront la priorité;
— l'aide financière maximale accordée est de $25 000;
— les projets seront retenus à partir des recommandations d'un comité consultatif formé de représentants du milieu culturel, chargé de les évaluer en fonction des critères énoncés.

Date-limite d'inscription: le vendredi 24 juin 1983

Formulaires disponibles au:

Ministère des Affaires intergouvernementales
Direction des Affaires éducatives et culturelles
1225, place Georges-V
Québec
G1R 4Z7
Tél.: (418) 643-5522

Québec

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino
DERNIÈRE CE SOIR, 20h
LA RÉPÉTITION OU L'AMOUR PUNI
de JEAN ANOUILH

Mise en scène: FRANÇOIS CARTIER
FRANÇOISE FAUCHER - FRANÇOIS CARTIER
DIANE LAVALLÉE - GÉRARD POIRIER
MICHÈLE MAGNY - GUY HOFFMANN
BERNARD MENEY
Conception visuelle: BARBEAU - BORBOEN
Éclairages: CLAUDE - ANDRÉ ROY
Réservations de 12h à 19h 4664, rue St Denis
Métro Laurier, sortie Gilford 844 1793

LA PASSION DE JULIETTE
de MICHELLE ALLEN
création
À L'AFFICHE

Salle André-Pagé
360 Laurier est, métro Laurier
Distribution: Alice Ronfard, Andrée Lachapelle, Anne Caron, Daniel Lavoie, Luc Morissette
réservations: 525-4061
Du 24 mai au 19 juin à 20 h 30
(relâche le dimanche)
Mise en scène: Michelle Allen
Scénographie: Claude Goyette
Costumes: Jacinthe Vézina
Musique: Catherine Gadouas
Chorégraphies: Dulcy Langfelder

LE THÉÂTRE DE L'OEIL
PRÉSENTE
OMBRELLE, TU DORS
un spectacle de marionnettes pour les 5 à 12 ans
TEXTE: SUZANNE AUBRY
DESSINS DES DÉCORS ET DES MARIONNETTES: MARIE-LOUISE GAY
Les samedis et dimanches:
4, 5, 11 et 12 juin 1983 à 14h00
AUDITORIUM DU PAVILLON LAFONTAINE
1301 EST SHERBROOKE, MONTRÉAL
Billets: $3.
en vente une heure avant la représentation
RENSEIGNEMENTS:
DU LUNDI AU VENDREDI:
277-1453


LA FONDATION DE DANSE TRISKELIAN
présente
L'oeil du printemps
DERNIÈRE REPRÉSENTATION CE SOIR
Quatre nouvelles œuvres de LINDA RABIN, chorégraphe, et ses danseurs
26, 27, 28 mai à 20H30
Billets: 9$
2.00$ de réduction aux étudiants et citoyens de l'Âge d'Or
Billets en vente à l'auditorium D.B. CLARKE, Édifice Hall,
UNIVERSITÉ CONCORDIA
1455 ouest de Maisonneuve, sortie MÉTRO GUY
pour la semaine du 16 mai, 1983
Lundi au vendredi de 12 h 00 à 18 h 00
Samedi de 11 h 00 à 16 h 00
pour la semaine du 23 mai, 1983
lundi au samedi de 12 h 00 à 20 h 30
Réservations: 879-4341


CULTURE ET SOCIÉTÉ

Le théâtre militant (et drôle) de Franca Rame

par Hélène de Billy

QUÉBEC — Accompagnée d'une interprète, Franca Rame reçoit les journalistes. Sur le coup, on a peine à reconnaître la comédienne fougueuse de la veille, cette grande rousse au verbe truculent et à l'humour acide. Blonde dans la vie, Franca Rame n'est pas la tigresse que son personnage de scène nous a laissé prévoir, mais une dame affable et un peu timide.

Invitée à Québec ces jours derniers à l'occasion du 15e Festival québécois du jeune théâtre, Franca Rame est venue y jouer son *Tutta casa, letto e chiesa*, une fresque mordante sur la condition des femmes en Italie.

Créée en 1977, la pièce est un collage composé de quatre textes. Franca Rame y joue (seule) quatre femmes dont les destinées absurdes ou tragiques sont tissées sur le canevas de l'oppression sexuelle.

Jusque-là rien de nouveau. Exploité jusqu'à la lie par les féministes de tout acabit, le thème apparaît usé, voire dépassé. Or, ce qui fait la justesse et la force des personnages interprétés par Rame réside dans leur dimension théâtrale, de sorte que jamais le spectacle ne cède au discours militant. D'autant plus que l'humour abonde et qu'il est même l'instrument privilégié de ce théâtre engagé. « Le discours politique glisse comme de l'eau sur une vitre, dit-elle en présentant son spectacle, mais le rire permet à la raison de s'épanouir. »

Là-dessus, son public ne l'a jamais contredite. En Italie, Franca Rame joue régulièrement devant 10,000 personnes dans des stades où presque chaque réplique est applaudie et où elle a droit à des rappels. À l'étranger, le spectacle a été traduit et repris par d'autres comédiennes ou exécuté avec sous-titres sur écran lumineux comme ce fut le cas, à Québec, la semaine dernière.

À quoi attribue-t-elle ce succès? « Il faut trouver la clé, répond-t-elle, la façon de dire, l'élément comique ou tragique capable de retenir l'attention des spectateurs au moment précis où ils sont devant nous. Ma pièce change au gré des situations géographiques et politiques. Je dispose actuellement d'au moins 14 heures de textes sur différents sujets. Chacun de ces textes s'est enrichi au fil des représentations. »

Franca Rame parle d'abondance et l'interprète doit



La comédienne italienne Franca Rame, créatrice de «Tutta casa, letto e chiesa» (Femmes au foyer)

l'interrompre plusieurs fois pour permettre une traduction fidèle. Elle raconte maintenant les usines occupées, les tracasseries policières, les représentations bénéfices au profit de telle ou telle cause. Toutes ces anecdotes, font référence, à un moment ou à un autre, à Dario Fo, son mari (l'un des dramaturges italiens les plus prolifiques de sa génération) avec qui elle travaille depuis plus de 25 ans et qui est coauteur, avec elle, de *Tutta casa, letto e chiesa*.

Tous deux sont « engagés politiquement 24 heures sur 24 ». Mais, depuis qu'ils ont quitté le Parti communiste italien, en 1971, ils ne sont associés à aucun regroupement partisan, bien décidés à ne pas devenir le « bras culturel » de quelque faction politique que ce soit. Cette indépendance s'applique également, dans le cas de Mme Rame, au mouvement féministe italien qu'elle considère trop éloigné des couches populaires et dont le discours lui apparaît souvent pleurnichard et ennuyant.

Son militantisme se situe ailleurs: dans les tranchées en quelque sorte. Et s'il ne concerne pas seulement la femme, il ne concerne pas non plus que l'Italie. Il touche, explique-t-elle, tout ce qu'on peut inscrire sous le vocable répression.

Ainsi, au plus fort de la guerre du Liban, Franca Rame s'est rendue à Beyrouth. Elle s'est informée, dit-elle, elle a consulté les combattants. Après trois mois, La Commune (la compagnie théâtrale du couple Rame-Fo) a pu présenter une pièce dont la distribution comprenait 10 fedayins. Les fonds recueillis ont été distribués pour venir en aide à la cause palestinienne. Tout comme, à d'autres moments, ils ont servi à construire le toit d'une maison de femmes, à soutenir les grévistes dans une usine, ou à acheter les équipements médicaux nécessaires aux soins des enfants dans une commune.

Mais actuellement, Mme Rame est surtout préoccupée par le sort des prisonniers politiques en Italie. « Ils sont 4,500 », répète-t-elle inlassablement à chacune de ses interventions.

Dans un de ses derniers textes monté pour la scène, elle joue la mère d'un terroriste. « Au départ, dit-elle, mon personnage est farouchement opposé à l'idéologie de son fils. Mais au moment des visites, en prison, cette femme sera fouillée, elle subira la perquisition avec le détecteur dans l'anus et dans le vagin. Alors, elle commencera à comprendre l'humiliation et la répression. Il est important de mettre en scène cet éveil. Non pas que j'approuve le terrorisme. Au contraire, je ne suis absolument pas d'accord avec ce choix-là. Mais cela ne signifie pas qu'il faut excuser la torture et l'injustice. »

« Le terrorisme, reprend-t-elle, est un problème de société et non pas un monstre apocalyptique. Il n'est plus lié à un mouvement de classe et on a vu un fils de ministre le fusil au poing. Dans mon monologue, d'ailleurs, je dresse un parallèle avec la toxicomanie. À mes yeux, héroïne et violence sont des plaies collectives appartenant à la même famille. »

Franca Rame s'est allumée une autre cigarette. Quelqu'un lui demande si un événement particulier l'a propulsée sur les barricades à partir de 1968, date à laquelle elle a abandonné son travail à la télévision et dans les « théâtres bourgeois ». « On ne peut se rendre dans un super-marché et acheter un kilo de prise de conscience, répond-t-elle. Quand on touche la répression avec ses mains, le corps s'engage. »

La réponse est restée assez vague. Sur les causes profondes de son militantisme, sur le chemin parcouru, sur les liens entre son vécu et la scène, Franca Rame préfère se taire. Aussi elle n'a pas épilogué sur son enfance ou sur cette guerre qui l'a surprise à l'âge de 10 ans. À peine a-t-elle consenti à dire que sa famille, de tradition socialiste, a produit une longue lignée de comédiens. Depuis plusieurs générations? « Depuis le début du XVIIe siècle », réplique-t-elle dans un sourire.

Le tournage du *Crime d'Ovide*

Tous les textes sont prêts; les dates sont fixées et le tournage du *Crime d'Ovide Plouffe* commencera pour de bon le 27 juin, a indiqué cette semaine la productrice Justine Héroux.

Il y aura deux équipes de caméra dont l'une ira jusqu'à l'île d'Anticosti pour certaines scènes qu'y a situées le romancier Roger Lemelin. On tournera aussi à Québec, Lachine et, pour les intérieurs, aux studios de l'Office national du film, à Saint-Laurent.

Mme Héroux a dit trouver très stimulant d'avoir à travailler avec deux metteurs en scène, Gilles Carle pour la série qui passera à la télévision, et Denys Arcand pour la version en salle de cinéma.

Du côté de Carle, a-t-elle ajouté, on verra ressortir les aspects comiques tandis qu'avec Arcand, « Ca va tourner au drame ». Le sujet se prêtait à cette sorte de distribution des genres, a-t-elle précisé.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte

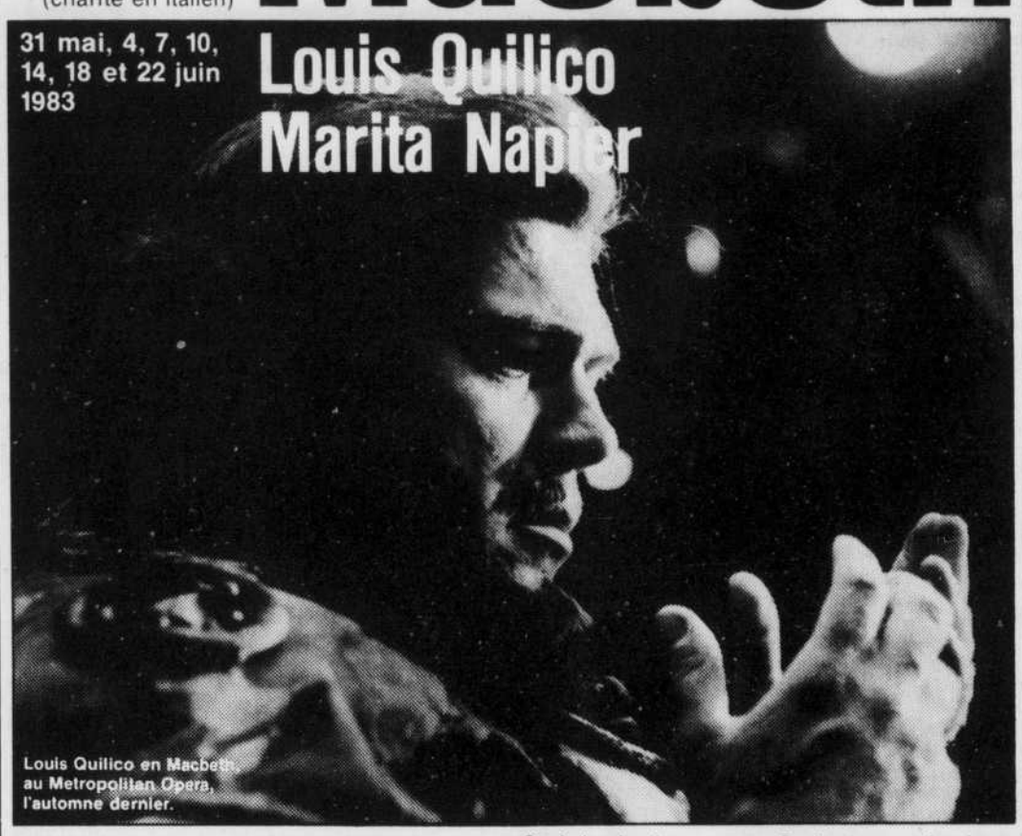
Cette production est présentée grâce à Air Canada

Une oeuvre bouleversante qui associe le génie de Shakespeare à celui de Verdi.
Quelques-uns des plus beaux airs de l'opéra romantique italien.

Macbeth

de Verdi
(chanté en italien)

31 mai, 4, 7, 10, 14, 18 et 22 juin 1983



Louis Quilico en Macbeth au Metropolitan Opera, l'automne dernier.

L'Opéra de Montréal remercie pour leur contribution:
La Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec
Northern Telecom
Shell Canada
Mme Paul Desmarais
Standard Life

Autres chanteurs invités:
Harry Dworchak
André Turp
Richard Turp
Nancy DeLong
Roland Gosselin

Chef d'orchestre
Cal Stewart Kellogg
Mise en scène
Václav Kašlik
Décors
Josef Svoboda
Costumes
Richard Lorain
Maître des choeurs
René Lacourse

Orchestre symphonique de Montréal

Billets:
12 $, 17 $, 25 $, 30 $
Rideau:
20 heures précises

L'Opéra de Montréal est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets 842-2112

Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75 $ à titre de redevance à la Place des Arts.

DUCEPPE

SAISON 83-84

1 Du 7 septembre au 15 octobre 83
SŒUR AGNÈS *(Agnes of God)*
de John Pielmeier
Mise en scène de Lorraine Pintal
Avec: Andrée Lachapelle
Béatrice Picard
distribution à compléter

2 Du 26 octobre au 3 décembre 83
LE DERNIER ROUND *(The Shadow Box)*
de Michael Cristofer
Mise en scène de Gilbert Lepage
Avec: Benoit Girard Roger Le Bel
Denise Morelle
distribution à compléter

3 Du 14 décembre au 20 décembre 83
4 janvier au 4 février 84
CAVIAR OU LENTILLES
de Giulio Scarnicci Renzo Tarabusi
Mise en scène de Gaétan Labrèche
Avec: Monique Joly Guy Provost
distribution à compléter

4 Du 15 février au 24 mars 84
LES PETITS MATINS *(Morning's at Seven)*
de Paul Osborn
Avec: Benoit Girard Béatrice Picard
Jean Duceppe Roger Le Bel
distribution à compléter

5 Du 4 avril au 12 mai 84
LE CLAN *(Brothers)*
de George Sibbald
Mise en scène de Claude Maher
Traduction de Michel Dumont
Avec: Michel Dumont
distribution à compléter



Yves Paquin imagier inc.

Si vous n'êtes pas déjà abonné, veuillez remplir ce coupon et nous vous ferons parvenir toute la documentation relative à la prochaine saison. *(Lettres moulées)*

Nom _____

Adresse _____ App _____

Code postal _____ Téléphone _____

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS

N.B.: *Nous rappelons aux abonnés actuels qu'ils recevront automatiquement cette documentation par la poste.*

Compagnie Jean Duceppe (1975) Inc. 1400, rue St-Urbain Montréal (Québec) H2X 2M5 Tél.: (514) 842-8194

FESTIVAL INTERNATIONAL DU SPECTACLE POUR ENFANTS
À TERRE DES HOMMES, DU 21 AU 29 MAI 1983



ADMISSION GRATUITE SUR LE SITE
ADMISSION GRATUITE AUX SPECTACLES POUR LES 3 ANS ET MOINS

Billets en vente à tous les Comptoirs Ticketron et sur le site, durant l'événement.
Renseignements: (Comptoirs Ticketron) 288-3651.
Les 21, 22, 23, 28 et 29 mai, La Ronde offre un rabais aux spectateurs du Festival sur les Passe-partout adulte et jeunesse, la Passe-express et la Passe. Il suffit de présenter le talon de votre billet du Festival à l'entrée de La Ronde.

TELE METROPOLE INC
CKAC 73
Simpsons
McDonald's

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU SPECTACLE POUR ENFANTS
RABAIS DE $3.00 PAR PERSONNE, PAR SPECTACLE
CKAC 73 Simpsons

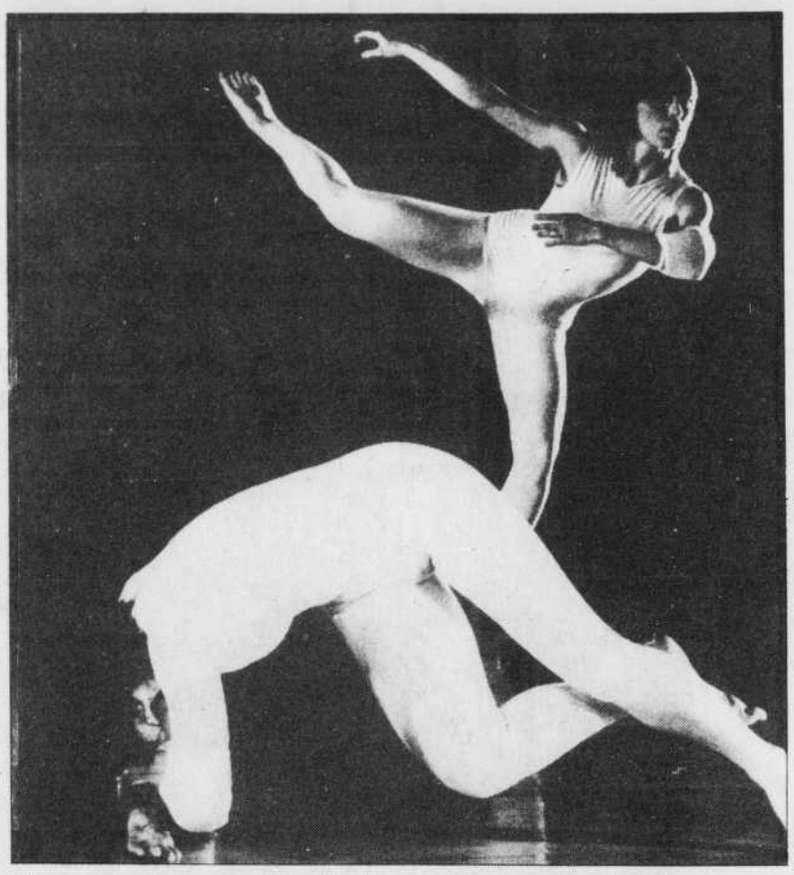
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU SPECTACLE POUR ENFANTS
RABAIS DE $3.00 PAR PERSONNE, PAR SPECTACLE
CKAC 73 Simpsons

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU SPECTACLE POUR ENFANTS
RABAIS DE $3.00 PAR PERSONNE, PAR SPECTACLE
CKAC 73 Simpsons

Le printemps de Triskelian

par
Suzanne Asselin

Programme: Chorégraphies de Linda Rabin, **Presto-Querelle** (première) musique de Bartok. **Bâtons magiques** (première) musique de Philip Werren, **Au Crépuscule** (première) musique de Bartok, **Moment d'une pause** (1975) musique de Britten, **Avec Brahms** (première) musique de Brahms. Danseurs: Danielle Tardif, Dwight Shelton, Joanna Abbatt, Christiane Chaput, Renée Lemieux, Christiane Miron, Joel Simkin, Wendy Wright. Ce soir, salle Clarke, Université Concordia. 20 h 30.



MÊME si notre printemps tarde à venir, une nouvelle compagnie de danse moderne, la Fondation de danse Triskelian de Linda Rabin, bourgeonne de toute son énergie à l'auditorium Clarke de l'Université Concordia. La nouvelle troupe de huit danseurs offre un champagne de mouvements pétillants, frais, énergiques et un enthousiasme communicatif.

La gestuelle est empreinte de dynamisme et l'ensemble du programme de cinq oeuvres (quatre premières) se campe dans une atmosphère de recueillement ou de célébration, à l'image du classicisme de la chorégraphe montréalaise bien connue sur la scène canadienne.

Ce premier programme de Triskelian célèbre la joie de danser, mais dans des trajectoires bien balisées par la technique rigoureuse des danseurs de Rabin. À plusieurs moments, j'ai ressenti ce beau vertige qui résulte d'un heureux mariage entre la danse et la musique (deux Bartok, un Britten, Brahms et Philip Werren). Cette complicité est aussi bien rehaussée par des mouvements fluides et coulants. Rabin affectionne particulièrement la technique Limon et cela se traduit par une légèreté des corps alliée à cette merveilleuse floraison des bras vers le haut.

Je ressentais aussi ce dialogue ouvert entre l'espace intérieur et l'espace extérieur, puisque la courbe des corps s'accorde au déplacement souvent sinusoïdal. Rabin sait s'approprier l'espace sans pourtant utiliser une architecture alourdissante. Par moments, les danseurs semblent matérialiser cet espace qu'ils fendent en mouvements de rotation balayés.

Le niveau technique des danseurs n'est pas uniforme mais l'unité de style est tout de même présente. Pour une première performance, c'est une réussite. Rabin a su s'entourer de danseurs chevronnés comme Danielle Tardif (formée à Nouvelle Aire). Dwight Shelton et Wendy Wright qui ont entre autres une solide formation classique (Grands Ballets Canadiens), Renée Lemieux (elle a étudié chez Pointépiénu) qui a fait un solo remarquable dans la pièce *Avec Brahms*. Cette danseuse a une présence dévorante et possède une technique bien fignolée. Elle s'approprie littéralement l'espace et dessine des mouvements rapides, multidirectionnels avec des courbes rappelant les lignes de calligraphie chinoise.

Avec Brahms résume bien, je crois, la pensée artistique de Rabin. C'est une suite de solos, duos, trios, etc. réunissant toutes ces qualités de son approche, qui n'est pas en soi novatrice, puisque de facture moderne classique.

Presto-Querelle, que je n'ai pas vu à la première, est un court duo avec Tardif et Shelton dans lequel les danseurs effleurent le sol, comme s'ils marchaient sur des charbons ardents, pour emprunter les termes d'une spectatrice émerveillée aussi par la rapidité des mouvements. *Les Bâtons magiques*, conçu sur une musique électroacoustique du compositeur canadien Philip Werren, est une incursion dans le monde planétaire, un sujet qui passionne certains chorégraphes comme Martine Époque et l'Anglais Ronald Hynd, lequel a créé une oeuvre de cette inspiration pour les Grands Ballets. Armés de longs bâtons flexibles, les danseurs cherchent, scrutent et découpent leurs déplacements en petits pas éclatés, comme autant de particules dans l'espace.

Dans l'oeuvre *Au Crépuscule*, les danseurs évoluent dans des ensembles bien réglés et les bras flottent ou agitent comme les ailes d'un oiseau trop pressé de prendre son envol.

Rabin a glissé son oeuvre fétiche, *Moment d'une pause* (1975), qui est devenu

Suite à la page 32

Macbeth sur disques

par
Carol Bergeron

■ Giuseppe Verdi (1813-1901): **Macbeth**, opéra en quatre actes, livret de Francesco Maria Piave. Macbeth, Enzo Mascherini (basse), Lady Macbeth, Maria Callas (soprano), Macduff, Gino Penno (ténor), Banquo, Italo Tajo (basse), Malcolm, Luciano Della Pergola (ténor), Choeurs et Orchestre de la Scala de Milan, dir. Victor De Sabata. Turnabout THS 65131/33, (enregistré le sept décembre 1952), sans livret.
■ Verdi: **Macbeth**, Piero Cappuccilli (baryton), Lady Macbeth, Shirley Verrett (mezzo-soprano), Macduff, Placido Domingo (ténor), Banquo, Nicolai Ghiaurov (basse), Malcolm, Antonio Savastano (ténor), Choeurs et Orchestre de la Scala de Milan, dir. Claudio Abbado. Deutsche Grammophon 2709 062 - 2740 158, texte de présentation et livret en français (enregistré en 1976).
■ Verdi: **Macbeth**, le numéro 40 de l'Avant-Scène Opéra, mars-avril 1982; commentaires et analyse accompagnés du livret original en italien avec sa traduction française.

DE 1943 à 1978, seulement une douzaine d'enregistrements de *Macbeth* dont le catalogue Schwann ne conserve que les deux de 1976, soit ceux de Claudio Abbado sur étiquette DG et de Ricardo Mutti sur EMI. Il faut cependant ajouter que la version Victor De Sabata, à l'origine sur étiquette Cetra, est encore disponible sur Turnabout.

« Ayez pour règle que les rôles de cet opéra sont au nombre de trois et ne peuvent être que trois: Lady Macbeth, Macbeth et le choeur des sorcières ». C'est à ce triangle que Verdi ramenait sa distribution. A ces protagonistes du drame de Shakespeare, il faudrait ajouter le rôle prépondérant de la musique même de Verdi. C'est elle qui nous guide, qui nous entraîne dans cette course folle et vertigineuse vers l'abîme.

Donc, le fardeau de la réussite ne dépend pas uniquement de la qualité de l'interprétation, il est aussi tributaire du cadre musical dans lequel se déroule l'action. À ce sujet, il est sans doute bon de savoir que *Macbeth*, en dépit de sa révision de 1865, est un des premiers opéras de Verdi. Ce qu'il a retouché ou ajouté pour la reprise parisienne montre à quel point son style d'écriture, en 18 ans, s'est amélioré.

En dépit des faiblesses évidentes du genre mélodie accompagnée de « um-pa » ou de « um-pa-pa », on reste admiratif devant la structure soignée et efficace des quatre parties du drame et souvent étonné par des passages d'une belle maîtrise de l'écriture orchestrale. Mais le royaume de Verdi, c'est la voix. Là, il ne se trompe pas, il est toujours convaincant. Il suffit d'écouter comment Verdi intègre le bel canto au profil mélodique de Lady Macbeth ou encore, comment il joue avec les masses chorales et les solistes, tout est extraordinairement bien fait.

Pour réussir *Macbeth*, il faut donc au moins deux grandes voix pour le couple Macbeth, un bon choeur et un excellent chef d'orchestre, pour ne pas dire plus. Les deux enregistrements que nous avons retenus réunissent tous ces facteurs. Leur rapprochement est toutefois fortement handicapé par la piètre reproduction technique de la version De Sabata-/Callas: il s'agit en effet d'une radiodiffusion d'une représentation de la Scala de Milan. L'écoute est à certains moments tout simplement pénible. Entre les spectateurs qui, comme ici, applaudissent un peu partout et même avant que la musique ne s'arrête, l'orchestre que l'on entend mal ou trop, les bruits de scène et les microphones qui ont parfois du mal à capter les chanteurs, il est difficile d'apprécier pleinement les grands mérites de cet enregistrement historique.

Il y a cependant un miracle qui sauve tout et c'est la rencontre d'un merveilleux chef d'orchestre, Victor de Sabata, et d'une cantatrice époustouflante, une Lady Macbeth insurpassable, Maria Callas. Ces deux musiciens insufflent un rythme et une force au déroulement du drame qui transcendent les insuffisances techniques de la gravure. À elle seule, Maria Callas est éblouissante, en pleine forme vocale, elle semble correspondre en tout point à l'idéal verdien de Lady Macbeth. À côté d'elle, Enzo Mascherini est un Macbeth inspiré mais il a le fâcheux défaut de chanter faux.

Reste donc la version plus récente de Abbado/Verrett. Signé Deutsche Grammophon, il n'y a donc pas à redire sur le plan technique, tout est clair, on entend tout. La direction de Claudio Abbado est précise, dynamique et semble d'une justesse d'interprétation exceptionnelle. Il possède une distribution de rêve, tous les rôles sont bien choisis et les choeurs et l'orchestre de la Scala de Milan, les mêmes que dans l'enregistrement précédent mais 25 ans après, touchent cette fois à la perfection.

Quant à Shirley Verrett, cette mezzo-soprano américaine, elle s'affirme comme l'une des plus grandes Lady Macbeth. Étonnante de vérité, de force, elle possède une voix souple et sombre qui la fait s'approcher de très près de Maria Callas. Elle trouve en Piero Cappuccilli, baryton italien, un partenaire idéal. Vocalement et musicalement, il laisse facilement derrière le Macbeth de l'autre version.

Si *Macbeth* de Verdi n'a pas fait l'objet de longues et nombreuses études musicologiques, il existe toutefois un document fort intéressant bien que par moments un peu fastidieux à lire: c'est le numéro 40 de *L'Avant-Scène Opéra*. Il contient tout ce qu'il faut d'informations pour rendre plus avertis tous ceux qui auront le souci de se préparer avant d'aller voir et entendre le *Macbeth* de l'Opéra de Montréal.

ÉTÉ 1983 Permis no: 749569

CONSERVATOIRE LASSALLE

des cours intensifs en

ART ORATOIRE ET ART DRAMATIQUE

De jour (60 hres) du lundi au vendredi de: 9 h 20 à 12 h 10
du: 9 juin au 8 juillet

De soir (45 hres) lundi-mardi-mercredi de: 18 h 20 à 21 h 10
du: 13 juin au 13 juillet

PROGRAMMES DES COURS ENVOYÉS SUR DEMANDE

INSCRIPTION: Dès maintenant

3505, rue Durocher, Montréal, H2X 2E7

288-4034

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

SAISON 83/84
6 GRANDS SPECTACLES

du 15 septembre au 15 octobre
N'ÉCOUTEZ PAS, MESDAMES!
auteur: SACHA GUITRY

du 27 octobre au 26 novembre
LES ENFANTS DU SILENCE
auteur: MARK MEDOFF
adaptation: RENÉ DIONNE

du 1er décembre au 14 janvier
EN SOURDINE. . . LES SARDINES!
auteur: MICHAEL FRAYN

du 19 janvier au 18 février
NOCES DE SANG
auteur: FEDERICO GARCIA LORCA
traduction: MARCELLE AUCLAIR

du 1er mars au 31 mars
FEUX FOLLETS
en co-production avec le Théâtre du Trident
auteurs: SUSAN COOPER, HUME CRONYN
adaptation: RENÉ DIONNE

du 12 avril au 12 mai
LA SAGOUINE
auteur: ANTONINE MAILLET

ABONNEZ-VOUS!
25% À 40% DE RÉDUCTION
Par téléphone: 845-0267

Metteurs en scène: YVETTE BRIND'AMOUR • GUILLERMO DE ANDREA DANIEL ROUSSEL • DANIÈLE J SUISSA

Principaux comédiens: VINCENT BILODEAU • FRANCE BOULANGER • YVETTE BRIND'AMOUR • FRANÇOIS CARTIER • MICHEL FORGET • JACQUES GODIN • VIOLA LÉGER • LOUISE MARLEAU • DOMINIQUE MICHEL • AUBERT PALLASCIO • GUY PROVOST • GISÈLE SCHMIDT • LÉNIE SCOFFIÉ • JANINE SUTTO • FRANÇOIS TASSÉ • LOUISE TURCOT

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

DÉPLIANT SUR DEMANDE
CARTES ACCEPTÉES: MASTER CARD • VISA • AMERICAN EXPRESS

Orchestre des Jeunes du Québec

21 octobre
Chef invité
CHARLES DUTOIT
Artiste invité
SHELLEY KATZ, piano
SOIRÉE MENDELSSOHN
Ouverture Ruy Blas, op. 95
Concerto pour piano no 1 en sol mineur, op. 25
Symphonie no 3 en la mineur, op. 56 «Écossaise»

18 novembre
Chef invité
URI MAYER
Artiste invitée
CHANTAL JUILLET, violon
VIVALDI
Les Quatre Saisons, op. 8
BARTÓK
Divertimento pour cordes

16 décembre
Chef invité
MARIO BERNARDI
Artistes invités
SONIA RACINE, soprano
BENOIT BOUTET, ténor
MARC TRUDEAU, baryton
YVES SAINT-AMANT, basse
Les Petits Chanteurs du Mont-Royal
Chef des chœurs
GILBERT PATENAUDE
BERLIOZ
L'Enfance du Christ

10 février
Chef invité
FRANZ-PAUL DECKER
SIBELIUS
Pelléas et Mélisande, op. 46
FAURÉ
Pelléas et Mélisande, op. 80
SCHUMANN
Symphonie no 3 en mi b majeur, op.97 «Rhénane»

6 avril
Chef invité
URI MAYER
Artistes invités
Le trio Robert-Motard-Fournier
ANN ROBERT, violon
THÉRÈSE MOTARD, violoncelle
MICHEL FOURNIER, piano
LONGTIN
Lettre d'Étienne à Jacques (création d'une commande de l'OJQ)
MOZART
Symphonie no 35 en ré majeur, K. 385 «Haffner»
BEETHOVEN
Triple concerto pour violon, violoncelle et piano en do majeur, op. 56

30 mai • Forum
Chef d'orchestre
CHARLES DUTOIT
MAHLER
Symphonie no 8 en mi b majeur, dite Symphonie des mille
Concert-conjoint de l'OSM et de l'OJQ avec 8 solistes réputés et un chœur de 650 voix

Série montréalaise le vendredi soir à 20 h
Salle Redpath (3459 McTavish)
Exception 16 décembre: Salle Pollack (555 o. Serbrooke)

Abonnements
La série montréalaise comprend 5 concerts pour 20$.
Le concert Mahler est offert au coût additionnel de 5$ (prix régulier 8$).
On peut s'abonner en écrivant à: Orchestre des Jeunes du Québec 1501, rue Jeanne-Mance Montréal, Québec H2X 1Z9
Téléphone: 282-9465.

SAISON 1983 • 1984

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit, directeur artistique

Dernier concert de la saison

LES CONCERTS GALA
mardi et mercredi, 17-18 mai, 20h



Charles Dutoit
Jessye Norman, *soprano*
James McCracken, *ténor*
Louis Quilico, *baryton*
Berlioz: *Le Corsaire, ouverture*
Saint-Saëns: *Samson et Dalila, Acte II*
Stravinsky: *Le Sacre du Printemps*

Billets 6,50$ à 18$
À compter de 19 heures, les soirs de concert, 100 billets seront offerts à 5$ si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Dix ans au pays des marionnettes

par
Clément Trudel

LE Théâtre de l'Oeil aura bientôt dix ans; il aura fait la preuve que les marionnettes, c'est sérieux et divertissant à la fois. Jamais notre option d'agir principalement en milieu scolaire ne fut un «pis-aller», pense son directeur artistique André Laliberté qui préfère situer sa démarche dans une optique d'animation -- selon lui, l'étiquette de «pédagogue» a des consonnances d'ennui -- auprès de jeunes qui laissent voir rapidement et spontanément leurs réactions.

Magie renouvelée, cette semaine: devant plus de 500 écoliers, on reprend *Regarde pour voir*. Muets, immobiles dans les gradins, les mômes font le plein de rêverie, ils sont fascinés par ces grands copains du Théâtre de l'Oeil qui métamorphosent une ruelle en livre de contes et des rebuts en «marionnettes». De toujours, le groupe accorde une grande importance aux «messages», au contenu du texte; en évitant toutefois la tendance «moralisatrice» note Laliberté. Ces spectacles offerts au grand public et aux jeunes à Terre des Hommes (où se déroule jusqu'à demain le Festival international du spectacle pour enfants) confirment la justesse de ses intuitions du début: «Ce qu'on dit, ou tente de dire, à des jeunes n'est jamais innocent» et le souci du collectif de repolir les textes,



Marionnette du spectacle «Ombrelle, tu dors» du Théâtre de l'Oeil

après maints palabres, ne s'estompe pas, malgré la difficulté de certains thèmes.

Ainsi, *Ombrelle, tu dors* — que l'on jouera au Pavillon Lafontaine, les 4, 5, 11 et 12 juin à 14 h --met en scène un jeune qui dans son sommeil ou en état de veille, est préoccupé par la *séparation* (d'un ami, d'un animal aimé, des parents). Comment, tout en se maintenant dans un univers poétique, rendre les aspects loufoques des fantasmes et ménager les surprises à une intrigue qu'a imaginée Suzanne Aubry ? Par le côté visuel très soigné dû à Marie-Louise Gay, par la musique d'Alain Clavier, dans cette souplesse enfin que cultive la troupe, dans ce dosage d'éléments réels alliés à un imaginaire, là où le jeune n'établit pas toujours une frontière très précise.

La décennie écoulée n'a jamais donné lieu à une «crise existentielle» chez les artisans du Théâtre de l'Oeil -- dont les pionniers furent, avec Laliberté, Francine Saint-Aubin et Jocelyn Desjarlais. Dès le troisième spectacle monté, «la situation s'est améliorée» et «nous nous considérons comme plus privilégiés que d'autres», après avoir surmonté des années où nous oeuvrions dans ce que plusieurs considéraient comme du «sous-théâtre».

Les moyens sont moins limités qu'avant et la politique de tournées dans les écoles a porté fruit (Pierre Tremblay et A. Laliberté reviennent de Chissassibi, sur la Baie-James, où ils ont animé des ateliers pour enfants cris, le tout complété d'une exposition de travaux bien appréciés des parents). La percée dans le spectacle pour adultes -- quand Michel Tremblay fournit cette satire sur les moeurs entourant la mort, avec *Les Grandes Vacances* -- fut remarquée. Peu à peu s'instaurait dans le public une connaissance pratique des différents types de marionnettes: à «aplat», en ombres chinoises, à tiges ou à fil, avec ou sans manipulation à vue, etc.

Au nombre des projets sur le point d'aboutir, au Théâtre de l'Oeil, il y a une production (à l'automne) s'inspirant du Guignol -- de celui qui personnifie tout le petit peuple, bon vivant, pas très riche, qui arrive à s'en sortir malgré toutes les embûches -- et de préférence en sketches s'inspirant de l'actualité. Pourquoi pas le chômage, lance Laliberté que n'effraie pas la mission de vulgariser des réalités arides (n'a-t-on pas présenté, déjà, une terre déchirée par les querelles d'hommes d'État?). Et pour ne pas laisser en friche la veine des spectacles pour adultes, on songe à adapter une pièce d'un auteur français très connu (droits d'auteur en négociation). Puisque ne pullulent pas les auteurs qui connaissent le «médium» de la marionnette, le Théâtre de l'Oeil s'alliera à un metteur en scène roumain, du théâtre Anderica, pour mieux faire progresser la troupe dans cette spécificité qui tient autant à l'écriture qu'à la mise en scène.

Présent en 1980 à Washington (Festival international de marionnettes) et l'an dernier au Festival de Charleville-Mézières (France) et à celui d'Atlanta avec d'autres «puppeteers»,, le Théâtre de l'Oeil continue d'être à l'affût des techniques les plus récentes, des manifestes émis par d'autres troupes, dans d'autres pays (tel le *O Bando*, du Portugal). L'an prochain il se pourrait qu'il participe en République Démocratique Allemande à un autre festival de l'UNIMA.

Localement, les plus actifs de ses membres oeuvrent depuis cinq ans à ce projet d'une Maison du théâtre pour l'enfance et la jeunesse auquel le Conseil des Arts de la CUM et le ministère québécois des Affaires culturelles apportent leur soutien mais A. Laliberté se refuse de parler d'un échéancier précis, l'important étant d'éviter que ce soit le fief de deux ou trois troupes, de faire en sorte que tout le milieu culturel en profite.

À 36 ans, après 10 ans qui lui apparurent fort courts -- il avait fait ses classes avec Micheline Legendre et «Les Marionnettes de Montréal», jouant notamment dans des sketches de *Tintin*-- André Laliberté a peine à croire au chemin parcouru mais il ne donne pas dans l'optimisme béat.

Le problème demeure de recruter, et de former des marionnettistes, et ce ne sont pas toujours les diplômés du conservatoire d'art dramatique qui sont aptes à combler les vacances. Le spectre demeure aussi de subventions qui ne se renouveleraient pas. L'incertitude plane parfois dans la planification de tournées(les conflits de travail dans les écoles peuvent entraîner l'annulation de spectacles).

Le rayonnement en milieu scolaire n'a jamais été ressenti comme une contrainte par ce marionnettiste qui peut à la fois assumer le rôle de metteur en scène, d'acteur, voire de photographe ou de relationniste.«On tient toujours compte du milieu qui nous reçoit...mais jamais nous n'avons expérimenté de censure directe et jamais nous n'avons pratiqué l'autocensure au point de déformer ce que nous avions à dire» déclare fièrement celui qui, comme son public, chevauche souvent entre le rêve et la réalité. Témoin, cette anecdote d'un bambin de 8 ans venu saluer le grand copain de Regarde pour voir et lui glissant dans la main un dollar . Interloqué, Laliberté ne put réagir à temps pour rattraper le donateur qui avait bien compris le manque de ressources des jeunes qui ne possédaient (dans la pièce) que 42 cents pour leurs achats.

La clef des succès répétés du Théâtre de l'Oeil, il faut peut-être la chercher dans ce que déclare son directeur artistique: «Notre souci a toujours été de présenter des sujets importants pour nous, à partir de ce que l'on vit, de ce que l'on sent, et de tenter d'apporter des éléments de solution» sans en venir à un théâtre didactique où la «ligne» serait figée à jamais. Chez les Cris comme auprès des petits Français, «nos méthodes sont valables» et les différences de sociétés ne comptent pas tellement, soit dans le développement des jeux d'expression, soit dans l'apprentissage des techniques manuelles pour la confection de marionnettes. C'est ce que le Théâtre de l'Oeil a, sans brevet spécialisé, réussi à enseigner aux enseignants depuis qu'il existe.

Un charme suranné

par
Mireille Simard

PENDANT que sur la rue Saint-Denis déambulaient les habituels quêteux, pushers et autres éclopés du monstre urbain en quête d'amour ou d'aventures plantureuses, le théâtre Saint-Denis vibrait, au rythme des années 50, dans un tourbillon de claquettes, paillettes et de « steppettes ».

Le public, d'âge certain et de fortune manifeste, suivait avec délectation les pots-pourris à enchaînement automatique de dizaines de grands succès réchappés d'une époque où Elvis Presley lui-même se contentait de sa guitare sèche. Caterina Valente, Italienne d'origine mais Suisse d'adoption, visitait la métropole pour une unique représentation, après une absence d'une dizaine d'années.

Fendre la foule serrée de cette rue à visage de dépotoir humain pour tomber nez à nez avec sept musiciens d'âge mûr, un chef d'orchestre et une chanteuse à robe longue, voilà qui dégrise de toute considération sur les moeurs urbaines.

Les 700 spectateurs qui remplissaient le tiers de la salle, mercredi soir, semblaient comblés, fredonnant allègrement certains airs « immortels » traduits en allemand ou applaudissant à tout rompre des succès populaires italiens. La salle multilingue s'est amusée ferme des blagues échangées entre l'interprète et son frère, le chef d'orchestre Sylvio Francesco Valente; de même, ses mimiques à la Carol Burnett enfilées à satiété ont ému ce public adepte de jumelles d'ornithologue. Mais inutile de pavoiser sur ce trait de caractère; à notre époque, la chanteuse fait effectivement figure d'oiseau rare . . .

En fait, ce spectacle se distingue par son professionnalisme éprouvé, sa précision d'horloge et sa constance tranquille. Caterina Valente possède une voix remarquable, une personnalité séduisante et une présence en scène de tous les instants. Dès lors, pourquoi le spectacle ennuie-t-il tous ceux qui ont moins de 40 ans?

Sans doute, la fidélité indéfectible de Mme Valente à un passé révolu chasse-t-elle irréversiblement les générations subséquentes pour qui Perry Como ou la bossa nova ne suscitent aucune émotion. De même, la forme de son tour de chant (pot-pourri de chansons en traduction variée) rebute bien des amateurs qui considèrent cette façon de faire comme un authentique massacre musical. Quant aux numéros de music-hall, ils semblent fades, face au souvenir lumineux de Ginger Rogers et de Fred Astaire . . .

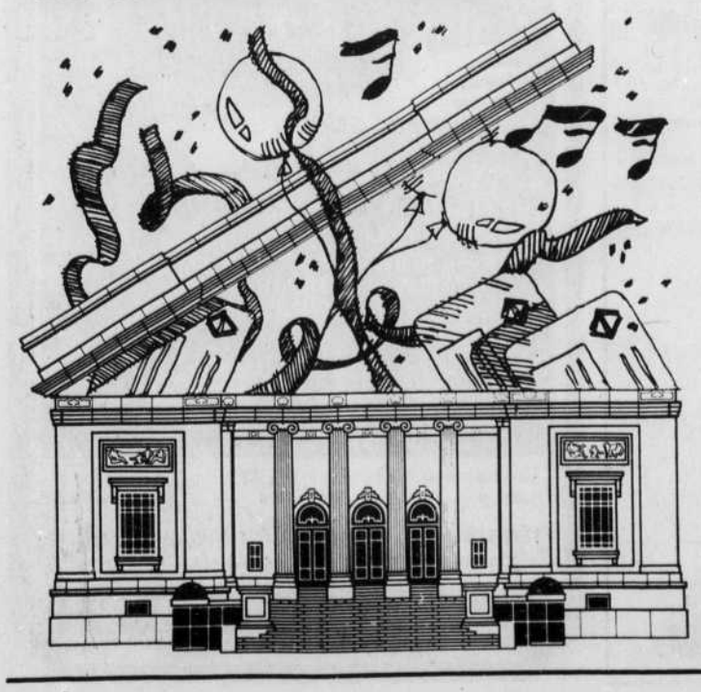
L'ère des interprètes glaneuses de succès mondiaux tire à sa fin. Dans ce paysage sonore où domine aujourd'hui le rock et le new wave, les chanteuses de ballades vivent avec, pour unique carburant, les airs du passé. Elles s'éteindront doucement, en même temps qu'un public qui, loin de se renouveler, disparaîtra peu à peu.

Centraide
Montréal

PRO MUSICA
SAISON 1983-84
14 NOVEMBRE — Leonard Rose, violoncelle
12 DECEMBRE — Benita Valente, soprano — Cynthia Raim, piano
9 JANVIER — Cecile Licad, piano
23 JANVIER — Quatuor Cleveland
20 FEVRIER — Trio Beaux Arts
2 AVRIL — Brigitte Engerer, piano
30 AVRIL — Ensemble Pro Musica, dirige par Charles Dutoit
14 MAI — Ensemble Pro Musica, dirige par Charles Dutoit
Les nouveaux lundis de Pro Musica au Théâtre Maisonneuve.
Venez entendre de brillants jeunes talents, des artistes de renommee internationale, et l'Ensemble Pro Musica sous la direction de Charles Dutoit dans deux programmes Bach.
20 HEURES
ABONNEZ-VOUS!
Obtenez une reduction de 25%
Assistez à deux concerts gratuits
Payez aussi peu que 5$ par concert
8 Concerts: 40$ - 50$ ou 60$
Telephonez à nos bureaux du lundi au vendredi entre 13h30 et 17h et portez à votre compte Visa
Pro Musica 1270 ouest, rue Sherbrooke, Montreal, Que. H3G 1H7
TEL.: (514) 845-0532
À nos abonnés: vos sièges sont réservés jusqu'au 1er juin
THÉATRE MAISONNEUVE, PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 6$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
FESTIVAL À NOTRE-DAME '83
MOZART PLUS
1er juin — MARK ELDER, Andre Lapiante, Picno — MOZART, Idomeneo, ouverture; Concerto pour piano no 24, K.491 — BEETHOVEN, Symphonie no 7
8 juin — MARIO BERNARDI, Richard Roberts, Violon, Robert Verebes, Alto — MOZART, Les Noces de Figaro, ouverture; Sinfonia concertante pour violon et alto, K.364 — BRAHMS, Symphonie no 2
21 juin — NEEME JARVI, Theodore Baskin, Hautbois — MOZART, Cosi fan tutte, ouverture; Concerto pour hautbois, K.314 — TCHAIKOWSKY, Symphonie no 4
28 juin — CHARLES DUTOIT, Pascal Rioge, Piano — MOZART, Don Giovanni, ouverture; Concerto pour piano no 26, K.537 (Couronnement) — R. STRAUSS, Also sprach Zarathustra (violon solo: Richard Roberts) (orgue: Pierre Grandmaison)
5 juillet — CHARLES DUTOIT, Joseph Kalichstein, Piano — MOZART, La clemenza di Tito, ouverture; Concerto pour piano no 21, K.467 — SIBELIUS, Symphonie no 2
12 juillet — CHARLES DUTOIT, Cecile Licad, Piano — MOZART, L'Impresario, ouverture; Concerto pour piano no 17, K.453 — BERLIOZ, Symphonie fantastique
19 et 21 juillet — CHARLES DUTOIT, Colette Boky, soprano; Susanne Mentzer, mezzo-soprano; Mark Dubois, tenor; Christopher Cameron, basse; Choeurs de l'OSM - Wayne Riddell — MOZART, Messe en do mineur, K.427 (Solennelle) — BACH, Magnificat, BWV 243
ABONNEZ-VOUS et recevez un disque de l'OSM GRATUITEMENT
7 concerts pour 70 $ ou 52,50 $
Abonnements en vente à l'OSM seulement 200 ouest, de Maisonneuve tel.: 842-9951
Billets individuels 10 $, 7.50 $ en vente aux comptoirs TICKETRON (+ 0,75 $) aux guichets de la Place des Arts (+ 0,75 $) à l'OSM
Sièges réservés. Les concerts débutent à 19:30
CE FESTIVAL EST RENDU POSSIBLE GRACE A LA GENEROSITE DE LA COMPAGNIE
POWER CORPORATION DU CANADA

JOURNÉE PORTES OUVERTES LE SAMEDI 4 JUIN



YOUPPI DEVIENT MEMBRE DU MUSÉE! POURQUOI PAS VOUS?
À l'occasion de cette Journée portes ouvertes, venez rencontrer Youppi, la mascotte des Expos, qui deviendra membre du Musée à 11 heures et devenez Ami du Musée à votre tour: vous aurez droit à un **cadeau spécial!** Venez participez **gratuitement** aux nombreuses activités qui se dérouleront toute la journée entre 10 et 17 heures, dont:
- une animation musicale et théâtrale, «**Moi-z-et les miens**» dans la salle de l'exposition **Toulouse-Lautrec** à 11h et 14h
- des visites commentées des ateliers de restauration entre 11 et 16h
- des jeux éducatifs, dont le **Jeu de signes peints** relié à l'exposition **Fragments et figures**, et des visites guidées générales du Musée
- un spectacle de marionnettes **N'ayez pas peur des animaux!** donné par la troupe Theaterra Figurentheater d'Allemagne à 14h
- un solde à la Boutique du Musée

Il y aura des marionnettes, des rafraîchissements et des ballons pour les enfants!
SOYEZ DE LA PARTIE!
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 11h à 17h de même que tous les **jeudis soirs** jusqu'à 21h
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: (514) 285-1600

Quatrième édition — Accord Ultra Douce présente le — du 1er au 10 juillet 1983
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
PREMIER CHOIX presente en direct — Soirée d'ouverture. Le trio de Oliver Jones — Sarah Vaughan, vendredi 1er juillet à 19h
«Les Grands Concerts» série A — au St-Denis à 19h
Pat Metheny Group, samedi 2 juillet
Dave Turner, V.S.O.P. II Quintet: Hancock, Carter, William, W. et B. Marsalis, dimanche 3 juillet
Nelson Symonds, Ray Charles, The Raelettes And the Ray Charles Orchestra, lundi 4 juillet
Zoot Sims, Oscar Peterson, mercredi 6 juillet
Miles Davis, jeudi 7 juillet
Michel Donato, Stan Getz, vendredi 8 juillet
«Concours de Jazz» Yamaha — série D — au St-Denis 2 à 17h
Mélosphère, lundi 4 juillet
Orange Derome/Simard, mardi 5 juillet
Beaugrand, mercredi 6 juillet
Mirage, jeudi 7 juillet
Quartz, vendredi 8 juillet
«Jazz dans la Nuit» série B — au St-Denis à 23h30
Jimmy Smith, vendredi 1er juillet
Modern Jazz Quartet, samedi 2 juillet
Paquito D'Rivera Quintet, dimanche 3 juillet
Steps Ahead, lundi 4 juillet
Sphere, mercredi 6 juillet
Air, jeudi 7 juillet
Chico Freeman Quintet, vendredi 8 juillet
World Saxophone Quartet, samedi 9 juillet
Spectel - Vidéo et Radio-Québec présentent
«Contrastes» série C — au Spectrum à 21h30
Selah, UB-40, vendredi 1er juillet
John Hammond, Albert King, samedi 2 juillet
Tania Maria, Tito Puente All-Stars, Albert Collins, dimanche 3 juillet
Tiger Okoshi, Uzeb, lundi 4 juillet
Diane Tell, présentée par Premier Choix, mercredi 6 juillet
The Lounge Lizards, Carla Bley, jeudi 7 juillet
Widespread Jazz Orchestra, David Grisman, vendredi 8 juillet
String Connection, Didier Lockwood / Christian Escoudé, samedi 9 juillet
CBF-FM 100,7, présente
«Jazz sur le vif» série E — au Grand Café à 20h30, 22h et 24h
Le quartette de Jean Beaudet et Robert Leriche, vendredi 1er juillet
Le trio de Geoff Lapp, samedi 2 juillet
Le trio de Richard Parris, dimanche 3 juillet
Karen Young et Michel Donato, lundi 4 juillet
Oliver Whitehead Quartet, mardi 5 juillet
Jerry Tachoir Quartet, mercredi 6 juillet
Quintet de Guy Nadon, jeudi 7 juillet
Le trio de Jacques Labelle, vendredi 8 juillet
Le trio de Lorraine Desmarais, samedi 9 juillet
Premier Choix / First Choice présente en direct — Soirée de clôture — Le lauréat du Concours de Jazz Yamaha — Ella Fitzgerald, samedi 9 juillet à 19h
la Cinémathèque Québécoise présente
«Images du Jazz» série F — à la Cinémathèque
36 représentations du 1 au 9 juillet à 16h, 18h, 20h et 22h.
Jazz: the intimate art
Hommage à Lionel Hampton
Mingus
Art Pepper: Notes from a survivor
Hollywood Jazz
Sun Ra: a joyful noise
Jazz Animation
Ellington Classique
On the road with Duke Ellington
Grands Orchestres Blancs
Jimmy Smith
Hommage à Louis Armstrong
Hommage à Count Basie
Jazz Party
Stormy Weather
Americans all
Swing
The Connection
Chicago and all that Jazz
Le Festival International de Jazz de Montréal est une société sans but lucratif dont vous pouvez devenir:
MEMBRE ASSOCIE: 25$ vous donne droit à 5 spectacles: un par série dans 5 séries de votre choix.
MEMBRE DE SOUTIEN: 45$ vous donne droit à 10 spectacles soit un siège réservé pour 6 spectacles: 3 de la série A et 3 de la série B + 1 billet au choix dans chacune des séries C, D, E, F.
MEMBRE HONORAIRE: 75$ vous donne droit à 20 spectacles: soit un siège réservé pour les soirées d'ouverture et de clôture, tous les spectacles de la série A, 4 billets au choix pour la série B, et 2 billets au choix dans chacune des séries C, D, E, F.
Cartes de membre disponibles en quantité limitée au comptoir Ticketron du Spectrum de Montréal, 318 Ste-Catherine Ouest.
BILLETS INDIVIDUELS: sièges réservés pour les spectacles d'ouverture, de clôture, et les séries A, B et C. Billets disponibles au Théâtre St-Denis, au Spectrum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais additionnels). Réservations téléphoniques avec cartes de crédit disponibles par Teletron: 288-3782 (+ frais additionnels).
Billets individuels disponibles à compter du 1er juin seulement
Information: 861-3628
Carlsberg, brasseur officiel — Hôtel du Parc, hôte officiel — YAMAHA, sonorisation — l'envol, agence de voyage officielle
avec le concours de CBF-FM 100,7

Return of the Jedi: un plat réchauffé

par Francine Laurendeau

L'ENNUI naquit un jour de l'uniformité. Et, pourrait-on ajouter, de la satiété. Telles sont les réflexions désabusées qui me venaient à l'esprit pendant cette première projection publique de *Return of the Jedi*, autrement dit *Star Wars III*.

Il y avait eu, en 1977, le *Star Wars* original, écrit, réalisé et produit par George Lucas. Ce conte de fées galactique, revêtu du charme de la nouveauté, n'en était pas moins un film spectaculaire, avec ses 545 effets spéciaux et une vaste entreprise commerciale qui coûtait plus de $10 millions et allait rapporter l'incroyable somme de $524 millions.

Dans *The Empire Strikes Back* (1980), dont George Lucas confiait la réalisation à Irvin Kerschner, on comptait cette fois 763 effets spéciaux. Produit au coût de $25 millions, ce deuxième film de la série allait faire rentrer $365 millions dans les caisses de la Lucasfilm.



Carrie Fischer et Mark Hamill dans «Return of the Jedi»

Enfin, le troisième volet de la trilogie, réalisé par Richard Marquand, se vante d'atteindre un record de 942 effets spéciaux et le coût astronomique de $32.5 millions. Lancé à grand renfort de publicité dans 950 salles nord-américaines, *Return of the Jedi* remportera, c'est évident, un succès phénoménal au box office.

Jusqu'où nous mènera cette surenchère galopante? Ce dernier *Star Wars* nous prouve en tout cas, si nous ne le savions pas déjà, que les superproductions les plus colossales ne font pas les meilleurs films et que l'inspiration ne s'achète pas.

Rien de bien neuf dans ces péripéties interstellaires imaginées par George Lucas et son coscénariste. A l'instar de la cuisine familiale, ce cinéma est avant tout l'art de réchauffer les restes. Vous serez peut-être quand même surpris d'apprendre que Luke (Mark Hamill) est le fils de l'infâme Darth Vader, son ennemi mortel, et le frère jumeau de la princesse Leila (Carrie Fisher), sa bien-aimée.

Devra-t-il, nouvel Oedipe, tuer son père et épouser sa soeur? Rassurez-vous. Si nous frôlons le parricide, nous échapperons à l'inceste. Dans le monde intersidéral, les forces du bien finissent toujours par triompher sur celles du mal. Nous n'en avions jamais douté.

Quant à la fade princesse Leila, elle troque avec une étonnante facilité ses vêtements de cosmonaute pour un ridicule accoutrement de danseuse du ventre ou des décolletés aussi plongeants qu'anachroniques . . . C'est la femme de service par excellence: gentille, docile, gauche et décorative. On s'est payé l'Orchestre symphonique de Londres. Cela n'empêche pas la musique de John Williams d'être toujours aussi insupportablement bavarde et sirupeuse.

Il y a bien sûr quelques bons moments que nous devons surtout à l'imagination de la direction artistique, notamment cette cocasse tribu de petits hommes, croisement fantaisiste entre l'ours et le pygmée, dont les armes vétustes mettront en échec la redoutable armée du Mal. Et on aura retrouvé avec plaisir l'adorable robot-toutou R2-D2. Mais ni ces trop brèves trouvailles ni le brio technique de la réalisation ne réussissent à camoufler la psychologie naïve de ces personnages simplistes pas plus que la désolante vacuité de leurs propos fumeux.

Les promoteurs de *Return of the Jedi* nous ont assuré que ce troisième *Star Wars* serait le dernier de la série. Il faut espérer qu'ils tiendront leur promesse. À l'Impérial.

Trois points de vue sur l'architecture

par Jean-Claude Leblond

C'EST par la technique du bulldozer que l'Archifête s'installe sur la place publique et entend redorer le blason d'une profession à la croisée des chemins. Le programme est chaque jour particulièrement chargé, si bien qu'il est impossible de le suivre adéquatement. À travers tout le reste, trois expositions méritent notre attention. Elles ont été toutes trois préparées spécialement pour l'événement et se tiennent à peu de distance l'une de l'autre.

La première, plus importante et également plus intéressante des trois, est consacrée à l'architecture en Colombie. Dans ce pays de l'Amérique du Sud, caractérisé par une abondante végétation et par un mixage culturel important, l'architecture s'est développée à l'encontre des courants fonctionnalistes, dans une recherche d'intégration des éléments construits à l'environnement végétal et topographique. « La Colombie, lit-on dans le communiqué de presse, est parvenue à établir une architecture originale qui échappe à la notion d'école ou de doctrine, et évite les écueils d'une production de masse ou le recours exclusif aux solutions stéréotypées de style international. »

Cette architecture se distingue par plusieurs points qui, pour exister ailleurs, se trouvent tous ici réunis en un même lieu. Il y a d'abord l'usage exclusif de la brique. Tout le bâtiment résidentiel est construit en brique. les architectes se permettent des jeux de toute sorte avec ce matériau habituellement peu flexible. Dans toute cette verdoyance, la brique confère une douceur, une finesse et s'intègre parfaitement. La brique permet des variations infinies sur les cheminées qui deviennent de véritables sculptures, sur des fenestrations variées qui se développent à partir des murs plats.



«Le Trésor de Trois-Rivières», 1975, de Melvin Charney, 3.9 x 2.9 x 4.1 m, construction en bois présentée dans le cadre de l'exposition Art et bâtiment

Pourtant l'intérêt majeur de cette présentation est l'application sociale en quelque sorte de cette architecture qui doit répondre aux besoins en habitation, à un manque d'espace, et à la nécessité de conserver des espaces verts, sans toutefois en abuser. La « spécificité » colombienne réside dans l'ambiance fournie par le site et son respect absolu. On peut donc voir comment les architectes intègrent des immeubles semi-collectifs à la montagne, comment ces immeubles s'inscrivent parmi les arbres et comment, tout un réseau de sentier réunit les différents éléments en des petites places reliées. Un des soucis majeurs est d'économiser l'espace tout en logeant une population toujours plus nombreuse à converger vers la ville.

Cette exposition qui marque la synthèse entre l'architecture traditionnelle et contemporaine dans un souci des besoins des résidents. Elle se tient au Centre de création et de diffusion en design de l'UQAM, 175 avenue du Président-Kennedy, métro Place-des-Arts, et elle se poursuit jusqu'au 5 juin.

La deuxième exposition, *Art et bâtiment*, est organisée conjointement par l'Université du Québec et le Musée d'art contemporain. Le point de vue retenu ici n'est pas celui de l'architecte dans ses réalisations habituelles, mais celui d'une réflexion sur l'architecture par des artistes de divers domaines dont la scénographie, la photographie publicitaire, mais surtout, les arts visuels.

Bien documentée et expliquée à l'aide de textes facilement compréhensibles, l'exposition présente des installations qui sont autant de perceptions du construit, d'organisations de lieux et de réflexions sur l'habitat auxquelles participent quelques artistes déjà concernés par la question architecturale. Y figurent Melvin Charney, Jocelyne Alloucherie, Raymond Lavoie, Pierre Granche, Gunter Nolte, Michel Saulnier, Renée Van Halm et Michael Graves.

Voilà certainement une occasion de s'interroger sur les raisons qui conduisent des artistes à « déborder » dans le domaine de l'architecture.

Jusqu'au 5 juin également, cette exposition se tient à la Galerie UQAM, pavillon Judith-Jasmin, 1400 rue Berri.

La troisième exposition, chez Graff, 963 rue Rachel, et jusqu'au 16 juin, réunit une trentaine de dessins, des perspectives axonométriques d'Alberto Sartoris, conférencier invité par l'Archifête au Musée d'art contemporain demain, le 29.

Ces dessins ne sont pas à proprement parler des « dessins d'architecture », mais des perspectives qui transforment l'habitat en un ensemble modulaire continuellement transformé par les points de vue. Ils sont davantage des réflexions sur l'organisation des masses et des espaces vides, une présentation où la valeur picturale l'emporte sur le reste.

L'EXTRAORDINAIRE VISION ASTROLOGIQUE JUSQU'À L'AN 2000



Adaptation française de JEAN-CHARLES DE FONTBRUNE du film «THE MAN WHO SAW TOMORROW» de Robert Guénette. tirez du livre «NOSTRADAMUS, HISTORIEN ET PROPHÈTE»

Le PARISIEN 5 — 480 ST-CATHERINE O. 866-3856 — 1.00, 2.45, 4.30, 6.15, 8.00, 9.45

LE PLUS GRAND FILM ÉROTIQUE DE TOUS LES TEMPS!..

L'EMPIRE DES SENS — 18 ANS Adultes

UN FILM DE NAGISA OSHIMA

V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS



FINALEMENT DE RETOUR

BERRI 4 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 — 12:40 - 2:45 - 4:55 - 7:00 - 9:10

Maria Chapdelaine — POUR TOUS



5e SEM.

LES FILMS ASTRAL LTÉE présente MARIA CHAPDELAINE
avec GILLES CARLE, CAROLE LAURE
NICK MANCUSO · CLAUDE RICH
Berri, 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:15 - 9:30
Longueuil et Laval, lun. à ven.: 7:00 - 9:05
Sam., dim.: 12:40 - 2:45 - 5:00 - 7:05 - 9:15

BERRI 1 — ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
LONGUEUIL 1 — PLACE LONGUEUIL 679-7451
ODEON 1 - LAVAL — CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

CENTRE NATIONAL DES ARTS

FESTIVAL OTTAWA

Concerts

À L'OPÉRA
l'Orchestre symphonique de Montréal (Charles Dutoit), le Canadian Brass et les grands noms du New York Philharmonic, l'Orchestre du Centre national des Arts, (Franco Mannino)

AU THÉÂTRE
Maureen Forrester, le Quatuor Orford, Menahem Pressler, Jean-Paul Sévilla, Angela Hewitt, Nexus, Yo-Yo Ma, Emanuel Ax, Gillian Weir, Anton Kuerti, et autres artistes.

AU STUDIO
Yuval Fichman, Scott Ross & Kenneth Gilbert

Prix des billets et offres spéciales

Opéras
$25.00, $18.50, $13.50, $9.00
L'Orchestre symphonique de Montréal à l'Opéra
$20.00, $17.50, $15.00, $10.00
Autres concerts à l'Opéra
$13.50, $11.50, $9.00, $6.50
Musique de chambre au Théâtre
$10.00, $8.00, $6.50
Manifestations au Studio: $6.00

Offres spéciales

#1 2 opéras et 1 concert à l'Opéra $58.00, $43.00, $34.00, $22.00
#2 Les trois concerts à l'Opéra $40.00, $33.00, $26.00, $20.00
#3 Votre choix de 5 des manifestations au Théâtre $38.00, $30.00, $25.00

Frais de Service: $0.50 par billet pour les commandes postales et téléphoniques. (Ne s'applique pas aux offres spéciales)



Rossini *La Cenerentola*
Cendrillon (chanté en italien)
Applaudie dans le monde entier, la production de Jean-Pierre Ponnelle est une magnifique adaptation de l'histoire de Cendrillon par Rossini.
En vedette: *Judith Forst, Paolo Barbacini, Enrico Fissore, Paolo Montarsolo, Colette Boky, Gabrielle Lavigne, Donnie Ray Albert. Production et scénographie de Jean-Pierre Ponnelle, mise en scène de Grischa Asagaroff. L'Orchestre du CNA, au pupitre: Franco Mannino.*
9, 16, 20, 22, 27 juillet

Tchaikovsky *Eugene Onegin*
(Chanté en anglais)
Une toute nouvelle et étincelante production d'un des plus grands chefs-d'oeuvre romantiques!
En vedette: *Thomas Allen, Kathryn Bouleyn, David Rendall, Lois Marshall, Diane Loeb, Don Garrard. Mise en scène de John Copley, scénographie de Robin Don/ Michael Stennett. L'Orchestre du CNA, au pupitre: Neeme Jarvi.*
15, 19, 23, 26, 28 juillet



Thomas Allen (Eugene Onegin) — Judith Forst (La Cenerentola)

9-30 JUILLET

FESTIVAL OTTAWA 1·9·8·3

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT AU CNA
10:00 à 21:00 lundi à samedi
Teleticket 237-4400
Zone sans frais en dehors d'Ottawa et de Hull uniquement
514-613-416-819-705
1·800·267·9038

A FRANCO ZEFFIRELLI FILM — POUR TOUS

La Traviata



GIUSEPPE VERDI'S LA TRAVIATA
starring TERESA STRATAS, PLACIDO DOMINGO, CORNELL MACNEIL
conducted and musically directed by JAMES LEVINE
with the Metropolitan Opera Orchestra and Chorus
produced by TARAK BEN AMMAR
written, designed and directed by FRANCO ZEFFIRELLI
A UNIVERSAL CLASSIC
SOUNDTRACK ALBUM ON ELEKTRA RECORDS AND TAPES

4e SEM.

Aux 2 cinémas, lun. à ven.: 7:05 - 9:20
Sam., dim.: 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:25
(Version Dolby au Alexis Nihon seulement)
DOLBY STEREO

Présenté en Version Originale Italienne
avec sous-titres français — avec sous-titres anglais

le DAUPHIN 1 — BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060
PLAZA ALEXIS NIHON-1 — NIVEAU DU METRO ATWATER 935-4246

CULTURE ET SOCIÉTÉ

L'étonnante maturité d'André Fauteux

par Gilles Daigneault



«Phoenix», 1976, acier galvanisé et peint, oeuvre d'André Fauteux exposée aux galeries d'art Sir George Williams

PAR nature, les rétrospectives ont toujours un côté nostalgique: elles rendent compte d'une aventure généralement excitante pour l'esprit, mais révolue, et à laquelle on regrette souvent de n'avoir pas accordé en son temps toute l'attention qu'elle méritait.

Or, l'exposition intitulée *André Fauteux, 10 ans*, qui a été mise en circulation par le Agnes Etherington Art Center (encore!) et dont les galeries d'art Sir George Williams sont le point de chute montréalais, déjoue cet inconvénient en montrant une décennie de travail d'un sculpteur ontarien qui n'a pas encore 40 ans et dont les oeuvres les plus achevées sont probablement à venir. Cela dit, les 14 pièces qui constituent cette présentation en justifient parfaitement l'ampleur et dénotent une maturité plastique étonnante.

Bien sûr, la grande figure du sculpteur britannique Anthony Caro se profile derrière tout ce travail, mais comme un champ de référence et non pas comme une autorité contraignante. Si le vocabulaire utilisé est sensiblement le même, l'oeuvre de Fauteux possède son propre dynamisme, des modes d'invention et d'articulation qui lui sont propres. Paradoxalement, la sculpture du jeune Ontarien serait plus austère que celle de son illustre aîné (avec qui il a d'ailleurs travaillé au milieu des années 70).

Il s'agit toujours pour Fauteux de créer des tensions entre la logique des modifications qu'il fait subir à quelques éléments simples et une certaine anarchie qui préside au déclenchement de ces modifications. En même temps, le spectateur hésite entre la perception d'une figure unitaire connue (un rectangle, un cercle ou un carré) et celle d'un ensemble éclaté sous les pressions de toutes les interventions qui parasitent cette figure. D'autre part, le même équilibrage se retrouve entre la propension de ces assemblages à tout dire de leur mode de fabrication (boulons, bavures de soudure, etc.) et le fait qu'une peinture inexpressive neutralise les effets de matière du métal utilisé.

Manifestement, les objets de Fauteux, qui sont tous à l'échelle humaine (ce qui rend plus dramatiques les façons qu'ils ont de se tenir *debout*), fonctionnent mieux dans un espace fermé, quand ils se détachent sur un mur blanc où ils créent un dessin changeant au gré des déplacements du visiteur. Mentionnons enfin que par l'intelligence et la clarté de son propos, cette exposition apparaît comme une exceptionnelle introduction à la sculpture contemporaine, dont les manifestations sont une denrée rarissime au Québec. (Jusqu'au 4 juin)

À la galerie **Treize**, les nouvelles aquarelles de Robert Savoie sont extrêmement séduisantes et témoignent du raffinement et de la complexification des paysages orientalisants que crée l'artiste depuis qu'il s'est remis à dessiner non plus sur la plaque mais directement sur le support papier.

On sait que, comme graveur, Savoie se donnait des échéances relativement longues et qu'il étirait volontiers sa réflexion en s'ingéniant à épuiser toutes les possibilités des matières qu'il utilisait et des accidents que celles-ci provoquaient, et on peut penser qu'il en sera de même avec l'aquarelle. D'ailleurs, Savoie travaille le dessin comme l'eau-forte, structurant ses images par la superposition de traits de crayon sur des plages de couleur, et il est remarquable que la configuration de certaines aquarelles récentes évoque des gravures de la fin des années 70.

Ici, les surfaces sont de plus en plus animées, même quand le support paraît vierge (voir notamment toute la partie centrale de *Bosen*), et cette multiplicité d'interventions produit parfois des oeuvres qui renouent avec certaines formes tardives d'expressionnisme abstrait à l'américaine (par exemple Sam Francis et le premier Cy Twombly), une impression que vient renforcer le recours à des papiers de dimensions inusitées (l'aquarelle intitulée *Kirifuri* mesure près de 1 m sur 1.5 m). L'utilisation des grands formats constitue du reste la principale révélation de l'exposition.

On me permettra de préférer, aux aquarelles des derniers mois, celles de 1979 où il était davantage question de construire un espace nouveau que de le meubler de divers signes remplissant une fonction expressionniste ou ... cosmétique. Cela dit, Savoie demeure un séducteur de fort calibre. Signalons l'effort de la galerie pour produire un catalogue sérieux et d'une facture très convenable. (Jusqu'au 19 juin)

À la galerie **Frédéric Palardy** (rue Victoria, à Saint-Lambert), Paul Livernois continue de cultiver son petit jardin onirique où pousse une figuration résolument décorative et qui semble se complaire à l'intérieur de ses limites.

Or, cela dure depuis déjà un bon moment, et on a l'impression qu'avec les années Livernois choisit de plus en plus de s'intéresser aux aspects les moins risqués de son aventure. Techniquement, l'artiste a atteint une habileté qu'on regrette de voir appliquée à une entreprise aussi répétitive et aussi réservée. Malheureusement pour Livernois, ce type de peinture « polie » et naïve ne manque pas d'amateurs. Reconnaissons que, dans son registre, cette imagerie est passablement convaincante. (Jusqu'au 5 juin)

★ ★ ★

Chez **Bernard Desroches**, les murs sont généreusement recouverts des tableaux du peintre d'origine arménienne Armand Tatossian dont un des plus grands titres de gloire est d'avoir été élu à la vénérable Académie royale du Canada à l'âge de 25 ans.

À vrai dire, mise à part une technique bien rodée, je ne vois pas en quoi les paysages de l'artiste se démarquent d'une production pléthorique de peintres plus ou moins commerciaux, plus ou moins amateurs, qui brossent des sujets analogues et à qui il ne viendrait pas à l'esprit d'encadrer somptueusement leurs travaux et de les exposer dans une *vraie* galerie. D'ailleurs, la collection permanente de la maison comprend à profusion des oeuvres d'artistes qui, de Cullen à de Tonnancour en passant par Fortin et Goodridge Roberts, ont apporté une réflexion autrement rigoureuse et pénétrante sur le paysage québécois, et qui fait paraître bien mièvres les propositions de Tatossian. (Jusqu'au 2 juin)

Le cahier CULTURE ET SOCIÉTÉ du journal **LE DEVOIR** est dirigé par **Paul Morisset**

en tête d'affiche

■ **Semaine du cinéma du Canada anglais**. Des longs métrages de fiction, des documentaires, des films expérimentaux. Pour prouver que le cinéma canadien-anglais n'est pas toujours américanisé et qu'il peut s'avérer personnel et différent. (Conservatoire d'art cinématographique jusqu'au 30 mai)

■ **L'Entraînement des femmes**. L'oppression inhérente à l'entraînement militaire, oppression encore plus bête quand on y soumet des femmes. Un document des Américains Nick Broomfield et Joan Churchill. (Cinéma Parallèle jusqu'au 29 mai)

■ **Gregory's Girl**. De Bill Forsyth, l'auteur de « Local Hero », un film antécédent centré sur un jeune adolescent. Vérité et humour tendre. Modeste mais réjouissant. (Cinéplex)

■ **La Traviata**. L'opéra de Verdi brillamment transposé à l'écran par Franco Zeffirelli qui réussit à nous faire voir la musique et entendre l'image. Avec Teresa Stratas et Placido Domingo. (Dauphin, avec sous-titres français; Alexis-Nihon, avec sous-titres anglais)

■ **Maria Chapdelaine**. Le roman de Louis Hémon adapté pour l'écran par Gilles Carle et principalement interprété par Carole Laure et Nick Mancuso. De belles images, une reconstitution historique soignée, mais sans grande puissance romantique. (Berri, Longueuil, Verdun, Laval)

■ **Querelle**. Librement adapté du roman « Querelle de Brest » de Jean Genet, une descente aux enfers signée Fassbinder qui tournait là son dernier film avant sa mort. Magnifiquement stylisé et suintant de sensualité! (Place Ville-Marie)

■ **Les Vaiseuses**. Le film de Bertrand Blier qui, il y a bientôt 10 ans, relançait le cinéma français en imposant trois nouveaux noms: Gérard Depardieu, Miou-Miou et Patrick Dewaere. (Dauphin)

■ **The Meaning of Life**. La nouvelle réalisation du groupe Monty Python. Plus folle, plus outrancière, plus visuelle que jamais! Un film à sketchs qui parcourt la vie depuis la naissance jusqu'à la mort. (Alexis-Nihon)

■ **The Hunger**. Vampires servis à la moderne. Superbe esthétiquement mais plutôt vide. Avec David Bowie, Catherine Deneuve et Susan Sarandon. (Palace)

■ **Betrayal**. Un couple d'amants au moment où tout est fini entre eux. Et de là on remonte dans le temps jusqu'à l'instant où l'homme et la femme se sont rencontrés. Pour l'ingéniosité et l'ironie du récit d'Harold Pinter, pour l'excellence des comédiens aussi: Jeremy Irons, Ben Kingsley et Patricia Hodge. (Cinéplex)

■ **Gandhi**. Le grand gagnant des Oscars. Pour mieux connaître un personnage historique et la lente marche de l'Inde vers la libération et l'indépendance. Facture conventionnelle des grandes productions mais interprétation étonnante de Ben Kingsley dans le rôle-titre. (Côte-des-Neiges et Bonaventure; en français, Brossard et Crémazie)

■ **Sophie's Choice**. Le roman de William Styron porté à l'écran par Alan J. Pakula. Dans le rôle principal, Meryl Streep nous offre la meilleure performance de sa carrière. Un film bouleversant! (Square Décarie; en français, Berri, Laval, Longueuil)

■ **Local Hero**. Un jeune employé d'une compagnie pétrolière américaine est envoyé en Écosse pour négocier rien de moins que l'achat d'un village et de ses plages. Insolite et humoristique. Un ton personnel, celui d'un cinéaste à suivre: Bill Forsyth. (Cinéplex)

Richard GAY

Salle 1
Robert Savoie
aquarelles japonaises
Salle 2
Artistes de la galerie
du 21 mai au 19 juin
Galerie TREIZE
4015, Drolet (coin Duluth) Montréal, tél.: 288-5903
Ouvert du mercredi au dimanche de 12h. à 17h.

LA GALERIE CULTART
J. Ph. Peides, directeur
Salle 1
Erté et l'Art Déco
gouaches de 1921 à 1944
Salle 2
Les artistes de la galerie
oeuvres récentes
Vernissage le jeudi 2 juin 1983
386 ouest, Laurier • 273-5149
mer. et jeu. de 10h à 18h, ven. de 12h à 20h, sam. et dim. de 12h à 18h.

Galerie du Frère Jérôme
1601 rue St-Denis, Montréal, 739-3371
Lun. fermé Mar., mer., ven., dim. de 12h à 17h, jeu. de 12h à 21h, sam. de 12h à 21h
Oeuvres de
Lucille Grenier — Joyce Dupuis
Louise Vadnais
Pierre Corbin — Conrad Legault
vernissage le dimanche 29 mai de 14h à 17h.
Exposition en cours jusqu'au 20 juin 1983

Le charme d'une vieille demeure... Un relais pour les gourmets gourmands
Auberge Hatley
Dans la vraie campagne 20 chambres qui vous rappellent chez grand-mère
La galerie de l'Auberge Hatley
vous propose un
Atelier-Vacances d'aquarelles
*avec Jean-Guy Meunier, S.C.A.**
** Membre de la Société Canadienne d'Aquarelles*
Atelier du 5 au 9 juin 1983
L'atelier vise essentiellement à vous amener à une maîtrise significative des techniques spécifiques à l'aquarelle: les instruments et le matériel; le traitement, les éléments plastiques.
Ces éléments appliqués sur des thèmes privilégiés des aquarellistes: paysages, nature morte, scènes d'intérieur.
Pour information:
Liliane ou Robert Gagnon
Auberge Hatley (819) 842-2325
C.P. 330, North Hatley J0B 2C0

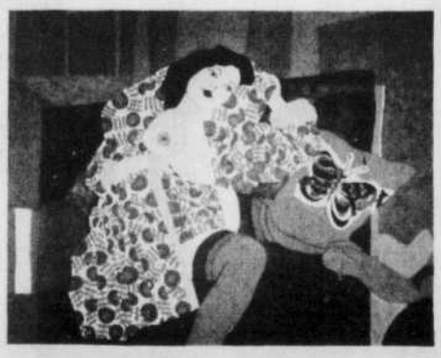
Gf Galerie FUCITO
Exposition: INUIT
Ivoires anciens, époques Dorset et Thulé et choix de dessins, gravures, sculptures
Jusqu'au 12 juin
5283 av. du Parc • 279-1919
Mer. sam. dim. de 12h à 17h. Jeu. ven. de 12h à 21h.

GALERIE MIHALIS
1500, rue Sherbrooke ouest
932-4554
GORDON E. PFEIFFER
un célèbre artiste canadien né en 1899, décédé le 25 mai 1983
Pendant plus d'un demi siècle, Gordon Pfeiffer a peint et dessiné la terre qu'il aimait. Artiste honnête et sensible, il a largement contribué à l'héritage de l'art canadien.

Exposition Spéciale du printemps
Plus de 125 petits tableaux
Liane Abrieu, Antoine Bittar, Jean-Marc Blier, Robert Boucher, Yvon Breton, Umberto Bruni a.r.c., René Després, Helmut Gransow, Richard Hétu, Francesco Iacurto a.r.c., Ladouceur s.c.a., Viateur Lapierre, Claude Le Sauteur, Johan Micho, Richard Montpetit, Françoise Pascale, Louis-Paul Perron, Herbert Peacock s.c.a., Denise Poirier, François Royer, Manuel Ruiz s.c.a., Réal Sabourin, Evelyn Schaffer, William Showell, Louis Tremblay, Claude Théberge, Hubert vand de Walle et d'autres:
L'exposition se poursuivra jusqu'au 4 juin 1983
GALERIE ALEXANDRE
1456 ouest, rue Sherbrooke
Montréal H3G 1K4 (514) 844-2593

Dernière semaine!
Niki de Saint Phalle
PREMIÈRE EXPOSITION À MONTRÉAL
du mardi au samedi 11 h - 18 h
GALERIE esperanza
2144 MacKay, Montréal, Québec, Tél: (514) 933-6455

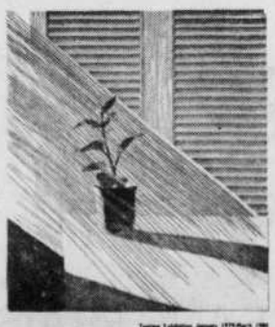
CADOT
peintures et dessins (symbolistes)
Jusqu'au 8 juin 1983
Au 3772 rue St-Denis, Montréal (coin Des Pins)
Tél.: 288-2340.
ouvert du lun. au sam. de 10h30 à 18h., jeu. et ven. jusqu'à 21h.

Retrospective
Albert Dumouchel

Vous êtes cordialement invité au:
Vernissage
le samedi 28 mai à 14h.
GALERIE LA BELLE ÉPOQUE
ART CANADIEN ET INTERNATIONAL
1396 A ouest, rue Sherbrooke • 844-9815
(en face du Musée des Beaux-Arts)

Exposition de
TATOSSIAN A.R.C.
jusqu'au 2 juin 1983
Maîtres du XIXe et du XXe siècle
Achetons tableaux de qualité
GALERIE BERNARD DESROCHES
1444 rue Sherbrooke ouest Montréal (514) 842-8648

Achetons peintures de qualité
GALERIE DOMINION
1438, Sherbrooke ouest
845-7471 845-7833
le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande Galerie d'Art au Canada
lundi au vendredi de 9h à 17h30

GALERIE ART ET STYLE
4875A ouest, Sherbrooke, Westmount. 484-3184
Immense choix...
P.V. Beaulieu, C. Boivin, L. Bouchard, Y. Breton, R.W. Burton, S. Cosgrove, B. Coté, T. Forrestall, R. Genn, F. Iacurto, J.P. Ladouceur, H. Masson, M. Mauro, N. Poirier, R. Richard, A. Rousseau, P. Soulikias, St-Gilles


Nouvelles affiches
par Hockney, Warhol, Edwards, Erté, Dojc...
David Hockey prints 1954-77
1024 ouest, Laurier Outremont 279-2188
Les Terrasses niveau métro Station McGill 849-8243
atelier

HENRY MOORE
42 bronzes 36 dessins 40 oeuvres graphiques
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et scupltures dans la plus grande galerie d'art au Canada
1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

AVIS PUBLICS

Ventes en justice

Conditions et Renseignements

1 Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.

2 L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.

3 Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-009220-836. LES ENTREPRISES UNION ÉLECTRIQUE LTÉE, demanderesse -vs- ADMICRAM LTÉE, défenderesse. Le 9 juin 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 12245A 27e Avenue Rivière des Prairies en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire IBM, 1 filière 5 portes, 1 bureau en L, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROMÉO LOISELLE, huissier 842-9192. Montréal, le 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-034398-839. GÉRALD GOODMAN, demanderesse -vs- PROMANAC IN TRUST, défenderesse. Le 9 juin 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 1331 rue Greene, suite 200 en la cité de Westmount et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 3 machines à écrire IBM, 1 photocopieuse Xerox = 3100, 1 ordinateur complet série: 114468 & acc., etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JERRY TURCOTTE, huissier 842-9192. Montréal, le 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-007615-816. RONALD BRACKEN, demandeur -vs- GILLES CORBEIL, défendeur. Le 9 juin 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 6031 rue Verdun en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. Baycrest, 1 congélateur Baycrest et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier 842-9192. Montréal, le 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-022961-820. IRÈNE FRYER, demanderesse -vs- LES PROMOTIONS J.S. INC., défenderesse. Le 8 juin 1983, à 14:00 heures au domicile de la défenderesse au 5749 rue Auclair en la cité de Brossard et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de vaisselle assorties, 1 T.V. port. Hitachi, 1 buffet et hutch antique, 2 horloges antiques Ingraham, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ANDRÉ LESSARD, huissier 842-9192. Montréal, le 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-024587-839. CHARLEBOIS, Div. des Industries Canadiennes du Verre Limitée, demanderesse -vs- VARIÉTÉS OGILVY, défenderesse. Le 9 juin 1983, à 14:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 450 rue Ogilvy en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 3 réfrigérateurs assorties & acc., 1 système de son concerto et haut-parleurs, 1 radio-cassette Supersonic, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JERRY TURCOTTE, huissier 842-9192. Montréal, le 28 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-053424-82-1. HYDRO-QUÉBEC, partie demanderesse — vs — ROBERT BOUCHER, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 10:00 heures, au: 3115 rue Ontario est, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT BOUCHER, saisis en cette cause, consistant en: 1 banc de sice de marque Rockwell avec lame de 6 pouces, 1 perceuse de marque Rockwell, accessoires de garage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: SYLVAIN GRAVEL, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Québec, COUR PROVINCIALE, NO: 200-02-011756-82-4. DURALAMPE INC., partie demanderesse — vs — EPU MARKETING INC., partie défenderesse. Le 08/06/83 à 10:30 heures, au: 8660 rue Darnley, ste: 207, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de EPU MARKETING INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo de marque Smith Corona, 2 filières en métal, accessoires de bureau, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE TARDY, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-059330-82-4. MARIE-CLAUDE THIBODEAU & ASS. INC., partie demanderesse — vs — RESTAURANT MASADA INC., partie défenderesse. Le 09/06/83 à 12:00 heures, au: 4759, Van Horne, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RESTAURANT MASSADA INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 four de marque Garland, 1 friteuse de marque Garland, équipement de restaurant, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE TARDY, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-041814-82-8. ANDRÉ CATELLIER & AL, partie demanderesse — vs — MADELEINE FISETTE, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 12:00 heures, au: 2922 Duvillier, app. 4, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de MADELEINE FISETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur portative de marque Philco, 1 système de son de marque Akai, meuble de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT HAINAULT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-001332-83-7. JOURNAL DE MONTRÉAL, partie demanderesse — vs — M. GILBERT KESTEKIAN, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 12:00 heures, au: 4316 St-Martin, Chomedey, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de M. GILBERT KESTEKIAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 3 morceaux, 1 lave-vaisselle de marque Kenmore, meuble de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT-CHARLES LORTIE, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-005992-82-9. JEAN LEBOURGET & ALS, partie demanderesse — vs — CHANTAL JOLY, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 10:00 heures, au: 560 St-Laurent, ouest, app. 220 Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de Chantal Joly, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur portative de marque Sony, 1 système de son de marque Sansui, meuble de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT HAINAULT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-060267-82-5. ENTREPRISES REJMOR LTÉE, partie demanderesse — vs — JEAN ST-JACQUES, partie défenderesse. Le 09/06/83 à 10:00 heures, au: 630 rue Quinn Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN ST-JACQUES, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. portative de marque Toshiba, 1 piano avec banc, meuble de ménage etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT HAINAULT, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-007690-827. SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, partie demanderesse, — VS — AUBERGE DES ÉRABLES LTÉE, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 juin 1983 à 10:00 heures au 121, Lakeshore à Pointe-Claire dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de AUBERGE DES ÉRABLES LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 2 caisses enregistreuses Lasco, 1 tondeuse de marque Columbia, 1 laveuse à verre, 1 réfrigérateur de marque Danby de couleur blanche, lot de 9 tables assorties, 1 aspirateur de marque Eaton et acc., lot de 101 chaises, 1 machine à boisson gazeuse avec compresseur et acc., 1 machine pour télévision à écran géant, 1 téléviseur portatif de marque Granada 20 po., 1 air climatisé et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ROBERT POULIOT, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-007198-824. LA REINE, partie demanderesse — vs — ANTHONY BERGHELLO, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 juin 1983 à 13:00 heures, au: 285, Surprenant à Ste-Catherine, dans le district de Montréal., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANTHONY BERGHELLO, saisis en cette cause, consistant en: 1 motocyclette Honda 1977 de couleur rouge et noir No. de plaque MV 1412082, 1 véhicule automobile Chevrolet Nova 2 portes bleu 1975 No. de plaque 470H329 Qué. 83. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 505-27-003457-828. LA REINE, partie demanderesse, — VS — ANDRÉ TREMBLAY, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 juin 1983 à 10:30 heures au 4010, Forster à St-Hubert dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ TREMBLAY, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur Hitachi (console), 1 divan, 1 causeuse et 1 sofa style canadien. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES FORTIER, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-014821-82-6. CONSTRUCTION D.L.H. INC., partie demanderesse — vs — LARRY BLONDIN ET CAROLE BLONDIN, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 11:00 heures, au: 4265 des Marguerites, Ville Sainte-Catherine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LARRY BLONDIN, saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur de marque Zenith, 1 set de salon 2 morceaux, meubles de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: J.-ROBERT GIASSON, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-046652-81-9. A. L. VAN HOUTTE LTÉE, partie demanderesse — vs — SUSAN COSTIGAN LENARDUZZI, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 10:00 heures, au: 7265 rue Verdier, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SUSAN COSTIGAN LENARDUZZI, saisis en cette cause, consistant en: 1 laveuse-sécheuse de marque Kenmore, 1 set de salon 2 morceaux, meuble de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: SYLVAIN GRAVEL, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-012105-82-9. CIE CHEMINS FER NATIONAUX CANADA, partie demanderesse — vs — REM ENTRETIEN DE VOIE FERRÉE LTÉE, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 10:00 heures, au: 8650 Chemin Darnley, ste: 102, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de REM ENTRETIEN DE VOIE FERRÉE LTÉE, saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo électrique de marque Smith Corona-250, 1 calculatrice électrique de marque Sharp, accessoires de bureau, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE TARDY, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-005806-828. GIUSEPPE MORMINA, demandeur -vs- YVES LEBLOND, GILBERT BAPTISTE et JEAN-CLAUDE FRANCIS, défendeurs. Le 8 juin 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires des défendeurs, soit Salon Essence, au 9233 boul. St-Michel, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: mobilier et équipement de salon de beauté. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 26 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-005412-833. DOLLARD NEWMAN PLYMOUTH-CHRYSLER LTÉE, demanderesse -vs- COURTENEY ARMSTRONG, défendeur. Le 8 juin 1983, à 13:00 heures au domicile du défendeur au 0411 rue Bergevin, app. 1, en la cité de LaSalle, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son, 2 télécouleurs, mobilier de salon, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, 25 mai1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-000396-810. LA LAURENTIENNE COMPAGNIE D'ASSURANCES, demanderesse -vs- MARIO LAUZON, défendeur. Le 8 juin 1983, à 12:00 heures au domicile du défendeur au 8140 A, rue Mongeau, en la cité de LaSalle, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur R.C.A., 1 stéréo Lloyd's, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, 25 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-042715-818. G.U.S. CANADA INC./DIVISION WOODHOUSE, demanderesse -vs- HENRI-PAUL MARTINET et GHISLAINE MARTINET, défendeurs. Le 7 juin 1983, à 11:00 heures au domicile de la défenderesse au 869 rue Normandie, app. 1, en la cité de St-Jean, district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 téléviseurs, 1 aspirateur Electrolux, mobilier de maison, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huisser 288-8988. Montréal, 25 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR MUNICIPALE. NO: 61-4331. LA VILLE DE MONTRÉAL, demanderesse -vs- MARCEL JEMUS, défendeur. Le 9 juin 1983, à 15:00 heures au domicile du défendeur au 5959 20e Avenue, app. 202 en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Hitachi, 1 four micro-ondes Sharp et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ROMÉO LOISELLE, huissier 842-9192. Montréal, 28 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, COUR MUNICIPALE, NO: 5-646-C.R.. VILLE DE STE-ADÈLE, partie demanderesse — vs — TERRY-A. CANDFIELD, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 juin 1983 à 10:00 heures, au: 129, Remembrance à Rosemère, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TERRY-A. CANDFIELD, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur de marque R.C.A. modèle Colortrack 26 po. et acc., 1 bahut en bois à 3 tiroirs et portes coulissantes et acc., 2 sofas 3 places de couleur bleu et rouge et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: ALAIN RICHER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-007198-824. LA REINE, partie demanderesse — vs — ANTHONY BERGHELLO, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 juin 1983 à 13:00 heures, au: 285, Surprenant à Ste-Catherine, dans le district de Montréal., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANTHONY BERGHELLO, saisis en cette cause, consistant en: 1 motocyclette Honda 1977 de couleur rouge et noir No. de plaque MV 1412082, 1 véhicule automobile Chevrolet Nova 2 portes bleu 1975 No. de plaque 470H329 Qué. 83. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: HV-143/83. VILLE DE LASALLE, partie demanderesse — vs — CLAUDE RIEL ET AL., partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 9 juin 1983 à 11:00 heures, au: 2156, Armel à LaSalle dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE RIEL ET AL., saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Honda Civic immatriculée 87911658 Qué. 83. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CAROL PAUZÉ, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-026299-828. LA REINE, partie demanderesse — vs — BRADETTE, RAYMOND, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 8 juin 1983 à 10:30 heures, au: 1447, Plessis à Montréal, dans le dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BRADETTE RAYMOND, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de radio stéréo l'ensemble comprenant 2 tables tournantes de marque Realistic, boîte de contrôle de marque Diotte Électronique Ltée, 4 boîtes de son de marque Proximity de couleur noire et acc., Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GILLES POIRIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-004282-831. SIMPSONS SEARS LTÉE, partie demanderesse — vs — A.B.C. MAINTENANCE ENR., partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 8 juin 1983 à 13:30 heures, au: 785 Adrien, à Greenfield Park, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de A.B.C. MAINTENANCE ENR., saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à écrire Brother, 1 téléphone blanc crème, 1 classeur métallique 2 tiroirs rouge, 1 bureau en bois 3 tiroirs, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JEAN-MARC GRENIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-006661-826. MICHEL AUBUCHON, partie demanderesse — vs — JEAN-PIERRE TRUDEL, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 8 juin 1983 à 10:00 heures, au: 11996 Jubinville = 4, à Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN-PIERRE TRUDEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur Leonard, 1 mini-orgue sur pied, 1 vidéo-cassettes Hitachi, 1 vidéo Tuner Hitachi, 1 téléviseur oculeur portatif, 1 moteur hors bord Johnson 3. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: GERMAIN DELISLE, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-12-16478-715. DENISE CLAVEL, partie demanderesse — vs — DENIS LAFLEUR, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 10 juin 1983 à 13:30 heures, au: 1684, Marmier à Longueuil, dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DENIS LAVLEUR, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Dodge Aspen 1977 de couleur verte immatriculée 859M639 Qué. 83. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: JEAN-MARC GRENIER, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 505-27-017516-825. MICHELINE DE LA CHEVROTIÈRE, partie demanderesse — vs — NORMAND PRUD'HOMME, partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 8 juin 1983 à 13:00 heures, au: 100 Léger à St-Constant, dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NORMAND PRUD'HOMME, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture de marque Chevrolet Camaro 1974 de couleur bleue immatriculée 974L277. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: NORMAND POISSANT, huissier, de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (no. tél.: 284-1148). Montréal, le 25 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-042601-802. YVES BOURBONNAIS, demandeur -vs- JEAN-MARIE LAFOND, défendeur. Le 8 juin 1983, à 11:30 heures au domicile du défendeur au 3040 rue De Lyon app. 5 en la cité Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur Hitachi, laveuse et sécheuse G.S.W. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier 849-2481. Montréal, 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-047253-823. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse -vs- RÉNOVATIONS ST-LÉONARD INC., défenderesse. Le 9 juin 1983, à 11:00 heures, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 7957 rue Léonard De Vinci en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion Chevrolet 4 x 4 F-403-311 et acc., 1 bureau exécutif, 1 paymaster, 1 récepteur Panasonic et acc., et autres articles divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-27-033550-825. MONIQUE DION, Procureur général, demandeur -vs- JEAN-GUY ST-GERMAIN, défendeur. Le 9 juin 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 2504 rue St-Zotique = 04 en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 TV RCA 20 pouces en couleur avec base et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-009467-810. OFFICE DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC, demanderesse -vs- CONSTRUCTION L.J.P. LTÉE, défenderesse. Le 8 juin 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 9293 2ième Avenue, sous-sol, 1er étage en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieur Apeco 220 série 60 HZ15A et acc., 1 calculatrice Radio Printer, 1 paymaster, 1 machine additionner Olivetti et articles divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. GREFFE DE LA PAIX. NO: 500-27-27297-821. LA REINE, demanderesse -vs- THERRIEN LOUIS, défendeur. Le 7 juin 1983, à 11:00 heures au domicile du défendeur au 3757 rue Monselet en la cité Montréal-Nord, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 set salon 4 morceaux, 1 table de centre, 1 TV console Hitachi et access., et articles divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-018876-818. EDDY PERRON, demandeur -vs- YOLANDE BOILEAU, défenderesse. Le 9 juin 1983, 10:00 heures au domicile de la défenderesse au rue Maple en la cité Laval sur le lac district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur RCA, 1 téléviseur couleur Admiral, 1 système de son Lloyds, 1 réfrigérateur Norcold et articles divers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-008036-829. SANTO POLITO et CARMELA BALSANO-POLITO, demandeurs -vs- YVES LEBON et MARC-ROBERT JULIEN, défendeurs. Le 8 juin 1983, à 10:00 heures à la place d'affaires des défendeurs au 9233 boul. St-Michel, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: mobilier et équipement de salon de beauté. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 26 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-008036-829. SANTO POLITO et CARMELA BALSANO-POLITO, demandeurs -vs- YES LEBON et MARC-ROBERT JULIEN, défendeurs. Le 8 juin 1983, à 10:30 heures à la place d'affaires des défendeurs, soit Salon de Beauté St-Jude, en la cité de Montréal-Nord, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: mobilier et équipement de salon de beauté. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLÉ, huissier 288-8988. Montréal, ce 26 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-055476-829. GROLIER LIMITÉE, demanderesse -vs- LUCIE DUGUAY, défenderesse. Le 9 juin 1983, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au 5097, rue St-Antoine, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 meuble antique en bois, 1 téléviseur Zénith, effets mobiliers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. FRANÇOIS DUPONT/fb, huissie 845-1147. Montréal, le 26 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-010463-821. TROPHÉES DUBOIS LTÉE, demanderesse -vs- BALAIS CLAUDE GENEST INC., défenderesse. Le 9 juin 1983, à 11:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 3111 rue Ste-Catherine en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 3 filières en métal, 3 machines pour balais, 1 calculatrice Remington, 1 machine à couper, et articles divers etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN-MARC LACHANCE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 28 mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-026001-827. CHARLES ÉDOUARD LAVOIE, demanderesse -vs- THE DOLPHIN MANUFACTURING INC., défenderesse. Le 9 juin 1983, à 11:00 heures au lieu d'entreposage de la défenderesse au 5653 rue Arthur-Sauvé, en la cité Laval-Ouest, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 camion tracteur Ford CI, 9000 1978 (10 roues) série X98YVAC 5012, système de freins spécial tout équipé, avec accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LEFEBVRE/ad, huissier 845-1147. Montréal, 28 mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-002738-83-4. TÉLÉCOMMUNICATION TELBEC INC., partie demanderesse — vs — ROBERT GOURD, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 11:00 heures, au: 10991 Ste-Étienne, St-Benoît, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CLAUDE GOURD, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salon 3 morceaux, 2 tables de salons meuble de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: JACQUES VIEN, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-023451-82-8. PROCUREUR GÉNÉRAL — PROVINCE DE QUÉBEC, partie demanderesse — vs — OREINSTEIN DAVID, partie défenderesse. Le 09/06/83 à 12:00 heures, au: 5379 Dupuis, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ORENSTEIN DAVID, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son de marque Yamaha, 1 tables tournante de marque Technics SL-020, meuble de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE ROY, huissier, 288-0211, de l'étude: Lintea, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX, NO: 500-27-025987-82-9. PROCUREUR GÉNÉRAL — PROVINCE DE QUÉBEC, partie demanderesse — vs — VILNAY MOHAMMED, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 13:00 heures, au: 1, Viking Road, Dollard-des-Ormeaux, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de VILANY MOHAMMED, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto immatriculée: 810-M-354 de marque Oldsmobile, 1 lave-vaisselle de marque Admiral, meuble de ménage, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: CLAUDE VILLENEUVE, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24 1983.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-012274-80-4. WALTER POTYLICKI, partie demanderesse — vs — EUCLIDE JETTÉ, partie défenderesse. Le 08/06/83 à 12:00 heures, au: 150 Grand Boulevard Est, St-Bruno, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de EUCLIDE JETTÉ, saisis en cette cause, consistant en: 1 auto. 1976, no de série: 6482A-32373 de marque Continental, 1 camion 1979, no de série: F-15GCEJ124 de marque Ford custom, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. Renseignements: PIERRE-PAUL DUCHARME, huissier, 288-0211, de l'étude: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, ce 24ième jour de mai 1983.

Province de Québec. District de Montréal. COUR SUPÉRIEURE. NO: 500-05-739111-67. ENO SCAINI, demandeur -vs- FRANCO CIGANA, défendeur. Le 9 juin 1983, à 10:00 heures au domicile du défendeur au 7015 rue Meltivier en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. Westinghouse, 1 piano Langelier et meubles de ménage etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RICHARD GAUTHIER, huissier 842-9192.

Province de Québec. District de Montréal. COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-002740-830. LES HUILES RICHELIEU INC., demanderesse -vs- M.M. COMPACTEUR, défenderesse. Le 8 juin 1983, à 14:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au 345 Montée Gagnon, en la ville de Bois de Filion et district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 2 générateurs Hunda = E3500 et ES4500, 1 moteur hors bord Hunda 7.5h.p., 1 wacker pilonneuse = 210808596, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RINO RINALDI, huissier 842-9192. Montréal, le

AVIS PUBLICS

Avis est donné par ces présentes conformément aux dispositions de l'article 1571D du Code Civil de la Province de Québec, que le contrat de vente et cession exécuté le 17 mai 1983 à WALTER E. HELLER FINANCIAL CORP. de toutes les créances présentes et futures, payable à CORPORATION K.G. CAMPBELL a été enregistré aux Bureaux d'Enregistrements pour les Divisions d'Enregistrement de Montréal et Hull le 19 mai 1983 et le 18 mai 1983 sous le numéro 3358866 et 312-362 respectivement.
Le 24 mai 1983
WALTER E. HELLER FINANCIAL CORP.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL,
Partie demanderesse
— vs —
QUINCAILLERIE DURANT LTÉE & ALS.,
Partie défenderesse

PAR ORDRE DE LA COUR
A: QUINCAILLERIE DURANT LTÉE,
défenderesse

Vous êtes par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours suivant la présente publication.
Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été laissée au greffe de cette Cour à votre intention.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE
MONTRÉAL, ce 25 mai 1983
MARCELLE AUBRY
Protonotaire-adjoint
Mes JUNEAU & ASSOCIÉS
2, Complexe Desjardins
Tour de l'Est = 2420
Montréal, P.Q.
Tél.: 873-4947

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-006529-836
BANQUE NATIONALE DU CANADA
Partie défenderesse,
— vs —
ELIE POUPART,
Partie défenderesse,
— et —
LE REGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE LAPRAIRIE,
Mis-en-cause.

PAR ORDRE DE LA COUR
A: ÉLIE POUPART, défenderesse

Vous êtes par les présentes requise de comparaître dans un délai de quinze (15) jours à compter de la présente publication.
Une copie de la déclaration, du bref d'assignation et de l'avis selon l'art. 119a C.P.C. a été laissée au greffe de cette Cour à votre intention.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
MARCELLE AUBRY
Protonotaire-adjoint
Mes LEDUC, LEBEL
1390, rue Sherbrooke ouest
Bureau 260
Montréal, P.Q.
Tél.: 849-6023

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-007499-831
BANQUE DE MONTRÉAL,
Créancière
-vs-
ABDESSELEM SAADI et LOUISIANNE HUSEREAULT SAADI, de résidence inconnue.
Débiteurs
-et-
LE RÉGISTRATEUR DE VAUDREUIL
Mis-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR

Avis est donné aux débiteurs Abdesselem Saadi et Louisianne Husereault Saadi, de résidence inconnue, que l'avis de soixante jours tel que requis par les articles 1040 a) et ss. du Code Civil de la Province de Québec a été déposé à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.
Ledit avis de soixante jours concerne un emplacement situé en la Ville de Pincourt, Comté de Vaudreuil connu et désigné comme étant le lot numéro 237-79 du cadastre de la Paroisse de Ste-Jeanne de l'Ile Perrot. Avec maison y érigée portant le numéro civique 399, Place Datura.
Selon cet avis, si vous ne remédiez pas à votre défaut dans un délai de 60 jours à compter de la présente insertion, la créancière deviendra propriétaire de l'immeuble décrit ci-haut.
Montréal, ce 25 mai 1983.
DOMINIQUE DI BERNARDO, P.A.
CASTONGUAY, DEMERS et GATTUSO
19, rue Le Royer Ouest Bureau 103
Montréal, QC H2Y 1W4
Procureurs de la Créancière

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

TRIBUNAL DE LA JEUNESSE

NO: 500-43-000145-838
IN RE:
JACQUES TAILLON
-et-
MARIE PAULE MAILHOT JONCA, RAYMOND JONCA,
Requérants

PAR ORDRE DE LA COUR

AVIS EST DONNÉ à JOHN TAILLON de lieux inconnus de comparaître dans un délai de 10 jours à compter de cette publication au greffe du TRIBUNAL DE LA JEUNESSE au 410 est Bellechasse de Montréal.
Une copie de la requête en adoption a été laissé au greffe du TRIBUNAL DE LA JEUNESSE à son intention.
A défaut par vous de comparaître dans le délai prévu, un jugement pourra être prononcé contre vous, sans autre avis ni délai.
MONTRÉAL le 25 mai, 1983
Honorable Juge Élaine Demers
du Tribunal de la Jeunesse
Me GINETTE JOLY
4366 Place de la Meuse
Chomedey, Laval,
Québec
Tél: 688-5334

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la famille
Divorces

NO: 500-12-125053-839
ROGER MARTEL,
Requérant
-vs-
HUGUETTE ROCHON,
Intimée

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimée HUGUETTE ROCHON est par les présentes requise de comparaître dans un délai de soixante jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention.
Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requérant procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.
MONTRÉAL, le 25 mai 1983.
Me MARCEL AUBRY, P.A.
PROTONOTAIRE ADJOINT
POIRIER CARRIÈRE & PINARD, AVOCATS
4444 Delaroche,
Montréal, H2J 3J1.

DÉCRET
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
NUMÉRO 960-83

CONCERNANT le maintien de services essentiels en cas de grève dans un centre d'accueil.
ATTENDU QU'en vertu de l'article 111.0.17 du Code du Travail (L.R.Q., chap. C-27), le gouvernement peut, sur recommandation du ministre, s'il est d'avis que dans un service public une grève pourra avoir pour effet de mettre en danger la santé ou la sécurité publique, ordonner à un employeur et à une association accréditée de ce service public de maintenir des services essentiels en cas de grève;
ATTENDU QUE le centre d'accueil, résidence LaSalle, constitue un service public au sens du paragraphe 2° de l'article 111.0.16 de ce code;
ATTENDU QUE ce décret est pris au moins quinze jours avant que l'association de salariés de ce service public soit, le Syndicat Canadien de la Fonction Publique, section locale 2689B, n'acquière le droit de grève;
ATTENDU QU'une grève dans ce service public pourrait avoir pour effet de mettre en danger la santé ou la sécurité publique;
IL EST ORDONNÉ, en conséquence, sur la recommandation du ministre du Travail:
QUE la Résidence LaSalle et le Syndicat Canadien de la Fonction Publique, section locale 27689B maintiennent des services essentiels en cas de grève;
QU'une association de salariés accréditée à l'égard d'un groupe de salariés actuellement représenté par l'association de salariés ci-haut décrite soit soumise à la même obligation;
QUE ce décret entre en vigueur le jour où il est pris;
QU'il soit publié à la Gazette officielle du Québec.
Le Greffier du Conseil exécutif
LOUIS BERNARD

LES SOEURS DE SAINTE-ANNE

AVIS est, par les présentes, donné que "Les Soeurs de Sainte-Anne" s'adresseront à l'Assemblée Nationale du Québec pour obtenir la passation d'une loi en vue de confirmer certains titres de propriété relativement à l'ancien Couvent de Saint-Cuthbert.
MONTRÉAL, ce 18ème jour de mai 1983.
MONETTE CLERK BARAKETT
LÉVESQUE BOURQUE & PEDNEAULT
procureurs de la requérante.

AVIS

PRENEZ AVIS que le requérant, WAYNE JAMES MOSKALYK, s'adressera à la Commission des transports du Québec, afin d'être autorisé par voie de permis spécial à tirer avec ses tracteurs, les remorques et/ou semi-remorques vides ou chargées en possession légale de TRANSPORTS KINGSWAY LIMITÉE, et ce, sur toutes et chacune des clauses du permis de cette dernière compagnie portant le numéro M-304623, laquelle compagnie demande un permis de courtier réciproque.
Les requérants demandent également à la Commission des transports du Québec, de décréter suivant l'article 85, que la décision devienne exécutoire à la date où elle sera rendue.
Toute personne intéressée peut s'opposer ou intervenir à la présente demande, en s'adressant à la Commission des transports du Québec, 505, est, rue Sherbrooke, à Montréal, Qué. dans les cinq (5) jours de la deuxième publication de cet avis.
Durée du permis: 364 jours.
CORBEIL, GROLEAU & DUFRESNE
31, St-Jacques, suite 100
Montréal, Qué.
H2Y 1K9
Procureurs
Première publication: le 27 mai 1983
Deuxième publication: le 28 mai 1983

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-05-004890-834
LES PRODUITS FORESTIÈRES NAFCO LTÉE,
Demanderesse
-vs-
MR. MICHEL SALVADOR, MR. MARCEL SALVADOR AND MR. JEAN-PIERRE SALVADOR et LES ENTREPRISES SALVADOR ET FRÈRES ENR.,
Défenderesse

AVIS LEGAUX

Les défendeurs, Marcel Salvador, Michel Salvador, Jean-Pierre Salvador et Les Entreprises Salvador et Frères Enrg., sont par les présentes requises de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la présente publication dans le journal "Le Devoir".
Une copie de la bref et déclaration a été laissé à leur attention au bureau de la Direction générale des greffes au Palais de Justice de Montréal.
PRENEZ de plus avis qu'à défaut par vous de signer et de produire une contestation dans les délais susdits la demanderesse procédera à obtenir jugement contre vous par défaut, accompagné de toute ordonnance accueillant les conclusions qu'elle sollicite contre vous.
MONTRÉAL, ce 18e jour de mai 1983.
AVEC FRAIS CONTRE LES DÉFENDEURS conjointement.
Procureurs pour la demanderesse

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE JOLIETTE

COUR SUPÉRIEURE

NO: 705-05-001182-826
BANQUE NATIONALE DU CANADA,
Partie demanderesse
-c-
FLORENT TOUCHETTE, GINETTE VAILLANCOURT,
Partie défenderesse
-et-
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE L'ASSOMPTION,
Mis-en-cause

PAR ORDRE DE LA COUR

Avis vous est donné qu'une action a été intentée contre vous par la demanderesse dans cette cause pour le montant de $29,500.31 plus intérêts et frais.
Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été déposée à votre intention au greffe de la Cour Supérieure, au Palais de Justice de Joliette, et vous êtes requis de comparaître d'ici trente jours, à défaut de quoi, jugement pourra être rendu par défaut.
DENIS PAUL BEAULIEU
LEDUC, LEBEL
1390 ouest, rue Sherbrooke
suite 260
Montréal, P.Q.
H3G 1J9
Procureurs de la demanderesse,
Banque Nationale du Canada

PRENEZ AVIS que le requérant, MARCEL ST-JEAN, s'adressera à la Commission des transports du Québec, afin d'être autorisé par voie de permis spécial à tirer avec ses tracteurs, les remorques et/ou semi-remorques vides ou chargées en possession légale de TRANSPORTS KINGSWAY LIMITÉE, et ce, sur toutes et chacune des clauses du permis de cette dernière compagnie portant le numéro M-304623, laquelle compagnie demande un permis de courtier réciproque.
Les requérants demandent également à la Commission des transports du Québec, de décréter suivant l'article 85, que la décision devienne exécutoire à la date où elle sera rendue.
Toute personne intéressée peut s'opposer ou intervenir à la présente demande, en s'adressant à la Commission des transports du Québec, 505, est, rue Sherbrooke, à Montréal, Qué. dans les cinq (5) jours de la deuxième publication de cet avis:
Durée du permis: 364 jours.
Première publication: le 17 mai 1983
Deuxième publication: le 28 mai 1983
CORBEIL, GROLEAU & DUFRESNE
31, St-Jacques, suite 100
Montréal, Qué. H2Y 1K9
Procureurs

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

NO: 500-12-12486-832
SUZANNE CASTAGNER
Requérante
— vs —
JEAN-JACQUES JANELLE
intimé

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé, JEAN-JACQUES JANELLE, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours, à compter de la présente insertion.
Une copie de la requête en divorce, affidavit, déclaration, avis et certificat a été laissée au bureau de la direction générale des greffes, soit au 1 est, rue Notre-Dame, en la ville de Montréal, à son intention.
Faute par l'intimé de comparaître dans ce délai de statuer sur la demande et prononcer jugement irrévocable de divorce, avec les mêmes conséquences, qu'à la suite d'un débat contradictoire.
MONTRÉAL, ce 25 mai 1983
Me MARCELLE AUBRY
Protonotaire-adjoint
Mes GASCO & OUELETTE
510 boul. St-Laurent
2ième étage
Montréal, Québec
H2Y 2Y9
Tél.: 842-0929

DÉCRET
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Numéro: 961-83 — 11 mai 1983

CONCERNANT le maintien de services essentiels en cas de grève dans un centre d'accueil.

* * *

ATTENDU QU'en vertu de l'article 111.0.17 du Code du travail (L.R.Q., chap. C-27), le gouvernement peut, sur recommandation du ministre, s'il est d'avis que dans un service public une grève pourra avoir pour effet de mettre en danger la santé ou la sécurité publique, ordonner à un employeur et à une association accréditée de ce service public de maintenir des services essentiels en cas de grèves;
ATTENTU QUE le centre d'accueil, Résidence Plamondon 1980 Inc., constitue un service public au sens du paragraphe 2° de l'article 111.0.16 de ce code;
ATTENDU QUE ce décret est pris au moins quinze jours avant que l'association de salariés de ce service public soit, le Syndicat Canadien de la Fonction Publique, section locale 2747, n'acquière le droit de grève;
ATTENDU QU'une grève dans ce service public pourrait avoir pour effet de mettre en danger la santé ou la sécurité publique;
IL EST ORDONNÉ, en conséquence, sur la recommandation du ministre du Travail:
QUE la Résidence Plamondon 1980 Inc. et le Syndicat Canadien de la Fonction Publique, section locale 2747 maintiennent des services essentiels en cas de grève;
QU'une association de salariés accréditée à l'égard d'un groupe de salariés actuellement représenté par l'association de salariés ci-haut décrite soit soumise à la même obligation;
QUE ce décret entre en vigueur le jour où il est pris;
QU'il soit publié à la Gazette officielle du Québec.
Le Greffier du Conseil exécutif
Louis Bernard

PRENEZ AVIS que la Ville de Saint-Laurent s'adressera à l'Assemblée Nationale du Québec lors de la présente session ou d'une prochaine session, dans le but d'obtenir le pouvoir d'exproprier pour fin de revendre à une institution industrielle, le lot numéro P-239 du Cadastre oficiel de la Paroisse de Saint-Laurent.
Montréal, le 11 mai 1983
CHAPADOS, CHEVALIER, GAUL & VALLÉE
procureurs de Ville Saint-Laurent
par: Irving Gaul

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

NO: 500-02-030366-830
LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL,
Partie défenderesse,
— vs —
90835 CANADA LTD. (MAGASIN AVANT-GARDE)
Partie défenderesse.

PAR ORDRE DE LA COUR
A: 90835 CANADA LTD. (MAGASIN AVANT-GARDE)

Vous êtes par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours suivant la présente publication.
Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été laissée au greffe de cette Cour à votre intention.
VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE
MONTRÉAL, ce 25 mai 1983
MARCELLE AUBRY
Protonotaire adjoint
Mes JUNEAU & ASSOCIÉS
2 Complexe Desjardins
Tour de l'Est = 2420
Montréal, P.Q.
Tél.: 873-4947

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR PROVINCIALE

NO.: 500-02-028147-838
LES PÉTROLES MOTOCO INC.
demandeur
— vs —
ROLAND-P. BOISCLAIR
défendeur

AVIS EST DONNÉ à M. ROLAND P. BOISCLAIR défendeur en cette cause de lieux inconnus de comparaître au greffe de la Cour provinciale dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication de cet avis.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis a été laissée à son intention au greffe de la Cour Provinciale au Palais de justice au no 10 est rue St-Antoine, Montréal.
A défaut par vous de comparaître dans le délai prévu un jugement pourra être prononcé contre vous sans autre avis ni délai.
Montréal le 28 mai 1983
MARCELLE AUBRY
Greffier Cour provinciale
Mes KENANE & FELDMAN, avocats
1255 Carré Phillips, suite 807
Montréal, 875-7707

STAN LEE MAYOR
REQUÊTE POUR CHANGEMENT DE NOM AU SECRÉTAIRE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC; EN VERTU DE LA LOI SUR LE CHANGEMENT DE NOM 165 SRQ 77, VOTRE HUMBLE REQUÉRANT EXPOSE CE QUI SUIT:

1. Il est citoyen canadien;
2. Il est majeur et domicilié dans la province de Québec depuis 20 ans;
3. Il désire changer son nom pour Stan Lee Mayor au lieu de Stanley Majerwoicz pour les raisons suivantes:
   a) Le nom de Stanley Majerwoicz porte à confusion lorsque quelqu'un désire le chercher dans l'annuaire;
   b) Ce nom porte à confusion dans un contexte Nord-Américain;
   c) Ce nom de Stanley Majerwoicz est difficile à prononcer.
4. Il veut par conséquent changer son nom pour celui de Stan Lee Mayor;
5. Il est présentement sans emploi;
6. Il est domicilié depuis les 18 dernières années avec ses parents au 2795 Darlington Place, app. 11 à Montréal, Province de Québec;
7. Il est né à Lodz le 2 juillet 1951, fils légitime de Jozef Majerwoicz et de Tekla Halina Denszotok;
8. Il est célibataire;
9. Il produit avec la présente requête les documents suivants:
   — certificat de naissance
   — un affidavit attestant la requête.

POUR TOUTES CES RAISONS:
Il demande respectueusement le changement de son nom pour être connu dorénavant sous le nom de Stan Lee Mayor.
Montréal, le 7 avril 1983.
Shadley, Melançon & Boro
Procureurs du requérant

AVIS est par les présentes donné en vertu de l'article 31 de la Loi des pouvoirs spéciaux des corporations (L.R.Q. 1977, c.p.-16) que la garantie créée par l'acte de fiducie, d'hypothèque, de nantissement et de gage consenti par LIBRAIRIE MARTEL INC. en faveur de TRUST GÉNÉRAL DU CANADA devant Me Renée Méthot, notaire, en date du 25 mai 1981 et enregistré le 26 mai 1981 au Bureau d'enregistrement de la division de Chambly, sous le numéro 578127, est devenue exécutoire.
MONTRÉAL, ce 20e jour de mai 1983
MOQUIN, MÉNARD, GIROUX, DU TEMPLE ET ASSOCIÉS
Agent de
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA
en sa qualité de fiduciaire pour le détenteur d'obligation de
LIBRAIRIE MARTEL INC

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No: 500-12-123950-838
DAME JOSÉE CHAMBERLAND
Requérante
-vs-
NICOLAS THÉODORE
Intimé

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimé NICOLAS THÉODORE est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.
Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
Montréal, ce 26 mai 1983.
ME DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
Protonotaire-Adjoint
Me GAETAN PLOUFFE
2104 rue Mont-Royal est
Montréal, Québec
H2Y 1J8
Tél: 527-9821
367-1955
Domicile élu
10 St-Jacques, suite 607
Montréal.

DÉCRET
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
NUMERO 963-83 — 11 mai 1983

CONCERNANT le maintient de services essentiels en cas de grève dans des services d'enlèvement d'ordures ménagères.

ATTENDU QU'en vertu de l'article 111.0.17 du Code du travail (L.R.Q., chap. C-27), le gouvernement peut, sur recommandation du ministre, s'il est d'avis que dans un service public une grève pourra avoir pour effet de mettre en danger la santé ou la sécurité publique, ordonner à un employeur et à une association accréditée de ce service public de maintenir des services essentiels en cas de grève;
ATTENDU QUE les entreprises d'enlèvement d'ordures ménagères qui suivent constituent des services publics au sens du paragraphe 6° de l'article 111.0.16 de ce code:
1. Mexropole Refuse Disposal Ltd.
2. Maurice Imbeault
ATTENDU QUE ce décret est pris au moins quinze jours avant que les associations de salariés de ces services publics soit:
1. Métallurgistes Unis d'Amérique, local 15377
2. L'Union des employés de service, local 298, F.T.Q.
n'acquièrent le droit de grève;
ATTENDU QU'une grève dans ces services publics pourrait avoir pour effet de mettre en danger la santé ou la sécurité publique;
IL EST ORDONNÉ, en conséquence, sur la recommandation du ministre du Travail:
QUE les services d'enlèvement d'ordures ménagères et les associations de salariés qui suivent maintiennent des services essentiels en cas de grève;
1. Métropole Refuse Disposal Ltd — Métallurgistes Unis d'Amérique, local 15377
2. Maurice Imbeault — L'Union des employés de service, local 298, F.T.Q.
QU'une association de salariés accréditée à l'égard d'un groupe de salariés actuellement représenté par une association de salariés ci-haut décrite soit soumise à la même obligation;
QUE ce décret entre en vigueur le jour où il est pris;
QU'il soit publié à la Gazette officielle du Québec.
le Greffier du Conseil exécutif
LOUIS BERNARD

AVIS

"J. Johns Transport Reg'd.", 2707 McCarthy St., Ville St-Laurent, s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis de transport pour la livraison de marchandises générales ou marchandises de toutes sortes dans un rayon de 30 milles de Montréal et sur l'île de Montréal.
Toutes objections à cette demande devront être faites à la Commission des Transports du Québec.
1ère parution: 28 mai 1983

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE

No: 500-05-009785-823
RAVARY MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION COMPAGNIE LTÉE,
Demanderesse
-c-
JEAN-JACQUES SAUVAGEAU,
Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR

IL EST ENJOINT A JEAN-JACQUES SAUVAGEAU, à l'intention duquel une copie du bref et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Cour, de comparaître dans un délai de trente (30) jours.
(S) ME MARCELLE AUBRY, P.A.
MONTRÉAL, ce 26 mai 1983
Me Yves Renaud, Avocats
1561 est, boul. St-Joseph
Montréal, Québec
H2J 1M8
Procureur de la demanderesse

AVIS

En vertu de l'article 44 de la loi des transports du Québec, TEMISPAL (CANADA) LTÉE, donne avis à la Commission des transports du Québec de son intention d'acquerir toutes et chacune des actions émises du capital-action de LOCATION VALCO INC., détentrice du permis de location no Q-600629 (certificats 001 et 002), et prie la Commission de maintenir ledit permis.
A l'occasion de ce changement de contrôle, et du maintien du permis, la requérante prie la Commission de noter que la place d'affaires de la mise-en-cause LOCATION VALCO INC. ainsi que son siège social doivent être indiqués dans ses dossiers comme étant: 1098, rue de L'Écho, Parc Industriel, Val d'Or, (Abitibi), Qué., au lieu de 1098, rue des Entrepreneurs, Parc Industriel, Val d'Or, (Abitibi), Qué., à la suite non pas d'un déplacement de la place d'affaires mais plus exactement du changement de nom de la rue des Entrepreneurs en celui de la rue de l'Écho.
La requérante demande également que la décision à intervenir, devienne exécutoire immédiatement, suivant l'article 85 du règlement no 2 sur les règles de pratique et de régie interne de la Commission des transports du Québec.
Toute personne intéressée peut faire opposition ou intervenir à la présente demande en s'adressant à la Commission des transports du Québec, dans les cinq jours de la deuxième parution de cet avis.
Première parution: le 27 mai 1983
Deuxième parution: le 28 mai 1983
CORBEIL, GROLEAU & DUFRESNE
31, St-Jacques, Suite 100
Montréal, Qué. H2Y 1K9
Procureurs

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 11 mai 1983 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à DAL HYUNG CO faisant affaires sous la raison sociale de VARIÉTÉ DAVID CHO & FILS ENR. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal le 13ième jour de mai 1983, sous le numéro 3357161. Ce 24ième pour de mai, 1983.
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 4 mai 1983 à LA BANQUE TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à PIERRE LANCTÔT CONSEILLERS EN GESTION DE RISQUE INC./PIERRE LANCTÔT RISK MANAGEMENT CONSULTANTS INC., a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 13ième jour de mai 1983, sous le numéro 3357160. Ce 24ième jour de mai 1983
LA BANQUE TORONTO-DOMINION

LOI SUR LA FAILLITE
AVIS AUX CRÉANCIERS
DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
MARTIAL CARON

Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue le 29ième jour d'avril 1983, contre M. Martial Caron, mécanicien, 77 rue Ste-Anne, app. no. 6, St-Damase, P.Q., ayant fait affaires sous la raison sociale: "ATELIER DE MÉCANIQUE CARON ENRG." 250 rue Principale, St-Damase, Cté Saint-Hyacinthe, P.Q., et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 7ième jour de juin 1983, à 13:30 heures, au bureau du Séquestre Officiel, 1410 rue Stanley, 9ième étage, dans la cité de Montréal.
Laurent Langevin, C.G.A.
Syndic
Bureau
1305 ouest, rue Girouard
Saint-Hyacinthe, P.Q.
Tél.: 514-774-4300

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

AVIS PUBLIC

Avis est présentement donné qu'en vertu d'un nantissement commercial, en date du 26 novembre 1979, enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 3052993, BANQUE DE MONTRÉAL -vs- AGENCE DE VILLERS INC., que le 7ième jour de juin 1983, à 10:00 heures, sera vendus par encan public une maison mobile Dodge 1979, no. de série F44CK9V746717, modèle chassis 1979, sérial motor 360-34BLD, au lieu d'entreposage dudit véhicule au lieu d'entrepôt - Encan d'auto Québec Inc. - 1925 Côte St-François Dorval.
Condition de la vente: ARGENT COMPTANT.
MONTRÉAL, le 25 mai 1983
ANDRÉ J. LANDRIAU, huissier
10 St-Jacques, suite 607
Montréal, Québec
Tél: 845-2804
684-1234

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
NOS: 500-11-002074-835
043370

NICOLE DESMARAIS, secrétaire, demeurant au 6660, 24e avenue, Rosemont, dans les Ville et District de Montréal, dans la Province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que NICOLE DESMARAIS a fait cession de ses biens le 19e jour de mai 1983, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9e jour de juin 1983, à 10:00 heures de l'avant-midi, au bureau du Syndic, 800, Place Victoria, suite 2224, dans la Ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec M. Daniel Girouard, de nos bureaux.

Daté de Montréal, ce 24e jour de mai 1983.

samson, bélair inc.
SYNDICS-LIQUIDATEURS

Casier Postal 395
Tour de la Bourse
Montréal, Québec
H4Z 1J2

VENTES PAR SHÉRIF

AVIS PUBLIC est, par la présente, donné que les TERRES ET HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs mentionnés plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

NO: 500-05-000937-803

ROY MARCHAND INDUSTRIEL LTÉE, corps politique légalement constitué, ayant son siège social au 160, boulevard Graham, ville et district de Montréal, demanderesse, contre ARAX GENERAL ELECTRIC LTD., corps politique légalement constitué, ayant sa place d'affaires au 176, avenue Bernard ouest, Montréal, district de Montréal, et M. et MME HADJIAN (dame Dan Vartouchi Mazaran) tous deux domiciliés et résidant au 456, Melbourne, ville Mont-Royal, district de Montréal, défendeurs, et LE RÉGISTRATEUR de Montréal, mis en cause.

« Un certain emplacement donnant sur l'avenue Melbourne, ville Mont-Royal, mesurant soixante-trois pieds de largeur sur cent trois pieds et cinq dixièmes de profondeur et composé des parties suivantes:

a) La partie nord-est de la subdivision numéro deux cent soixante-seize du lot originaire numéro six cent trente et un (631- N.-E. ptie 276) inscrits sur le plan officiel et dans le livre de renvoi de la paroisse Saint-Laurent; cette partie mesure quarante-sept pieds et neuf dixièmes de largeur sur ladite profondeur de cent trois pieds et cinq dixièmes et est bornée comme suit: de front par ladite avenue Melbourne, à l'arrière par une partie de la subdivision numéro deux cent quatre-vingt-quatre dudit lot originaire numéro six cent trente et un (631-ptie 284), du côté sud-ouest par le reste du lot numéro 631-276, et du côté nord-est par le lot numéro 632-402 décrit ci-après:

b) L'ensemble de la subdivision un numéro quatre cent deux du lot originaire numéro six cent trente-deux (632-402) inscrits sur le plan officiel et dans le livre de renvoi de la paroisse Saint-Laurent, mesurant treize pieds et un dixième de largeur sur cent trois pieds et cinq dixièmes de profondeur; et

c) La partie sud-ouest de la subdivision numéro quatre cent trois dudit lot originaire numéro six cent trente-deux (632-S.-O. ptie 403) inscrit sur le plan officiel et dans le livre de renvoi de la paroisse Saint-Laurent, mesurant deux pieds de largeur sur cent trois pieds et cinq dixièmes de profondeur et bornée comme suit: de front par ladite avenue Melbourne, à l'arrière par une partie du lot numéro 632-410, et du côté sud-ouest par ledit lot numéro 632-402 décrit ci-dessus. Le tout en mesures anglaises et plus ou moins. Y compris la maison d'habitation y érigée portant le numéro 456, avenue Melbourne. Assujetti à une servitude en faveur de ville Mont-Royal, telle qu'elle est établie à l'acte passé devant Me H.B. McLean, notaire, dûment enregistré à Montréal sous le numéro 1266974 ». (456, Melbourne, Ville Mont-Royal)

La mise à prix est fixée à 71 298,50 $, soit 25 % de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales, en vertu de la loi sur les fiscalités municipales et modifiant certaines dispositions législatives, que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureu du shérif, au palais de justice de Montréal, 10, rue Saint-Antoine est, local 7.81, le SIXIÈME jour de JUILLET 1983, à ONZE heures.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour Provinciale — District de Montréal

NO: 500-02-044081-813

VILLE DE MONTRÉAL, corporation municipale légalement constituée, ayant son siège social au 275 est, rue Notre-Dame, Montréal, dit district, demanderesse, contre ROBERT GARAND, gentilhomme, résidant et domicilié au 7845, Mountain Sights à Montréal, dit district, défendeur, et le RÉGISTRATEUR de Montréal, mis en cause.

« Ce certain emplcement ayant front sur l'avenue Mountain Sights, en la ville de Montréal, étant composé de la façon suivante:

a) le lot numéro quatre cent de la subdivision du lot originaire numéro quatre-vingt-dix-huit (98-400) aux plan et livre de renvoi officiels du village incorporé de la Côte des Neiges;

b) Le lot numéro quatre cent un de la subdivision du lot originaire numéro quatre-vingt-dix-huit (98-401) auxdits plan et livre de renvoi officiels; et

c) Le lot numéro deux de la resubdivision du lot numéro quatre cent deux de la subdivision du lot originaire numéro quatre-vingt-dix-huit (98-402-2) auxdits plan et livre de renvoi officiels;

Avec la bâtisse dessus érigée portant le numéro civique 7835 de ladite avenue Mountain Sights.

Ainsi que ladite propriété subsiste présentement, avec tous ses droits, parties et dépendances, ainsi que toutes les servitures actives et passives, apparentes ou occultes s'y rattachant, sans exception ni réserve d'aucune sorte. »

La mise à prix est fixée à 49 590 $, soit 25 % de l'évaluation de l'immeuble portée au rôle d'évaluation municipale de la municipalité, multipliée par le facteur établi pour ce rôle par le ministre des Affaires municipales, en vertu de la loi sur les fiscalités municipales et modifiant certaines dispositions législatives, que l'adjudicataire devra verser au shérif, en argent ou par chèque visé, à l'ordre du shérif du district de Montréal, au moment de l'adjudication.

Pour être vendu au bureu du shérif, au palais de justice de Montréal, 10, rue Saint-Antoine est, local 7.81 le VINGT-NEUVIÈME (29e) jour de JUIN 1983, à QUATORZE heure TRENTE.

FIERI FACIAS DE TERRIS
Canada — Province de Québec
Cour supérieure — District de Montréal

NO: 500-05-009337-815

BANQUE NATIONALE DU CANADA, corporation résultant de la fusion et continuant depuis le 1er novembre 1979, la BANQUE PROVINCIALE DU CANADA (Loi sur les Banques, 1979, S.R.C. Chap. B-1, art. 100) avec siège social au 500 place d'Armes, en les ville et district de Montréal, demanderesse, contre 86334 CANADA LIMITÉE, corporation légalement constituée en vertu de la Loi sur les corporations commerciales canadiennes et ayant son siège social au 5950 place de la Savanne, ville St-Hubert, district de Montréal, et FIXATIONS CHICO LTÉE, corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 2014, chemin Chambly, à Longueuil, district de Montréal, défenderesses et le RÉGISTRATEUR de Chambly, mis en cause.

« Un emplacement situé en front sur la Place de la Savanne, en la ville de St-Hubert, composé des lots connus et désignés, comme étant:

1) Le lot numéro sept cent quatre-vingt-huit de la subdivision du lot originaire numéro huit (8-788);

2) Le lot numéro sept cent quatre-vingt-neuf de la subdivision du lot originaire numéro huit (8-789);

3) Le lot numéro sept cent quatre-vingt-dix de la subdivision du lot originaire numéro huit (8-790);

4) Le lot numéro un de la resubdivision du lot numéro sept cent quatre-vingt-onze de la subdivision du lot originaire numéro huit (8-791-1);

5) Le lot numéro un de la resubdivision du lot numéro sept cent quatre-vingt-douze de la subdivision du lot originaire numéro huit (8-792-1);

6) Le lot numéro un de la resubdivision du lot numéro sept cent quatre-vingt-treize de la

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Notre société, l'une des principales institutions spécialisée dans le domaine du financement aux entreprises et de l'affacturage recherche le candidat idéal pour combler le poste de

VICE-PRÉSIDENT COMMERCIALISATION

Ce poste relève directement du président et intéressera tout particulièrement une personne ambitieuse et promotrice, capable d'élargir la base de notre clientèle à l'échelle du Québec, ayant acquis son expérience dans une entreprise d'affacturage ou dans une institution bancaire au niveau directorial.

Le salaire sera établi en fonction des qualifications, compétence et expérience et sera accompagné d'un intéressant éventail d'avantages sociaux.

Les mises en candidature seront traitées confidentiellement et doivent être adressées à:

Mme Lise Accarisi
Directeur du Personnel
Bureau 1100
400 boul. de Maisonneuve ouest
Montréal, Qué.
H3A 1L5
tél.: 282-4550

Compagnie Financière Canadienne — Financement aux entreprises affacturage

UNIVERSITÉ DE MONCTON

L'université sollicite des candidatures de

Professeurs en sciences infirmières

FONCTIONS:
Enseignement et supervision clinique des étudiants au niveau du 1er cycle.

QUALIFICATIONS:
De préférence, une maîtrise en sciences infirmières ou l'équivalent et une expérience dans la discipline.
Sous réserve d'approbation budgétaire ces postes seront à combler pour le 1er juillet 1983 ou le plus tôt possible après cette date. Les candidatures seront considérées dès leur arrivée jusqu'au 10 juin inclusivement. Les candidats doivent maîtriser la langue française tant orale qu'écrite. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois (3) répondants et être envoyée à:

Madame Velma Wade, directeur
École des sciences infirmières
Centre universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9
Tél.: (506) 858-4255

(Conformément aux exigences relatives à l'Immigration du Canada, ces postes sont offerts aux citoyens canadiens et aux résidents permanents seulement).

Voir aussi en pages 29 et 30

DÉLÉGATION DE LA COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

La délégation recherche un

ASSISTANT PRINCIPAL

pour sa section économique et commerciale.

Les candidats devraient posséder un diplôme universitaire en sciences économiques (ou discipline connexe) et 5 ans d'expérience, de préférence en matière de commerce international. Connaissance de l'anglais nécessaire. Compétence en statistiques souhaitable.

Rémunération et autres avantages intéressants.

Pour de plus amples informations, contacter:

Chef de l'Administration
350 rue Sparks, suite 1110
Ottawa, Ont.
K1R 7S8



PSYCHIATRE DEMANDÉ

RÉGION DE GASPÉ

Lieu de travail principal situé au CENTRE HOSPITALIER SANATORIUM ROSS.

POUR INFORMATIONS COMPLÈTES CONCERNANT LES DIVERS ASPECTS D'UNE PRATIQUE PSYCHIATRIQUE DANS CETTE RÉGION, COMMUNIQUER AVEC:

Docteur André Beaudoin
Centre Hospitalier Sanatorium Ross
Gaspé, Qué. G0C 1R0
Tél.: (418) 368-2291

École des Hautes Etudes Commerciales — HEC

CHARGÉS DE COURS

Nous sommes actuellement à la recherche de chargés de cours pour dispenser un enseignement en

sociologie du travail (3 cr.) et/ou
sociologie de l'organisation (3 cr.)

dans le cadre des programmes du baccalauréat (jour) ou des certificats (soir) pour les trimestres d'automne et/ou d'hiver prochain (possibilité de renouvellement).

Qualifications requises:
- être titulaire d'un doctorat ou d'une maîtrise en sociologie;
- posséder une solide expérience dans le milieu du travail et des problèmes qui s'y rattachent;
- être familier avec l'analyse sociologique appliquée au domaine des organisations.

Une expérience dans l'enseignement sera un atout considéré.

Les personnes intéressées feront parvenir leur curriculum vitae, avant le 7 juin au:

Service du personnel
5255, avenue Decelles
Montréal H3T 1V6

Centre local de Services Communautaires
(CLSC BASSE-VILLE DE QUÉBEC)

TECHNICIEN(NE) EN HYGIÈNE DU TRAVAIL

Temps complet

FONCTIONS
Personne qui applique les diverses techniques de l'hygiène du travail dans le but d'étudier les postes de travail et leur environnement. Elle rédige les rapports d'étude et effectue l'entretien ainsi que la calibration des instruments de mesure nécessaires à l'exécution de ses fonctions.

TRAITEMENT
Échelle en vigueur au 2 avril 1983.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION
Début juillet 1983.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur demande écrite accompagnée d'un curriculum vitae au plus tard le 8 juin 1983 à 17 heures à:

CLSC Basse-Ville
a/s Adjoint administratif
310, boul. Langelier
Québec
G1K 5N3

Le C.L.S.C. MÉTRO

recherche un

MÉDECIN OMNIPRATICIEN(NE)

à temps partiel (17.50 heures)

Fonctions:
Offre des services de consultation et de soins de première ligne en clinique.

Qualifications:
— Être reconnu(e) par la Corporation professionnelle des médecins du Québec;
— Posséder un minimum de deux années d'expérience;
— Démontrer de l'expérience et un intérêt particulier dans les domaines suivants: maladies transmises sexuellement, planification des naissances, aide aux victimes d'agression sexuelle;
— Avoir des aptitudes à travailler en collaboration avec une équipe multidisciplinaire;
— Une connaissance du français et de l'anglais est nécessaire.

Conditions:
Rémunération à salaire selon l'entente entre la FMOQ et le Ministère des affaires sociales.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae, le plus tôt possible, à l'adresse suivante:

C.L.S.C. Métro
Directrice générale
1550, de Maisonneuve Ouest
suite 1175
Montréal, QC. H3G 1N2

COORDONNATEUR DES SERVICES

Walter MacGregor Associés Limitée est un chef de file dans le domaine de conseils financiers personnels.

L'intérêt croissant pour nos services innovateurs a créé le besoin de nous adjoindre un coordonnateur des services hautement motivé.

Vos principales fonctions consisteront à évaluer les produits financiers existants, à superviser le responsable du traitement de textes dans l'enregistrement et la recherche de données pour les clients, et à fournir un appui au personnel.

Votre forte personnalité et votre détermination sont appuyées d'au moins deux ans d'expérience au sein d'une entreprise de petite ou moyenne envergure, ainsi que d'une connaissance de l'investissement, des produits financiers et de l'impôt sur le revenu des particuliers. Une expérience du traitement de textes serait un atout certain. Un diplôme universitaire n'est pas essentiel; cependant être très débrouillard et apte à assumer des responsabilités importantes.

Nous vous offrons en retour un salaire attrayant ainsi qu'une carrière stimulante qui pourrait mener à un poste au sein de la direction.

Si vous êtes intéressé, vous êtes prié de faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur, Administration des services
Walter, MacGregor Associés Limitée
1980 ouest, rue Sherbrooke
Montréal, Québec H3H 3E8

COLLÈGE MARGUERITE-BOURGEOYS

Offres d'emploi

Postes — **PROFESSEURS**
dans les disciplines suivantes:
- **CHIMIE 101** (temps partiel — année)
- **GÉOGRAPHIE 310** (chargé de cours — 6h/semaine — Automne 1983)

Qualifications
- Baccalauréat spécialisé
- Expérience d'enseignement

Rémunération — Selon les normes du Ministère de l'Éducation

Toute personne intéressée à poser sa candidature doit faire parvenir son Curriculum vitae AVANT LE 7 JUIN 1983 au:

Bureau du personnel (A-157)
Collège Marguerite-Bourgeoys
4873, avenue Westmount
Montréal (Qué.)
H3Y 1X9

CHUS

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE SHERBROOKE

DIRECTION DES SOINS INFIRMIERS

Notre centre est à la recherche d'une personne d'expérience pour assumer, sous l'autorité immédiate du Directeur général, la direction des activités relatives aux soins infirmiers dans un établissement universitaire de soins ultra spécialisés.

Possédant un diplôme universitaire en sciences de la santé (sciences infirmières) au niveau de la maîtrise plus une année de spécialisation en administration ou l'équivalent, cette personne fera preuve d'accomplissements certains tant dans le domaine de la gestion des soins infirmiers que dans la pratique de sa profession auprès des bénéficiaires.

Les conditions de travail de ce poste sont régies par le M.A.S. et la rémunération qui y est attribuée se situe dans la classe 20. Toute candidature répondant à ces exigences sera prise en sérieuse considération et devra être adressée confidentiellement, avant le 17 juin, au:

Directeur général
CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
DE SHERBROOKE
Sherbrooke (Québec) J1H 5N4

VICE-PRÉSIDENT AFRIQUE

Une entreprise de transport industriel international recherche un Vice-Président Afrique qui sera responsable de l'ensemble de la politique Afrique de la compagnie et de la mise en marche des projets.

Il fera partie d'une équipe de spécialistes du transport international et relèvera du président pour la partie commerciale et du directeur général pour la partie opérationnelle.

Bilingue, le candidat aura une formation soit ingénierie, soit commerciale; il aura une excellente crédibilité dans le milieu des ingénieurs-conseil, manufacturiers, entreprises et agences internationales. Il aura une expérience professionnelle de plus de 10 ans dans le milieu international, une connaissance approfondie de l'Afrique avec une expérience du terrain ainsi qu'une bonne connaissance des équipements et produits exportables. La connaissance du transport international est préférable mais non indispensable.

Ce poste, qui est libre immédiatement, requiert de voyager intensivement au début.

Rémunération: salaire de base avec système de bonus extrêmement intéressant suivant résultats.

SVP faire parvenir votre curriculum vitae (discrétion assurée) à:

DOSSIER 1127
LE DEVOIR,
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC
H2Y 3S6

Rédacteurs

Une importante Société de la Couronne est à la recherche de rédacteurs chevronnés, tant de langue anglaise que de langue française, pour assurer les services suivants:

— rédaction de discours pour les cadres supérieurs de la Société,
— rédaction de publications destinées à ses employés et au grand public,
— rédaction de la correspondance présidentielle.

Les candidats retenus sauront faire preuve de flair et de créativité et seront en mesure de démontrer leur aptitude à rédiger des textes de calibre professionnel dans des délais très serrés.

Ces postes sauront intéresser les candidats qui ont:

— une expérience d'au moins cinq ans dans un domaine connexe,
— une feuille de route bien garnie, avec échantillons à l'appui,
— une expérience de travail pour le compte d'une entreprise d'envergure,
— de l'expérience dans le domaine des communications écrites et électroniques,
— un grade universitaire ou une accréditation professionnelle dans un domaine connexe.

Le traitement sera établi en fonction des qualifications et de l'expérience. La Société offre un éventail complet d'avantages sociaux. Le lieu de travail est situé à Ottawa.

Les candidatures seront transmises à notre client. Prière d'indiquer clairement les noms des compagnies auprès desquelles vous ne désirez pas postuler. Veuillez indiquer le numéro de référence OE48 sur votre envoi.

CALA H.R.C. Ltée
Publicité confidentielle
294 rue Albert
suite 512
Ottawa, Ontario K1P 6E6

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI POSTE DE PROFESSEUR

Le département des sciences humaines est à la recherche d'un professeur substitut de géographie pour assurer de l'enseignement principalement au premier cycle et collaborer à la mise sur pied et à la réalisation de projets de recherche.

Exigences: Doctorat en géographie. Expérience d'enseignement et de recherche universitaires. Formation spécialisée en méthodes quantitatives et en géographie physique.

MODALITÉS GÉNÉRALES

Traitement: Les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est établi selon les qualifications et l'expérience du candidat.

Entrée en fonction: Été 1983

Date limite: On fait parvenir sa candidature avant le 17 juin 1983 au: Doyen de la gestion académique, Université du Québec à Chicoutimi, 555 boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1.

Université du Québec à Chicoutimi

CONSEILLER EN SERVICES DE PSYCHOLOGIE SCOLAIRE

Le titulaire de ce poste aura des responsabilités particulières dans le domaine des services de psychologie scolaire et préscolaire. Il verra à l'élaboration, l'implantation et la coordination des services d'accueil des enfants à la maternelle. Il verra à définir un programme de dépistage et à préciser les services d'intervention, de consultation et de liaison nécessaires auprès des enseignants, des parents, des administrateurs, et autres agences dans l'implantation des maternelles. Le candidat choisi aura des responsabilités de surveillance professionnelle auprès des psychométriciens(nes) employés(ées) dans les divers conseils scolaires francophones. Le candidat choisi aura à faire de nombreux déplacements.

Le candidat idéal possède un diplôme d'étude universitaire de 2e cycle en psychologie et/ou en éducation, ou posséder une formation équivalente obtenue d'une université reconnue. En plus, le candidat choisi devra être membre attitré du Collège des Psychologues du Nouveau-Brunswick ou être éligible immédiatement au Collège. Il devra posséder une grande expérience en psychologie scolaire et/ou en enseignement, de préférence au service d'un conseil scolaire du Nouveau-Brunswick. Enfin, il devra posséder une très bonne connaissance du français comme langue de travail. Situé au Ministère de l'Éducation à Fredericton, ce poste intéressera les personnes dont le salaire se situe aux environs de 36 300, $.

Les demandes doivent nous parvenir avant le 7 juin 1983, référant au numéro de concours NB-83-DE-59.

COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE
DU NOUVEAU-BRUNSWICK
Pièce G-17, édifice du Centenaire
Casier postal 6000
Fredericton, Nouveau-Brunswick
E3B 5H1

Ce poste est offert également aux hommes et aux femmes

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir aussi en pages 28 et 30

AVOCAT (E)

Poste pour un avocat bilingue, membre du Barreau de cette province, ayant au moins 4 ans d'expérience devant les tribunaux.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, ainsi que le salaire désiré, à:

DOSSIER 1128
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC.
H2Y 3S6

DIRECTEUR DE PRODUITS

— Expérience dans le domaine de la mise en marché et dans les ventes absolument nécessaire.
— Idéalement, le(la) candidat(e) aura également de l'expérience dans le domaine des appareils électroniqes vendus au consommateur.
— Ligne de produits intéressante avec beaucoup d'ouvertures.

RESPONSABILITÉS:

— Assister au développement des objectifs de vente.
— Recommander des niveaux d'inventaire pour atteindre ces objectifs.
— Analyser les possibilités d'un territoire
— Développer des promotions pour cette ligne de produits en collaboration avec le Directeur national de la publicité.
— Programmes de formation pour le personnel des ventes.
— Planification à long-terme de l'inventaire de ces produits

Envoyez votre curriculum vitae, sous pli confidentiel, à:

Henry Galler Inc.
Service de la mise en marché
3300 Trans-Canada
Pointe-Claire, Québec
H9R 1B1

ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL

PROFESSEUR

DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES

Le département de Mathématiques appliquées de l'École Polytechnique sollicite des candidatures pour un poste de professeur à plein temps pouvant oeuvrer dans un ou plusieurs des domaines suivants: Analyse numérique, Méthodes stochastiques, Analyse des données, Physique-mathématique.

Exigences:
Le candidat choisi devra détenir un Ph.D. De plus, il devra démontrer des aptitudes pour l'enseignement des mathématiques aux étudiants en ingénierie, présenter un bon potentiel en recherche et être apte à collaborer avec des ingénieurs.

Rémunération:
Le salaire et le rang académique seront déterminés selon les qualifications du candidat retenu et la convention collective.

Entrée en fonction: 1er septembre 1983

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 30 juin 1983 au:

Directeur du département de
Mathématiques appliquées
École Polytechnique de Montréal
C.P. 6079, Succursale « A »
Montréal (Québec)
H3C 3A7

UNIVERSITÉ DE MONCTON

CENTRE UNIVERSITAIRE DE SHIPPAGAN

TECHNICIEN DU CENTRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT DANS LE DOMAINE DE LA TOURBE

L'Université de Moncton sollicite des candidatures pour le poste de technicien du Centre de recherche et de développement dans le domaine de la tourbe au Centre universitaire de Shippagan.

(Le poste en question est ouvert aux femmes et aux hommes).

FONCTIONS:
Sous l'autorité du coordonnateur du Centre de recherche et de développement dans le domaine de la tourbe, il devra:

1) utiliser avec compétence le matériel technique pour effectuer les analyses qualitatives et quantitatives;

2) réunir et classer les résultats sous forme de diagrammes graphiques à l'intention des chercheurs;

3) seconder les travailleurs scientifiques;

4) démontrer la capacité de comprendre et d'appliquer les principes scientifiques et techniques et les méthodes de travail adaptées à un laboratoire de recherche.

QUALIFICATIONS:
Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme en technologie d'une école reconnue et une préférence sera accordée aux détenteurs d'un baccalauréat en sciences. Ils doivent posséder un très grand intérêt pour la recherche.

TRAITEMENT:
Selon la formation et l'expérience.

DÉBUT DE L'EMPLOI:
le 1er juillet 1983.

Les candidats doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 31 mai 1983 à:

M. Jean-Guy Rioux, recteur adjoint
Centre universitaire de Shippagan
218, boul. J.-D. Gauthier
Shippagan, N.-B. E0B 2P0

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU BAS SAINT-LAURENT
recherche les services d'un:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

(concours également offert aux hommes et aux femmes)
CONCOURS NUMÉRO: HC 83-0

EMPLOI:
L'emploi comporte la responsabilité totale de la gestion de l'ensemble des programmes et des ressources de l'organisme pour l'ensemble des unités administratives, des établissements et des champs d'activité, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

QUALIFICATIONS:
Les qualifications minimales requises pour exercer l'emploi de directeur général à plein temps d'une commission, constituent les critères d'admissibilité et sont les suivantes:

1- Diplôme universitaire terminal de deuxième cycle ou de premier cycle;
2- Dix (10) années d'expérience pertinente, dont au moins cinq (5) dans un emploi de cadre.

RÉMUNÉRATION:
Selon la politique en vigueur pour les Commissions scolaires.

Toute candidature accompagnée d'un Curriculum Vitae complet devra être parvenue à l'adresse suivante, au plus tard le 20 juin 1983, à 16 h 00.

Monsieur Ghislain Bouchard
Président
C.S.R. Bas-Saint-Laurent
320 Saint-Germain est
Rimouski G5L 1C2

OFFRE D'EMPLOI

AGENT-E D'INFORMATION

Principales tâches:
Sous la responsabilité de la directrice générale, l'agent-e d'information

1. Élabore ou participe à l'élaboration des dossiers d'information et d'intervention découlant des objectifs et priorités de la Fédération (santé des femmes, éducation sexuelle, contraception, avortement). Représente la Fédération sur certains de ces dossiers.
2. Effectue la mise à jour des informations pertinentes dans les domaines du planning des naissances, de la sexualité et de la santé des femmes et est responsable du centre de documentation de la F.Q.P.N.
3. Participe à la rédaction du bulletin interne.
4. Au besoin, sert de personne-ressource en organisation communautaire auprès des groupes-membres et des instances de la Fédération.

Qualités requises:
- Avoir une connaissance pratique du mouvement des femmes, particulièrement en matière de santé et de contraception;
- Savoir effectuer des recherches d'information, synthétiser cette information et la traduire en pistes d'intervention;
- Posséder une capacité d'analyse critique;
- Avoir l'habitude du travail d'équipe;
- Connaître l'anglais.

Conditions de travail:
- Poste permanent;
- 32½ heures par semaine;
- Gestion participative;
- Salaire annuel: 17 364,00$;
- Travail à Montréal;
- Entrée en poste le 22 ou 29 août 1983.

Date limite pour envoi du curriculum vitae: 10 juin 1983 à l'endroit suivant:

Fédération du Québec pour le Planning des Naissances,
3826 rue St-Hubert,
Montréal, Qué. H2L 4A5

Le Conseil des Arts du Canada cherche un

Agent des arts visuels

Fonctions

Sous la direction générale du chef du Service des arts visuels, le titulaire administre les programmes de subventions aux artistes invités, aux ateliers de gravure, au centre d'expérimentation P.S. 1, ainsi que l'aide aux projets spéciaux en arts visuels et performance; il seconde le chef dans la direction du service; il représente le Conseil auprès des candidats à une bourse ou subvention, et dans des réunions avec d'autres organismes publics.

Qualités

Excellente connaissance des arts visuels, de la critique d'art et de la politique culturelle au Canada. Facilité à communiquer avec les artistes et les administrateurs. Cycle complet de formation postsecondaire en arts visuels et cinq années d'expérience dans l'administration d'un organisme d'arts visuels ou un programme de subventions.

Langues

Très bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites.

Lieu

Ottawa.

Traitement

De 28 700 $ à 35 300 $, selon les qualités.

Prière d'envoyer un curriculum vitae, d'ici le 8 juin, à

Yves Carrière
Chef du personnel
Conseil des Arts du Canada
C.P. 1047
Ottawa (Ontario)
K1P 5V8

UNIVERSITÉ DE MONCTON

CENTRE UNIVERSITAIRE DE SHIPPAGAN

COORDONNATEUR DU CENTRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT DANS LE DOMAINE DE LA TOURBE

L'Université de Moncton sollicite des candidatures pour le poste de coordonnateur du Centre de recherche et de développement dans le domaine de la tourbe au Centre universitaire de Shippagan.

(Le poste en question est ouvert aux femmes et aux hommes).

FONCTIONS:
Étant le principal responsable du Centre de recherche et de développement dans le domaine de la tourbe, il voit à l'atteinte de ces objectifs:

1) diriger et coordonner les travaux;
2) élaborer des méthodes et techniques analytiques;
3) établir de bons rapports avec l'industrie et les agences gouvernementales concernées;
4) analyser les données dérivées des études entreprises;
5) rédiger des rapports; et
6) communiquer de manière efficace verbalement et par écrit.

QUALIFICATIONS:
Les candidats doivent être titulaires d'une maîtrise et une préférence sera accordée aux détenteurs d'un doctorat. De plus, ils doivent posséder une certaine expérience en administration et en recherche.

TRAITEMENT:
Selon la formation et l'expérience.

DÉBUT DE L'EMPLOI:
le 1er juillet 1983.

Les candidats doivent faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le 31 mai 1983 à:

M. Jean-Guy Rioux, recteur adjoint
Centre universitaire de Shippagan
218, boul. J.-D. Gauthier
Shippagan, N.-B. E0B 2P0

LA COMMISSION SCOLAIRE DES LAURENTIDES
est à la recherche d'un

DIRECTEUR GÉNÉRAL

La Commission scolaire des Laurentides est une commission scolaire intégrée desservant les niveaux pré-scolaire, primaire et secondaire.
Sa clientèle estimée 83-84 est de 7400 élèves répartis dans 19 écoles.
Son siège social se situe à Ste-Agathe-des-Monts (100 km au nord de Montréal) et son territoire couvre les grands secteurs de Mont-Rolland, Ste-Agathe et St-Jovite.

Fonctions
L'emploi de directeur général d'une commission comporte la responsabilité totale de la gestion de l'ensemble des programmes et des ressources de l'organisme pour l'ensemble des unités administratives, des établissements et des champs d'activité, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

Critères d'admissibilité
Les qualifications minimales requises pour exercer l'emploi de directeur général d'une commission constituent les critères d'admissibilité et sont les suivantes:

1e Diplôme universitaire terminal de deuxième cycle ou de premier cycle;
2e 10 années d'expérience pertinente, dont au moins 5 dans un emploi de cadre.

Traitement
Classification HC-0 classe 2.
minimum: 47 498 $ maximum: 61 198 $
Échelle actuelle en revision. Nouvelle échelle à compter du 1er juillet 1983.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae complet sous pli cacheté avec indication au coin inférieur gauche de l'enveloppe "poste de directeur général" et adressé à:

Commission scolaire des Laurentides
Service du Personnel
Madame La Présidente
13, rue Saint-Antoine
Sainte-Agathe-des-Monts, J8C 2C3

date limite du concours: 9 juin 1983, 16 h 00.

Fonction publique du Québec

Gouvernement du Québec
Office du recrutement et de la sélection du personnel

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE EN DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE AÉROSPATIALE

CONCOURS SPÉCIFIQUE NUMÉRO 102J-283017/QC Ce concours vise à combler uniquement l'emploi identifié à cet avis.

Ministère de l'Industrie du Commerce et du Tourisme
Direction générale de l'Industrie
— 1 emploi à Montréal

Attributions — Développer une connaissance approfondie des facteurs qui influencent le développement de l'industrie aérospatiale. À cette fin, réaliser ou coordonner des études sur l'évolution de cette industrie, ses forces et faiblesses ainsi que ses possibilités de développement; maintenir des contacts étroits avec les entreprises et les associations industrielles; suggérer aux autorités gouvernementales des moyens de favoriser le développement de cette industrie; évaluer les projets remis aux autorités gouvernementales touchant ce domaine sous l'angle des marchés et de la technologie; conseiller les industriels et les autres agents économiques impliqués dans son développement.

Conditions d'admission — Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en sciences pures ou appliquées, en économique, en administration ou dans une autre discipline appropriée. Posséder un minimum de 8 années d'expérience pertinente aux attributions de l'agent de développement industriel dont 4 ans d'expérience pertinente au niveau de la production, de la finance ou du marketing dans le domaine industriel ou paradustriel du secteur aérospatial. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience pertinente aux attributions de l'emploi mis en concours à la condition que le candidat détienne au moins un certificat d'études secondaires équivalent à une 11ième année ou à un secondaire V ou une équivalence dûment reconnue. Chaque année d'expérience pertinente manquante peut être compensée par toute tranche d'études de 30 crédits pertinentes et supérieures à la scolarité mentionnée plus haut. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Remarque — Seules seront considérées les inscriptions reçues à l'Office avant la fin de la période d'inscription.

Inscription — Office de recrutement et de la sélection du personnel
Case postale 2188
Québec, QC
G1K 7N8

Agent de développement industriel, grade I
Traitement — de 37 356$ à 43 277$

Période d'inscription:
Du 28 mai au 17 juin 1983

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE EN DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DE L'INFORMATIQUE, BUREAUTIQUE ET DES LOGICIELS

CONCOURS SPÉCIFIQUE NUMÉRO 102J-283018/QC

Ce concours vise à combler uniquement l'emploi identifié à cet avis.

Ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme
Direction générale de l'Industrie
— 1 emploi à Québec

Attributions — Développer une connaissance approfondie des facteurs qui influencent le développement de l'industrie de l'informatique, bureautique et des logiciels. À cette fin, réaliser ou coordonner des études sur l'évolution de cette industrie, ses forces et faiblesses ainsi que ses possibilités de développement; maintenir des contacts étroits avec les entreprises et les associations industrielles; suggérer aux autorités gouvernementales des moyens de favoriser le développement de cette industrie; évaluer les projets remis aux autorités gouvernementales touchant ce domaine sous l'angle des marchés et de la technologie; conseiller les industriels et les autres agents économiques impliqués dans son développement.

Conditions d'admission — Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en sciences pures ou appliquées, en économique, en administratioin ou dans un autre discipline appropriée. Posséder un minimum de 8 années d'expérience pertinente aux attributions de l'agent de développement industriel dont 4 ans d'expérience pertinente au niveau de la production, de la finance ou du marketing dans le domaine industriel ou paradustriel du secteur de l'informatique et des logiciels. Chaque année de scolarité manquante peut être composée par 2 années d'expérience pertinente aux attributions de l'emploi mis en concours à la condition que le candidat détienne au moins un certificat d'études secondaires équivalent à une 11ième année ou à un secondaire V ou une équivalence dûment reconnue. Chaque année d'expérience pertinente manquante peut être compensée par toute tranche d'études de 30 crédits pertinentes et supérieures à la scolarité mentionnée plus haut. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Remarque — Seules seront considérées les inscriptions reçues à l'Office avant la fin de la période d'inscription.

Inscription — Office de recrutement et de la sélection du personnel
Case postale 2188
Québec, QC
G1K 7N8

Agent de développement industriel, grade I
Traitement — de 37 356$ à 43 277$

Période d'inscription:
Du 28 mai au 17 juin 1983

CHARGÉ OU CHARGÉE DE PROJETS EN SYSTÈMES ADMINISTRATIFS

CONCOURS SPÉCIFIQUE NUMÉRO 108J-903001/QC

Ce concours vise à combler uniquement les emplois identifiés à cet avis.

Régie des Rentes du Québec —
Direction de l'organisation et de l'informatique
Service de l'organisation administrative
— 6 emplois possibles à Sainte-Foy

Attributions — Sous l'autorité du chef de division, le titulaire de l'emploi à la responsabilité d'effectuer des projets dans le domaine du conseil organisationnel de gestion, des systèmes administratifs et du développement à long terme des ressources administratives et techniques; à cette fin, réaliser des études d'opportunité et des conceptions administratives en utilisant les méthologies de modélisation et d'analyse structurée. Développer sous l'aspect administratif les orientations retenues. De plus, effectuer des diagnostics de l'organisation, élaborer des hypothèses de solution, émettre les recommandations et conseiller la Régie sur l'évolution de ses ressources. Agir régulièrement en tant que chargé(e) de projet et à ce titre, coordonner les travaux et les ressources qui y sont assignés.

Conditions d'admissibilité — Diplôme universitaire de 1er cycle en sciences pures, en sciences appliquées, en administration ou dans une autre discipline universitaire appropriée; 8 années d'expérience dans le domaine du développement et de l'optimisation des systèmes faisant intervenir des outils automatisés, dont préférablement 4 années en gestion de projet. Toute tranche d'études pertinentes de 30 crédits, supérieure à la scolarité exigée, compense pour une année d'expérience pertinente manquante. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience pertinente. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études. Seules seront considérées les candidatures reçues à l'Office avant la fin de la période d'inscription.

Inscription — Régie des rentes du Québec
Direction des ressources humaines
2525, boulevard Laurier
Sainte-Foy, (Québec)
G1V 2L2

Analyste de l'informatique et des procédés administratifs, grade I
Traitement — de 37 193$ à 43 101$

Période d'inscription:
du 28 mai au 17 juin 1983

Comment vous inscrire

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'oeuvre et la plupart des caisses populaires.

Toute **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de produire les documents exigés entraînera le rejet de la candidature au concours.

Expédier votre **Offre de service** à l'adresse indiquée à l'avis de concours correspondant.

L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

Un directeur du MEQ répond aux opposants

Les nouveaux programmes scolaires permettent d'innover si on les accepte

par Jean-Pierre Proulx

Piqué au vif par les attaques de deux directeurs généraux de commissions scolaires, le directeur général du développement pédagogique du MEQ, M. Roger Thériault, a répliqué « qu'aussi longtemps qu'on mettra autant de vigueur à chercher des difficultés, on divisera les énergies et il sera de plus en plus difficile de se concerter ».

M. Roger Thériault était invité, hier, au congrès de la Fédération des commissions scolaires à répondre à la question suivante: « Les régimes pédagogiques et les nouveaux programmes permettent-ils l'innovation? ». Mais avant lui, MM. Claude Potvin et Yvon Robert, respectivement directeur général des commisions scolaires des Mille-Iles et de Saint-Jérôme, de même que Mme Lorraine Pagé, vice-présidente de l'Alliance des professeurs de Montréal, ont eu à répondre à la même question. M. Thériault s'est senti isolé dans « le quatrième coin de l'arène » et l'a dit clairement.

M. Potvin pour sa part s'est employé à dénoncer les contradictions et les incohérences entre les divers éléments du régime pédagogique. Son bilan a été plutôt négatif. A vrai dire, non seulement le nouveau régime pédagogique ne permettrait pas, selon lui l'innovation mais il est mal conçu: « Un survol de presque tous les programmes du secondaire, a-t-il par exemple dit, nous permet de constater qu'il y a opposition entre la structure de ces programmes et l'esprit qu'ils veulent véhiculer ».

M. Yvon Robert, fort connu pour son esprit « critique », y est allé lui aussi tout de go: « Les régimes pédagogiques sont survenus de façon trop rapide et radicale et ils sont perçus davantage comme un contrôle bureaucratique que comme un outil de développement et d'encadrement pour les écoles ».

« L'implantation de ces nouveaux régimes pédagogiques et des nouveaux programmes bloquera pendant un certain temps l'innovation. La seule créativité qui reste aux enseignants est de lire les programmes. A trop vouloir tout faire, trop vite on risque à coup sûr de rater de loin les objectifs très intéressantes formulés dans l'école Québécoise ».

La révision du régime pédagogique, rappelons-le, a été amorcée en 76 par le Livre vert sur l'enseignement primaire et secondaire. Ses principes et objectifs ont été arrêtés dans le Livre orange de 79. Le régime pédagogique lui-même a été formellement décrété en février 81. Il fournit le cadre général de l'organisation des écoles. Son application doit s'échelonner jusqu'en 86.

Pour sa part, Mme Pagé de l'Alliance des professeurs a été beaucoup plus concrète. Grosso modo, Mme Pagé trouve effectivement que le régime permet l'innovation pédagogique. Mais pour elle, la difficulté se situe d'abord au plan des « conditions concrètes » de mise en place du régime.

Le problème, dit-elle, c'est que tout se passe en même temps. Les enseignants doivent se recycler pour s'approprier les nouveaux programmes, les nouvelles méthodes d'évaluation, les classes sont moins homogènes qu'auparavant, les ressources d'appoint diminuent et les conditions de travail se sont détériorés avec le dernier décret. Elle a donc invité en conclusion les commissions scolaires à exiger des condtions pour que l'innovation devienne possible.

M. Thériault enfin a émis l'avis que les nouveaux programmes laissaientt toute la place à l'innovation pédagogique parce que dorénavant, on a complété la sélection du contenu et des objets de l'enseignement. On peut dorénavant consacré les énergies sur le « comment », c'est-à-dire sur sur les apprentissages. C'est du reste là-dessus que le MEQ entend mettre dorénavant les énergies.

M. Thériault a par ailleurs dû reconnaître que les ressources humaines et financières pour oeuvrer à ce niveau n'était plus aussi importante qu'auparavant mais il propose un réaménagement des priorités.



Le recteur Paul Lacoste (à gauche) a décerné, hier, lors de la collation solennelle des grades de l'Université de Montréal, des doctorats honorifiques à quatre Montréalais de prestige. Il s'agit (dans l'ordre) de Mme Ludmilla Chiriaeff, fondatrice et directrice des Grands Ballets Canadiens, de l'écrivain Hugh MacLennan, du juge Claire L'Heureux-Dubé et du physicien Hubert Reeves. Pour l'année académique 1982-83, l'UdeM aura décerné 6,122 diplômes dont 144 doctorats et 1,679 diplômes d'études supérieures.
(Photo Jacques Grenier)

104 candidats en lice pour le 13 juin

Les candidatures en vue des élections scolaires du 13 juin ont franchi hier le cap de la centaine pour atteindre 104. La période de mise en candidature se termine officiellement lundi le 6 juin prochain.

Le front politique demeure cependant toujours très calme. Les candidats en tout cas sont lents à se manifster auprès des grands média. Les journaux de quartier ont apparemment leur préférence.

Hier néanmoins, le Regroupement scolaire de l'île de Montréal (RSIM) s'est dit en désaccord avec les commentateurs qui clament l'inutilité des présentes élections scolaires. Ils ne « peuvent, dit-il, que réjouir les groupes en place et servir leurs intérêts ».

« Parmi eux, écrit le RSIM, il faut mentionner l'Association des parents catholiques, un certain establishment anglo-protestant et, surtout la plupart des commissaires. (...) Tous ces groupes ont un trait commun: ils défendent leurs intérêts, veulent maintenir le statu quo et s'opposent aux changements nécessaires. Les élections scolaires du 13 juin leur donneraient l'occasion de rester en place pendant trois ans encore ».

Le RSIM, né sur les dépouilles du Regroupement scolaire progressiste des élections de 1977, se définit comme « un mouvement de sensibilisation aux problèmes scolaires » et dont l'objectif est l'établissement, au Québec, d'écoles authentiquement publiques, communautaires et pluralistes ».

Le mouvement appuie les candidats plutôt favorables au projet Laurin, lequel ,dit-on, « propose des réformes nécessaires ».

Voici la liste des candidats officiellement inscrits hier.

CÉCM

Quartier 2: Roméo Godin, courtier d'assurancea
Quartier 10: Jean-GuyDeschamps*, courtier d'assurance
Quartier 11: Carmen Millette*, administratrice
Quartier 18: Anna Campagna, enseignante

CEPGM

Quartier 10: John Derrick, éducateur

Jérôme-Le Royer

Quartier 1: Normand Paradis, commerçant

Baldwin-Cartier

Quartier 15: Yvon Cherrier*, chef de service

Bilan statistique
Nombre total de candidatures à ce jour: 104
Nombre total de femmes: 30(29 %); d'hommes: 74 (71 %)
Nombre de sièges sans candidat: 37 sur 104 (36 %)
Nombre de sièges contestés: 22 sur 104 (21 %)
*commissaire sortant

Jean-Pierre Proulx

maisons d'enseignement

Compétence: Francine Gingras 844-3361

Camp d'été pour les jeunes
Peinture • Piscine • Programmes
Cet été le Centre se joint au Y.M.C.A. de Westmount. de 9 h à midi, au Centre des arts visuels:
Dessin — Arts d'impression
Peinture — Céramique, etc.
de 13h à 16h au Y.M.C.A.:
Cours d'introduction aux ordinateurs
Sports (gymnastique, natation, etc.)
Le programme est divisé en sessions hebdomadaires, allant du 4 juillet au 26 août.
Le Centre offre les cours d'été habituels pour les enfants qui ne s'inscrivent pas au camp.
COLOREZ VOTRE ÉTÉ!
Le Centre des Arts Visuels
350, avenue Victoria, Montréal H3Z 2N4 Tél.: 488-9558

LE COLLÈGE OFFRE AUX ADULTES:
SESSION D'ÉTÉ EN ANGLAIS
DU 4 AU 15 JUILLET 1983
- Cours intensif de 45 heures axé sur la communication orale
- Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 00
- Groupes d'environ 15 étudiants
- Rencontres avec des anglophones
- Coût: 60$ incluant l'inscription et les tests

INSCRIPTION ET TESTS:
Hall du Pavillon Ignace Bourget
le mardi 7 juin à 19 h 00
le lundi 13 juin à 19 h 00
Collège de Bois-de-Boulogne
10555, avenue de Bois-de-Boulogne
Montréal, Québec
H4N 1L4 **332-3000**

COLLÉGIAL COURS D'APPOINT
CONSERVATOIRE LASSALLE
Permis no: 749569
ÉTÉ 1983
jour ou soir, lundi-mardi-mercredi: 13 juin au 13 juillet
Français: 601-902 **Technique Orale: 620-101**
Histoire: 332-111 **Technique de Scène: 620-111**
Philosophie: 340-101
autres numéros d'annuaire disponibles sur demande.
INSCRIPTION: Dès maintenant
pour renseignements:
3505, rue Durocher, Montréal, H2X 2E7 **288-4140**

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir aussi en pages 28 et 29

Le Regroupement des Organismes Nationaux de Loisir du Québec recherche un:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

L'organisme:
Le Regroupement est un organisme à but non lucratif, ayant comme rôle de regrouper, concerter, représenter les organismes nationaux de loisir et de gérer les services administratifs dispensés à une centaine d'organismes membres et résidents. Le budget du Regroupement est de l'ordre de sept (7) millions de dollars et ses effectifs comptent quatre-vingt-cinq (85) employés.

Fonction:
Sous l'autorité du Conseil d'administration, le Directeur général élabore, propose les politiques et les orientations de l'organisme, voit à leur mise en application et coordonne l'ensemble des activités. Il maintient des liens étroits avec les organismes membres du Regroupement et, à l'occasion, représente la corporation auprès des organismes publics et privés.

Exigences:
Un diplôme universitaire de premier cycle de préférence avec une expérience pertinente de dix (10) années ou l'équivalent. La connaissance du milieu du loisir serait un atout.

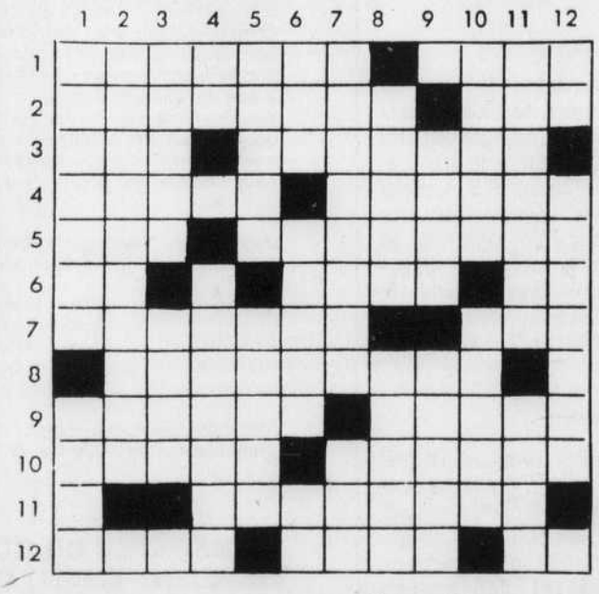
Rémunération:
Entre 39 797$ et 48 453$, selon les qualifications du candidat.

Toute personne intéressée peut poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, **au plus tard, le 8 juin 1983, à 16h00 au:**

COMITÉ DE SÉLECTION
A/S: Les Ressources Humaines
REGROUPEMENT
DES ORGANISMES NATIONAUX
DE LOISIR DU QUÉBEC
1415, rue Jarry est
Montréal (Québec) H2E 2Z7
DOSSIER: 83-000-24

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement
1—Sorte de loterie de société où chaque gagnant reçoit un lot en nature. — Confession.
2—Personne qui pilote un avion. — Point d'union du membre antérieur du cheval avec le tronc.
3—Proclamation officielle et publique. — Qui a l'habitude de s'enivrer.
4—Dans les jeux de cartes, couleur qui l'emporte sur les autres. — Plante appelée aussi pastel ou guède.
5—Est couché. — Stupéfiant.
6—Fille d'Inachos. — Filets pour prendre des oiseaux, des poissons. — À toi.
7—Mettre en gage. — Place, pose.
8—Engin de terrassement.
9—Pièce florale. — Faire un rot.
10— Espace sablé au centre des amphithéâtres. — Action de biner.
11— Polygone à trois côtés.
12— Organe du vol. — Gros nuage épais. — Ruisselet.

Verticalement
1—Magasin où l'on vend du tabac. — Père.
2—Acclamer.
3—Ancienne mesure de capacité. — Demeure.
4—Baryum. — Où il y a de l'érudition (fém.).
5—Inflammation de l'oreille. — Transformer en glace.
6—Unité monétaire bulgare. — Qui manque de force. — Préfixe privatif.
7—Qui contient de l'or. — Barrot.
8—Où il entre des roses. — Liquide excrémentiel.
9—Garçon. — Rêve.
10—Loua. — Conduit bien, en général, la chaleur et l'électricité.
11—Critique avec violence. — Ville de Hongrie.
12—Usages. — Taille.

Solution d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	S	A	L	I	V	A	T	I	O	N
2	C	O	T	I	E	R	■	E	R	R	E	■
3	O	C	R	E	R	■	R	A	S	A	N	T
4	N	E	O	■	O	A	S	I	S	■	A	T
5	O	R	N	I	T	H	O	L	O	G	I	E
6	S	■	T	L	■	■	I	E	N	A	■	M
7	T	O	I	L	I	E	R	■	■	G	R	E
8	A	R	A	■	O	C	■	P	L	E	I	N
9	S	A	N	I	T	A	I	R	E	■	P	T
10	E	L	E	G	A	N	T	■	U	N	E	■
11	■	E	■	U	■	G	E	O	D	E	■	N
12	U	S	N	E	E	■	M	U	E	T	T	E

AUX ANNONCEURS **Carrières et professions**

D'une pierre deux coups...

ÉCONOMISEZ DOUBLEMENT
EN ANNONÇANT VOS OFFRES D'EMPLOIS
DANS LE DEVOIR

En matière d'annonces de recrutement, on ne mesure pas un journal à son tirage, mais plutôt à la qualité de son auditoire.

LE DEVOIR est l'instrument privilégié des universitaires, des professionnels(les), des gestionnaires, des hauts fonctionnaires et du personnel du milieu de l'éducation. En vous adressant à cet auditoire:

- *vous recueillez rapidement des réponses pertinentes de candidats(es) aptes à une entrevue;*
- *vous profitez de nos tarifs incomparablement bas;*
- *vous couvrez tout le Québec;*
- *vous publiez dans un contexte éditorial qui rehausse la crédibilité et l'efficacité de vos messages.*

Faites d'une pierre deux coups; ***évitez les délais*** *de procédures en visant juste et* ***économisez*** *en profitant de nos tarifs avantageux.*
Nous offrons, gracieusement, les services de composition, montage et épreuves.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous.

LE DEVOIR, 211, rue du St-Sacrement, Montréal, Qué. H2Y 1X1
Micheline Turgeon, *publicité, tél.: 844-3361*

UNIVERSITÉ LAVAL **Faculté des sciences sociales**

revue SERVICE SOCIAL

La revue **SERVICE SOCIAL** est la publication officielle de l'École de service social de l'Université Laval. Elle publie des études sur le service social professionnel; des analyses fondées sur les disciplines de base du service social; des résultats de recherche dans différents domaines du bien-être; des études sur les méthodologies fondamentales du service social; une information sur l'évolution de la législation sociale; des comptes rendus d'ouvrages récents.

SERVICE SOCIAL a livré au public, depuis les dernières années, des numéros sur les thèmes suivants:

vol. 29 nos 1-2 (1980): Le petit groupe (200p.)
vol. 29 no 3 (1980): L'intervention de réseaux (200p.)
vol. 30 nos 1-2 (1981): Santé, préoccupation du service social (216p.)
vol. 30 no 3 (1981): La supervision et la consultation en service social (156p.)
vol. 31 no 1 (1982): La gestion des services de santé et de bien-être social (156p.)
vol. 31 nos 2-3 (1982): Le service social personnel et familial (265p.)

Les numéros de 1983 porteront sur: l'intervention de petit groupe et les inégalités socio-économiques au Québec.

PRIX:	**1983**	**1982 et années précédentes**
Numéro simple	5 $	4 $
Numéro double	9 $	7 $

ABONNEMENT 1983:
Particulier: (au Canada) 12 $ (à l'étranger) 14 $
Organismes: 24 $ Étudiants: 8 $
(Nous prions les étudiants de bien vouloir inclure une photocopie de leur carte d'étudiant.)

POUR INFORMATION: **Revue Service social**
Faculté des sciences sociales
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-2438 / 656-2615

Annonces classées 286-1200

■ Appartements/logements



Une bouffée d'air frais a dix minutes du centre ville.

La Villa du Golf

des apartments de distinction.

Bureau de location
500 rue St-Georges, St-Lambert J4P 3R1

465-3736

30-5-83

■ Ameublements de bureau

Ameublement bureau médecin. 4 pièces. Aubaine. 272-2956. 30-5-83

■ Ameublements à vendre

VENTE DE GARAGE
FAUT TOUT VENDRE, samedi et dimanche 28-29 mai de 10 à 19h. 3025 Sherbrooke ouest, app. #111, coin Atwater. 30-05-83

ARMOIRE ENCOIGNURE, lit victorien, divan et causeuse en tissus avec motifs floraux, couleurs dominantes: beige et brun. 721-7166 (après 18h). 30-5-83

MOBILIER CHAMBRE Gibbard, acajou, sommier, matelas neuf. Tapis rond 12' crocheté, atelier Chamard, beige bordure brune. 684-4346. 30-5-83

■ Antiquités

COLLECTIONNEURS
Armoires des 18e et 19e siècles avec couleur d'origine, tables de réfectoire, commodes, chaises, lave-mains, coffres, buffet bas, berçantes, moules, girouettes, table d'esprit Louis XIII, pupitres, fauteuils, buffet ouvert, etc...
LUCIE VARY
1013, MARIE-VICTORIN VERCHÈRES.
Sur rendez-vous: 583-6373
30-5-83

IN MEMORIAM



M. l'abbé Paul Lachapelle

À la Maison de la Providence, 1431 Fullum, le 15 mai, à l'âge de 85 ans, décédait M. l'abbé Paul Lachapelle, ordonné prêtre le 29 juin 1924. D'abord professeur au Collège de Saint-Jean, en 1924, puis aumônier au Juvénat des Frères de Saint-Gabriel en 1925 et 1926, M. Lachapelle fut vicaire à la paroisse du Sault-aux-Récollets (1927-1930), à Notre-Dame-du-Rosaire (1930-1935), et à Saint-Stanislas (1935-1936). Aumônier en 1938 chez les Soeurs de l'Immaculée-Conception, en 1944 au Collège Marie-de-France, et en 1962 chez les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang.

■ Antiquités

ATTENTION
Encan d'antiquités à tous les dimanches à 13 h au: 155 boul. de l'Industrie, St-Mathieu de Beloeil, Sortie 112, Trans-Canadienne.
Pour informations:
Langlois & Frères Inc.
464-2755
30-5-83

MARION ANTIQUE: décapage de meubles et boiseries, finition et traitement du bois, travail personnalisé, estimation gratuite. 255-4349, après 5h: 642-8278. 30-5-83

EXCEPTIONNELLE armoire Française, fin 19e siècle, 3 portes avec miroir, hauteur 108", largeur 80". Tél.: 769-0890, Jean Michel. 31-5-83

ENCAN D'ANTIQUITÉS dimanche 29 mai 13h: armoire 2 corps en pin 1880, ensemble de s. à diner 9 morceaux en noyer, carabine Winchester 1894, table à traverses, "tea wagon", commode miroir, chaise de l'Ile d'Orléans, fauteuil à oreilles, coffres en pin, armoire vitrée de coin en chêne, lampe de style Tiffany, horloge vitraux et de nombreux autres items. Christian Richer, encanteur licencié, 4, rue Renault Shawbridge, 1-224-5346. 30-5-83

EXCEPTIONNELLE armoire Française, fin 19e siècle, 3 portes avec miroir, hauteur 108", largeur 80". Tél.: 679-0890, Jean Michel. 1-6-83

■ Appartements / Logements

BOUL. ST-JOSEPH, 3½ pièces à louer, $280., chauffé. Jour: 285-2876, soir: 274-9177. 30-05-83

OUTREMONT, rue Wiseman, haut duplex, chauffé, 5½, cuisinière, réfrigérateur, stationnement, entrée laveuse-sécheuse, libre 1er juillet. $580/mois. 272-0355. 30-05-83

C.D.N., ensoleillé, quartier paisible, 6½, haut duplex, rénové, chauffé, équipé, Goyer à l'est de Wilderton, $550/mois. 281-5139 après 19 h et fin de semaine. 684-7020. 03-06-83

PARC LAFONTAINE, 2½ chauffé, eau chaude, rez-de-chaussée, libre 1er juillet, $250. 522-6801. 30-05-83

OUTREMONT, 7½, 3e d'un triplex, rénové, foyer, murs de brique, stationnement, 714 Champagneur, $700/non chauffé, $750/avec cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, sécheuse, libre 1er juin. Après 5 h: 279-4843. 30-05-83

OCCUPATION IMMÉDIATE, 6½, 2035 St-André. $250. 523-1276. 30-05-83

N.D.G., grand 6½, s/s fini, garage, jardin, cuisinière, réfrigérateur, chauffé, libre 1er juillet, $790. 844-8349 avant 7 h 45 ou après 17 h. 30-05-83

OUTREMONT, bas de duplex, 8 + garage + s. de lavage, moquette, 1½ s.b., $750. 737-3236, 733-8331. 11-06-83

ST-HUBERT près Sherbrooke, 7½, haut triplex, très ensoleillé, stationnement, petit jardin, balcons avant-arrière, libre 1er juillet, $605, références. 844-7153, soir: 30-05-83

CENTRE-VILLE, bel appartement, immeuble rénové, calme, 2 c.c., 1½ s.b., cuisine équipée, poêle combustion lente, 3560 Clark, 1er juillet, références sérieuses. $690. 845-9341. 30-05-83

OUTREMONT, grand 6½, chauffé, garage, balcon, vue sur parc et montagne, cachet unique. $750. 276-7975. 30-5-83

PARC LAFONTAINE, 912 Sherbrooke, r-d-ch, neuf, boiseries, 2 chambres, 4½, entrée laveuse-sécheuse, références. $525. 522-9985, 525-6125. 30-5-83

PARC LAFONTAINE, 3e, 4 pièces, neuf, terrasse, laveuse-sécheuse, sous-location, 1er juin au 1er septembre 83, tout compris, $600, références. 525-6125. 30-5-83

ÉDOUARD MONTPETIT, 5½, remarquable et très grand, face bois, université, tous services, libre juin, $500. 277-4900. 4-6-83

ÉDOUARD MONTPETIT, face centre sportif, 5 pièces, magnifique, $425, également un 4½ $380. Juillet. 277-4900, 733-7759. 4-6-83

■ Appartements/Logements

OUTREMONT, appartement de luxe, 2 chambres, 2 s.b., garage, 1er juillet, $1000. 272-9106. 30-5-83

BOULEVARD GOUIN OUEST près hôpital Sacré-Coeur, 4½ pièces, s/s, chauffage électrique. $350/mois. 272-1244, 277-7210. 30-5-83

AVENUE DU PARC, 5283 près Laurier, édifice prestigieux, style Européen, 7½ pièces, chauffage électrique. $650/mois. 272-1244, 277-7210. 30-5-83

BOUL. ST-JOSEPH EST, logement chauffé, 4½, $375, 1er mai, 1er juillet. 282-0855. 3-6-83

ANGLE Sherbrooke et Simpson, tranquille, condo meublé de 5 pièces, $775. À 2 pas de votre travail. 843-5843. 20-6-83

IMPERIAL HOUSE, 3445 Drummond, luxueux 5½, 3 c.c., 2 s.b., appareils ménagers, climatiseur fourni, piscine, sauna, s. de lavage; pas d'animaux; $875/mois. 284-3182, 729-5511. 29-5-83

ADJACENT WESTMOUNT, avenue Victoria entre Reine-Marie et Le Boulevard, haut duplex, 8½, chauffé, ensoleillé, calme, 1½ s.b., eau chaude, cuisinière, réfrigérateur, garage, 1er août. Après 6h et w.e., 489-1982. 2-6-83

EXCEPTIONNEL, Vieux-Montréal, 7½ victorien, très luxueux, sur jardin, appareils fournis, petit solarium, buanderie, sauna, 2 foyers, etc... 282-0429. 30-5-83

ÉDOUARD-MONTPETIT près Decelles, 1er juillet, 2½-3½, chauffage, cuisinière, réfrigérateur et services inclus. AUSSI 1½-5½, bien clairs au sous-sol. 748-9213. 1-6-83

OUTREMONT, haut de duplex, fenêtres 4 côtés, 7 pièces chauffées, 2 s.b., garage, $800. 274-1486. 30-5-83

PRÈS PARC LAFONTAINE, grand 6½, près métro, chauffé, laveuse-sècheuse, $430/mois. 523-0051. 1-6-83

OUTREMONT, 4½ moderne, bien situé, béton armé, intercom, ascenseur, cuisinière, réfrigérateur, chauffage, eau chaude. 766-0470, 272-0351. 30-5-83

CÔTE STE-CATHERINE, près Université, bas duplex - s/s fini, foyer, chauffage, garage, stationnement, $800. 739-3450. 30-5-83

■ Appartements/Logements

N.D.G., sur Victoria (adjacent Westmount), 7½, rénové, bas duplex, entièrement détaché, très lumineux, grand jardin, complètement équipé. Contacter: 844-7264 soir et fin de semaine. 30-5-83

ST-DENIS - SHERBROOKE, 3-5 pièces, chauffés, tranquilles, 1er juillet, $280 - $365. 845-2715. 30-5-83

BOUL. ST-JOSEPH EST, 5½, chauffé, bois naturel, vitraux, $525. Juillet, après 4 heures, 521-4498. 13-6-83

McSHANE, près Université de Montréal et Ste-Justine, haut duplex 7½, 2 s.b., terrasse, thermostat, juillet. $685. 735-0150, 342-6685. 4-6-83

LE PENFIELD, prestigieux 2600 p.c., 6e étage, 3 c.c., luxueuse cuisine, piscine et sauna, 2 garages. Propriétaire, bur: 287-9750, rés: 768-6536. 30-5-83

■ Appartements/logements

ÉDOUARD MONTPETIT face U. de M., 3½ - 4½, modernes, spacieux, ensoleillés, dans une bâtisse distinguée. $375 - $450. 735-1740, 739-7143. 6-6-83

CHEMIN CÔTE STE-CATHERINE, près Darlington (Université de Montréal, collège Brébeuf, hôpital Sainte-Justine), haut duplex, 5 c.c., salon, salle à dîner, grand hall, 1 s.b., foyer, boiseries, chauffé, garage, $800/mois. 739-3027. 2-6-83

ÉDOUARD MONTPETIT, 5½, éclairé, tranquille, face université, tout compris, $490. 270-2029, 276-1945. 30-5-83

6092 HUTCHISON, très grand 7½, entièrement rénové, non chauffé, libre immédiatement. $600. Jour: 738-5483, soir: 323-6253. 6-6-83

ATELIER LOGEMENT, Hutchison - Laurier, 7½, chauffage électrique en sus, $600, 1er juillet. 279-3012. 30-5-83

OUTREMONT, grand haut de duplex détaché, 8½, 2 s.b., foyer, terrasse, garage, chauffé, taxe d'eau incluse. $950. 276-9632. 6-6-83

OUTREMONT, rue Stuart dans duplex 2 X 7½ à louer, libre, juillet ou avant, rénové, entrée laveuse-sécheuse. 277-6056, 351-5029. 30-5-83

GRAND 3½ dans immeuble de classe, rue Willowdale, Outremont, occupation 1er juillet. 737-2658. 30-5-83

DES ORMEAUX nord Sherbrooke, 8 pièces luxueuses, chêne, céramique, $800. 353-7934. 30-5-83

OUTREMONT, 6½, rénové, 2e étage, face parc et piscine, contre métro, non chauffé, $500. 271-7071. 30-5-83

CEDAR, 2 pas hôpital Général de Montréal, 1½ - 3½ - 4½. Concierge. 935-5321. 8-6-83

N.D.G., grand 6½ chauffé, frais peint, entrée laveuse-sécheuse, $515, 1er juillet. 353-6784. 30-5-83

PARTHENAIS - St-Joseph, 5½ rénové, ensoleillé, 2e, libre maintenant. 322-5300. 31-5-83

ÉDOUARD MONTPETIT, haut duplex, grand 6½, ensoleillé, calme, près université, métro, parc. $680. 344-4697, 731-6722. 6-6-83

OUTREMONT, de l'Épée, grand 5½ rez-de-chaussée, rénové, frais peint, entrée lessiveuse-sécheuse, mur en brique, stationnement arrière, chauffage électrique, $475 par mois non-chauffé. Libre 1er juillet. 277-6617. 30-5-83

RUE LACOMBE, Côte-des-Neiges, 7½, bas duplex, chauffé, appareils électriques, $680. 737-7931. 30-5-83

OUTREMONT, bas de triplex, grand 5½, tout rénové, clair, stationnement, $520/mois. 523-7718. 30-5-83

DUPLEX MEUBLÉ, r-de-ch, 6½, à louer mi-juillet - fin d'août, N.D.G., près métro, références. 488-8986. 30-5-83

OUTREMONT, 5½ ensoleillé, cuisinière, réfrigérateur, lave-vaisselle, chauffé, $550, 1er juillet, lundi à vendredi 861-3496. 30-5-83

VIEUX-MONTRÉAL, magnifique loft, 3000 p.c., tranquille et calme, s. bain, cuisine, électricité 220, monte-charge, idéal pour atelier et logement, prix très raisonnable, libre 15 juillet. 845-4586. 30-5-83

OUTREMONT, haut de duplex détaché, 6½, très bonne condition, chauffé, grande véranda, stationnement, $700. 270-1632. 30-5-83

■ Appartements/Logements demandés

PAISIBLE jeune travailleur, propre, non-fumeur, recherche préférence: vieux logement, 3½ ouvert, 3e étage, rue tranquille près métro. Jean-François, 521-7867. 30-5-83

■ Appartements/logements à l'étranger

PARIS 15e, 2½ meublé, 22e étage, piscine, terrasse à l'année, plans sur demande. 737-1955. 30-5-83

■ Articles à vendre

MAGNÉTOPHONE UHER 4400 report stéréo, état neuf, équipement compris. $1 195. 656-5186, 326-3691. 30-5-83

CANNE A MOUCHE Orvis, 6½ pieds, bambou, système 4 ou 5 — neuf — Aubaine $500. 332-6279. 30-05-83

■ Autos/motos

ALFA ROMEO GTV 2000, 78, très belle, 676-7454. 1-6-83

AUTOBUS BLUE BIRD À VENDRE, moteur reconditionné, 8 places (couchées et assises), idéal pour groupe communautaire, troupe théâtre, long voyage. Très bon prix. Info: (514) 277-2480. 30-05-83

■ Bateaux à vendre

VOILIER NORDICA 16', cabine, 1981, équipé, moteur Mercury 3.6 C.V., $5500, sacrifierais $4500. (514) 274-0377. 30-5-83

■ Bureaux à louer

139 ouest St-Paul, 2000 p.c. plus grand entrepôt, jardin, stationnement. 376-0030. 30-5-83

N.D.G., bureau de médecin, 3½, 486-9976. 30-5-83

■ Cours

COURS D'ÉTÉ

• BASIC-LOGO	6 $/h
• L'ordinateur à l'école	6 $/h
• VISICALC, DBASE2	15 $/h
• DOS, CP/M	15 $/h
• Bureautique	15 $/h

DIDI INFORMATIQUE
539, Cherrier, Montréal (Québec) Canada H2L 1H2
(514) 844-5136 30-5-83

■ Chambres et pensions

Résidences
Pour retraités et semi-retraités
Chambre et pension

Un milieu de vie
Un ensemble de services permettant le maintien d'autonomie
Capacité de 200 résidents chacune
À prix abordable

RÉSIDENCE RICHELIEU (ANJOU)
6020, rue Joseph Renaud, Anjou
Tél.: 352-4670

RÉSIDENCE RICHELIEU (DORCHESTER)
65, boul. Dorchester est, Montréal
Tél.: 861-8431

MANOIR MONTRÉAL
3500, boul. Henri-Bourassa Est,
Montréal-Nord
Tél.: 322-0208

OUVERT AUX VISITEURS
Du lundi au vendredi de 9:00 heures à 16:00 heures
le dimanche de 14:00 à 16:00 heures

Groupe Champlain
30-5-83

■ Cours

COURS D'ASTROLOGIE: Centre de recherches Astro-psychologiques de Montréal, Inc. fondé par Huguette Hirsig. Information: C.P. 1081, succ. Desjardins, Montréal, H5B 1C2 ou téléphoner à Micheline Brault: 277-3514. 30-5-83

■ Demande d'emploi

Service de Comptablilité/Secrétariat administratif
20 ans d'expérience
Tarif raisonnable
Disponible immédiatement, temps partiel ou plein temps
861-3494 jour — 672-8002 soir
50-05-83

■ Offres d'emploi

COMMIS AUX ACHATS ET SECRÉTAIRE
La personne choisie commandera les matières premières et les fournitures de bureau, gardera en filière tous les bons de réception de la marchandise ainsi que les commandes.
Secrétaire pour le Vice-Président de la production et distribution. La préférence sera accordée aux candidats qui ont déjà acquis une certaine expérience dans ce domaine. Le ou la candidat(e) parlera et écrira couramment le français et l'anglais.
Prière de répondre par écrit seulement à:
COMMIS AUX ACHATS ET SECRÉTAIRE
BAKELITE THERMODURCIS LIMITÉE
10, boulevard Gauron
Ville St-Pierre (Québec) H8R 1N7 30-05-83

■ Bureaux à louer

BUREAU À LOUER pour professionnel, salle d'attente à partager, rue Delorimier près Mont-Royal, proximité autobus et métro. Prix raisonnable. 527-2802. 30-5-83

COIN SHERBROOKE, St-Hubert, tout rénové, de 200 à 2 000 p.c. près métro, 825 est, Sherbrooke, stationnement. 667-4336, 276-5203. 25-06-83

ÉDIFICE PROFESSIONNEL, bureau d'environ 1 700 p.c. Idéal pour médecins, avocats, comptables, etc... Situé au 500 rue St-Georges 5-6 à St-Jérôme. Libre 1er juin, information (418) 527-2638. 30-05-83

OUTREMONT, Bernard Champagneur, bien éclairé, 4 bureaux, 1 cuisinette, 1 salle d'attente, $600/mois. 274-2078, 279-3752. 30-05-83

■ Chalets à louer

LUXUEUX chalet près du Mont-Orford, lac privé, environnement protégé, 4 c.c., 2 s.b., tout équipé, mois ou saison, références exigées. Après 18h: 672-8885. 30-5-83

CHALET à louer à Truro Cape-Code près de la mer, isolé et rustique pendant printemps et automne, $225/semaine, à $220/semaine. 617-864-0999, 617-349-3623. 30-5-83

■ Chalets à louer

VOUS AVEZ UN CHALET À LOUER? Troc-Vacances: 875-2577. 30-5-83

ST-JOSEPH DE LA RIVE (Charlevoix), 3 c.c. meublé, 15 juin au 3 août. $250/semaine. 672-8716. 30-05-83

■ Chalets demandés

LOUERAIS petit chalet 1-2 c. c. près d'un lac, région St-Sauveur ou environs de préférence, coin tranquille. Du 15 juin au 15 octobre. Appeler a: 733-0862 après 12h samedi. 30-5-83

LOUERAIS petit chalet ou appartement pour la saison d'été à Ste-Marthe ou Oka. 254-6204. 30-5-83

■ Chalets à vendre

ST-SAUVEUR-DES-MONTS
près pentes de ski, résidence 6 pièces, foyer en pierre rez-de-chaussée, 2 pièces finies sous-sol, 3 c. c., 2 s.b., sauna, toiture neuve, bien isolée, nouvellement décorée. Terrain 9000 p.c.
270-5608.
30-05-83

ST-CALIXTE, chalet 5½ pièces, près d'un lac. À vendre ou à louer. 656-3772. 30-5-83

CANTONS-DE-L'EST, 2 heures de Montréal, grand chalet habitable à l'année, puits artésien, eau chaude, chauffage électrique, poêle Franklin, terrain de 24 000 p.c., possibilité plus grand. Appeler après 5 h: 487-6124, dimanche: (819) 344-2265. 30-05-83

LAC DES ÎLES, Entrelacs, 250 pi. façade sur le lac, 4 c.c., $75 000. 844-6428, 1-228-2947. 30-05-83

■ Copropriétés à vendre

OUTREMONT, copropriété indivise, appartement de 6 pièces, très ensoleillé, rue Bernard section Boulevard, grandes pièces. Libre 1er juillet. $66 000. 273-1812. 30-5-83

N.D.G., copropriété indivise, ancien 5½ rénové, intérieur calme et spacieux, bien situé. 487-7414. 30-5-83

COPROPRIÉTÉ (40%) à vendre. Rez-de-chaussée, deux 6½. Chabot et Laurier. Côté parc. Tél.: 523-2375. 30-5-83

NAPOLÉON (centre-ville), logement 4½ sur 2 étages, environ 900 p.c., rénovations exclusives et personnalisées, cour intérieure, $40 000. 849-4004, 844-1863, 842-3656. 30-5-83

LE 405 PRINCE ARTHUR, immeuble pierre grise, construction circa 1900-1911, excellente condition, 2½ copropriété, 25 000$, comptant 7 500$, charges mensuelles approximatives comprenant hypothèque, chauffage, eau chaude, taxe foncière, entretien $290. Possibilité terrasse S. lavage au s/sol, grands "lockers". Sans agent. 849-0709. 30-5-83

DUPLEX SEMI-DÉTACHÉ, copropriété, vente privée, adjacent Outremont, $86 000. Tél.: 735-5961. 30-5-83

■ Cours

COURS DE MATHÉMATIQUES
—Rattrapage, recyclage.
—Préparation aux examens.
—Nouveaux secondaire et collégial.
—Professeur qualifié.
—Pédagogue d'expérience.
276-9632 30-5-83

L'UNIVERSITÉ SUR INFO-CASSETTES, Cours, conférences, interviews exclusives, donnés par des communicateurs et des universitaires de réputation internationale. Catalogue sur demande pour recevoir une cassette démonstratrice gratuite envoyez $2 (manutention), remboursable avec votre 1er achat. Info-Cassettes, 800 Berri, Montréal, H2Y 3E7, 842-4389 30-5-83

■ Demande d'emplois

TECHNICIEN DIPLÔMÉ en chimie-biologie demande emploi. 526-7386. 30-05-83

■ Déménagements

CONSEILLER en petits et gros déménagements; Jean-Paul 670-7729. J.N.O.

DISPONIBLE en tout temps pour déménagements. Spécialité cuisinière, réfrigérateur. Local et longue distance. Aussi emballage, entreposage et assurance complète. Permis M304695, 253-3275. J.N.O.

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout genre, estimation gratuite. 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurances. Bien-être social accepté. Téléphone 253-4374. J.N.O.

■ Divers

Faites réparer vos horloges à sonnerie
Travail très soigné et garanti. Longue expérience.
671-1530 30-5-83

■ Divers

PSYCHOTHÉRAPIE psychanalytique, évaluation et consultation pour adultes sont offertes par Louise Grenier, psychologue de formation psychanalytique au 2850 de la rue Willowdale, app. = 1 et au téléphone: 731-5967. 30-05-83

GRANDE LIQUIDATION stock printemps-été 1983, importations françaises pour femmes 20 à 40 ans, réduction 50 à 60%. 842-8951. 14-6-83

■ Entretien/Réparations

DÉCAPAGE meubles et boiseries. Demandez Raymond 273-1139. 1-6-83

■ Fermes à vendre

NOTAIRE VEND, FERME confortable 85 acres, MAISON bord Lac Labelle, 3 acres. Soir: 819-686-2218. 31-05-83

FERME À ST-ADELPHE, Mauricie, 84 arpents, $45 000. 845-9569. 7-06-83

■ Instruments de musiques

114.2

GUITARE CLASSIQUE faite à la main. VALEUR $2000. avec étui $1650. Sylvain, 670-6043. 30-5-83

■ Maison à louer

STE-ROSE, LAVAL, maison unifamiliale, 8 pièces, grand terrain paysager. $675 par mois. 622-1035. 31-5-83

MONTRÉAL-NORD, cottage 7½, foyer, près R.D.P. et parc, $550. 331-3397, ou 321-6077. 30-5-83

■ Oeuvres/Objets d'art

LE SAUTEUR 16 x 20, Rousseau 16 x 20, Tex Lecor 16 x 20. Fin de semaine 737-9517, sur semaine 589-3173. 30-5-83

PEINTURE, Paul Livernois, 63cm x 93cm; 3,5 pi x 2¾ pi. prix fixé $700. 737-1063 ou 739-2915. 30-5-83

TABLEAUX À VENDRE, huiles de Ayotte, Poirier, Tatossian. Prix à discuter. 671-8604. 30-05-83

■ Offres d'emploi

CHARTRAND & ASSOCIÉS
Secrétaire Coordonatrice
Chartrand & Associés, nouvelle agence dynamique dans le domaine des relations publiques et de la publicité est à la recherche d'une secrétaire d'expérience.
QUALIFICATIONS ET FONCTIONS:
Maîtriser le dactylo et le dictaphone ou la sténo. Connaissance parfaite de la langue française. Avoir l'expérience du classement des dossiers. Pouvoir tenir à jour les livres comptables. Posséder une connaissance écrite et parlée de la langue anglaise. Avoir de l'initiative et le sens de l'organisation.
SALAIRE À DISCUTER
Le curriculum vitae devra être accompagné de 2 noms en références.
Tél.: 842-8283.
Chartrand & Associés
1420 Sherbrooke ouest
bureau 600,
Montréal, H3G 1K5
30-05-83

DAME DE COMPAGNIE DEMANDÉE pour dame 65 ans, secteur Nouveau-Rosemont. Inf.: 661-2511, 31-5757. 30-5-83

DAME 50 ans ou +, pour garde à mi-temps agréable maison presque vide et très léger entretien et cuisine. Téléphone jour: 288-8038. 28-5-83

DACTYLO/RÉCEPTIONNISTE, bilingue, temps partiel (région Outremont), taux horaire $7, travail varié. 10 à 16h. Envoyez votre C.V. à: Services administratifs Inc. 30 de l'Épée, bureau 200. H2V 3S9. 31-5-83

TENEUR DE LIVRES / ASSISTANT GÉRANT: bilingue, tenue livres jusqu'à balance de vérification. Familier avec micro-ordinateur un atout, début mi-juin, faire demande d'emploi par écrit: Directeur des opérations, Théâtre Centaur, 453 St-François Xavier, Montréal, H2Y 2T1. 30-05-83

■ Professionnels

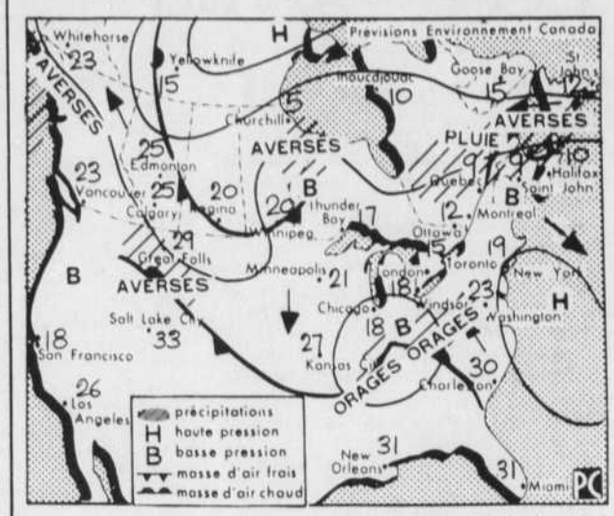
LE DOYEN
TRADUCTIONS SPÉCIALISÉES
Français, Anglais, Allemand, Espagnol, rédacteurs, correcteurs, interprètes, service d'imprimerie. Ramassage et livraison à domicile, 7 jours par semaine à toute heure. 255-9064. J.N.O.

■ Propriétés à vendre

AHUNTSIC, vente privée, boul. Gouin face Grande-Allée, duplex détaché style 1925, 2 grands 8 pièces, haut et bas libre pour acheteur ou 2 copropriétaires. Terrain 48 x 175'. Garage double. Prix $168,000. 387-9223, 389-5560. 4-6-83

BAIE ST-PAUL, propriété de 25 acres avec chalet rustique, vue sur fleuve et montagnes; saison $1 800, vente $48 000. Québec: 656-6227. 30-5-83

LA MÉTÉO



Prévision de la carte du temps à midi aujourd'hui

Une vaste dépression sur l'ouest du Québec se déplacera très lentement vers l'est les prochains jours. On prévoit donc que les conditions météorologiques évolueront très peu sur le Québec. La pluie et la bruine passagère glisseront lentement vers les régions est et persisteront demain. Sur les régions ouest, les nuages persisteront mais la possibilité de précipitation diminuera légèrement. Les températures demeureront en dessous de la normale.

MONTRÉAL

Plutôt nuageux avec averses dispersées. Min.: 4 à 6. Max.: 12. Précipitations: 30 %. Demain: peu de changement.

QUÉBEC

Regions d'Abitibi-Temiscamingue. Réservoirs Cabonga, Gouin: plutôt nuageux avec averses dispersées. Min.: 2. Max.: 10. Probabilité de précipitations: 30 %. Demain: peu de changement.

Pontiac-Gatineau, Rivière-du-Lièvre, Laurentides: nuageux avec quelques averses. Min.: 4. Max.: 10 à 12. Précipitations: 50 %. Demain: possibilité d'averses.

Outaouais: plutôt nuageux avec averses dispersées. Min.: 4 à 6. Max.: près de 12. Précipitations: 30 %. Demain peu de changement.

Trois-Rivières, Drummondville, Mauricie, Estrie: nuageux avec quelques averses par la suite. Min.: 4 à 6. Max.: 10 à 12. Précipitations: 50 %. Demain: possibilité d'averses.

Beauce, Québec: nuageux avec quelques averses. Min.: 5 à 7. Max.: près de 10. Précipitations: 60 %. Demain: quelques averses.

Lac-St-Jean, Réserve des Laurentides: pluie ou bruine passagère en matinée. Nuageux avec quelques averses par la suite. Min.: 5 à 7. Max.: près de 10. Précipitations: 80 %. Demain: quelques averses.

Saguenay, Rivière-du-Loup, La Malbaie: pluie ou bruine passagère. Min.: près de 6. Max.: près de 10. Précipitations: 90 %. Demain: quelques averses.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Baie-Comeau: pluie ou bruine passagère. Vents modérés diminuant durant la journée. Min.: 5 à 7. Max.: 8 à 10. Précipitations: 90 %. Demain: un peu de pluie.

Gaspé-Parc Forillon, Sept-Îles: pluie ou bruine passagère. Vents du secteur est de 30 à 45 km/h. Min.: près de 5. Max.: 7 à 10. Précipitations: 90 %. Demain: un peu de pluie.

Basse côte nord-Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: ennuagement graduel en matinée. Plutôt nuageux avec quelques averses par la suite. Vents devenant du secteur est de 30 à 45 km/h. Min.: près de 3. Max.: 5 à 8. Précipitations: 70 %. Demain: pluie ou bruine passagère.

Secteur à l'est de Natashquan: nébulosité croissante et vents modérés par moments. Min.: 0 à 2. Max.: près de 7. Précipitations: 20 %. Demain: pluie ou bruine passagère.

■ Propriétés à vendre

ÎLE ORLÉANS, PRÈS QUÉBEC
ART ET HISTOIRE
Nouveau mandat, Ste-Pétronille, Pleine vue fleuve, endroit privé, 7 pièces dont studio Horatio Walker, Logia, Foyers, Restauration parfaite 32,412 pieds terrain. Dépendances. Pour plus détails: Madame Hardy (418) 527-0431. Trans-Action Morin Ass. Courtiers (418) 683-2103. 31-5-83

ST-ANDRÉ EST (ARGENTEUIL)



Ancienne église United en pierre de taille (1927). Partiellement rénovée — équipée et meublée. Rens.: **(514) 479-6768.** (Pas d'intermédiaire) 30-05-83

Montréal Trust
OUTREMONT
Idéal pour bureau de médecin, duplex pierre, 2 x 7½ + 2½ entrée privée. Foyer. Yvonne LeBlanc. 733-8713, 735-2281. 30-5-83

MAISON OUVERTE
dimanche 14 à 16h.
OUTREMONT
761 Davaar
Luxueux duplex. François Sicotte, agent. 342-3737.
30-5-83

CANTONS-DE-L'EST, près Lac Memphrémagog, église désafectée sur 2 acres, $15 000. (819) 876-5330. 03-06-83

SUTTON, ancienne maison de ferme superbement rénovée, chauffage électrique, 3 c.c., 2 salles de séjour, foyer, terrain 12 acres avec ruisseau et étang, 5 minutes des pentes de ski. Vente privée. (514) 487-5879, (514) 538-2365. 30-05-83

ST-BRUNO, grand cottage, 4 c.c., 2½ s.b., s. familiale au 1er plancher avec foyer en pierre des champs, s. à diner, s/s fini, garage double, $132 000, pas d'agent. 653-1246. 30-05-83

RIVE-SUD, 20 minutes de Montréal, cottage tout brique, terrain 56 000 p.c. avec boisé, garage. Ginette Fleming 653-2496, 461-2377. Montréal Trust, courtier. 30-5-83

BOUCHERVILLE, cottage 6 chambres, 4 s.b., beau secteur, très propre. Ginette Fleming, 653-2496, 461-2377. Montréal Trust, courtier. 30-5-83

COTTAGE site recherché, maison de campagne en ville, on demande $115,000. C. Messier Beaulieu 353-9942, 374-4957. Trust Général, courtier. 30-5-83

ST-LAMBERT, cottage briques, 3 c.c., & bureau, rénové avec goût, bien situé, $88,000. Sam Tran 651-9381. Trust Général, courtier. 30-5-83

REPENTIGNY, canadienne façade et foyer pierre des champs, 3 c.c., cuisine céramique, armoires en pin, taxe $1400, construction 1980, $66 000. 585-0064. 30-5-83

OUTREMONT, McEachran, face Stanislas, 2 x 7½, foyer, haut libre, 272-9419, 685-2377. 30-5-83

BROSSARD, secteur "S", propriété de prestige, jardin intérieur, architecture des plus avangardiste. Monique Griffin, 672-6450, 678-7820. Montréal Trust, courtier. 30-5-83

OUTREMONT, Côte Ste-Catherine, en flanc de montagne, 4 magnifiques cottages, finition de grand soin, grandes pièces, 3 c.c., 2½ s.b. cour privée, stationnement double intérieur. Prix pré-construction: $175,000. Prêts pour 1er juillet 1983, 842-1046, 849-1072, 632-8402. 30-5-83

CANTONS DE L'EST, Richmond, grande maison entièrement rénovée, 9 pièces, 4 c.c., grenier-mezzanine, chauffage électrique et bois, garage, 25 acres, prairie, boisé avec étang, verger, grand jardin, vue extraordinaire. Prix à discuter. 252-8584 ou 1-819-826-6203. 30-5-83

NEW YORK, FOREST, 50 acres, 3 minutes au sud de Covey Hill / Cannon Corners près de la frontière, moitié boisé, moitié en culture, ruisseau à truites, puits artésien. Tél. jour: 292-947-1200. M. Muller. 30-5-83

■ Propriétés à vendre

TRUST GÉNÉRAL

OUTREMONT: Choix de cottages tous bien situés, prix variables et raisonnables. **Michèle Asselin 279-9803.**

OUTREMONT: Cottage 7 pièces rénové, adorable cuisine, grand terrain adjacent. **Micheline Trudeau 731-4338.**

OUTREMONT: Duplex 6½-7½ près U. de M., état exceptionnel, bureau professionnel au sous-sol. **Mme Trudeau 731-4338.**

VIEUX MTL: Condo La Caserne, 3½, 600 p.c., nombreux extras inclus, prix sacrifice. **Jean Poissant 735-6433.**

OUTREMONT: Triplex 3x7½, boiseries et planchers chêne bonne condition. **E. Brodeur 342-3548**

OUTREMONT, NDG, WESTMOUNT: Choix de cottages, duplex, co-propriétés. **L. Valois 733-6681.**

CDN: Triplex 3x6½, occupation 1984, revenu $12,700., jardin, $139,000. **Alice Pelletier 739-5160.**

COURTIER
30-05-83



ÉLÉGANTE MAISON DE CAMPAGNE DE 150 ANS SUR PROPRIÉTÉ PAYSAGÉE DE 2x5 ARPENTS
St-Germain de Grantham
(55 milles de Montréal)
Décoration et rénovation respectant le caractère original et unique. Fondations, isolation, plomberie, système de chauffage neufs. Meublée. Poêle à bois « Oval » Bâtiments de ferme dont une grange de 30' x 80' en excellente condition. Cuisine d'été, garage, arbres centenaires, verger, terrasse. Vente privée: $75,000.00
Informations: (514) 844-6288
30-5-83

■ Société/Loisirs

RENDEZ-VOUS...
...est une agence de rencontre professionnelle. Une intervention discrète de notre part vous permettra de nouer des relations avec des gens sérieux. Nous servons exclusivement une clientèle distinguée. (Cadres, professionnels, femmes et hommes d'affaires). *Pour une brochure ou une consultation gratuite, téléphonez au:*
282-0058
1117 ouest, rue Ste-Catherine, Suite 108, Heures de bureau: 1:00 PM à 8:30 PM
30-5-83

■ Terrains à vendre

CANTONS-DE-L'EST, 2 heures de Montréal, très beau bois de 100 acres, chemin sur la longueur, ruisseau, possibilité d'un lac artificiel. Appeler après 5 h: 487-6124

Explosion de mime

Suite de la page 17

lors des projections présentées en marge du festival à la Cinémathèque. On y verra aussi le film de Sacha Guitry sur ce même artiste qui redonna audience au mime après que l'art de la commedia dell'arte fut périmé.

Marcel Marceau et son personnage de Bip ont continué cet art de la pantomime blanche. Comme Claude Saint-Denis, ici, qui est le pionnier québécois de l'art mimique. Mais aujourd'hui, et le premier des festivals du mime à se tenir à Montréal le prouvera (« on va en surprendre plusieurs », me dit Robert Dion qui veut que ce festival rompe l'image traditionnelle du mime), il y a eu éclatement.

« Ça s'en va dans tous les sens », dit Dion, « ça parle de plus en plus, et il n'y a plus de limites. Cette explosion correspond à l'époque actuelle, à la fin du XXe siècle, où tous les arts se décloisonnent. Il n'y a plus de différence infranchissable entre la danse, le théâtre, la musique et le mime, le mime peut absorber tout ça, il s'enrichit de plusieurs formes d'expression, tout en gardant le corps comme principal véhicule ».

Depuis Étienne Decroux (la Cinémathèque présentera des films sur lui le 3 juin), le mime est devenu plus corporel. Ce n'est plus le jeu du visage et des mains de Debureau qui voudrait expliquer des choses alors que les mots manquent. Avec Jacques Copeau, Decroux s'était initié à l'improvisation visage masqué, le corps devant tout exprimer, ce qui donnera l'art moderne du mime. Jacques Lecoq, chez qui plusieurs des Québécois et Canadiens que l'on verra à l'oeuvre au festival ont étudié, a poussé plus loin l'utilisation du masque, jusqu'à l'abstraction et au rejet des codes, ce que le groupe suisse Mummenschanz a perfectionné.

Mummenschanz, Marceau, voilà des noms magiques qui ont su attirer un vaste public, jusqu'à Broadway. Cependant, sauf ces exceptions, tous les efforts des mimes individuels ou des groupes sont rarement récompensés par une diffusion qui va au-delà de quelques représentations. Ici, les Mime Omnibus, Carbone 14, qui se sont regroupés avec le Nouveau Théâtre Expérimental pour occuper Espace Libre rue Fullum, commencent à avoir une audience plus grande. Claude Saint-Denis est demeuré longtemps inconnu en dehors de son milieu.

Il n'existe que depuis peu une École de mime corporel que dirige Jean Asselin à Montréal, la seule institution du genre au Québec. On n'enseigne pas le mime dans les écoles de théâtre. Le festival canadien qui s'ouvre lundi à Montréal n'a lieu qu'à tous les trois ans faute de possibilités, pour les troupes, de se renouveler rapidement, le marché étant des plus faiblards.

« La question à laquelle le festival pourrait répondre, m'explique Robert Dion, c'est celle-ci : y-a-t-il un public pour le mime? Pour Marceau, oui, mais pour nos spectacles qui valent cette qualité Marceau, y-a-t-il moyen d'aller chercher un auditoire suffisant pour que le mime trouve le support dont il a absolument besoin? À Toronto, le succès avait été fantastique, à Vancouver moins, croisons les doigts pour Montréal! »

Du jogging à la dansexercice, de Jacqueline Gareau à Jane Fonda, le mime devrait attraper un peu de ce regain d'intérêt pour le « corps » qui passe depuis quelques années du statut de grand oublié à celui de grand favori. Ce sont sans doute des mimes comme Decroux qui les premiers dans le siècle ont défini une grammaire du corps anticipant ce qui arrivera peut-être, une ouverture du mime à un large public.

On pourra constater différentes démarches lors du festival qui s'ouvre lundi, à 13 h 30, au complexe Desjardins (renseignements sur le programme et réservations: 844-9636). Parmi les groupes (dont la plupart des spectacles auront lieu le soir aux salles Alfred-Laliberté et Marie-Gérin-Lajoie), une dizaine qui ont été sélectionnés parmi 70 groupes dans tout le Canada. On verra le Theatre Beyond Words, d'Ontario, qui donnera *Five Good Reasons to Laugh*; d'Ontario également le Mime Company Unlimited avec *George Orwell: the Crystal Spirit*; d'Alberta, le Mime Ensemble avec *Music of Mime*, et de Colombie-Britannique le groupe Axis Mime Theatre avec *The Fool's Angel*.

Du Québec, deux spectacles déjà joués avec beaucoup de succès, *L'Homme rouge* de Gilles Maheu produit par Carbone 14, et *Beau monde* de Mime Omnibus. Claude Saint-Denis offrira un éventail de ses numéros, et Pierre Bernier, de Québec, servira ses « improvisations à la carte ». Le Théâtre à l'Oblique, de Québec, donnera *Attraction*.

De l'étranger viendront les groupes américains New York Street Theatre Caravan, qui ne jouera que dans les rues, et le groupe Pandemonium and the Dragonfly, qui s'inspire plus directement de la commedia dell'arte. Le groupe Pyramid op de Punt de Belgique présentera *La Colonie des colonnes*. Yves Lebreton, qui a travaillé avec Gilles Maheu chez Eugénio Barba au Danemark, viendra raconter l'histoire mélancolique d'un maniaque affairé.

On pourra, par ailleurs, assister à une conférence d'Eugénio Barba (le 31 mai) sur son travail à l'Odin Theatre et l'Institut international d'anthropologie théâtrale du Danemark. Il y aura un panel sur le marché international du mime, et un débat sur « le mime entre le théâtre, la danse et le clown ».

À la Cinémathèque, on assistera à des projections consacrées à Decroux, Barba, Pina Baush, Marceau et Olivier Guimond. En effet, un film de Claude Cartier, intitulé *Geste*, est consacré au célèbre comédien québécois. Et en plus, on reverra des films de Chaplin, Buster Keaton, Tati, des comédiens pour qui le geste valait bien des paroles.

Enfin des ateliers d'initiation (de trois heures) et des ateliers suivis (de 15 heures) seront donnés par Caroline Simmonds sur le maquillage et Claude Saint-Denis sur la pantomime (quant au volet initiation) et par Eugénio Barba sur l'implication de l'artiste sur une scène (« un must », dit Robert Dion), par Jan Ruts, de Belgique, sur l'acrobatie, par Ellen Pierce, de Nouvelle-Écosse, sur la relation gestuel-vocal, par Gilles Maheu sur l'improvisation gestuelle, et par Michèle Renaud et Étienne Bertrand Weill, de France, sur l'adaptation d'une pièce de mime pour le vidéo.

Le prochain festival, dit-on, aura lieu à Vancouver lors de l'Exposition de 1986.

Le coureur

Suite de la page 17

Une seule séquence du film se déroule au Québec: on y voit un Québécois inviter Terry à monter dans sa voiture. Vraisemblablement, il n'a rien compris et ne connaît ni Terry Fox ni son marathon de l'espoir. L'image ainsi proposée du Québec n'est pas très jolie et surtout elle est fausse. C'est du moins ce qu'affirme M. Jean Pednault, secrétaire administratif de la section montréalaise de la Société canadienne du cancer.

Selon M. Pednault, qui s'est occupé personnellement du passage de Terry Fox au Québec, le jeune coureur aurait été reçu dans plusieurs villes et on aurait recueilli au Québec pour le marathon de l'espoir non pas $26 comme l'indiquait récemment un quotidien de Québec, mais $431,756.05.

Il est vrai cependant que cette somme est nettement inférieure aux montants recueillis en Colombie-Britannique et en Ontario. Mais il aurait peut-être fallu expliquer dans le film que, lors de son passage au Québec, Terry Fox n'était pas encore un héros national, expliquer aussi comment et pourquoi les médias ne s'étaient pas encore emparés du personnage et de son marathon comme ce sera le cas plus tard.

Il n'en demeure pas moins que cette reconstitution informe des principales étapes et des principaux aspects d'une aventure individuelle qui a finalement capté l'imagination de tous, et qui méritait tout à fait d'être portée au cinéma.

D'autant plus qu'il y avait dans le drame de Terry Fox et son marathon de l'espoir tous les éléments nécessaires pour en faire un bon film dramatique. Et ces éléments, le réalisateur canadien Ralph L. Thomas, à qui l'on doit aussi *Ticket to Heaven*, a su les exploiter mais en général avec sobriété. C'est ainsi que si le film est par moments indéniablement émouvant, il ne bascule jamais dans le mélo de mauvais goût. Ce film a bien sûr pour sujet un jeune homme miné par le cancer mais c'est aussi et peut-être davantage un film sur le défi, l'ambition, le courage, le rêve à réaliser.

Certains verront peut-être aussi dans *Terry Fox: le coureur de l'espoir*, avec ses paysages et ses personnages de plusieurs provinces différentes, le thème de l'unité canadienne. Ils n'auront pas tort, mais cette dimension, il faut l'admettre, était pour ainsi dire comprise dans le marathon même de Terry Fox.

Quant à la facture de l'ensemble, si la réalisation reste assez conventionnelle et les dialogues parfois plutôt simplistes, le film est intensément soutenu par la performance de l'Ontarien Eric Fryer dans le rôle principal. Fryer, qui en est à son premier rôle au cinéma, d dû, comme Terry Fox, se faire amputer une jambe pour cause de cancer, à l'âge de 18 ans. Non seulement Fryer ressemble-t-il physiquement à Terry Fox mais il joue son rôle avec une conviction étonnante et une sensibilité appropriée autant aux faiblesses qu'aux qualités du personnage qu'il interprète.

Dans le rôle de Bill Vigars, le représentant de la Société canadienne du cancer, on retrouve Robert Duvall. Il ne s'agit pas ici d'un de ses grands rôles, mais Duvall, un des meilleurs comédiens américains de l'heure, n'est jamais mauvais. Son personnage est à la fois dur et chaleureux.

Pourquoi un acteur américain dans un film canadien et surtout axé sur un sujet si canadien? demanderez-vous. C'est que *The Terry Fox Story*, subventionné par la Banque de Montréal, a été produit en association avec CTV, Super Channel et Home Box Office (HBO), un des réseaux américains de télévision payante. Et sans doute qu'une vedette comme Robert Duvall permettait de satisfaire et HBO et le public américain visé. D'ailleurs le film a déjà été présenté deux fois cette semaine sur HBO et le sera de nouveau ce soir et mardi.

Un film de télévision que *The Terry Fox Story*? Oui, peut-être un peu. D'ailleurs, le producteur Robert Cooper et le réalisateur Ralph L. Thomas ont longtemps travaillé à la télévision anglaise de Radio-Canada.

Mais ce long métrage est surtout un film émouvant parce qu'imprégné du courage, des faiblesses aussi et de la dignité humaine de celui qui donne son nom au film. (Avenue, Dorval, Loews; en français, Parisien, Laval, Greenfield Park et Versailles)

La Cave à Mousse fait revivre la boîte à chanson

par Pierre Roberge

(PC) — L'époque est au bruit en musique, entend-on dire, mais quelques marches sous le niveau de la chaussée, dans le quartier Prince-Arthur, un petit café dans les tons de rose nous rappelle que le temps des boîtes à chanson est loin d'être révolu.

Ouverte l'été dernier, la Cave à Mousse donne leur première chance à de jeunes auteurs-compositeurs en leur offrant le décor et le public. S'ils sont prêts à défendre derrière un micro, avec leur guitare ou accompagnés au piano, ce que leurs rêves les a poussés à mettre en paroles et en musique.

« Il y a tellement peu d'endroits aujourd'hui où l'on peut écouter des artistes. Et tellement de jeunes qui savent chanter », affirme la patronne de la boîte, Mousse, une petite femme aux cheveux noirs, pleine d'énergie. « Il faut que les gens m'aident pour la faire durer. »

Originaire de Chicoutimi, Mousse — son premier surnom était Moustique — chante sur scène depuis plus de 25 ans. Après plusieurs années en France, où elle a chanté et même tourné dans un feuilleton (Élan blanc), elle revint à Montréal en 1970 pour exercer divers métiers avant de revenir à ses premières amours, la chanson.

« On peut toujours laisser passer un peu de temps et revenir à quelque chose qui a plu », explique Mousse à propos des chansons qu'elle interprète. L'autre soir par exemple, elle en a chanté, vieilles ou moins vieilles, de Brassens, Mouloudji, Brel, Piaf, Jeanne Moreau et Yves Duteil.

A sa boîte, Mousse a pour équipiers le pianiste Bruno Deschênes et Jean Dantin. Ce dernier est un ancien guitariste d'un groupe rock; il enseigne la photographie et les arts plastiques dans une polyvalente. Il chante ses propres compositions et prépare un microsillon pour l'automne.

L'avenir de la Cave à Mousse semble s'annoncer dans les mêmes couleurs que son intérieur rose. Tournant depuis moins d'un an et remplissant régulièrement, Mousse vient de doubler la surface de sa boîte qu'elle a décorée elle-même.

Le succès lui sourit mais Mousse ne cherche pas à l'expliquer. « J'ai un public, ça marche mais je ne sais pas pourquoi. Je me vois comme une femme dont le métier est de faire marcher une boîte et de faire connaître des jeunes gens. »

Ces temps-ci, ses protégés s'appellent Katherine Karnas, Michel Basque, Lise Dolbec, Louis Lesha et Claire Lafrenière. Le 24 juin, pour la Saint-Jean-Baptiste, on pourra revoir sur une scène Suzanne Valéry.

Printemps

Suite de la page 22

un classique dans le répertoire d'une vingtaine d'oeuvres qu'elle a créées surtout pour différentes compagnies ici et en Israël, où le chorégraphe montréalais Brian Macdonald l'a découverte il y a plusieurs années.

Triskelian est une fondation de danse ouverte à toutes sortes d'initiatives et Rabin se promet de joindre sa créativité à celle d'autres chorégraphes. Une initiative enrichissante pour le monde de la danse à Montréal.

cinéma

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mercredi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées au Service de publicité.

ASTRE I: (327-5001) — "E.T." 9 h 20. — "Tu fais pas le poids shérif" 7 h 30.
ASTRE II: — "Les Rouges" 7 h 30.
ASTRE III: — "Capitaine Avenger" 7 h 30. — "L'oeil du tigre" 9 h 20.
ASTRE IV: — "La cage aux folles I" 7 h 30. — "La cage aux folles II" 9 h 10.
AVENUE: (937-2747) — "Terry Fox story" 7 h 15, 9 h 15.
BERRI I: (288-2115) — "Maria Chapdelaine" 12 h 45, 2 h 50, 5 h 00, 7 h 15, 9 h 30.
BERRI II: "Le retour de Martin Guerre" 12 h 10, 2 h 30, 4 h 55, 7 h 15, 9 h 40.
BERRI III: — "Le choix de Sophie" 12 h 50, 3 h 40, 6 h 30, 9 h 20.
BERRI IV: — "L'emprise" 12 h 40, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 00, 9 h 10.
BERRI V: — "Le verdict" 1 h 40, 4 h 25, 7 h 10, 9 h 50.
BONAVENTURE I: (861-2725) — "Ghandi" 8 h 00.
BONAVENTURE II: — "Tootsie" 7 h 00, 9 h 00.
BROSSARD I: (465-3851) — "Tootsie" 7 h 05, 9 h 25.
BROSSARD II: (465-3851) — "Gandhi" 8 h 00.
BROSSARD III: — "Cupidon chez les toubibs" 7 h 30. — "Le dernier clairon" 9 h 20.
CHAMPLAIN I: (271-1103) — "Cupidon chez les toubibs" 8 h 00. — "Veux-tu être mon garde du corps" 6 h 20, 9 h 40.
CHAMPLAIN II: — "Tootsie" 7 h 00, 9 h 15.
CHÂTEAU I: (271-1103) — "Amytville II" 2 h 45, 6 h 15, 9 h 45. — "Terreur dans la nuit" 1 h 00, 4 h 30, 8 h.
CHÂTEAU II: "La vengeance des fantômes" 1 h 45, 5 h 45, 9 h 45. — "Chiens de guerre" 3 h 50, 8 h 00.
CINÉMA LUMIÈRE: — "Mary Poppins" 7 h 15.
CINÉMA DE PARIS: — "Space hunter adventure in the forbidden zone" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
CINÉMATHÈQUE: (842-9763) — Relâche.
CINÉPLEX I: (849-4518) — "E.T. the extra terrestrial" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35.
CINÉPLEX II: — "10 to midnight" 1 h 40, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 15, 9 h 15.
CINÉPLEX III: — "Raiders of the lost asrk" 2 h 45, 5 h 00, 7 h 15, 9 h 30.
CINÉPLEX IV: — "Local hero" 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40.
CINÉPLEX V: — "The treasure of the four crowns" 1 h 40, 3 h 35, 5 h 30, 7 h 25, 9 h 20.
CINÉPLEX VI: — "Bad boy's 2 h 15, 4 h 35, 7 h 00, 9 h 20.
CINÉPLEX VII: — "Missing" 2 h 10, 4 h 35, 7 h 00, 9 h 25.
CINÉPLEX VIII: — "Gregory's girl" 1 h 45, 3 h 35, 5 h 25, 7 h 20, 9 h 15.
CINÉPLEX IX: — "Betrayal" 1 h 50, 3 h 40, 5 h 30, 7 h 15, 9 h 05.
CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "Parasite" 12 h 10, 1 h 45, 3 h 20, 4 h 55, 6 h 30, 8 h 05, 9 h 40.
CINÉMA MONTRÉAL II: — "E.T." 1 h 50, 4 h 20, 6 h 50, 9 h 20.
CINÉMA NEW YORKER: — "Best friends" 7 h 15. — "The weavers: wasn't that a time?" 9 30.
CLAREMONT: (486-7395) — "Return of the Jedi" 9 h, 11 h 30, 2 h 05, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 45.
COMPLEXE DESJARDINS I: — "La guerre des otages" 12 h 25, 16 h 00, 19 h 35. — "Mon curé chez les nudistes" 14 h 15, 17 h 50, 21 h 25.
COMPLEXE DESJARDINS II: — "La cage aux folles I" 12 h 05, 3 h 45, 7 h 25. — "La cage aux folles II" 1 h 55, 5 h 35, 9 h 15.
COMPLEXE DESJARDINS III: — "Raspoutine le roi de l'amour" 12 h 05, 15 h 45, 19 h 25. — "Confessions de deux femmes ardentes" 13 h 35, 17 h 15, 20 h 55. — "Adolescentes libertines 14 h 35, 18 h 15, 21 h 55.
COMPLEXE DESJARDINS IV: — Victor Victoria" 12 h 45, 15 h 20, 17 h 55, 20 h 30.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (879-4349) — Wavelength so is this" 20 h 30.
CÔTE-DES-NEIGES I: (735-5528) — "Ghandi" 8 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES II: "Tootsie": 7 h 00, 9 h 10.
CRÉMAZIE: (388-4210) — "Ghandi" 8 h 00.
DAUPHIN I: (721-6060) — "Les traviata" 7 h 05, 9 h 25.
DAUPHIN II: "Les valseuses" 7 h 00, 9 h 20.
DORVAL I: (631-8587) — "The Terry Fox story" 7 h 15, 9 h 15.
DORVAL II: "Something wicked this way comes" 7 h 10, 9 h 10.
DORVAL III: "The Outsiders" 7 h 15, 9 h 05.
DÉCARIE I: (341-3190) — "Space hunter adventure in the forbidden zone" 7 h 00, 9 h 00.
DÉCARIE II: "Sophie's Choice" 6 h 30, 9 h 15.
ÉLYSÉE I: (842-6053) — "La passante du sans-souci" 7 h 05, 9 h 20.
ÉLYSÉE II: — "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux" 7 h 15, 9 h 10.
FAIRVIEW I: (697-8095) — "Still smokin" 7 h 30, 9 h 25.
FAIRVIEW II: — "Breathless" 7 h 10, 9 h 15.
IMPÉRIAL: (288-7102) — "Return of Jedi" 9 h 00, 11 h 30, 2 h 05, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 45.
JEAN-TALON: (725-7000) — "Tootsie" 7 h 10, 9 h 15.
KENT I: (489-9707) — "Still smokin" 7 h 30, 9 h 30.
KENT II: — "Something wicked this way comes" 7 h 00, 9 h 00.
LA CITÉ I: (844-2829) — "Comte de la folie ordinaire" 7 h 15, 9 h 10.
LA CITÉ II: — "Le choix des armes" 6 h 30, 9 h 00.
LA CITÉ III: — "Les uns les autres" 8 h 00.
L'AUTRE CINÉMA: (722-1451) — "Le poids des rêves" 7 h 00. — "Au-delà du réel" 7 h 15. — "Fitzcarraldo" 9 h 00. — "Dîner" 9 h 30.
LAVAL I: (688-7778) — "Amityville II" — "Terreur dans la nuit" 6 h 05, 7 h 55.
LAVAL II: — "Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion 6 h 00, 7 h 40, 9 h 20.
LAVAL III: — "L'étoile du nord" — "Hôtel des Amériques" 7 h 15.
LAVAL IV: — "Terry Fox le coureur de l'espoir" 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
LAVAL V: — "Flashdance" 6 h 00, 7 h 40, 9 h 20.
LAVAL-ODÉON I: — "Maria Chapdelaine" 7 h 00, 9 h 05.
LAVAL-ODÉON II: — "Le choix de Sophie" 8 h 00.
CARTIER-LAVAL: — "Dar l'invincible" 7 h 45 — "École de délire" 10 h 00.
LOEW'S I: (861-7437) — "Flashdance" 12 h 10, 2 h 05, 4 h 00, 6 h 00, 7 h 55, 9 h 45.
LOEW'S II: — "Terry Fox story" 12 h 00, 2 h 00, 4 h 00, 6 h 00, 8 h 00, 10 h 00.
LOEW'S III: — "Family Hill" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
LOEW'S IV: — "An officer & a gentleman" 12 h 00, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 05, 9 h 30.
LOEW'S V: — "High road to China" 12 h 20, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 10, 9 h 30.
MERCIER: — "Dar l'invincible" 7 h 30. — "Drôle de nana" 9 h 35. "Coup pour coup" 7 h 40.
OUIMETOSCOPE: (525-8600) — "Les mille et une nuit" 7 h 15, 9 h 45. — Désespoir" 7 h 00, 9 h 15.
OUTREMONT: "La nouvelle publicité lave plus blanc" 7 h 15. — "Blade runner" 9 h 30.
PALACE I: (866-6991) — "Breathless" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.
PALACE II: — "Something wicked this way comes" 1 h 35, 3 h 35, 5 h 35, 7 h 35, 9 h 35.
PALACE III: — "The Outsiders" 12 h 30, 2 h 20, 4 h 10, 6 h 00, 7 h 50, 9 h 40.
PALACE IV: — "Mad Max" 12 h 15, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25.
PALACE V: — "Still smokin" 12 h 20, 2 h 10, 4 h 00, 5 h 50, 7 h 40, 9 h 30.
PALACE VI: — "Hunger" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20.
PARALLÈLE: (843-4725)
PARADIS I: (866-6991) — "E.T." 9 h 20. — "Tu fais pas le poids shérif" 7 h 30.
PARADIS II: — "Capitaine Avenger" 7 h 30 — "L'oeil du tigre" 9 h 20.
PARADIS III: — "The kids are all right" 7 h 30. — "La galaxie de la terreur" 9 h 05.
PARISIEN I: (866-3856) — "Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion" 12 h 45, 2 h 20, 4 h 00, 5 h 40, 7 h 25, 9 h 10.
PARISIEN II: — "Nostradamus 1999": 1 h 00, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h 00, 9 h 45.
PARISIEN III: — "Où est passé mon idole" 12 h 20, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 35.
PARISIEN IV: — "Terry fox le coureur de l'espoir" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.
PARISIEN V: — "Officier et gentleman" 12 h 10, 2 h 25, 4 h 40, 7 h 00, 9 h 20.
PLACE LONGUEUIL I: (679-7451) — "Maria Chapdelaine" 7 h 00, 9 h 05.
PLACE LONGUEUIL II: — "Le choix de Sophie" 8 h 00.
PLACE VILLE-MARIE I: (866-2644) — "Querelle" 12 h 30, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 35.
PLACE VILLE-MARIE II: — "Exposed" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.
PLACE ALEXIS NIHON I: (935-4246) — "La traviata" 7 h 05, 9 h 25.
PLACE ALEXIS NIHON II: — "Dr. Detroit" 7 h 30, 9 h 30.
PLACE ALEXIS NIHON III: — "Monty Python the meaning of life" 7 h 15, 9 h 15.
PLACE DU CANADA: (861-4595) — "Blue Thunder" 7 h 10, 9 h 20.
SAINT-DENIS II: (845-3222) — "Mon curé chez les nudistes". — "Il y a toujours de l'espoir pour ceux qui s'aiment.
SAINT-DENIS III: — "La poursuite la plus folle du monde" 6 h 00, 9 h 25. — "Corps et âme" 7 h 35.
VERDUN: — "Cupidon chez les toubibs" 7 h 30. — "Le dernier clairon" 9 h 25.
VERSAILLES I: (353-7880) — "Amytville II" — "Terreur dans la nuit" 6 h 00, 7 h 45.
VERSAILLES II: — "Terry Fox le coureur de l'espoir" 6 h 00, 7 h 45, 9 h 30.
VERSAILLES III: — "Y a-t-il enfin un pilote dans l'avion" 6 h 20, 8 h 00, 9 h 30.
VILLERAY: (388-5577) — "Le camion de la mort" 8 h 05. — "Le professionnel" 6 h 15, 9 h 35.
WESTMOUNT SQUARE: (931-2477) — "Brethless" 7 h 10, 9 h 10.
YORK: (937-8978) — "Flashdance" 1 h 00, 2 h 40, 4 h 20, 6 h 00, 7 h 40, 9 h 20.

expositions

ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Altitude 3 (953-8030) — Sélection de tablcaux de plusieurs artistes.
ATELIER GALERIE SERGE LACROIX: 4593 (843-4335) — Louise Pominville — eau-forte pour le 150e anniversaire de la Société St-Vincent-de-Paul, du 1er mai au 31 mai.
CENTRE ARTICULE: 4060 Boul. St-Laurent # 106 Mtl. (842-9686) — "Projects international" du 18 mai au 5 juin de Nell Tenhaff et Jan David Ross.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine (739-2301) Dessin contemporain canadien 1977-1982 du 24 mai au 29 juin.
CONVENTUM: 1237 Sanguinet (Hall d'entrée) Exposition Solo de Céline Gilbert "Perception".
CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN DE L'UQAM: Pavillon Arts-IV, 175 avenue Président Kennedy. architectures Colombiennes du 19 mai au 5 juin.
COLLÈGE DE VALLEYFIELD: 169 Champlain, Valleyfield — Exposition d'arts plastiques dans le cadre de la Quinzaine des arts jusqu'au 30 mai.
COMPLEXE ALFRED DALLAIRE: 2159 boul. St-Martin est, Laval. Oeuvres de Franc Guechard (Françoise Guénette Chartrand) Batik en transparence tridimensionnelle. Du 29 mai au 30 juin.
LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — "Oeuvres de Catherine Bates, Kittie Bruneau, Rolf Harden, Ann McCall, Graime Ross et Ernestino Tahadl.
GALERIE ALLIANCE: 680 Sherbrooke Ouest (284-3768) Du tableau au Livre; Félix Vincent, du 25 mai au 4 juin.
GALERIE ALEXANDRE: 1456 Sherbrooke Ouest (284-2493). Exposition spéciale du printemps avec 27 artistes, 5 tableaux chacun, petits formats, du 26 mai au 4 juin.
GALERIE D'ART LES DEUX B: 4872, St-Denis (284-2668) Jacques Tremblay du 25 mai au 13 juin.
GALERIE ART ET STYLE: 4875 A, O. rue Sherbrooke, Westmount - 484-3184. Oeuvres de: Tom Forrestall - A. Rousseau - P. Soulikias - St-Gilles. Jusqu'au 27 juin.
GALERIE DES ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS: 88 St-Paul est. (866-1836) Patchwork et appliqués de Trixi, Diane Éthier et Nancy Malenfant. Joaillerie de Guy Descarries, Rolland Chiasson et David Cercy, du 26 mai au 30 juin.
GALERIE L'ART VIVANT: 3822 St-Denis (849-9690) — Aquarelles de J.P. Ladouceur, N. Ruiz, L. Tiengo, J.g. Meunier, N. Peacock et autres.
GALERIE AUBES 3935: 3935 rue St-Denis (845-5078) — Louise Cossette, travaux récents du 2 au 30 juin.
GALERIE DU CENTRE: 31 ave Lorne, St-Lambert (672-4772). Hélène Cossette "Couleur et perceptions spatiales" du 25 mai au 12 juin.
GALERIE CENTRE DES ARTS VISUELS: 350 ave Victoria (488-9559). Exposition de céramiques japonaises contemporaines, jusqu'au 11 juin.
GALERIE DU CENTRE DE POTERIE BONSECOURS: 444 St-Gabriel (866-6581) — exposition permanente de pièces céramiques.
GALERIE CONVERGENCE: 1285 de la Visitation (524-4060) — Exposition de Maria Luisa Signoret, du 18 mai au 11 juin.
GALERIE GILLES CORBEIL: 2165 rue Crescent (844-7147) Peintures récentes de Hélène Truffaut du 12 mai au 28 mai.
GALERIE CULTART: 386 rue Laurier ouest (273-5149) — "Dynamisme" 1983, Artistes de la galerie, du 18 mai au 6 juin.
GALERIE DAZIBAO: 1671 St-Hubert (525-2020). Aneta W. Sperber (photographies et textes) jusqu'au 5 juin.
GALERIE DON STEWART: 1460 Sherbrooke Ouest, 2e étage. (845-2905). Diane Lacas Vincent (oeuvres sur papier) David Lubell (tableaux) du 3 au 25 juin.
GALERIE DOMINION: 1438 Sherbrooke Ouest (845-7833, 845-7471) — Henry Moore, 40 bronzes, 25 dessins, 40 oeuvres graphiques, mai.
GALERIE ELCA LONDON: 1616 Sherbrooke ouest (931-3646) — Spécialiste en oeuvres contemporains par artistes canadiens. Plus grande sélection de sculptures, gravures et tapisseries inuites.
GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay (933-6455). Sculptures et lithographies de Kiki de Saint Phalie, jusqu'au 31 mai.
GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 1437 Stanley (842-3639) — Maîtres japonais contemporains: Amano — Hoshi — Kuroda — Saito — Satoh — Sawada — Shimizu.
GALERIE FRÈRE JÉRÔME: 1601 rue St-Denis (739-3371). Oeuvres de Lucille Grenier - Joyce Dupuis - Louise Vadnais - Pierre Corbin - Conrad Legault. Jusqu'au 20 juin 1983
GALERIÉ FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria (465-3337). Oeuvres récentes de Paul Livernois, du 22 mai au 5 juin.
GALERIE FUCITO: 5283 venue du Parc (279-1919) — Gravures, dessins, sculptures et ivoires anciens (Dorset et Thule) du 26 mai au 12 juin.
GALERIE GRAFF: 963 Rachel est (526-2616) — Projets d'architecture axonométrique d'Alberto Sartoris, jusqu'au 16 juin.
GALERIE IT DARSTELLUNG: 2015 boul. St-Laurent, 849-8246. Exposition des travaux récents d'un jeune peintre montréalais Marcus McDonald (peintures et dessins). 26 mai au 16 juin.
GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639). Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.
GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1335 boul. des Laurentides, Laval (668-1531) — Albric Soly et Roy Garant et oeuvres chinoises du 20 avril au 10 juin.
GALERIE LIPPEL: 1324 Sherbrooke Ouest, (842-6369) — Les sculptures Inuit par Kingwatsiak, Funellie et Simigak.
GALERIE LUDOVIC: 1390 Sherbrooke Ouest, suite 3 (844-9788) — Poissant, Alvarez, Bellego, Lamoureux, Labelle, Bergeron, Rousseau.
GALERIE LA MAGIE DE L'ART: 1235 rue Guy, 935-1446. "Un bouquet d'artistes", les oeuvres de Mariette Fortin - Ruiz - Len Sherman - Gina Watson et Antonio Ramirez. Jusqu'au 11 juin.
GALERIE MONTCALM: Maison du Citoyen, 25 rue Laurier, Hull. Guy Laliverté, travaux choisis et André Turpin, sculptures, jusqu'au 4 juin.
GALERIE FRANCE MORIN: 42 avenue des Pins Ouest (845-4549). Betty Goodwin, dessins récents, jusqu'au 18 juin.
GALERIE MOTIVATION V: 316 Ontario Est (845-5962) — "Gilles Girard", "Pierre Fournier" et "Reno Salvail" exposent leurs oeuvres du 19 mai au 5 juin.
GALERIE NATIONALE DU CANADA: Angle des rues Elgin et Slater, Ottawa. Fantin-Latour, du 17 mars au 22 mai. Exposition Tom Sherman, du 19 mai au 10 juillet.
GALERIE PORT-MAURICE: 5345 est, rue Jarry (326-3241) — Nicole Gagné et Isabelle Grondin, jusqu'au 5 juin.
GALERIE PHOTOGRAMME: 2043 St-Denis (284-2694) — Photographies gagnantes du Concours International Nikon, du 18 mai au 18 juin.
GALERIE D'ART SIR GEORGE WILLIAMS: Université Concordia, 1455 boul. de Maisonneuve ouest (879-5917) — André Fauteux, dix ans 1972-1982 du 7 mai au 4 juin. Correspondances (organisée par Banff Centre School of Fine Arts, Alberta) du 10 juin au 25 juin.
GALERIE D'ART STEWART HALL: 176 Bord du Lac, Pointe-Claire (695-3312) — Oeuvres en verre soufflé et émaux cloisonnés exposition itinérantes "Goethe Institutes of North America" du 28 mai au 23 juin
GALERIE TRANSGRESSION: 1447 Bleury: Exposition - installatiion de Régis Pelletier jusqu'au 4 juin.
GALERIE TREIZE: 4015 rue Drolet (288-5903) — Robert Savoie - "Taki" aquarelles japonaises récentes du 21 mai au 19 juin.
GALERIE VERRE D'ART: 1518 Sherbrooke Ouest. Peter Keogh - Robin Fineberg, travaux récents du 8 juin au 25 juin.
GALERIE D'ART DU VIEUX PALAIS: 185 du Palais, C.P. 14, Saint-Jérôme 432-7171. Sculptures et dessins de Donald Robertson. Du 3 juin au 26 juin 1983.
GALERIE ATELIER D'ART VILLA D'ARTISTES: 19 boul. Richelieu, St-Basile-le-Grand (653-5659). Denise Latendresse-Lower, artiste-peintre, du 2 au 12 juin.
GALERIE 1515: 1515 Notre-Dame, Lachine. Sabina, aquarelliste. Du 5 juin au 30 juin inclusivement.
GALERIE 6200: 6200 boul. Léger, Montréal-Nord. Oeuvres de Simone Lacasse et Johanne Ferland, peintres-émailleurs, du 15 mai au 8 juin.
GÉRARD GORE BEAUX ARTS Inc. 1504 Sherbrooke Ouest (934-0413) Oeuvres de Laryssa Luhovy du 18 mai au 1er juin.
GUILDE GRAPHIQUE: 9 St-Paul Ouest (844-3438) Eau-fortes de Richard Lacroix, monotypes de Mireille Morency-Lay, lith